48 PAGES

PHOTO JOURNAL

10 cents
Montréal, jeudi, 16 avril 1953

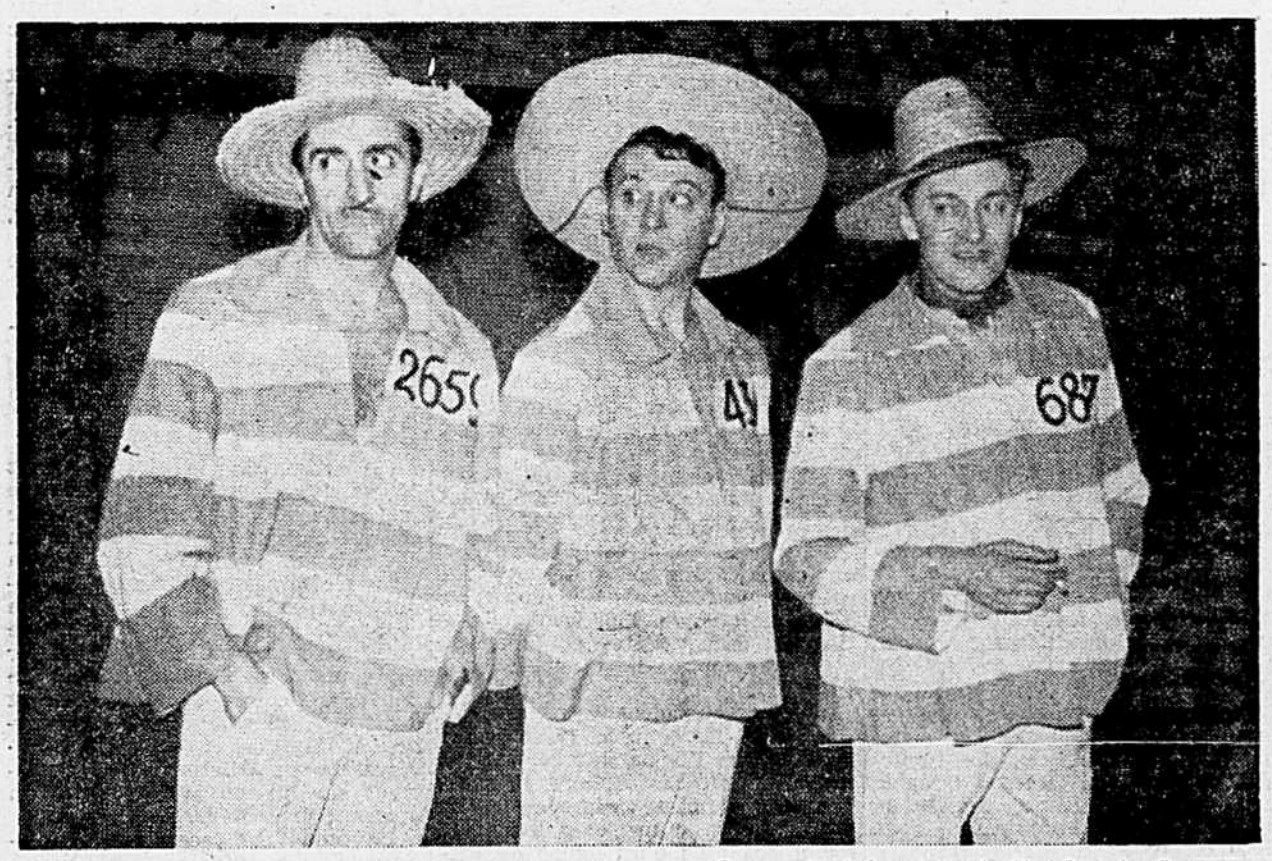
VOLUME XVI — No 53 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 à 48

NOUS VIVRONS TOUS JUSQU'À 100 ANS!

(A LIRE EN PAGE 7)

Quatre policiers... — Si vous étiez un fervent du cinéma il y a une trentaine d'années, vous vous rappelez certainement ces fameux policiers de la Keystone que Charlie Chaplin et les autres comiques se plaisaient à bousculer. Récemment, à Hollywood, quatre d'entre eux ont revêtu leur costume d'autrefois, pour le photographe Jay Scott. Ce sont, de gauche à droite : **Andy Clyde, Heinie Conklin, Hank Mann** et **Jimmy Finlayson.**

"Miss Sport" — Le Centre des loisirs de l'Immaculée-Conception a choisi comme athlète de l'année la jeune et charmante **Lise Drouin,** de Montréal. Lise pratique avec succès tous les sports qu'elle essaie. Elle mérite bien son titre. Pour d'autres détails, tournez à la page 48.



... et trois bagnards — Ces trois échappés de l'enfer de Cayenne monteront bientôt sur la scène du Gesù, pour jouer "la Cuisine des anges" d'Albert Husson, que le TNM présente en fin de saison. Ces trois bagnards, qui ont le coeur à rire, sont de gauche à droite : **Georges Groulx, Roger Garceau et Jean Gascon.**

"Miss Télévision" — Lors d'un récent concours dans la métropole, **Mae Séguin** a été élue "Miss Télévision" pour l'année 1953. Si vous voulez la connaître davantage, lisez **ses confidences en page 38.**

ce qui se passe CHEZ NOUS

PHOTO-JOURNAL offre à ses lecteurs une chronique sans prétention, soulignant les petits événements d'intérêt local qui se sont déroulés dans les diverses régions de la province et qui présentent pour nous autant d'intérêt que les nouvelles internationales.

L'hebdomadaire italien **La Verita** révèle qu'un pont gigantesque sera construit au-dessus du détroit de Messine, entre l'Italie et la Sicile. Il aura une longueur de 9,000 pieds et une travée centrale (entre deux piliers) longue de 4,600 pieds. Pour réaliser ce projet, il faudra plusieurs milliers de travailleurs et plusieurs années de travail.

L'hebdomadaire catholique **The Ensign** signale que des cours de musique et de chant grégoriens seront donnés à Winnipeg, du 24 au 29 août, aux organistes et maîtres de chapelle. Sous les auspices de S. E. Mgr Philip Pocock, archevêque de Winnipeg, ces cours seront donnés par l'Institut grégorien d'Amérique qui compte 13 ans d'existence. Au nombre de ses professeurs, il y a M. Eugène Lapierre, D.M., de Montréal.

Le Progrès de Hull relate que le concierge de l'hôtel de ville local, M. Armand Latour, se prépare à accueillir les hirondelles du printemps. Il a installé deux colombiers, l'un de 27 compartiments et l'autre de 42, dans le

parc municipal. L'an dernier, 54 hirondelles y avaient passé la belle saison. Ces oiseaux arrivent du Brésil (à 5,000 milles de distance) au début d'avril et y retournent vers le 26 août. Depuis plusieurs années, ces hirondelles viennent régulièrement s'installer à Hull, avec l'arrivée du printemps.

La Victoire rapporte que le couvre-feu vient d'être adopté à Laval-Ouest. Il oblige les enfants de moins de 15 ans et non accompagnés d'une personne responsable à réintégrer leur domocile à 9 heures du soir (en hiver) et à 10 heures (en été). Chaque soir, à l'heure indiquée, la sirène se fera entendre pendant au moins une minute.

Le Progrès du Richelieu souligne le lancement d'une grande campagne en faveur de l'Oeuvre des terrains de jeux à Sorel. On a démontré que s'il faut des écoles pour instruire les jeunes, il faut aussi leur donner les moyens de se récréer sainement. Le maire

Poliquin a annoncé que les autorités municipales verseront la somme de $5,000 à l'O.T.J., tandis que la Commission scolaire y ajoutera $1,000. Déjà, 40 p.c. de l'objectif fixé a été obtenu. C'est une oeuvre civique par excellence.

On lit dans **le Clairon** qu'une résolution adoptée par le conseil municipal de Bagot demande aux autorités provinciales de légaliser le métier de rebouteur ("ramancheux"). La même résolution prie le Collège des médecins d'abandonner toutes poursuites contre les rebouteurs jusqu'à ce que cette question soit définitivement réglée par la Législature.

A Drummondville, **l'Homme Libre** note qu'on se prépare à célébrer solennellement le 25e anniversaire de l'école supérieure St-Frédéric. Un album-souvenir est actuellement sous presse. L'ouverture officielle des fêtes se fera le 7 mai; le lendemain, ce sera la journée des anciens élèves. Le 10 mai, une messe pontificale sera célébrée en plein air par S. E. Mgr A. Martin, évêque de Nicolet.

L'Eclaireur de Beauceville annonce que des cours seront donnés sur la classification des bois francs, du 27 avril au 1er mai, à Ste-Marie de Beauce. On y invite spécialement les propriétaires de moulin à scie, les scieurs et les marchands de bois. Les cours sont présentés par l'Association forestière des Cantons de l'Est.

Le Progrès de St-Georges publie des statistiques, patiemment compilées par M. Rolland Roy, sur les dates de la débâcle dans la Beauce, sur la rivière Chaudière, depuis 1924. L'heure correspond au bris des glaces sous le pont de St-Georges. La date la plus hâtive a été enregistrée le 18 mars 1945 et la plus tardive, le 26 avril 1926. L'embâcle a cédé 7 fois au mois de mars et 22 fois en avril, depuis 29 ans.

Le Progrès de Thetford signale les développements survenus au ranch "Simoneau Chinchilla", à St-Noël. On note qu'une peau de chinchilla mesure environ 8 pouces sur 12 et pèse environ un quart d'once; il faut au moins 250 peaux pour confectionner un manteau de fourrure et son prix peut varier entre $35,000 et $80,000. Au Canada, on espère que dans quelques années, on pourra confectionner des manteaux, capes et autres vêtements en chinchilla.

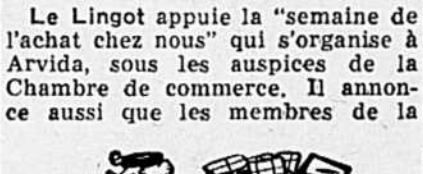
La Frontière fait écho à l'appel lancé par un jeune artisan de Rouyn, Raymond Paradis, en vue de créer une association groupant tous ceux qui se livrent, en cette région, à la sculpture sur bois, au fer forgé, à la pyrogravure, au tissage, au crochetage, etc. Le

même journal rapporte qu'un grand banquet tenu le lundi de Pâques a marqué le 25e anniversaire de la brigade des pompiers volontaires de Rouyn, commandée par le chef Sabin Thibault.

Le Mineur canadien annonce que le prix du cuivre a été haussé de 4 cents; il se vend à 33½ cents la livre. Il souligne que grâce à cette augmentation, la compagnie Noranda Mines accroîtra son profit net d'environ $2,030,000 par année, en se basant sur sa production connue de 50,760,000 livres de cuivre en 1952. Ce qui signifie aussi que la compagnie a fait en profits plus de $6,108 par employé, en 1952.

La Voix de Shawinigan félicite les 744 donneurs et donneuses de sang qui se sont récemment présentés à la clinique mobile de la Croix-Rouge. De ce nombre, il y a eu 105 étudiants et des centaines d'employés de 9 industries locales.

Le Lingot appuie la "semaine de l'achat chez nous" qui s'organise à Arvida, sous les auspices de la Chambre de commerce. Il annonce aussi que les membres de la



Chambre projettent de visiter bientôt la base aérienne du C.A.R.C. à Bagotville, où il y aura alors des démonstrations par les avions à jet. C'est qu'on ne manque pas d'activité en ce patelin!

L'hebdomadaire **Sept-Iles** relate que deux pêcheurs de l'endroit décidèrent de faire une excursion de chasse dans la baie de St-Pancras. Comme le gibier se faisait rare, ils jetèrent une ligne à l'eau. Grande fut leur surprise quand la morue y mordit; ils prirent 25 morues et en plein hiver. Et celui qui disait que la pêche à la morue ne se fait que sur les bancs de Terreneuve...

Le Progrès du Golfe annonce un nouveau service maritime entre les Sept-Iles et Ste-Anne-des-Monts. Il est assuré par l'**Ungava**, un navire de 200 tonnes qui a son port d'attache à Cap-Chat. Il mesure 125 pieds de longueur et peut

accommoder 70 passagers, tout en transportant plusieurs véhicules et 200 tonnes de marchandises. Construit en Ecosse, ce navire a une vitesse de 13 noeuds à l'heure. Il est commandé par le capitaine Médéric Pilote.

Dans le **Madawaska**, on lit qu'une jeune mère de famille a succombé aux brûlures qu'elle avait subies dans l'incendie de sa maison. Or on note que cette maman était âgée de 15 ans et avait un bébé de 11 mois. Son mari, qui est âgé de 21 ans, réussit à sauver l'enfant; mais sa femme fut mortellement brûlée.

La Feuille d'érable de Tecumseh (Ont.) publie une requête des citoyens canadiens-français de Sarnia. Ceux-ci demandent "s'il n'y aurait pas possibilité d'obtenir un bon médecin catholique et canadien-français, intéressé à s'installer en cette région". On ajoute qu'"il y a, à Sarnia, un nombre suffisant de familles de langue française, pour qu'un nouveau médecin puisse y exercer efficacement sa profession".

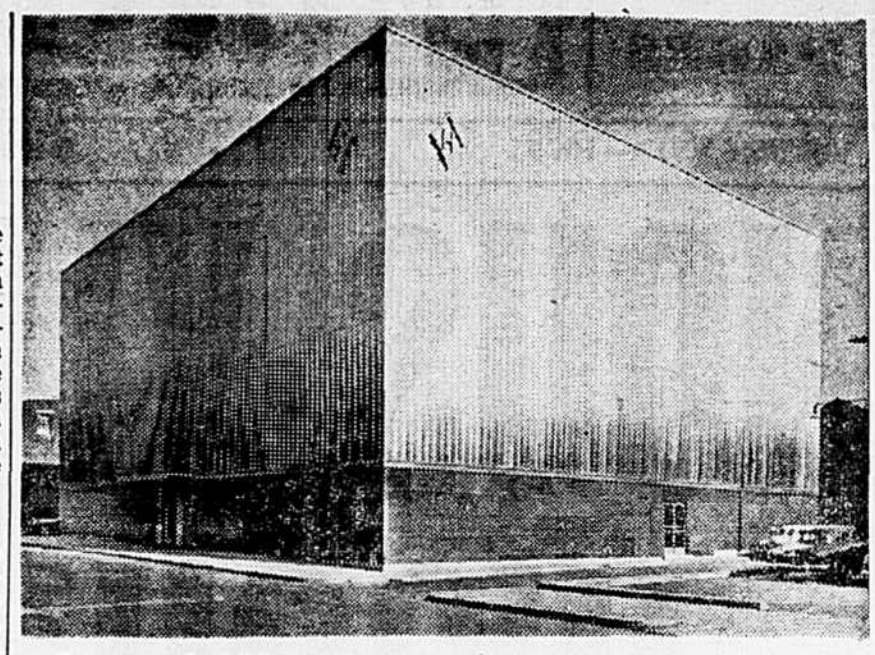
La Liberté de Fitchburg (Mass.) annonce que S. E. Mgr Richard Cushing, archevêque de Boston, vient d'interdire à l'église le fameux air nuptial "Here Comes the Bride", d'après une marche de

Mendelssohn. Le prélat a expliqué que la musique liturgique ne doit pas être un moyen pour les interprètes de montrer leur belle voix et leur art, mais qu'elle doit être faite plutôt pour élever l'âme et l'esprit des fidèles.

L'Etoile de Lowell (Mass.) relate que le dragueur de mines américain **Acacia** est récemment passé sous le drapeau français, aux chantiers maritimes de Charlestown. Le navire a d'abord été bénit par le R. P. Armand Morissette, O.M.I., aumônier honoraire de la Marine française. Le commandant de l'Acacia, le lieutenant de vaisseau Georges Dragon, était arrivé à Boston, par avion, quelques jours auparavant, avec un équipage de 40 marins français.

Les déshérités

—De quoi je vis? de privations, mon vieux... et encore pas tous les jours.



Ce nouvel édifice n'a pas une seule fenêtre. Il est entièrement recouvert de feuilles d'acier inoxydable et la base est en tuile de terre cuite. Ce sont les bureaux les plus modernes que connaît la ville de Pittsburgh.

Une grande boîte d'acier

A Pittsburgh, on a construit l'édifice de l'âge atomique

Il n'y a pas que les entrepôts de fourrure et de bière qui n'ont pas de fenêtres. Les architectes ont commencé à construire des bureaux sans fenêtres. Le plus récent et le plus moderne est celui que la compagnie Heppenstall a fait construire à Pittsburgh. Enfoui sous terre, ce serait un abri antiatomique...

C'est un édifice entièrement recouvert de feuilles d'acier inoxydable. De l'extérieur, on ne voit que les portes d'entrée à l'avant et une couple de sorties de secours. Même les prises et les fuites d'air climatisé ne sont pas visibles, car elles émergent toutes du toit.

Cet édifice de bureaux s'élève en face des usines de la même compagnie.

Des deux édifices construits rue Hatfield en 1918 (4 étages) et en 1923 (3 étages), les architectes n'en on fait qu'un seul. Au lieu d'ajouter un 4e étage au plus récent de ces édifices, la direction a préféré former un "bloc solide et uniforme". Des feuilles d'acier inoxydables ont été employées afin de donner à l'édifice un fini définitif, qui résistera aussi à la corrosion. Cependant, la base est en tuile de terre cuite et granitée.

● Les couleurs chaudes

Parce qu'il n'y a pas de fenêtres, les décorateurs avaient d'abord décidé de faire peindre d'imposantes murales ou même d'apposer sur les murs des agrandissements de photos, afin de donner "un effet de lointain". L'architecte, M. K.-R. Crumpton, décida que cela n'était pas nécessaire, "car, dit-il, l'éclairage donnera cet effet, pourvu que les couleurs soient étudiées".

Plusieurs couleurs furent utilisées afin de briser la monotonie. En général, les couloirs sont jaune pâle. Certains bureaux sont d'un vert chaud, taupe, coquille d'oeuf.

● La lumière

Les tubes fluorescents sont aussi de différentes couleurs, mais harmonisées avec celles des murs. Ces tubes laissent passer la lumière par des plaques de verre opaque. Le tout est encavé dans les plafonds.

La climatisation est assurée par un puits d'une capacité de 200 gallons-minute, alors que l'on n'en a besoin que de 130. L'air climatisé est aussi filtré, et 25 pour cent est renouvelé par circulation. Le "lavement" de cet air est fait par des filtres mécaniques et électroniques. Le tout se règle selon la quantité de personnes qui se trouvent dans les édifices, le nombre des lumières allumées et la surface des murs extérieurs. Il n'y a pas plus d'un degré de différence de température dans les pièces de cet édifice.

Au cours de l'hiver, l'air qui circule ainsi est chauffé à 72 degrés et les bureaux situés le long des murs extérieurs reçoivent un surcroît de chaleur, au moyen d'un système de chauffage à eau chaude, réglé au thermostat. Quelques bureaux ont aussi des panneaux électriques qui sont en usage entre l'hiver et l'été.

● Décoration

La principale pièce de cet édifice est la salle de réunions du bureau de direction, où une murale qui couvre tout un mur met en mémoire le Pittsburgh de 1889, date de la fondation de la compagnie Heppenstall.

Les bureaux privés des directeurs dénotent beaucoup de personnalité. Celui du président présente des murs recouverts de tissus de verre, à l'exception d'une niche, recouverte de papier teinture, dénommé "boite à thé chinois". Le bureau du vice-président et gérant général est de la période de la reine Anne; le vice-président directeur des ventes a préféré un mobilier moderne.

● La température... dehors

Afin de connaître la température qu'il fait à l'extérieur de l'édifice, des lampes s'allument automatiquement: blanc veut dire beau temps; vert, nuageux; rouge annonce la neige ou la pluie, et le reste.

Et voilà l'édifice ultra-moderne. Il ne reste plus qu'à utiliser les mêmes principes avec des conduites plus longues pour l'aération ainsi que pour les autres services, et à les enfouir à cinquante pieds sous terre pour obtenir l'édifice de l'âge atomique...

Arthur Prévost

Le cadavre avait chaud

On assista sur la plateau de la *Môme vert-de-gris* à cette scène curieuse: le décor représentait une salle d'hôpital; sur un brancard on devinait un corps recouvert d'un drap. Cette scène est située au début du film où l'on voit l'héroïne reconnaître avec horreur son frère assassiné. Le rôle de ce dernier est tenu par Maurice Ronet. Le pauvre acteur était tout habillé et avait sur lui une épaisse couverture et un drap, sa tête était recouverte de bandelettes, et, directement sur lui, on avait braqué un puissant projecteur.

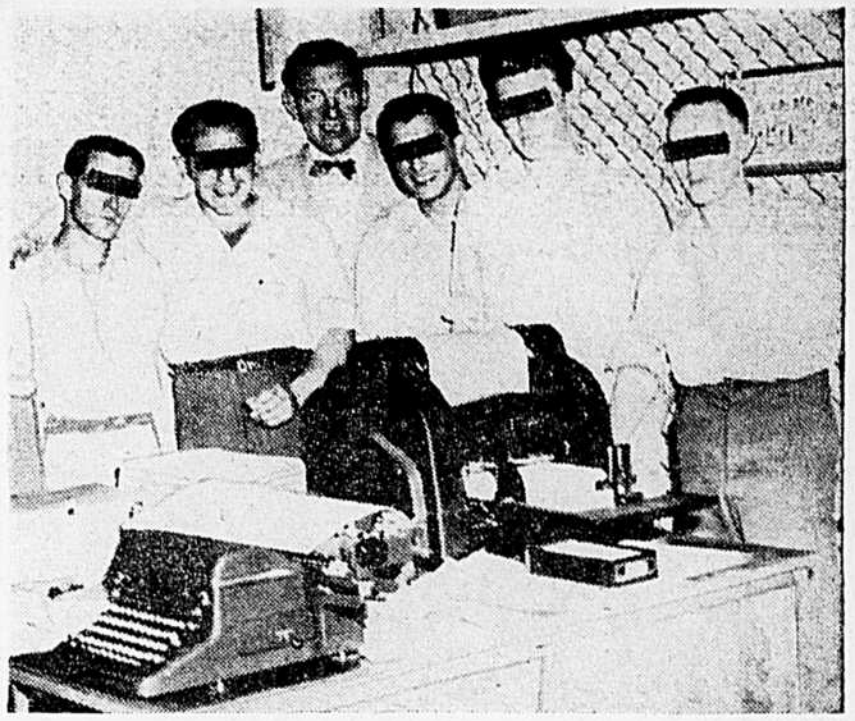
La scène fut recommencée plusieurs fois et Maurice Ronet étouffait littéralement. C'est alors qu'on vit "le cadavre" réclamer un peu d'air et une cigarette. Son partenaire, Howard Vernon, l'éventa avec un journal et lui tendit du feu.

On publie à Saint-Vincent-de-Paul

le plus grand magazine (4,500 ex. par mois) des pénitenciers canadiens

(Par André Roche)

Depuis près de deux ans, on trouve chez les dépositaires de journaux de la province le magazine le plus extraordinaire qu'on puisse imaginer : **Pen O Rama.** Ce n'est pas une publication luxueuse : 32 pages sur 40 sont imprimées à la "Multilith". Elle ne paraît qu'une fois par mois. Les photos ne sont pas sensationnelles. Les articles sont (parfois) rédigés avec une certaine gaucherie. Mais elle est l'oeuvre d'un groupe d'hommes qui n'ont pas coutume de se manifester dans la vie des hommes libres. **Pen O Rama,** comme le disent ses animateurs, est publié par "les détenus du pénitencier St-Vincent-de-Paul, dans le but de promouvoir une meilleure compréhension entre le public et les détenus".



Quelques-uns des animateurs de **Pen O Rama** entourent le commissaire McCulley, dans les bureaux du magazine, à St-Vincent-de-Paul.

Un journal de prison : tel est **Pen O Rama** pour le commun des mortels. Pour nous, c'est plus: c'est le trait d'union (un trait d'union nécessaire) entre des hommes que la société a enfermés parce qu'ils s'étaient élevés contre la loi et le monde où ils doivent retrouver leur place lorsqu'ils auront payé leur dette.

● Une politique de rapprochement

On connaît la nouvelle politique qui, depuis la fin de la guerre, anime les fonctionnaires du ministère canadien de la Justice. Il ne s'agit plus, comme avant, de punir les criminels en les isolant complètement du monde extérieur. On veut, au contraire, susciter les occasions de rapprochement : les détenus écoutent la radio, lisent les journaux; leurs équipes sportives luttent contre des équipes du dehors; ils voient des films, des spectacles de music-hall. Bref, on s'ingénie à ne pas leur faire oublier un monde où il ne faut à aucun prix qu'ils se sentent étrangers à leur sortie de prison. **Pen O Rama** est un des témoignages de cette intelligente politique.

Nous avons rendu visite aux animateurs de **Pen O Rama,** à St-Vincent-de-Paul : Claude Jasmin et Bob Meunier. Deux garçons jeunes et dynamiques, qui ont encore un ou deux ans de pénitencier à accomplir. Deux garçons qui ne se désespèrent pas dans une attitude de révolte inutile. Tout leur temps, ils le consacrent à leur magazine, à son développement. Ils ont pleinement conscience de l'oeuvre de libération à laquelle ils se sont attachés. D'ailleurs, ils sont aidés et encouragés par les autorités du pénitencier, le lt-col. G. Lebel et M. E. Brodeur, et leurs officiers de liaison, MM. Maher et J.-A.-M. Grignon.

● Les bureaux et les animateurs

Les bureaux de **Pen O Rama** sont minuscules : deux pièces grillagées, situées à côté de la bibliothèque du pénitencier. Le matériel est sommaire : un pupitre, une table pour le dessinateur, des casiers, une armoire qui renferme les numéros des mois précédents.

Claude Jasmin, rédacteur principal, est chargé de réunir les articles des collaborateurs, au nombre d'une dizaine. Il rédige lui-même les éditoriaux, traduit les articles anglais, fait la critique des spectacles du pénitencier et écrit parfois des contes, d'une inspirations insolite.

Bob Meunier est le gérant d'affaires. Lui aussi écrit des articles, d'un ton énergique. Il mène sa barque avec beaucoup d'assurance et d'habileté. Il se bat pour son journal, comme si c'était sa propre affaire. Il rêve d'en faire un magazine important, dont les bénéfices amélioreraient la situation des détenus.

● Un peu d'histoire

Pen O Rama n'a pas été fondé par eux, mais c'est grâce à eux si le petit bulletin intérieur des débuts est devenu un organe qui tire à 4,500 exemplaires et possède 1,600 abonnés à l'extérieur.

Pen O Rama existe depuis 1949. A cette époque, c'était une simple feuille, dont la périodicité était très irrégulière. Le premier numéro intéressant parut en 1950 : 24 pages et 1,450 exemplaires. Mais le magazine n'était lu que par les détenus de St-Vincent-de-Paul.

En juin 1951, Bob Meunier et Claude Jasmin prirent la direction de l'affaire. Ils portèrent le nombre de pages à 40, introduisirent une section photographique, imprimèrent quelques pages en couleurs.

Le mois suivant, on leur donna la permission de recueillir des abonnements. De 1,600, le tirage passa à 3,400. Leur matériel d'impression comprenait alors une machine à écrire "qui avait plutôt l'air d'une machine à coudre", selon Meunier, et une Gestetner. Un mécène leur fit don d'une presse à plateau; un autre, d'une Multilith.

Le journal progressait tranquillement. Il parvint même à donner une place à la publicité (le solliciteur d'annonces fut un officier du pénitencier). Bientôt, il fut le plus lu des journaux de prison publiés au Canada. Et il est le seul à publier deux éditions mensuelles complètes : une en français, l'autre en anglais.

● Humour derrière les grilles

L'état-major de **Pen O Rama** compte quatre employés réguliers: outre Jasmin et Meunier, il y a un dessinateur, Marcel Héon, et un secrétaire. Les articles sont lus par M. J. Maher et le plus souvent approuvés. D'ailleurs, les rédacteurs préfèrent s'imposer eux-mêmes leur censure.

Dans leur numéro de Pâques, ils se sont moqués gentiment, dans une caricature, de la myopie du médecin du pénitencier. Celui-ci a été le premier à en rire. Ce qui prouve qu'il y a quand même quelque chose de changé en-deça des grilles, et que le sens de l'humour y a sa place comme ailleurs.

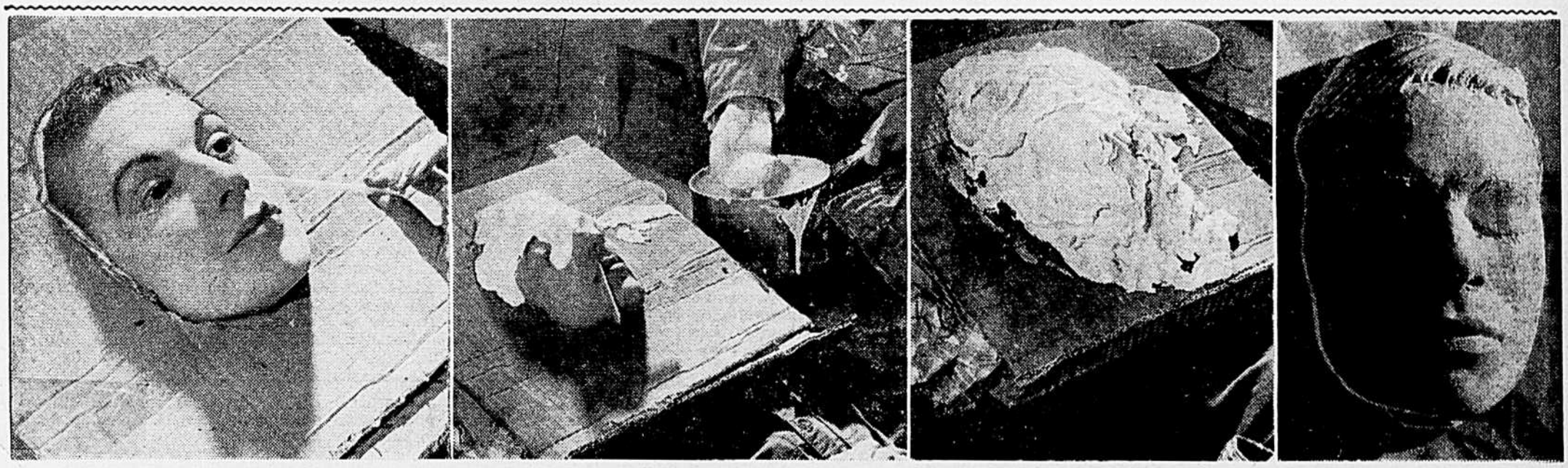
Des publications comme **Pen O Rama,** des hommes comme ceux qui la font ou qui la contrôlent, peuvent se dire qu'ils ne perdent pas leur temps.

De la crème glacée synthétique

Il ne faudrait pas que les vaches lisent ça. Car il y aurait alors des grincements de dents et des beuglements dans les enclos et les étables. Mais, entre nous, la vérité reste toujours la vérité et il faut la proclamer : nous aurons bientôt de la crème glacée synthétique. Si l'avenir du gras de beurre n'est plus sans nuages, celui des jeunes reste clair et beau car cette nouvelle crème glacée est aussi bonne que l'autre, si l'on en croit les Américains qui, au Texas, en Californie, dans l'Oregon, le Missouri, l'Illinois et l'Oklahoma, ont pu y goûter. On lui a déjà trouvé un nom nouveau : la mellorine. N'est-ce pas charmant ? Pas de différence, ou presque, quant au goût. Une compagnie a même organisé un "blind test" (épreuve à l'aveuglette) et ceux qui y ont participé ont été absolument incapables de dire s'ils venaient de manger de la crème glacée ordinaire ou de la mellorine. La mellorine se vend un peu meilleur marché que la crème glacée ordinaire parce que 10 pour cent seulement de la crème glacée est composé de gras de beurre qui, dans la mellorine, est remplacé par du gras de légume. 90 pour cent de la mellorine reste donc composé des mêmes ingrédients que nous retrouvons dans la crème glacée de notre enfance. C'est pourquoi, il ne faudrait pas s'attendre, dans ce domaine, à une baisse à tout casser.

Aux militaires et aux chevaux

Les hôpitaux sont dus au christianisme. Chez les Grecs, on ne s'occupait que des soldats blessés, mais les Romains avaient des établissements spéciaux où étaient recueillis les soldats et... les chevaux. Quant aux malades civils, s'ils n'étaient pas secourus par la charité publique, ils mouraient sur les routes !



Un souvenir apprécié ! — Les jolies femmes vont-elles désormais offrir à l'élu de leur coeur, à côté de la photo traditionnelle, le masque de leur beauté endormie ? C'est ce que leur suggère un studio de Manchester, qui moule de tels masques avec du plâtre, et de la façon suivante : On découpe un cadre cartonné, qu'on place autour du visage; on graisse bien les cheveux, les cils et les sourcils; on introduit une paille dans chaque narine, pour permettre une respiration normale, et l'on recouvre entièrement le visage de plâtre frais. Après cinq minutes de séchage, on retire le tout, carton compris; on graisse l'intérieur du moule ainsi obtenu, dans lequel on coule d'autre plâtre pour en sortir le masque de la belle endormie, en l'occurence Vera Preger, la femme du propriétaire du studio mentionné.

Pour apprendre à danser en 1952

Huit millions d'Américains ont dépensé plus de $100,000,000

(Spécial à **Photo-Journal,** par André Bertoux.) — En 1952, de six à huit millions d'Américains ont dépensé plus de $100,000,000 pour apprendre à danser. Les écoles de danse sont en effet devenues une grande industrie américaine. Cette industrie comporte surtout des entreprises à succursales multiples, avec siège à New-York. Son chiffre d'affaires, selon les statistiques du département du Trésor de Washington, a augmenté de mille pour cent depuis 1940.

Une des plus importantes de ces entreprises est "Les Studios Arthur Murray", du nom de leur fondateur. Celui-ci figure aujourd'hui parmi les plus gros businessmen américains. Son chiffre d'affaires à passé de deux millions en 1941, à vingt-deux millions de dollars en 1951. Le nombre de ses "succursales" est de près de trois cents; elles s'étendent de New-York à Honolulu, de Montréal, au Canada, aux îles Bermudes.

Le chiffre d'affaires de 1951 d'un des studios Arthur Murray à New-York, a été de 1,400,000 dollars ; celui de la "succursale" de Los Angeles, de un million de dollars. Le studio Arthur Murray de Washington, ville de fonctionnaires et de diplomates, a réalisé un chiffre d'affaires de 800,000 dollars en 1951.

L'acteur de cinéma Fred Astaire, connu pour ses talents de danseur de claquettes, a donné son nom à une "chaîne" de studios de danse. Cela lui rapporte davantage encore, sans doute, que ses cachets d'Hollywood. Sa "chaîne", cependant, ne groupe encore qu'une centaine d'établissements à travers les Etats-Unis et le Canada.

L'enseignement de la danse — de la danse de société et non pas de la danse acrobatique ou de ballet — commence aussi à faire parti des programmes sociaux de grandes entreprises américaines. C'est le cas notamment de la firme de constructions d'automobiles "General Motors", d'une importante compagnie d'assurances et d'une société de fabrication de produits de beauté. Ces entreprises ont engagé des moniteurs de danse pour le bénéfice de leurs employés. Les frais sont partagés entre ces entreprises et les caisses de loisirs de leur personnel.

● Un vrai "boom"

Le "boom de la danse aux Etats-Unis" est un phénomène sur lequel les sociologues et psychiatres américains n'ont pas manqué de se pencher. A ses origines il y a d'abord la publicité. Les studios Arthur Murray consacrent annuellement à leur budget publicitaire de trois à quatre millions de dollars ; ils financent un programme de télévision.

En général le thème publicitaire des entreprises de danse est consacré au prestige du bon danseur en société. Certaines entreprises s'adressent aux hommes d'affaires : "Dansez pour vous détendre.. vous oubliez vos soucis". On affirme également, en se référant à l'avis de psychiatres connus, que "bien danser donne de l'assurance, de la confiance en soi-même dans la vie".

Et puis, les directeurs de studios de danse américaine tiennent étroitement compte de la nature humaine dans la gestion de leurs entreprises. Les monitrices et moniteurs qu'ils emploient sont le plus souvent parés du titre de professeur. Ce sont en général des filles agréables à regarder et à voir évoluer, et de beaux garçons. Cet appât physique se double d'un appât financier. Les premières leçons, les "leçons d'essai", sont parfois gratuites, en tous cas peu coûteuses : un dollar pour une leçon collective, de cinq à sept dollars pour une leçon particulière.

Après cet enseignement préliminaire, le client est soumis, et se soumet volontiers le plus souvent, à l'employé du studio possédant le titre d'"analyste de danse". Les fonctions de ce dernier consistent à porter un jugement sur les progrès ou les talents du client après les premières leçons. Il en arrive presque invariablement à la conclusion qu'une autre série de leçons est indispensable. Ce système semble bien fonctionner à en juger par le chiffre d'affaires des entreprises.

Les moniteurs et monitrices gagnent en général de 50 à 75 dollars par semaine. Lorsqu'ils sont promus aux fonctions "d'analyste de danse", leur salaire hebdomadaire passe parfois à 150 dollars. Le métier n'est pas particulièrement dur ; il est relativement bien payé.

Arthur Murray, qui est probablement aujourd'hui millionnaire, a commencé sa carrière comme moniteur de danse. C'était en 1914. Il y a quelques années, il a compté parmi ses élèves quelqu'un qui a failli devenir président des Etats-Unis en 1948 : Thomas Dewey, gouverneur de New-York.

Prix à partir de **149.00**

LA TELEVISION n'est plus un luxe avec nous

GARANTIE
de 90 jours sur les lampes
de 1 an sur la lampe-écran
30 jours de service gratuit

Spécialité :
APPAREILS DE 10 ET 12½ POUCES

TELEVISION MART INC.
• PAS DE DEPOT •
421 est, rue St-Zotique — VI. 9255

Gardons toujours un souvenir de la

Première Communion

Pour cette occasion
LE STUDIO DESAUTELS
est tout désigné en la matière
★
pour renseignements téléphonez au

STUDIO DESAUTELS
1177, rue St-Denis — HA. 5913

LES BRUITS de la ville

Sacha

Ainsi que nous l'avions laissé entendre dans notre numéro de septembre, Sacha Guitry viendra donner une série de représentations à Montréal l'automne prochain. Il lira, entouré de trois de ses interprètes favoris (parmi lesquels figurera certainement Lana Marconi), les plus beaux passages de son oeuvre. Au Her Majesty's, bien entendu.

* * *

Le bal masqué le plus original de la saison aura lieu le 24 avril, à Montréal. On n'ose l'appeler le "bal des automatistes", de peur de déplaire à ses promoteurs, mais il est quand même organisé par quelques-uns des membres du groupe automatiste montréalais. La preuve : pour entrer dans la salle de bal, il faudra dire : "Elmotobol". Les décorations seront l'oeuvre de Jean-Paul Mousseau, Marcel Barbeau et autres. Seules, la musique et les liqueurs douces échapperont à l'(originale) ambiance générale.

* * *

On connaît d'ores et déjà quelques-uns des projets du Théâtre du Nouveau-Monde. La saison prochaine, la troupe de Jean Gascon montera : 1) L'HERITIERE, d'après le roman de Henry James, adaptation française de Louis Ducreux; 2) LE MISANTHROPE, avec le couple Desailly-Valère; 3) une pièce canadienne. Et il y aura, pendant l'été 1954, la grande tournée en Amérique du Sud.

* * *

On sait que le roman-savon de Pallascio-Morin, **La Louve**, est enregistré sur ruban et expédié par camion à des postes de radio de la province. L'autre jour, un paquet d'émissions de **La Louve** fut mêlé (on ne sait trop pourquoi) à une cargaison de sirop d'érable. Le poste CKRS de Jonquière reçut des rubans imbibés de sirop. Heureusement, le caractère (agressif) d'Antonia Mars ne fut pas attaqué par ce "sucrage" inattendu... Mais il s'en fallut de peu.

* * *

La semaine de Pâques, M. Jacques Mongeau, le gérant de la Caisse populaire St-Zotique, la passa à New-York. Il y rencontra, dit-il, plus de Montréalais que rue Ste-Catherine.

* * *

Dans la dernière livraison du **Saturday Evening Post**, Lindbergh commence une série de dix passionnants articles sur son héroïque traversée de l'Atlantique.

* * *

Paulette

Yves Letourneau et Paulette de Guise adorent les animaux. Ils ont tendu, entre le balcon de leur appartement de la rue Forest Hill et les fils téléphoniques, une longue perche qui permet aux écureuils de la montagne de venir manger des noix sous leurs yeux (attendris).

* * *

Chez les Rotariens : Mardi dernier, sur la table d'honneur, au cours du déjeuner Rotary-Montréal, on remarquait la présence d'une gerbe de fleurs expédiée par la Chambre de Commerce des Bermudes. M. Wesley Mason ira aux Bermudes pour remercier les donateurs de cette marque d'estime... C'est M. Jean Rinfret qui dirigera la délégation des Rotariens de Montréal à la conférence de district qui aura lieu à Ottawa, du 26 au 28 avril. Un des orateurs principaux sera M. Tomatake Teshima (du Rotary-Tokio).

* * *

Le Parc zoologique de Granby vient d'acheter un chameau, mais on ne le verra pas de sitôt : il est aussi difficile pour un chameau (qui vient d'Afrique du Sud) de franchir la frontière canadienne que pour Maurice Chevalier de pénétrer aux Etats-Unis.

* * *

La célèbre revue noire, **Porgy and Bess**, viendra en tournée à Montréal l'automne prochain.

* * *

Que les candidats à des postes à la télévision se préparent : Radio-Canada engagera du personnel dès août prochain. Réalisateurs, régisseurs, cameramen, monteurs, il y aura de la place pour tous les (authentiques) talents.

* * *

Le nouveau pont des Trois-Rivières sera, assure-t-on, plus solide que le premier. Mais moins beau. Il sera inauguré et béni aux alentours de juillet. Après quoi on réparera l'autre pont (celui dit "Duplessis") sur lequel il est actuellement interdit de s'aventurer.

* * *

Mouloudji, qui est sans conteste l'artiste français le plus timide qui soit venu à Montréal, loge à l'hôtel LaSalle. Il se promène dans les rues de Montréal, le jour, et ne quitte pas sa loge entre ses deux (ou trois) tours de chant, la nuit. Il compte prendre des vacances à Québec, où il chantera bientôt CHEZ GERARD.

* * *

Le cardinal Léger a remis récemment $15,000 au Foyer de Charité. Cette somme avait été prélevée sur ses fonds personnels. Le Foyer n'en reste pas moins en mauvaise posture, avec une dette de $40,000 environ.

* * *

Les patriotes (et les nationalistes) montréalais qui voudraient rencontrer René Chaloult aimeront certainement apprendre qu'il vient tous les deuxièmes lundis de chaque mois dans la métropole pour assister à une réunion de la Ligue d'Action Nationale.

* * *

Le 31 mars, à 1 h. 25 de l'après-midi, une automobile s'est arrêtée devant une maison de jeu située 1150 Stanley. Deux officiers de l'escouade municipale de la moralité y sont entrés. Nous espérons qu'ils ont fait une fructueuse descente. Un détail : la plaque de la voiture portait le numéro 17391.

Les PROCÈS CÉLÈBRES au Canada par Robert André

Festa fut-il assassiné?

Même dans les causes de meurtre, la preuve doit être concluante. Si elle donne ouverture au moindre doute, il doit être interprété en faveur de l'accusé.

● Disparition

C'était en 1926.

Carmino Festa, émigré italien, travaillait alors sur la ferme de son beau-frère, Luigi Stabile, un autre italien. L'employé de ferme habitait, avec son patron, un logis d'une maison qui en comprenait trois à Saint-Hubert près Montréal.

Au début de l'année, Festa avait fait les démarches nécessaires pour faire venir sa femme et sa petite famille d'Italie. Bientôt, il eut la joie de les voir arriver tous, en bonne santé: son épouse et ses cinq enfants: Camerlla 16 ans, Frank 14, Joseph 11, Assumpta 8 et le bébé, Virginio, 5 ans.

Pendant quelques mois la famille Festa toute entière habita le petit logis du couple Stabile. Mais après un certain temps, Carmino Festa trouva une autre habitation ,distante de quelque deux milles de la ferme Stabile. Madame Festa et ses deux plus jeunes enfants y déménagèrent, tandis que les trois aînés restèrent à la maison de ferme. Carmino Festa, lui, passait une partie de la semaine auprès de sa femme et l'autre chez son beau-frère.

Le soir du 16 octobre, Festa sortait de la maison de Stabile par la porte arrière. Il voulait prévenir sa fille, Carmella, occupée à peler des oignons dans une remise, qu'il allait retrouver sa femme et qu'il se hâtait, car il redoutait l'obscurité. Puis il se dirigea de nouveau vers la maison de Stabile.

Personne ne l'a revu vivant.

Au lieu d'entrer dans la maison, avait-il pris le chemin de sa propre demeure? Joseph Festa qui, au même moment revenait d'ailler chercher du lait pour sa mère, chez le voisin, aurait nécessairement croisé son père, s'il en avait été ainsi.

Avait-il pénétré dans la maison? Comment alors le couple Stabile, un autre enfant et le petit Joseph n'en auraient rien su?

Le mystère de cette disparition ne manqua pas de faire beaucoup de bruit dans la région. Pendant quelques jours, on fouilla minutieusement la demeure des Stabile et ses environs, mais sans relever la moindre trace du disparu.

Quelques jours plus tard, Luigi Stabile s'occupa de faire déménager la famille Festa à Montréal.

On rapporta dans le temps qu'il aurait dit à madame Festa qu'elle ne devait plus attendre son mari, qu'elle pouvait se remarier, si le coeur lui en disait.

Quelques années plus tard, la famille Stabile quittait à son tour Saint-Hubert, pour aller habiter près des Festa, rue Saint-Jacques.

● Squelette

La mystérieuse disparition de Carmino Festa n'était pas encore expliquée quand, au mois de juillet 1943, un ouvrier qui travaillait à des travaux de réfection dans la cave de l'ancien logis des Stabile à Saint-Hubert, y découvrit un squelette. On l'identifia bientôt comme celui de l'absent.

Le corps avait été enterré avec un coupe-vent. Le médecin-légiste n'y releva aucune trace de violence.

Luigi Stabile fut alors accusé du meurtre de son beau-frère. Au procès, la Couronne demanda la peine de mort en se basant sur les circonstances qui avaient entouré la disparition du défunt. Elle insista surtout sur la soudaineté de la disparition de Festa, sur le fait qu'il avait été vu pour la dernière fois tout près de la maison Stabile où il paraissait vouloir entrer et, principalement, sur le fait que l'accusé aurait conseillé à madame Festa de se remarier, après avoir pourvu à son déménagement et lui avoir procuré une certaine assistance par la suite.

Le jury se laissa convaincre de la culpabilité de Luigi Stabile et le déclara responsable de la mort violente de son beau-frère. Le juge, qui avait présidé au procès, condamna le coupable à monter sur l'échafaud le 14 janvier 1944.

● Acquittement

Le procureur de Luigi Stabile n'était pas satisfait du verdict. Il interjeta appel du jugement et de la sentence.

La preuve offerte au procès avait été essentiellement circonstancielle. Personne n'avait vu tuer, ni même blesser Carmino Festa.

Il va sans dire que la découverte du cadavre, dans la maison qu'avait habité la victime et l'accusé, permettait de soupçonner l'ingérence de celui-ci dans la disparition du premier. Les conseils de l'accusé à la femme du mort, après sa disparition, aggravaient en quelque sorte les soupçons.

Mais il y avait par contre certains points militant en faveur du prévenu. Etait-on bien certain que Festa avait été assassiné? Aucune trace de violence n'avait été relevée sur ses restes. Même en admettant qu'il serait mort par la violence, n'était-il pas possible qu'un autre que Stabile en fut responsable? Sans compter qu'il y aurait pu avoir combat entre les deux hommes, pour une raison ou pour une autre, et que la mort aurait pu être le résultat d'un acte de légitime défense.

Toutes ces hypothèses créaient un doute raisonnable sur les circonstances entourant la mort de Festa. Or la loi exige qu'en cas de doute au sujet de la culpabilité d'un accusé, ce doute soit interprété en sa faveur.

C'est ce que les juges de la Cour d'appel décidèrent. Ils insistèrent principalement sur le fait que la preuve circonstancielle offerte au procès par la couronne ne concluait pas strictement à la culpabilité de l'accusé. Elle aurait dû non seulement démontrer cette culpabilité, mais également établir l'impossibilité de l'innocence du prévenu.

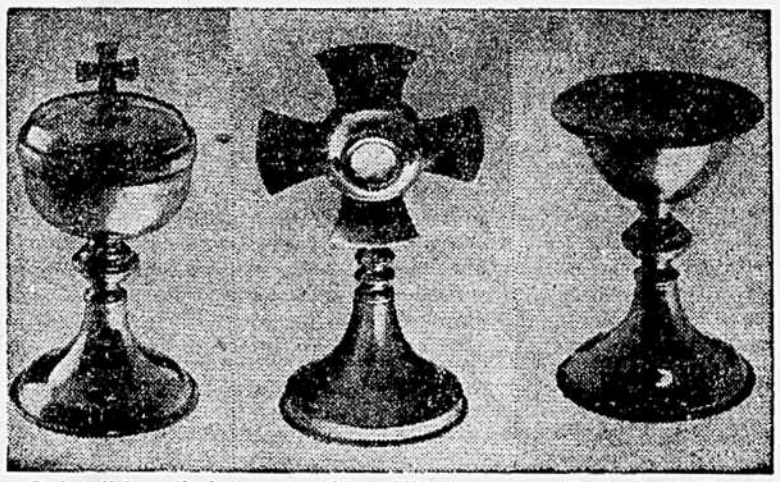
La haute Cour cassa donc le verdict de culpabilité et, sans ordonner un nouveau procès, acquitta Luigi Stabile.

Le 30 décembre 1943, quinze jours avant la date fixée pour son exécution, Luigi Stabile franchissait les portes de la prison de Bordeaux, un homme libre, une fois de plus.

CONSTIPATION!

Souffrez-vous de gaz, indigestion et constipation? Cela peut être dû à un manque de bile dans votre système digestif. Pour un prompt soulagement, essayez SALABILE, la tablette facile à prendre. SALABILE stimule le travail de votre vésicule billaire d'une façon normale. Suivez la direction et voyez réapparaître cette régularité si nécessaire: voyez comment cette sensation de langueur et de fatigue disparaîtra. Demandez SALABILE chez votre pharmacien. Bouteille de 50 comprimés pour seulement $1.50

Son plus beau cadeau de lère Communion



Splendide ciboire avec couvercle — Magnifique ostensoir complet — Superbe calice avec patène

TOUT EN CUIVRE VERNI OR

Ce sont de véritables miniatures. Hauteur: app. 6 pouces

Eternisez ce beau jour... offrez-lui le cadeau qui lui rappellera longtemps les plus douces émotions de sa vie.

Chacun $3.29
LES TROIS POUR
$9.39

HÂTEZ-VOUS DE COMMANDER
La quantité est limitée

GRATIS! Une bonne quantité d'hosties données gratuitement avec chaque commande

Postez ce coupon

TELEPHONEZ
HA. 4350 ou MA. 7893

AGENCES DOSTIE — 360 est, rue CRAIG, Montréal, Dépt. PH. J.
Veuillez m'expédier ☐ ciboire (s) ☐ calice (s) ☐ ostensoir (s)
à $3.29 chacun ou 3 pour $9.39
Nous vous retournerons votre argent si vous n'êtes pas satisfaits
☐ Ci-inclus $..... ☐ Paierai sur réception
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

ON DEMANDE 1000 VICTIMES du CATARRHE et de la SINUSITE

AUXQUELLES NOUS ADRESSERONS LES INFORMATIONS CONCERNANT UNE MÉTHODE QUI LEUR APPORTERA UN PROMPT SOULAGEMENT DÈS LE 1er TRAITEMENT

PROSPECTUS GRATUIT

EST-CE VOUS?

Le diagramme ci-contre représente quelques-uns des symptômes dus au catarrhe nasal et à la sinusite. Aimeriez-vous obtenir un prompt soulagement de la plupart de ces symptômes? Des centaines de gens obtiennent quotidiennement ce soulagement instantané en usant d'une méthode de traitement triple, facile et pratique d'emploi chez vous, laquelle méthode est garantie vous aider ou IL NE VOUS EN COUTE RIEN.

QU'EST-CE QUE LE CATARRHE?

Le catarrhe nasal aigu consiste dans un état d'inflammation et de congestion des muqueuses nasales originant d'un rhume lequel cause un excès de mucosités qui s'écoulent par le nez. Ce catarrhe peut devenir "chronique". — Dans ce dernier cas il se signale par un engorgement des vaisseaux sanguins avec transformations des sécrétions par voie nasale. Ces mucosités deviennent épaisses et quelquefois jaunâtres. Les narines s'obstruent, la respiration nasale devient laborieuse, il est nécessaire alors de vous moucher souvent pour vous dégager. Les mucosités tombent à l'arrière de la gorge ce qui oblige à cracher et graillonner. Si les mucosités pénètrent dans la trompe d'Eustache il peut en résulter une attaque de surdité catarrhale. L'enchifrènement dérange aussi votre sommeil

Rien ne peut être plus répréhensible que l'usage continuel du mouchoir, inséparable compagnon des gens catarrheux, à table particulièrement.

L'IRRITATION DES SINUS

Nombre de gens souffrent des sinus et recherchent une méthode de soulagement. L'irritation des sinus est causée par l'enflement et le congestionnement des orifices desdits sinus. Cela empêche le libre écoulement des sécrétions et provoque une sensation de lourdeur, d'enchifrènement, le mal de tête et le mal tout court. On obtient soulagement quand la congestion des sinus diminue. Cet écoulement naturel réduit par conséquent l'irritation et la pression.

SATISFACTION OU PAS DE FRAIS

à tous ceux qui souffrent de

catarrhe nasal, narines obstruées, respiration laborieuse, écoulement excessif de mucus, ouïe assourdie, irritation des sinus causés par la congestion nasale.

Avez-vous une toux catarrhale, les narines obstruées, la gorge embarrassée? Ressentez-vous des bruits dans la tête, des bourdonnements dans les oreilles? Devenez-vous dur d'oreille? Votre nez est-il enchifréné? Etes-vous obligé de débarrasser continuellement votre gorge? Avez-vous la respiration nasale souvent difficile? Avez-vous des maux de tête frontaux? Attrapez-vous un rhume facilement causant l'écoulement chronique de mucus ce qui amène fréquemment et nécessairement une respiration nasale embarrassante? Avez-vous une haleine catarrhale désagréable? Voilà quelques-uns des symptômes communs et facilement reconnaissables causés par le catarrhe nasal, si fréquent dans nos régions. Il peut vous être profitable de dépister ces symptômes avec soin.

Si vous êtes atteint de ces symptômes, cet avertissement saura vous intéresser et vous porter à demander immédiatement notre prospectus gratuit. Des recherches médicales ont trouvé de véritables vertus palliatives aux troubles catarrhaux dans une herbe d'origine chinoise appelée Ma-huang. Traité par des chimistes occidentaux l'extrait de Ma-huang devient l'**éphédrine**, qui ,employée en combinaison avec d'autres éléments, au mérite reconnu, semble libérer rapidement les accumulations du catarrhe de la tête, de la gorge et des voies nasales et réduire la congestion apportant un prompt et heureux soulagement déjà béni par des milliers.

Des gouttes nasales et un inhalant sont les deux autres constituants de cette méthode triple et susceptible de soulager tant de gens affligés de catarrhe nasal et de sinusite.

Nous garantissons vous aider à soulager catarrhe et sinusite par notre méthode triple; si nous ne réussissons pas il ne vous en coûtera pas un cent. Alors, qu'avez-vous à y perdre? Rien, mais vous avez tout à gagner. Postez donc ce coupon aujourd'hui!

Postez ce coupon aujourd'hui pour obtenir votre prospectus gratuit

THE HEATHER COMPANY, Dépt. 55G, 484, rue McGill, Montréal, Qué.

Veuillez m'envoyer le prospectus contenant renseignements et instructions sûr la Triple Méthode. (Inclure timbre-poste)

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Province .....

S.V.P. ECRIRE EN LETTRES MOULEES

PHOTO-JOURNAL

'TOUT PAR L'IMAGE'

Publié et imprimé à
5460, av. Royalmount, Montréal 16, BYwater 3507
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.),

PRIX D'ABONNEMENT :	6 mois	1 an
Canada	$2.50	$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa.

la parole est AU LECTEUR

Mérite des hebdomadaires

J'étais à Ottawa, M. le rédacteur, lorsque l'hon. Ralph Campney, ministre adjoint de la Défense nationale, a dit qu'à son avis, les hebdomadaires exercent sur les lecteurs une plus grande influence que les quotidiens. Le nouveau ministre de Vancouver-Centre a déclaré que les hebdos "sont plus près de leurs lecteurs".

"Naturellement, dit-il, les quotidiens remplissent une fonction très nécessaire et utile également. Mais, tout comme la radio, qui fournit une information à un vaste auditoire et dans tous les domaines de l'activité humaine, ils sont impersonnels. C'est l'hebdomadaire, qui est dans une grande mesure un journal local, qui contribue à faire des amis et à influencer le public."

Moi qui suis l'un de vos fidèles lecteurs, je trouve que l'hon. Ralph Campney a tout à fait raison en disant cela. Votre formule, qui sait tellement nous intéresser, reste beaucoup plus dans la mémoire du public que celle du quotidien. Vous ne vous occupez pas des faits insignifiants de tous les jours, ce qui vous permet d'apporter un plus grand soin aux articles que vous publiez. Continuez votre beau travail !

Fidèle lecteur.

Ça, c'est le progrès !

J'ai lu dernièrement qu'à Londres, le "Royal Automobile Club" a révélé une statistique curieuse. En vérifiant d'anciens documents, il a calculé qu'en 1905, durant le plus fort de la circulation, une voiture traînée par deux chevaux parcourait le Piccadilly, du coin de Hyde Park jusqu'au Circus ,à la vitesse de 14.8 milles à l'heure. Après quoi le "Royal Automobile Club" calcula, en auto cette fois, la vitesse que ce véhicule prend pour parcourir la même distance: la vitesse moyenne est de 6.2 milles à l'heure.

Je serais curieux d'avoir les résultats d'un calcul semblable, rue Sherbrooke ouest, entre les rues Bleury et Guy, aux heures d'affluence. Cela prouverait probablement que même si les chevaux montréalais de 1905 pouvaient aller plus vite, en certaines circonstances, que les autos de 1953, la situation n'est pas plus mauvaise ici qu'à Londres.

En réalité, toutes les grandes villes du monde souffrent d'un problème identique de la circulation. Alors, pourquoi crier tellement contre Montréal ?

Agent de la circulation.

Voilà les "premières grives" !

Divers journaux nous annoncent avec enthousiasme qu'on a entendu chanter, un peu partout, les "premières grives" du printemps. Hélas ! Hélas ! Comme je suis tanné, M. le rédacteur, d'entendre la même rengaine chaque printemps !

Comment se fait-il qu'on ne sache pas encore qu'une partie de ces braves grives ne quittent pas la province à l'automne, mais qu'elles passent l'hiver parmi nous ?

De sorte que les dépêches qui nous parlent des "premières grives" relatent tout simplement leurs visites dans nos parcs et campagnes.

Je doute cependant que mon observation serve à détruire une légende si bien accréditée. Depuis des années, on commente avec admiration l'audace de ces "frêles annonciatrices du printemps", et la légende semble solidement ancrée !

Naturaliste.

La cruauté féminine

J'ai entendu, dans un programme de radio américain, que va se répandre en Amérique la mode d'imiter cette comtesse danoise qui a introduit à Paris le port, pour les femmes, de souliers contenant dans leurs talons de plastique des souris vivantes.

La société de protection des animaux au Danemark a demandé, par l'intermédaire de l'organisation-soeur de la France, d'intenter des procédures contre la comtesse. Ce délit n'est peut-être pas punissable au Danemark, mais les Français pourraient traduire la comtesse en justice, aux termes de leur code pénal.

Il paraît que cette mode cruelle a fait fureur à Paris cette année. Quand on lui a dit que des procédures seraient prises contre elle, la comtesse s'est écriée : "La petite souris était si gentille ! En peu de temps elle était devenue la favorite du bal."

Favorite ou non, il ne faut pas que nous permettions ce genre de cruauté en Amérique ; car si elle s'introduit aux Etats-Unis, elle viendra sûrement au Canada.

Les femmes ont fait anéantir, par les années passées, des espèces entières d'oiseaux et de mammifères, parce qu'elles voulaient se parer des plumes des uns et des fourrures des autres. Qu'elles laissent donc au moins tranquilles les petites souris blanches.

J'aime les bêtes,
mais pas les femmes.

Un nageur précoce

J'ai toujours dit qu'il fallait enseigner tôt à savoir nager. Je suis une Montréalaise demeurant maintenant à Chicago. La semaine dernière, dans notre ville, un petit bonhomme de deux ans, Larry Maves, est tombé dans une excavation remplie d'eau... comme cela arrive si souvent à Montréal, hélas ! ses parents lui avaient montré à nager alors qu'il n'avait que dix-huit mois. Une fois dans la carrière, il s'est maintenu à la surface jusqu'à ce que son frère plus âgé ait eu le temps d'amener du secours.

Un citoyen l'a tiré de l'eau, mais le petit garçon voulait continuer à jouer ! N'y a-t-il pas moyen d'enseigner aussi aux petits Canadiens à savoir nager très jeunes ?

J. O.,
Chicago.

le billet de TIMOTHÉE

Ah, ces sténos...

Y a-t-il crise de secrétaires et de sténos-dactylos aux Etats-Unis ? Je n'en sais absolument rien. Mais toujours est-il, que certains industriels américains ont voulu ouvrir une vaste enquête, pour savoir ce que pouvaient bien penser cette catégorie d'employées de leurs patrons. Un million et demi de secrétaires et de sténos-dactylos ayant bien voulu collaborer à cette entreprise d'une sainte audace, nous sommes plus à même aujourd'hui de voir les deux côtés de la médaille...

Ces réponses, elles sont très variées. "Je ne suis pas assez occupée", s'exclament quelques centaines de jeunes stakhanovistes inconscientes. "Je voudrais une nouvelle machine à écrire", demandent quelques milliers de sténos, pour lesquelles il y a toujours quelque chose qui retrousse. "Je voudrais que mon patron s'organise pour ne pas me donner tout le travail en même temps", soutiennent quelques dizaines de milliers de jolies secrétaires, dotées de patrons qui ne savent pas sérier leurs demandes, au point d'exiger peut-être de se faire embrasser pendant qu'ils dictent. Enfin cette indicible plainte qui s'élève des bureaux américains comme un immense murmure : "Je veux une augmentation de salaire, je veux une augmentation de salaire, je veux..." Voyez où nous mène le matérialisme contemporain !

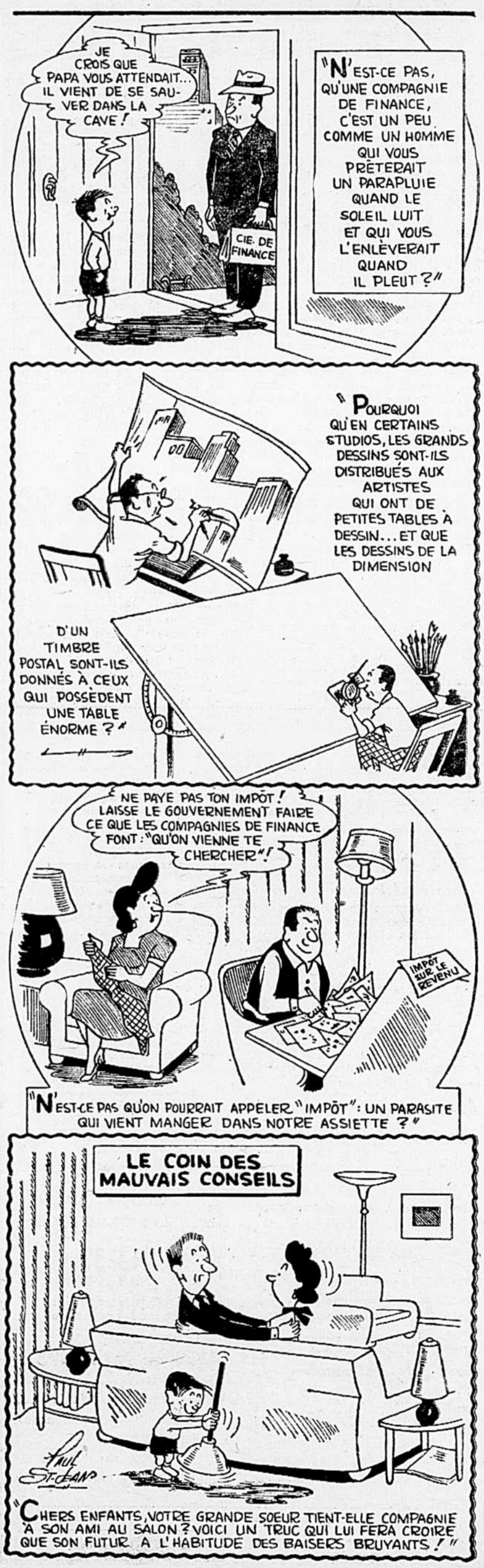
Voulez-vous plus de détails ? "Mon patron devrait me donner plus de stimulant", avoue ingénument une belle blonde de 25 ans. S'ils sont célibataires, les patrons auraient ici, s'ils le voulaient, la partie vraiment belle. Rien ne vaut, comme stimulant pour une secrétaire désabusée, une belle promesse de mariage. Et c'est à la portée de toutes les bourses, quoi...

"Je crois qu'une machine à dicter, me dispenserait des notes sténographiques et ce serait autant de temps d'économisé", caresse hardiment une volcanique brune bien moulée dans son chandail jaune serin. Encore là, cette plainte n'a pas sa raison d'être. Un patron avisé sait toujours fort bien employer à des oeuvres plus utiles que le "shorthand", pour le moral de la direction sinon pour sa comptabilité, des bras jeunes et tendres qui ne demandent qu'à se rendre plus efficaces pour la cause de l'initiative... privée...

"Mon patron ne me laisse pas prendre d'initiatives et ne me donne jamais d'augmentations de salaire de lui-même", ose avancer une dure de dure que vingt ans de service ont blindée à toute épreuve. Eh oui... Voici une belle demoiselle qui entre au service d'une société à 18 ans. Tout de suite, le patron la domine de toute la rigidité de ses techniques. Pas de fantaisie dans le clin d'oeil, pas de poésie dans la conversation, pas de caprices dans les gestes... Pourtant la jeune fille, pleine de bonne volonté et d'imagination, peut, par des raccourcis, peut-être originaux mais bien enlevés, améliorer les méthodes, augmenter le rendement, bref donner sa pleine valeur ,mais le patron se contente de dire : "Quelle est donc cette flamme ? et ne comprendra pas..." La jeune fille d'hier est depuis devenue une femme de 38 ans ; elle n'a pas encore eu son fameux manteau de vison et les augmentations de salaire sont toujours à venir comme, devant le chien essoufflé, la saucisse éternellement fuyante...

Du temps perdu que ces conseils bénévoles ? Pas du tout puisque selon les données de notre régime, tout le monde peut devenir patron... Alors... Ceux de mes lecteurs qui, par hasard, seraient à me dresser un dossier favorable, pourront encore une fois coller ce billet dans leurs "scrapbooks" car enfin n'est-il pas une autre preuve aussi supplémentaire qu'inutile de mon ardeur soutenue à travailler, dans ma belle province, à une politique familiale, sociale et nationale ?

Timothée



L'éternelle jeunesse :

L'homme la trouvera-t-il dans la "gelée royale" d'abeilles ?

La science moderne aurait-elle retrouvé le secret de cette ambroisie divine qui donnait l'immortalité et la jeunesse éternelle aux dieux et aux déesses de l'Olympe? Voici, en effet, que la biologie et la chimie ouvrent la ruche et tentent de transposer la légende millénaire sur le plan de la réalité quotidienne, en élucidant le mystère de la "gelée royale" capable, assure-t-on, de faire reculer la vieillesse.

La "gelée royale" est cette substance fluide et blanchâtre, d'une saveur âpre et acide, qui s'épaissit rapidement à l'air et se solidifie en se foncant, que seules produisent les jeunes abeilles, du cinquième au douzième jour de leur vie. Elles secrètent cette matière par les glandes pharyngiennes qu'elles portent dans la tête, et qui s'atrophient au douzième jour. Cette "gelée royale" sert, d'abord, à alimenter toutes les larves pendant les deux premiers jours de leur existence et, ensuite, la reine durant toute sa vie de pondeuse.

Mais il y a plus curieux encore dans la ruche. Dès qu'on en retire la reine, une agitation frénétique s'empare du peuple des abeilles. Puis, le calme rétabli, on constate que les jeunes abeilles de cinq à douze jours — donc celles-là seules qui produisent de la "gelée royale" — se sont déjà mises en devoir de "fabriquer" une nouvelle reine.

"Fabriquer" n'est pas un mot impropre. Les jeunes abeilles ont choisi pour cela une larve qui n'a pas moins de douze heures et pas plus de trente-six heures d'existence. Après avoir grignoté les cellules autour de cela dans laquelle cette larve est déposée, elles secrètent de la "gelée royale" pour alimenter leur protégée. Ainsi, si la reine n'avait pas disparu, la larve serait devenue une ouvrière semblable aux autres. Mais sous l'effet de la "gelée royale", cette même larve se transforme physiologiquement en une reine, avec ses caractères morphologiques internes et externes, dotée d'organes de la reproduction qui font défaut aux autres abeilles.

Voilà le fait étrange. Cette reine mesure ⅔ de pouce de longueur tandis que les ouvrières, nourries à la "gelée royale", ne mesurent qu'un demi-pouce de longueur. Enfin, toujours sous l'effet de la "gelée royale", une reine peut vivre cinq ans, alors que l'existence d'une ouvrière se limite à quarante ou quarante-cinq jours.

● Des expériences

C'est l'origine de ces phénomènes mystérieux qui passionnent aujourd'hui les biologistes du monde entier. Des recherches pour percer le secret de la ruche ont été entreprises depuis une dizaine d'années, en France, en Suisse, en Allemagne, en Espagne et en Belgique. Une question se pose en effet : la "gelée royale" aurait-elle des propriétés si exceptionnelles qu'elle est capable de transformer la nature d'un individu, insecte, animal ou homme, et de lui prêter des forces que ne recèle aucune autre substance dans le monde ? Ne serait-elle pas une eau de Jouvence, un philtre de longue vie saine ?

M. Alain Gaillas, ingénieur agronome à Orléans, président d'honneur de la Fédération apicole de France et qui fut le premier à attirer l'attention des sciences sur les vertus de la "gelée royale" et le secours qu'elle peut apporter aux humains, s'est livré dans son rucher, peuplé de dix millions d'abeilles, à des expériences qui ont fait sensation. Résumons-les : grâce à la "gelée royale", la durée moyenne de la vie des porcs a été prolongée de 20 à 30 p.c. Dans un grand laboratoire, aux portes de Paris, les mêmes résultats ont été obtenus sur des rats, des souris et des cobayes.

Un autre apiculteur de la région de Compiègne, M. Chaigneau, a pu prolonger de 25 à 30 p.c., la vie de souris blanches, de poulets et de mouches. Les poules alimentées à la "gelée royale" doublent leur ponte quotidienne et de très vieilles poules se remettent à faire des oeufs.

Les expériences sur les humains sont plus délicates et les essais sont trop récents pour pouvoir en parler. D'aucuns prennent régulièrement et volontairement de la "gelée royale". Mais il faudra attendre de voir comment ils se comportent dans l'avenir pour tirer des conclusions de ces tentatives. Un médecin a néanmoins constaté que des femmes ménopausées et ayant pris de la "gelée royale" retrouvent leurs menstruations et peuvent mettre des enfants au monde.

Dans un grand hôpital de Paris, des injections de "gelée royale" ont été faites à des malades, à raison d'un milligramme. Leur effet dure douze jours. Les améliorations sont instantanées. Les troubles nerveux et vasculaires sont éliminés. Les instituts du cancer à leur tour font des recherches. Dans un laboratoire, six poulets d'une même couvée ont été cancérisés. Trois, traités à la "gelée royale", vivent. Les autres sont morts. Enfin, la faculté de Médecine de Paris et l'Institut Pasteur se livrent également à des expériences.

Tel est l'état de la question. L'on comprend que les biologistes se demandent s'ils ne tiennent pas aujourd'hui un puissant philtre naturel de vie saine, dont les effets laisseraient loin derrière eux tous ceux, temporaires et problématiques, des sérums de longévité connus à ce jour.

● Substance rare

Mais comment se procurer de la "gelée royale". Dans chaque cellule royale de la ruche, où se développe une larve, on n'en recueille que quelques grains.

La refaire synthétiquement ? La chimie y a pensé. Après analyse, elle a découvert que la "gelée royale" secrétée le premier jour par les jeunes abeilles ne ressemblait pas à celle du second jour, qui était différente de celle du troisième jour, et ainsi de suite jusqu'au cinquième jour. Il y a cinq formules de "gelée royale" que les abeilles répètent à jour fixe.

Mais la chimie n'est pas l'égale de la nature et elle ignore le principe vital qui régit celle-ci. Cent fois, mille fois, elle essaya de reproduire artificiellement la "gelée royale" ou tout au moins de lui trouver un ersatz. Pas plus qu'elle n'est parvenue à refaire le sang humain, elle n'arriva à produire de la "gelée royale".

Ainsi, il ne restait plus qu'à revenir à la nature. Depuis plusieurs années, des apiculteurs cherchent des méthodes variées pour faire fabriquer en quantité par les abeilles de la "gelée royale" — et l'émulation est d'autant plus grande que certains laboratoires paient cette substance rare entre mille et quatre mille cinq cents francs le gramme, soit entre $1,500 et $5,000 la livre.

Dans son rucher de Vignemont (Oise), où vivent dix millions d'abeilles, M. Chaigneau a découvert une autre méthode. Pour la première fois l'an dernier, il a produit entre 8 et 10 lbs de "gelée royale". Il compte en obtenir davantage cette année. Il a son secret, qu'il garde.

"C'est une question d'alimentation des abeilles, dit-il. Les miennes ne donnent plus de miel. Je les nourris à heure fixe et elles ne quittent plus la ruche pour aller butiner dans les champs. J'ai étudié pendant dix ans une formule pour les alimenter ! . . ."

Mais il y a mieux. Le recordman de la production de "gelée royale" est M. Haccour, qui élève soixante millions d'abeilles dans les environs de Casablanca. Il en obtient environ 2 lbs par jour. Il est vrai qu'il élève des abeilles tellurienes, spéciales à l'Afrique du Nord, qui font cent cellules là où les autres n'en fabriquent que dix. Les abeilles chypriotes et les caucaslennes donnent également beaucoup de "gelée royale".

Ainsi est déclenchée dans le monde la bataille pour la "gelée royale", qui mobilise les biologistes, les chimistes, les médecins et les apiculteurs. L'enjeu en vaut la peine : il s'agit de porter la vie des hommes à une moyenne de cent ans !

Ces abeilles, qui nous donnent le miel et peuvent ainsi (comme ci-haut) se livrer à de petites fantaisies assez originales, possèdent peut-être le secret de l'éternelle jeunesse pour l'homme. Certains savants croient, du moins. Et l'avenir dira s'ils ont raison . . .

ROSE MARIE vous écrit

Printemps !

Oui c'est le printemps quelque part, mais où donc ? Cette pluie incessante qui a tombé et tombé sur la ville prolongea un hiver exotique durant lequel il a tant plu et plu ! Nous en avons les os mouillés et le coeur serré.

Mais le calendrier indique le printemps, les vitrines flamboient et les couleurs multiples et chatoyantes, les bibis ensorcelants, nous l'apprennent dans tous les tons. Du tweed anglais aux soies de Lyon, des imprimés, des écossais, des linons et des laines souples, tout nous sollicite, tout nous tente; ce sac et ces souliers magnifiques, mon Dieu, que cela rafraîchirait le costume un peu défraichi; et ce corsage qui nous tend les bras, allons-nous résister ? Et l'on passe de montre en montre, de comptoir en comptoir, le coeur gros et la tête en feu.

Nous avons tant besoin de choses — hélas — pratiques, comme on dit, nécessaires, urgentes. O sagesse héroïque ! où est notre courage ? Il n'y a que nos moyens qui soient modestes, nos désirs sont illimités et nos ambitions démesurées. Et tous ces mariages à l'horizon devront nous apparaître encore une fois sous l'oeil impitoyable des chères amies avec les mêmes atours ? cela est tragique et puéril !

Heureuse la femme qui, munie d'un bon patron et de talent, peut à son gré créer ou copier une robe exquise, un chapeau délicieux. Elle a une fortune dans les mains, le sait-elle ? C'est bien agréable de s'entendre dire "Vous avez une robe d'un goût parfait, d'où vient-elle ?" et de songer avec joie "C'est moi qui l'ai faite".

Ce talent est dévolu à peu de femmes, car il y faut aussi du goût, de l'imagination et de la patience, mais quel résultat magnifique ! De nos jours, la couture est devenue un art, un très grand art; on l'appelle la haute couture, et les maîtres de sa destinée, Christian Dior, Jean Fath, Balmain, ne nommons que ceux-ci, portent par-delà les frontières la beauté aux mille facettes.

Concours parisien

Les "Figaros" français ont rivalisé d'originalité pour présenter, au Palais d'Orsay, à Paris, où se déroulait récemment le championnat de France de la coiffure, les modèles les plus imprévus au cours de l'épreuve de la couleur et de la fantaisie. Voici de gauche à droite : "Corolle épanouie", dans laquelle les cheveux blondis forment un chapeau bordé d'un frison et posé sur une couronne de cheveux bruns, courts et bouclés; "Marie Stuart 53", un papillon dont les motifs des ailes sont faits de mèches blondes; enfin, "Soleil levant", une réalisation compliquée, entourée de "rayons" de cheveux ondulés de façon pour le moins originale.

La femme triomphera-t-elle définitivement de l'homme ?

L'an 2,000 sera-t-il celui du triomphe définitif de la femme sur l'homme ? Plus d'un signe nous permet d'envisager cette hypothèse, qui eût été considérée il y a cent ans comme une utopie ou une anticipation fantaisiste. Aux environs de 1900, les caricaturistes se moquaient des suffragettes, vieilles filles en canotier et lunettes, qui se promenaient dans les rues, manifestant pour "les droits de la femme". Forts de leur supériorité, les hommes riaient. A tort sans doute, car il était naturel que ces cris de revendication féministes vinssent précisément des vieilles filles, dont "la charge vitale" comprimée et refoulée se dégageait ainsi avec vigueur.

Depuis, la femme a fait son chemin. L'homme a dû s'incliner et lui céder la place dans nombre de domaines, d'emplois et de situations. En Amérique, 70 pour cent des fortunes privées appartiennent à des femmes, et celles-ci ne se sont nullement révélées inférieures aux hommes dans la gestion des affaires, dans la diplomatie et dans les sciences. Un exemple ? Sonja Henie, la reine du patinage, est une femme d'affaires accomplie. Elle est devenue, depuis ses triomphes, l'impresario de toutes les revues de patinage présentées en Amérique et en Europe, en même temps que la principale actionnaire des Palais de Glace de New-York, Saint-Louis, Chicago, Indianapolis et Détroit. Propriétaire à Chicago de 14 gratte-ciel, elle contrôle à New-York une maison d'importation et exportation. Enfin, elle est propriétaire d'une fabrique de patins et de poupées à la marque "Sonja Henie".

● Toujours le mâle

Une supériorité était restée cependant à l'homme, celle de la force musculaire, du poids et, ainsi, de son énergie. Le sexe faible est demeuré, de ce point de vue, tel qu'il a toujours été. Mais la biologie vient d'opérer, dans ce domaine aussi, un renversement capital des valeurs. En effet, si l'on considère l'être humain du point de vue vital, soit de la résistance aux adversités de la vie, aux infirmités, aux débâcles familiales, aux chocs psychiques, la femme est incontestablement supérieure à son compagnon. Cela se manifeste avant de venir au monde. Lorsque deux jumeaux de sexe différent se disputent la place respective dans le sein de leur mère, les médecins savent que le mâle n'aura jamais le dernier mot. Mieux que l'homme, la femme pourrait résister aux dangers, par exemple, d'un voyage dans la lune.

Pour deux autres fléaux : tuberculose et pneumonie, la proportion de mortalité est exactement la même et les microbes s'attaquent davantage à l'homme qu'à la femme. Dans l'ensemble des maladies infectieuses, la mortalité chez l'homme est de 46 p.c. plus forte que chez la femme, laquelle résiste beaucoup mieux aux germes pathogènes.

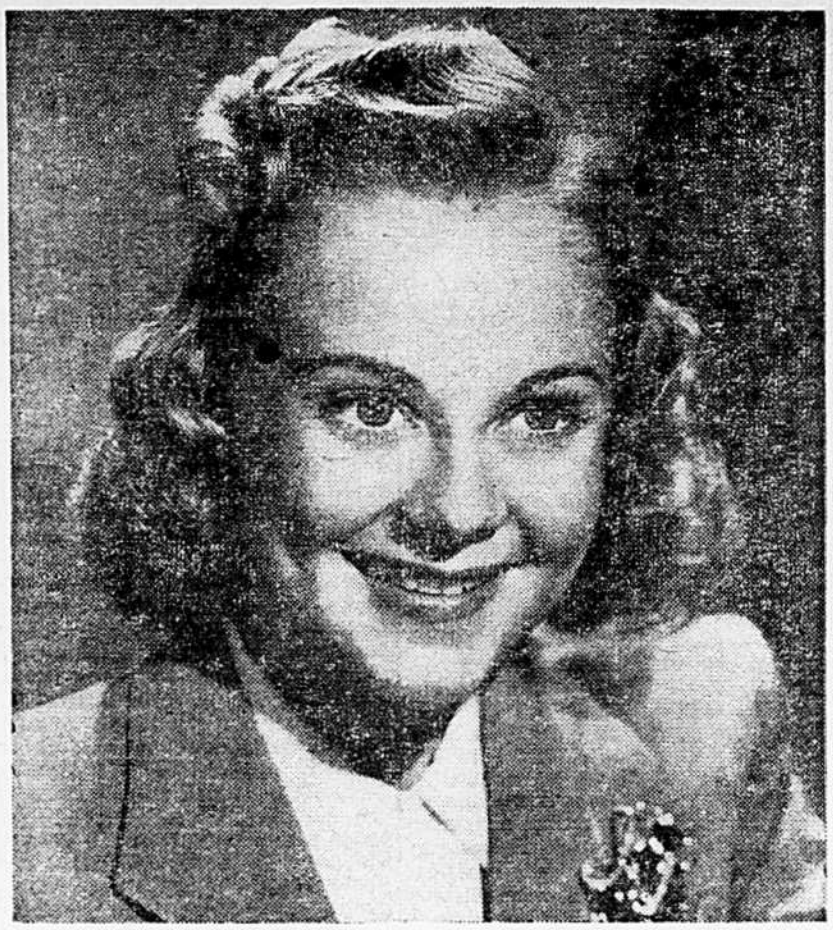
Les statistiques révèlent également que 80 p.c. des monstruosités corporelles se trouvent chez le sexe masculin : estropiés des pieds et des mains, bossus, boiteux. On enregistre les mêmes proportions dans les anomalies du système osseux, dans les infirmités héréditaires de l'oeil et surtout dans les anomalies cardiovasculaires. On sait que ces altérations, vrais fléaux du siècle, fauchent bien plus de vies humaines que le cancer. Pourtant l'hypertension sanguine est beaucoup plus fréquente chez la femme. Mais celle-ci résiste infiniment mieux aux plus hautes pressions et vit même très longtemps dans les conditions où l'homme serait terrassé depuis des années.

La femme est d'ailleurs plus évoluée dans le domaine morphologique, car elle a la tâche, non seulement de garder l'espèce, mais encore d'en éliminer les caractères régressifs.

● Vie plus longue

La femme, en outre, a théoriquement plus de temps devant soi, puisqu'elle vit plus longtemps, d'après les statistiques les plus récentes, cinq ans au moins de plus que l'homme.

D'après les dernières données de la science, la supériorité biologique de la femme dépendrait de trois éléments, et en premier lieu du fait harmonal. A cet égard, même si les statistiques n'ont pas encore été suffisamment explicites, les femmes qui ont porté dans leur sein des créatures de leur sexe vivraient plus longtemps et davantage à l'abri de la maladie.



Sonja Henie, qui, dans le domaine des affaires, pourrait en apprendre à beaucoup d'hommes . . .

Car le futur nouveau-né de sexe féminin est pour ainsi dire chez lui dans le sein de sa mère, en harmonie complète avec son milieu prénatal; dans l'autre cas, il se sent un peu comme étranger, dans une prison, de laquelle il tâche de s'évader, de s'échapper avant l'heure. Et voilà pourquoi les accouchements prématurés, les avortements, les mort-nés sont plus fréquents chez toutes les races humaines du globe lorsque l'enfant attendu est du sexe masculin.

Deuxième facteur de haute importance : le facteur chromosome, soit ces mystérieuses et très puissantes parcelles protéiniques, enfermées dans le noyau de chaque cellule. Ces chromosomes varient de nombres, de grosseur et de position, suivant l'espèce. L'homme en possède 48 dans ses cellules, soit 24 paires de chromosomes, dont une moitié lui est transmise par le père et l'autre moitié par la mère. Ajoutons qu'ici aussi l'homme a été moins favorisé, car il ne possède que 23 chromosomes et demi de bonne qualité. La moitié du dernier est de mauvaise qualité et pour ainsi dire inutilisable. Ainsi, la femme, du point de vue chromosomique, ne serait pas le sexe faible, mais bien le sexe fort.

Enfin, l'observation des savants a été attirée sur le fait que la misère, les mauvaises conditions alimentaires et sanitaires, l'alcoolisme et la syphilis semblent en relation avec un plus grand pourcentage de naissances du sexe masculin.

Troisième facteur, aussi important que les autres : le facteur génétique. Plaçons-nous, au prologue, à l'étape où les représentants des deux sexes en sont encore à la condition de cellules, soit d'élément fécondant féminin ou masculin. Alors, ne l'oublions pas : le premier est un oeuf, soit une cellule complexe et totale, avec son noyau, son citoplasme, d'une grande richesse alimentaire, en sel, lécitine, albumine; la cellule masculine est, au contraire, bien plus pauvrement fournie, car tout en elle est sacrifié à sa fonction, qui est celle de courir, de rester mince et agile, pour faire son chemin comme il faut.

Peut-être est-ce pour cela que l'homme semble toujours insatisfait, en quête de nouveau, d'entreprenant, tandis que la femme statique, complète en elle-même, semble être l'élément conservateur par excellence ?

Si le présent appartient à la femme, plus positive, plus statique, celle-ci n'a pas encore dépossédé l'homme de son pouvoir de divination et de demiurgie. Pascal, Nietsche ou Shakespeare n'ont pas encore eu leur double féminin, même si la femme sera peut-être la première à parvenir jusqu'à la lune.

QU'IL PLEUVE!

SI, par hasard, vous êtes surprise par la pluie, ne vous en faites pas pour votre mise en plis. Vous auriez pu, tout d'abord, humecter votre chevelure après une application de Lanolin. Il importe peu que votre chevelure soit mouillée; elle frisera d'une façon tout à fait naturelle en séchant. Alors, riez de la pluie. Comme le mouton, plus il pleut, plus vos cheveux friseront.

Nil-O-Nal ! ! ! Le super-succès à la Lanolin

Amis, NIL-O-NAL (Lanolin, épelé à l'envers) est la formule à la Lanolin la plus réussie. NIL-O-NAL a été débarrassé de toute colle et de toute odeur. Il est clair, sans graisse. NIL-O-NAL contient de la lanolin, extraite de la laine du mouton et préparée par l'un des meilleurs chimistes de l'Amérique. Il est fait pour l'usage quotidien et employé par hommes, femmes et enfants qui considèrent comme très important le fait d'avoir une chevelure longue, épaisse, brillante et naturellement frisée. NIL-O-NAL ne plaque pas les cheveux... il pénètre dans le cuir chevelu et remplace l'huile naturelle qui conserve les cheveux sains, jolis et propres.

Achetez NIL-O-NAL... 2 onces pour seulement $1.79... 4 onces $3.00, obtenez les résultats promis en dedans de 30 jours, ou votre argent vous sera remboursé. Nous savons ce que NIL-O-NAL peut faire pour votre chevelure. Nous savons qu'après l'avoir essayé, vous en parlerez à vos amis. C'est tout ce que nous voulons. Si vous voulez profiter des bons effets que NIL-O-NAL peut vous donner — achetez-en dès aujourd'hui.

$1.79 & $3.00

Aux pharmacies et comptoirs de produits de beauté.

BUSTOLINE

D'ORIGINE FRANÇAISE POUR LE BUSTE...

L'esthétique féminine s'annonce ainsi pour cette année: buste plus épanoui, taille aux lignes plus harmonieuses ! Faites comme cette jolie baigneuse, employez "BUSTOLINE" et doublez votre pouvoir de séduction ! "BUSTOLINE" est à base d'hormones, pour développer ou raffermir le buste. "BUSTOLINE" est le seul produit à connaître un tel succès d'un océan à l'autre ! Parlez-en à votre docteur.

C'EST UN PRODUIT

CLAUDE LIGOT LIMITEE, DEPT. 4B

1010 PLACE MONT-ROYAL, MONTREAL 2

Demandez notre feuillet illustré envoyé gratuitement

"BUSTOLINE" est en vente chez votre pharmacien et à tous les comptoirs de cosmétiques.

La plus belle prise

en fait de propulseurs

Le moteur hors bord Elto Sportster 5 cv fera votre orgueil, vous donnera des performances formidables et une étonnante économie de fonctionnement. Il vous apporte l'embrayage au point mort si commode, une maniabilité remarquable, un ralenti merveilleux aussi bien qu'une vitesse étincelante, le tout dans un moteur économique et compact.

Voyez-le TOUT DE SUITE chez votre dépositaire Elto et ne manquez pas non plus le Campster 3 cv et le Speedster 12 cv avec changement de vitesse. Ecrivez pour obtenir nos brochures gratuites.

Fabriqués au Canada— Service de vente et d'entretien d'un océan à l'autre depuis plus de 25 ans. Vous trouverez le nom de votre marchand Elto dans les pages jaunes de l'annuaire du téléphone sous la rubrique "Moteurs Hors-Bord"

Puissance O.B.C. certifiée à 4000 t.p.m.

Elto MOTORS

PETERBOROUGH CANADA

Une division de Outboard, Marine & Manufacturing Co., of Canada, Ltd. fabricants des tondeuses rotatives Lawn-Boy et des moteurs à essence et génératrices Iron-Horse.

Zoria a lâché le communisme pour son bel officier!

VIENNE. — (Par W. Guenter, reportages et documents internationaux.) — Depuis la mi-janvier, la surveillance russe est discrètement renforcée à tous les postes de passage de ligne de la zone soviétique. En outre, plusieurs voitures empruntant l'autoroute pourtant "internationalisée" qui mène à l'aérodrome d'Aspern ont été arrêtées et l'identité de leurs voyageurs vérifiée. Policiers et agents secrets russes ont reçu la consigne pressante de retrouver vivante ou morte la belle Zoria Tschoubar, femme d'un capitaine de l'armée rouge, qui a "choisi la liberté" le 17 janvier dernier, pour les beaux yeux d'un officier britannique.

Le cas est assez rare et les services soviétiques sont sur leurs dents, d'autant plus que la fugue eut lieu en l'absence du mari, parti pour Kiev, auprès d'un de ses parents malades. Pour comble de malheur, le capitaine Tschoubar appartient à une grande famille ukrainienne; un de ses oncles a été même commissaire du peuple et président du gouvernement.

Le couple habitait Baden, quartier général des forces soviétiques en Autriche, à une vingtaine de milles de Vienne. Madame Tschoubar était cependant assez connue dans les milieux militaires et diplomates alliés. Parlant très bien anglais et allemand, elle était une des rares, sinon la seule femme d'officier russe à adresser la parole à des étrangers à quelques réceptions où peuvent se rencontrer encore Occidentaux et Orientaux à Vienne. On expliquait son caractère plus "sociable" que celui de ses compatriotes, par le fait qu'elle avait passé une partie de son enfance dans des pays anglo-saxons, où son père faisait partie de la représentation commerciale soviétique.

● Jolie femme

Grande, blonde, jolie, très au courant, tant des événements politiques que des "potins" viennois, elle ne cessait, lorsqu'elle les rencontrait, de poser des questions parfois graves et indiscrètes, parfois insignifiantes et naïves, à ses interlocuteurs occidentaux, à tel point qu'on commençait bientôt à murmurer qu'elle travaillait pour la Police secrète soviétique. Cette réputation fut encore confirmée par ses fréquentes présences aux Pureaux d'informations britannique et américain de la Kartnerstrasse, où elle lisait attentivement journaux et revues en faisant des notes sur un cahier d'écolier. "C'est pour ne pas laisser se rouiller mon anglais," expliqua-t-elle à ceux qu'elle rencontrait sur ces lieux et qui s'étonnaient de ces visites. De temps à autre, elle y échangeait quelques mots avec les employés ou avec d'autres visiteurs. Cependant, elle arrivait et repartait toujours seule.

On suppose cependant que ces "exercices d'anglais" n'étaient que des prétextes pour rencontrer le lieutenant Elwyn N... qu'elle rejoignait ensuite dans une des petites rues mal éclairées du secteur international. Bien que dans les milieux britanniques de Vienne on garde un mutisme complet (et bien compréhensible) sur cette affaire, tout porte à croire que Zoria et Elwyn s'étaient connus encore à Londres pendant ou avant la guerre, et se sont retrouvés ensuite dans la capitale autrichienne, par le plus grand des hasards. Le capitaine Tschoubar connaissait d'ailleurs parfaitement bien le jeune officier anglais et il n'est pas impossible qu'il était même au courant des rendez-vous clandestins de sa femme, mais que celle-ci expliquait par les sympathies pro-communistes de son ami d'enfance, prêt, affirma-t-elle, à fournir certains renseignements militaires et autres à l'U.R.S.S.

Mi-janvier, le capitaine Tschoubar fut rappelé par télégramme à Kiev. Il faut croire que les Services secrets soviétiques n'avaient pas une confiance absolue en la conduite et aux agissements de sa femme, car elle fut soumise, à partir de ce jour-là, à une discrète surveillance. Sous un prétexte quelconque, elle fut même priée de ne pas se rendre pendant quelques jours à Vienne, ni de se servir de la voiture de son mari.

● Soirée réussie

On ignore comment elle put pendant ce temps-là communiquer avec le lieutenant Elwyn; elle y parvint néanmoins et les deux amants élaborèrent un plan d'évasion aussi ingénieux qu'audacieux.

Le samedi suivant, 17 janvier, eut lieu dans la villa d'un officier supérieur soviétique, à Baden, une grande soirée, à laquelle le capitaine Tschoubar, ami de la maîtresse de maison, fut naturellement invité. Gaie, dansant sans arrêt, elle y flirtait en outre assez outrageusement en même temps avec plusieurs de ses cavaliers.

Vers 11 heures, elle se retira un instant dans la salle de bains, "pour refaire sa beauté". La soirée battait son plein, et l'on ne remarqua sa disparition qu'au bout d'un bon quart d'heure. Le temps de la chercher, de s'inquiéter de son absence prolongée, puis de songer (ceux qui étaient au courant de sa "surveillance") *à une fuite éventuelle*. Madame Tschoubar était déjà dans le tramway Baden-Vienne, moyen de transport plus anodin qu'un taxi ou une voiture particulière et dans lesquels à l'entrée de Vienne on ne demande jamais les papiers des voyageurs.

Lorsque la Police alertée reçut l'ordre de dresser des barrages sur les routes et de fouiller trams et trains, la belle fugitive était déjà en lieu sûr, dans les bras de son amant, à Vienne.

● Mari bafoué

A-t-elle pu quitter la ville ou s'y cache-t-elle toujours? Le seul fait certain est que le lieutenant Elwyn a disparu à son tour, son rappel en Angleterre ayant été annoncé officiellement. Zoria a-t-elle réussi à le rejoindre ou attend-elle encore, dans un des secteurs occidentaux à Vienne, l'occasion favorable pour le faire? S'agit-il d'un roman d'amour pur et simple ou d'un ténébreux film de services secrets où l'amour ne joue qu'un rôle accessoire?

A l'heure où j'écris ces lignes, le malheureux capitaine Tschoubar n'a pas encore regagné Vienne. C'est un homme d'une quarantaine d'années (sa femme en a à peine 25), petit trapu, au visage quelconque mais plutôt sympathique. Certains affirment qu'il aurait été arrêté et que, malgré ses relations de famille, il sera tenu responsable de la fugue de sa femme, fugue qu'il a volontairement ou non facilitée.

Quant aux renseignements, militaires, industriels, policiers ou autres, que l'ex-camarade Tschoubar a pu emporter et qui payeront, en quelque sorte, son droit d'entrée dans le monde dont elle vient de franchir le seuil, personne ne peut en fournir la moindre précision.

(Tous droits réservés)

Pour 4 semaines seulement !

GLAIEULS

Les glaïeuls sont rares, aussi ne tardez pas à vous procurer ces magnifiques BULBES DE GLAIEULS à moins de 2c chacun. Choix de rouge flamboyant, jaune, pourpre, bleu, rose, blanc, pêche, multicolores, etc., qui fleuriront dès cette année et durant plusieurs années à venir. Chaque bulbe qui ne se développera pas dès la première plantation sera remplacé gratuitement. Ces jeunes bulbes, très forts, d'une circonférence de 1½" à 2¼" sont très économiques. C'est une offre incomparable. Commandez-en à l'essai !

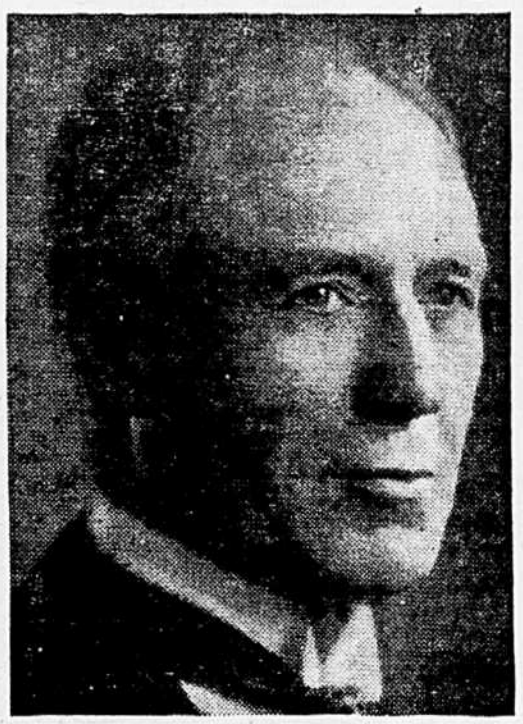
EXTRA
3 Tubéreuses
Si vous commandez tôt, nous ajouterons à votre commande sans frais additionnels, trois tubéreuses. Ces plantes atteignent 2-3 pieds et donnent les fleurs d'un blanc de cire au parfum exquis.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT !

Quand votre paquet de 100 bulbes de glaïeuls et de 3 tubéreuses additionnelles vous parviendra, vous paierez au facteur seulement $1.69 plus les frais p.s.l. N'oubliez pas que ces bulbes doivent vous donner entière satisfaction, sinon on vous rembourse. Mais hâtez-vous ! Placez votre commande dont vous regretterez de n'avoir pas profité.

MICHIGAN BULB CO. OF CANADA LTD., Dept. GW 486
320 Jones Ave., Toronto 6, Ont.

"J'ai aidé beaucoup de gens qui souffraient de MAL DE DOS"



dit M. J.-G. TEMPLETON

"Et je veux VOUS aider"

"Il y a de nombreuses années, quand j'ai commencé à remarquer combien d'hommes et de femmes souffraient atrocement de mal de dos—j'ai résolu de trouver un moyen de les aider.

"J'étais alors jeune pharmacien à Calgary. Mais, vers 1905, j'ai perfectionné une formule qui depuis a agi avec succès *maintes et maintes fois*—dans des milliers de cas de maux de dos. Ce mal de dos est souvent causé par un lumbago, et est souvent une forme de douleurs rhumatismales—beaucoup plus souvent que les gens ne le pensent.

"Les lettres que je reçois continuellement—de gens qui sont reconnaissants d'avoir obtenu un soulagement aussi rapide de leur mal de dos grâce aux T-R-C—sont une preuve supplémentaire. Ces lettres montrent aussi que *souvent*—quand quelqu'un souffre de mal de dos, la douleur lancinante s'étend dans les hanches et les cuisses comme la sciatique—en d'autres mots, que souvent le mal de dos (ou lumbago) n'est qu'une partie d'une crise générale de douleurs rhumatismales, névritiques et sciatiques."

J. G. TEMPLETON

Mme M. Gascon,
987 ouest, rue St-Jacques, Montréal.
"Tout un hiver, j'ai souffert de la douleur aiguë du lumbago dans le creux des reins et de sciatique dans les jambes. Lorsque j'ai commencé à prendre des T-R-C, je pouvais à peine me baisser ou me plier tellement mon dos me faisait mal, et je ressentais une douleur dans les cuisses à chaque pas. Les T-R-C me soulagèrent rapidement, et je fus bientôt capable de remuer et de marcher sans aucune douleur."

Mme Bernard Plante,
B.P. 100, Belleterre Mine, Cté Temiscamingue, P.Q.
"Je souffrais d'une douleur sciatique depuis longtemps, avec une douleur aiguë de la hanche jusque dans la jambe. Je commençai à prendre des T-R-C pour obtenir du soulagement. La douleur sciatique était très tenace mais je persistai et obtins le soulagement que je désirais—grâce aux T.R.C. Je recommande toujours fortement les T-R-C aux personnes qui souffrent comme j'ai souffert."

Mme J.-Bte. Bernier,
St-Eleuthère, Cté Kamouraska, P.Q.
"Je suis femme de cultivateur et je travaille dans les champs aussi bien qu'à la maison, tout en m'occupant de ma famille. J'ai souffert énormément de sciatique et de lumbago, avec une douleur continuelle dans le dos et dans la hanche gauche qui descendait jusque dans les orteils. Je pris des T-R-C et remarquai bientôt un soulagement de la douleur. Je suis certainement reconnaissante de tout ce que les T-R-C ont fait pour moi."

M. Arthur Vachon,
Daaquam, Cté Montmagny, P.Q.
"Je suis toiseur de bois et mon travail exige que je me penche beaucoup. De plus, je suis exposé au froid et à l'humidité. Je souffrais de lumbago de temps en temps et, plus tard, j'eus des douleurs rhumatismales qui rendaient mon travail très pénible. Un ami me recommanda les T-R-C. J'ai obtenu tant de soulagement des T-R-C que je suis content d'avoir suivi son conseil."

Lisez ces Lettres si Vous Souffrez de Mal de dos . . . et laissez-vous CONVAINCRE

"Beaucoup de ceux qui ont été soulagés en prenant des T-R-C pour un mal de dos—quand d'autres remèdes avaient échoué—m'ont écrit personnellement pour me le dire. Et des lettres comme celles-ci, choisies parmi les plus récentes dans mes dossiers qui datent de plusieurs années—me donnent confiance que les T-R-C peuvent vous procurer le soulagement auquel vous aspirez."

VOICI CE QUE JE RECOMMANDE

"ESSAYEZ SÉRIEUSEMENT LES T-R-C. Commencez aujourd'hui ce moyen éprouvé d'obtenir le soulagement de la douleur. Prenez des T-R-C *régulièrement*, selon les instructions données dans la boîte—et faites plus attention à votre régime alimentaire à partir de maintenant, si vous êtes sujet à des crises de douleurs rhumatismales.

"Mon fils, Gilbert Templeton—que vous entendez à la radio tous les jours, lire les attestations que nous avons reçues—vous enverra notre

FEUILLE BLEUE DE RÉGIME POUR PERSONNES SOUFFRANT DE MAL DE DOS ET DE DOULEURS RHUMATISMALES

si vous nous envoyez vos nom et adresse. Faites-le donc, n'est-ce pas? Nous voulons tous deux vous aider autant que nous le pouvons."

J. Templeton

Président

écrivez à: Templetons Limited,
56 Colborne St., Toronto, Ontario.

T-GW

T-R-C
TEMPLETON

La Spécialité pharmaceutique qui se vend le plus au Canada pour le soulagement des douleurs Rhumatismales, Arthritiques, Névritiques, du Lumbago et de la Sciatique.

PRIX RAISONNABLE . . . A tous les comptoirs de produits pharmaceutiques 65c ou $1.35

REMARQUE: Si vos douleurs rhumatismales sont continuelles depuis quelque temps—vous trouverez peut être *bon* et *économique* de profiter de la "valeur spéciale" que représente la boîte de $5. de T-R-C—et d'en avoir toujours chez vous en cas de besoin.

PRINTEMPS 1953

La nouvelle coupe
"Coronation"
pour
aussi peu que
$1.00

PROFITEZ DE NOS SPECIAUX

PERMANENTE COOL WAVE. Rég. $7.50 $5.00

PERMANENTE avec traitement. Rég. $10. $7.50

PERMANENTE avec traitement spécial. Rég. $15.00 $10.00

Consultez nos artistes spécialisés en coupe de cheveux M. Constant René, Omer, Bernard

Bernard's BEAUTY SALON

VENEZ AVEC OU SANS APPOINTEMENT

UN. 6-2941

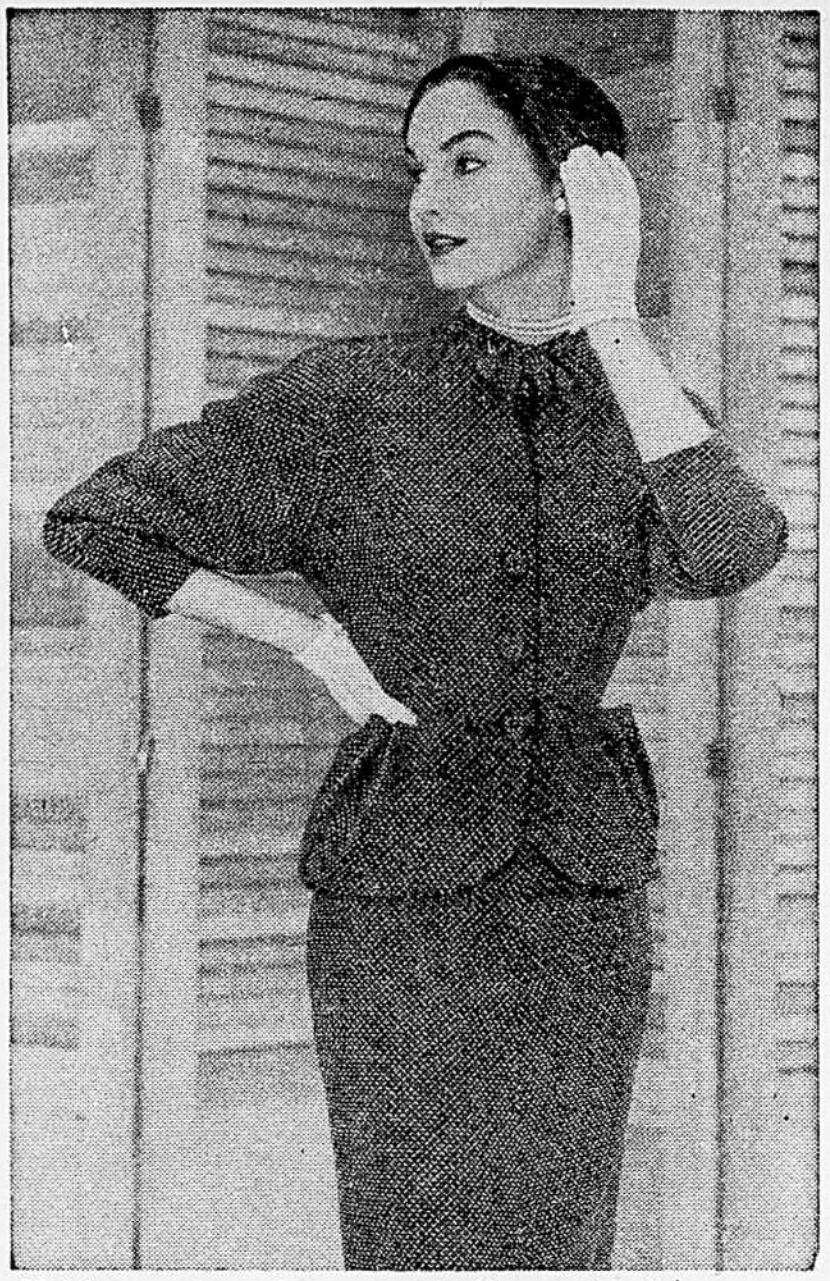
1202 OUEST, STE-CATHERINE

au-dessus du restaurant "AUX DELICES"

Six ensembles de printemps

La petite robe, noire ou marine, simple et très élégante est bien représentée dans ce modèle égayé de tissu à pois et d'une étole assortie. Elle se porte aussi bien au travail qu'aux heures de sortie à la fin du jour.

Un frais deux-pièces taillé dans du shantung de soie marine à pois blancs, éclairé de piqué blanc au col et aux poignets, possédant une jupe à plis couteaux.



Voici un costume de voyage très léger, qui a l'apparence d'un tailleur en tissu chaud et épais. On remarquera le joli drapé des poches et le tout petit jabot qui orne l'encolure.

Un tissu de rayonne a été choisi pour la confection de ce petit tailleur aux lignes classiques et élégantes. La jupe étroite amincit la silhouette et la veste se tient fermée grâce à un seul bouton. L'un des revers est souligné d'une étroite bande de piqué dentelé, pour créer l'illusion d'un mouchoir.

Très nouveau, cet ensemble à jupe étroite et veste droite, fait de jersey beige. C'est un modèle qui convient aussi bien à la femme de petite taille qu'à celle de taille forte ou à la femme très élancée. La forme du collet, la ligne des épaules, qui est tombante, et la coupe de la jupe font que ce costume plaira à celles qui n'ont pas l'habitude du tailleur classique.

Cette très belle robe de soie imprimée s'accompagne merveilleusement d'un petit boléro de toile vert olive, doublé du même imprimé que celui de la robe. Vient compléter cette toilette une grande forme de paille de ton clair choisi dans l'imprimé.

"Pour le soir" est une gracieuse coiffure en picot rouge clair, taillée de façon tout à fait inédite et charmante. Achille l'a faite très petite pour se conformer aux exigences de la mode nouvelle.

Cinq chapeaux de saison

"Cabriolet", illustré plus haut, est un amusant chapeau de cocktail en laize de paille et signé Achille. Il sera de mise le jour comme le soir. **"Visa"**, au centre, est une cloche melon, en tressé noir et recouverte d'une grille de fil de satin lié de grains de mimosa. Création LeMonnier. **"Noir et blanc"**, en bas, est une forme en taupé, travaillé en deux tons. Le blanc qui forme visière est cousu au noir formant calotte, à la hauteur des oreilles. Un large galon noir serre le sommet.

(Photos Intercontinentale)

"Ombrage", de LeMonnier, est une autre cloche-coolie, en picot noir, dans laquelle on reconnait une grande influence chinoise. Elle se porte très droit sur le sommet de la tête.

Ces petits riens cachés dans le sac à main

Un ensemble d'accessoires assortis, tel que celui-ci, comprenant rouge à lèvres, poudrier, boîte à pilules et parfumeuse, en cuir de cobra rouge, produit toujours un effet charmant dans le sac à main.

Si certains cosmétiques et accessoires de beauté doivent demeurer sur la table de toilette, certains autres, par contre, doivent être présents dans le sac à main, afin de rendre service à la belle à n'importe quel moment du jour. Pour la femme très occupée et appelée à paraître souvent en public, on comprend qu'il soit important d'avoir constamment à portée de la main les aides de toutes sortes pouvant contribuer à la réfection de sa beauté, tout en n'ayant pas à transporter une véritable valise de maquillage. Au contraire, tous ces accessoires doivent entrer dans le petit sac à main exigé par la mode, et personne ne doit se douter que la femme emporte sa beauté avec elle. Aussi, chacun d'eux sera-t-il de très petit format et renfermé dans un étui attrayant et sûr, de façon à ne point nuire à la propreté de l'intérieur du sac.

L'étui à cartes et à papier, qui facilite le bon ordre, s'enlève ici de l'étui principal, en cuir, comprenant porte-monnaie et compartiment à photographies, également amovibles.

Tous les accessoires de beauté sont renfermés dans cet élégant boîtier à couvercle attrayant et à compartiments intérieurs.

Ce très beau poudrier, dont l'extérieur est recouvert de satiné doré, se munit d'un miroir aux dimensions généreuses, pour la plus grande joie de celle qui se maquille à l'improviste.

Un petit étui doré renferme le rouge à lèvres et le pinceau qui en facilite l'application.

Ce très bel étui, à motifs gravés sur le couvercle, contient la poudre, le rouge à lèvres, le peigne et la monnaie, et il remplace, pour le soir, le sac à main proprement dit.

Le décor, une condition de votre bien-être

(Par Simone Le Myre)

La prochaine fois que vous entrerez chez Ruby Foo's, vous constaterez que la place a été transformée, et que ce restaurant s'est donné une toilette nouvelle qui tend à flatter l'oeil mais aussi à favoriser une sensation de détente, de repos, d'optimisme, conditions essentielles à un bon appétit et à une excellente digestion. Pour obtenir ce résultat d'un lieu de rendez-vous des gourmets qui a mérité l'approbation du tout Montréal, les propriétaires de Ruby Foo's ne se sont pas adressés à la première venue; ils ont fait appel à une décoratrice d'une prestigieuse renommée, Mary MacMillan, qui a à son crédit tant à Québec, Ottawa, Kingston, qu'à Montréal bon nombre des plus grandes entreprises de décoration de spectaculaire envergure.

Mary MacMillan, ingénieur, spécialiste conseil en couleurs, a fait ses études de décoration intérieure en France, en Italie, en Grèce, en Hollande, en Allemagne et en Angleterre. Pendant huit ans et demi, elle voyagea dans la vieille Europe, dans le but d'étudier les styles, l'art de toutes les époques, d'absorber toutes les conceptions d'harmonie et de beauté, de l'antiquité à nos jours. Cette femme, qui a le culte de la proportion et de l'équilibre, et pour qui la beauté de la forme est une religion, est littéralement envoûtée par la couleur, dont elle a saisi le secret de l'étrange pouvoir sur les vibrations hertziennes.

● Les hôpitaux

Madame MacMillan qui est présentement à décorer l'intérieur de l'hôpital Général juif de la rue Queen Mary — elle a généralement quatre entreprises qui marchent de front — nous révèle par exemple, que sur une gradation chromatique d'une cinquantaine de jaunes, il n'y en a que deux qui peuvent être utilisés dans un hôpital, les mêmes que ceux dont on peut faire usage dans une salle à manger; les autres sont énervants, et créent un état de malaise. Dans un hôpital général, nous dit-elle, il faut tenir compte qu'il passe tous genres de cas, et que, dans la même chambre, peuvent habiter en succession. un déprimé et un surexcité, mais quel que soit l'état d'esprit de l'hospitalisé, il bénéficiera toujours d'un climat gai, prédisposant à la confiance et à l'optimisme. Dans un hôpital pour maladies mentales que madame MacMillan décora précédemment, elle put orienter sans compromis toute sa décoration qui rechercha les effets calmants, reposants, curatifs. Dans les laboratoires, les salles d'opération, dit-elle, les couleurs doivent être techniques, c'est-à-dire être calmantes et sans réverbération pour que, levant les yeux, le chirurgien puisse les poser sur une surface reposante où son attention ne sera pas sollicitée par le reflet de lumière ou d'ombres. Et madame MacMillan nous parle de cette salle d'opération aux murs en tuiles, qui tout comme la réflextion d'un miroir, distrayait le chirurgien et, rendait plus fatigante la nécessité d'exclure le monde extérieur, pour se concentrer uniquement sur son travail. Quant à l'antichambre des salles d'opération, madame MacMillan les veut avec des plafonds gais. "Il faut avoir été couchée sur une civière, le coeur et la tête bouillonnants d'inquiétude, pour savoir combien un plafond blanc prédispose aux idées noires!

● Magasins et restaurants

Dans un magasin, les couleurs doivent être stimulantes, et il faut croire que celles-ci ne sont pas rares, puisque pour la décoration du magasin à rayons Pollack, à Québec, elle a utilisé plus de 300 teintes différentes, avec des harmonies de couleurs appropriées pour chacun des comptoirs et leurs fonds de décors: tons choisis spécifiquement pour mettre en valeur les marchandises exposées. Cette vaste entreprise exigea de madame MacMillan trois ans de travail, alors que, selon son habitude, elle réalisait de front quatre entreprises majeures, dont un des restaurants Macy's.

Car quel que soit le Macy's où vous entrez, sa décoration est due à cette artiste. Et pourtant, il n'est pas possible de dire qu'on y reconnaît la façon d'être de la décoratrice. Chacun a son style qui n'a rien de celui d'un autre, et c'est ce constant renouvellement, cette étonnante versatilité, qui font que Mary MacMillan est une des rares décoratrices, qui puissent se permettre de choisir parmi les offres de contrats, ceux qui lui plaisent le plus. Une place publique, nous dit-elle, est dédiée par son propriétaire, au public. Il est donc essentiel de satisfaire cette collectivité à laquelle elle est offerte. Le restaurant Macy's de la rue Sherbrooke ouest, qui dessert surtout une population de langue anglaise, est de style colonial, un genre qui plaît particulièrement au milieu auquel il est dédié. Le Macy's de la Centrale d'autobus de la rue Berri présentait un autre problème, puisqu'il dessert une population flottante de toutes nationalités. On a abusé, croit madame MacMillan, du style villageois vieux canadien, et par ailleurs il est plus dans son cadre dans l'auberge de campagne, qu'au sein d'une grande ville. Il fut donc décidé de bâtardiser les styles, de les métisser pour en arriver à une formule de décoration susceptible de contenter tout le monde.

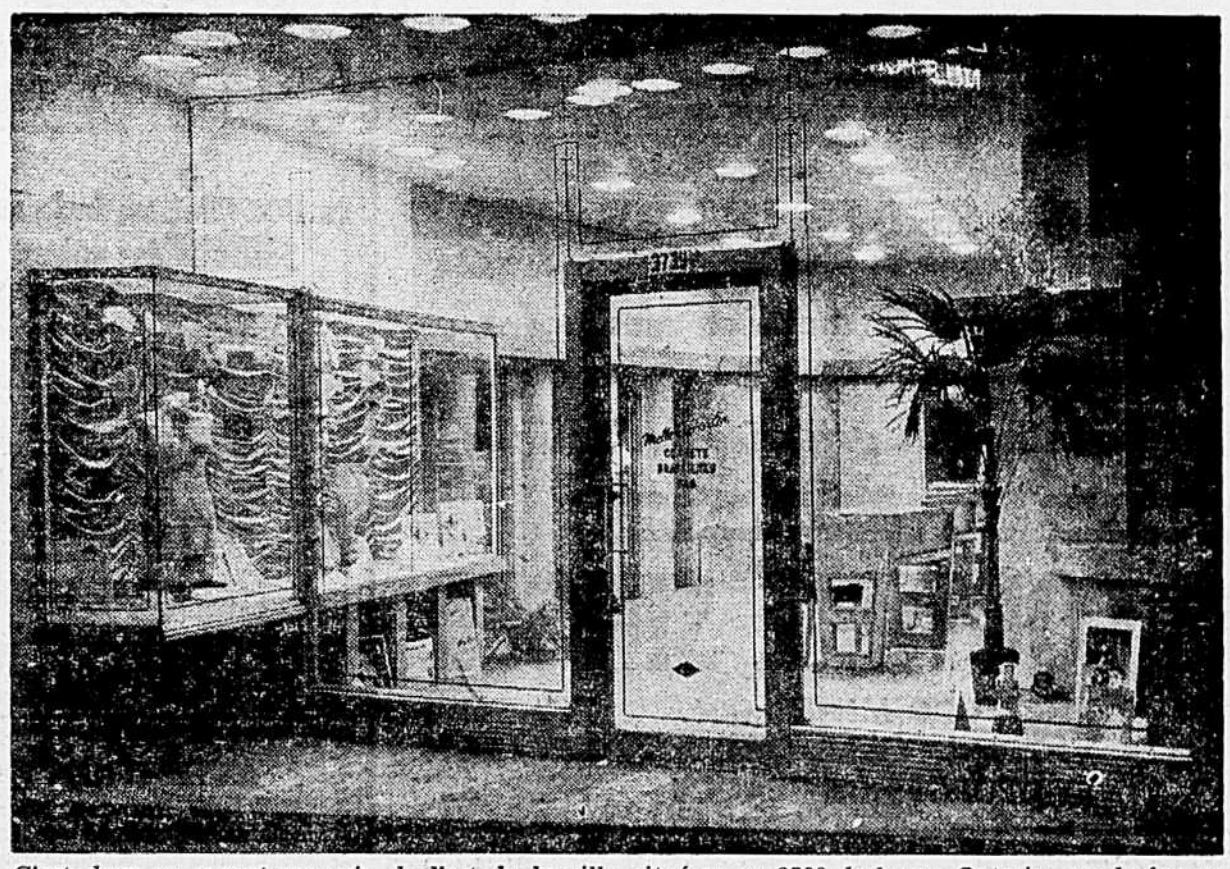
Lorsqu'il s'agit d'une construction nouvelle, madame MacMillan aime bien commencer son travail sur les bleus, soumettre ses suggestions aux architectes et aux ingénieurs qui, en tenant compte, bénéficieront de cette vue d'ensemble que présente une entreprise finie. On fait trop souvent demander le décorateur quand la construction est terminée, ce qui complique considérablement son travail.

● Votre foyer

Pour ce qui est de la décoration de l'intérieur d'un foyer, madame MacMillan rappelle que le décorateur n'est nullement appelé, pour projeter ses goûts dans une maison qu'il n'aura jamais à habiter. Le goût des propriétaires est seul à considérer. Bien sûr, il faut parfois l'orienter, mais jamais ne le faire dévier. Si les gens font appel à votre savoir, c'est pour que vous embellissiez les choses qu'ils aiment, et autour desquelles leur existence pivote, et non pas pour que vous fassiez maison nette, et que vous leur imposiez vos propres conceptions de la beauté. C'est trahir l'objet de son métier que d'agir ainsi, trahir sa mission qui est de servir et de rendre les gens plus heureux.

Le Salon mandarin chez Ruby Foo's, qui raconte la vie d'un mandarin sous l'empereur Ch'eng Hua de la dynastie Ming, en 1465. Le plafond oval représente son étang de lotus et les fleurs dispensent l'éclairage. Des peintures chinoises disent la vie de la famille du mandarin. Dans une alcove aménagée comme une petite scène, prendra place le jardin miniature du mandarin Mao-Ling dont la maison, le chalet, le temple, habriteront la famille et les serviteurs, une reproduction d'estampes anciennes, dont la réalisation excédera $2,000. La décoration du Salon mandarin chez Ruby Foo's est une autre des réalisations de Mme Mary MacMillan, que nous voyons dans le médaillon.

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL · Black Label



C'est dans ce coquet magasin de l'est de la ville, situé au no 3739 de la rue Ontario, que la femme soucieuse de son apparence demande à la science d'une de nos meilleures corsetières, Mlle Eugénie Fortin, cette silhouette nette, affinée, élancée qui lui fera porter avec chic et désinvolture les nouveaux vêtements de la saison. La mode estivale 1953 exige un torse bien moulé aux contours définis, aux sinuosités douces. Seule une corsetière diplômée, spécialisée dans l'ajustement du vêtement-fondation, peut obtenir ce résultat, et d'autant mieux lorsqu'elle peut choisir parmi toutes les marques de vêtements connus. Rappelons que chez Mlle Eugénie Fortin on trouve un des plus vastes assortiments de corselettes, gaines, soutiens-gorge, gaines-culottes, ceintures-jarretelles, etc.

Corette ★ Bra

Nouveau shampooing crème
RECOLORE LES CHEVEUX
EN 17 MINUTES

Dès maintenant, remplacez vos cheveux gris et ternes par une chevelure colorée, brillante et jeune d'apparence. Essayez le Shampooing-Crème Tintz. C'est un nouveau produit qui recolore les cheveux tout en les lavant. Prend seulement 17 minutes de votre temps. Il est facile à employer — donnez-vous tout simplement un shampooing. Ne s'enlèvera pas. Garantie d'ARGENT REMIS. Choisissez parmi 13 merveilleuses teintes.

Tintz SHAMPOOING-CREME colorant les cheveux
à tous les comptoirs de cosmétiques

QUATRE RAISONS

David Hume, historien anglais, avait gagné une fortune avec son "Histoire des Iles Britanniques", parue en 1763. Il se retira à Edimbourg, pour y vivre de ses revenus. Son éditeur réclamait sans cesse la suite de l'ouvrage. Même la promesse d'honoraires princiers ne pouvait pas inciter l'écrivain à travailler. Finalement, il écrivit à son éditeur:

—Quatre raisons majeures m'empêchent d'accepter votre proposition et d'écrire une suite à mon livre: Je suis bien trop vieux, bien trop gros, bien trop paresseux et bien trop riche!

Drôle de paix!

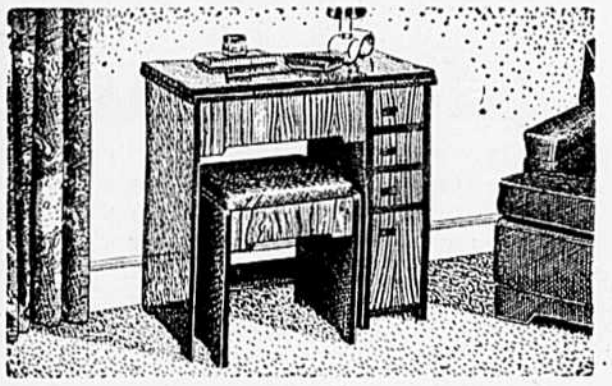
Il était plus proche de la vérité qu'il ne le croyait cet écolier qui écrivait dans une composition:

"L'armistice fut signé le 11 novembre 1918 et depuis, chaque année, nous avons deux minutes de paix."

Laquelle de ces machines à coudre

SINGER

vous convient le mieux?



Le beau secrétaire? Ce riche meuble à double usage contient assez de tiroirs pour recevoir, à la fois, vos accessoires d'écriture et de couture.

Modèle 15-91-43

SEULEMENT $39.63 COMPTANT

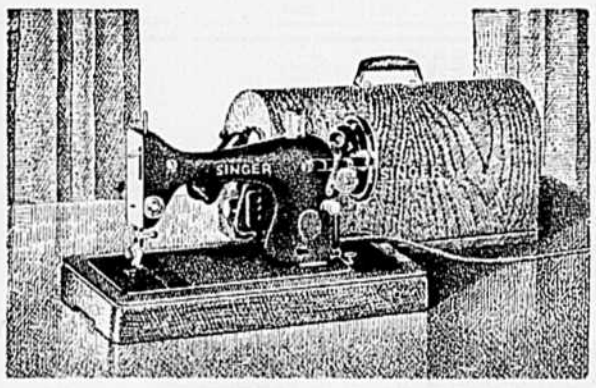
et 24 versements mensuels de $10.72

Tabouret $22.00

GRATIS — un cours de couture domestique avec l'achat d'une nouvelle machine à coudre SINGER*

VENEZ

suivre une leçon démontrant des points décoratifs — Apprenez-les gratuitement

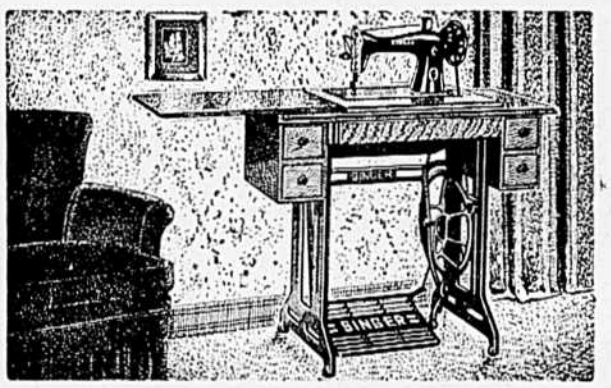


La portative à prix modique? Celle qui vous donne le maximum de satisfaction à prix minime. Elle s'accompagne d'un étui facile à transporter.

Modèle 128-13-198

SEULEMENT $14.33 COMPTANT

et 18 versements mensuels de $5.11



Le pédalier à roulement silencieux? Le couvercle se rabat pour former une table de couture. 4 tiroirs et un compartiment commode.

Modèle 15-88-404

SEULEMENT $23.85 COMPTANT

et 24 versements mensuels de $6.64

Après plus de 100 ans, encore le meilleur rendement, le meilleur service

Demandez une démonstration gratuite à domicile

Singer est la seule machine à coudre fabriquée au Canada, de matériaux canadiens, par des artisans canadiens

CERCLE DE COUTURE SINGER

156, rue Notre-Dame sud	THETFORD MINES, Qué.	Tél. 34191
2, boul. Carignan	VICTORIAVILLE, Qué.	Tél. 2444
339, 2e Avenue	ST-GEORGES DE BEAUCE	Tél. 327

POUR OBTENIR LE CATALOGUE GRATUIT — DECOUPEZ ET POSTEZ A L'ADRESSE INDIQUEE!

Veuillez m'envoyer, sans frais, le catalogue SINGER, illustrant les nouveaux modèles

67F-PH-16-4-53

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Prov. .....

Robe d'après-midi

4575 14½—24½

Patron No 4575 — Cette jolie robe d'après-midi vous est offerte dans les demi-tailles. Le corsage, sans manches, est rehaussé d'un col et de broderies. Plusieurs panneaux donnent de l'ampleur à la jupe, une ceinture découpe la taille.

Le patron No 4575 vous est offert dans les demi-tailles suivantes: 14½, 16½, 18½, 20½, 22½ et 24½. La grandeur 16½ requiert 5⅞ vges d'un tissu de 39 pouces de largeur. Le décalquage des motifs à broder est aussi inclus.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4575, en faisant parvenir 35 cents ($0.35), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 5460, ave. Royalmount, Montréal (16), Qué., Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux car nous n'avons pas les patrons sur place Ils vous parviendront par la poste

Des pianos furent installés sur les navires de la ligne Cunard, il y a bien longtemps. Les orgues apparurent sur l'**Umbria** et l'**Etruria** en 1884; sur le **Campania** et le **Lucania** en 1893. Des orchestres professionnels se firent entendre sur le **Caronia** en 1905.

Depuis combien de temps souffrez-vous de.. TROUBLES D'ESTOMAC! (Diagnostiqués: Hyperacidité)

La NOUVELLE méthode qui en LIBÈRE des milliers

Tout à fait nouveau! Les résultats ne tardent pas! EXECUTABS agissent d'après un principe entièrement différent à tout alcalin, comprimé au soda ou à la menthe que vous avez déjà essayé.

NE CONTIENT ABSOLUMENT PAS DE BICARBONATE DE SOUDE.

Environ 50,000 personnes souffrant de troubles d'estomac causés par l'hyperacidité ont essayé EXECUTABS, durant les deux premières semaines qu'ils furent vendus dans le Québec.

Un EXECUTAB avant de manger prévient les malaises qui s'en suivent. Les brûlements, gaz, douleurs, malaises qui suivent un repas ou qui surviennent durant la nuit, disparaissent.

Le mode d'emploi accompagne chaque paquet. Vendu par les pharmaciens licenciés seulement; mais aucune prescription n'est nécessaire!

Ne ressemble aucunement à ce que vous avez déjà essayé! Argent remboursé si non satisfaits!

$1.00 AUX PHARMACIES SEULEMENT! $3.50

EXECUTABS®

ATTENTION!

$50.00 par semaine gagnés facilement pendant vos heures de loisirs. Aucune expérience requise. Travail facile.

Doraldina Cosmetics Co.
1600 Delorimier, Montréal

Pour renseignements, téléphonez à Montréal: CH. 7211 — Québec: 5-5771 — Trois-Rivières: 5-1822 St-Hyacinthe: 4-9332

Très à la page

4786 12—20

Patron No 4786 — Ravissante, cette toilette en vue de la saison printanière. La robe, très simple, est sans manche, et l'encolure, quadrangulaire. Une ceinture de cuir verni contourne la taille. Un petit manteau trois quarts, de teinte contrastante, en fait un ensemble plus habillé.

Le patron No 4786 vous est offert dans les tailles suivantes: 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La grandeur 16 ans requiert 2¼ vges d'un tissu de 39 pouces pour la jaquette, et 4½ vges d'un imprimé pour la robe et la doublure.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4786, en faisant parvenir 35 cents ($0.35), en bon de poste ou mandat (aucun chèque n'est accepté), à département 8, "Photo-Journal", 5460, avenue Royalmount, Montréal (16), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Motif printanier

657

Patron No 657 — Imaginez l'effet que produiront sur un article de lingerie ces magnifiques tulipes rouges et jaunes contre ces feuilles vertes. Et vous n'avez pas à les broder. Un simple coup de fer et le tour est joué.

Ce patron contient 8 motifs différents de 2 x 3 à 4½ x 9½ pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 657, en faisant parvenir 25 cents ($0.25), en bon de poste ou mandat (aucun chèque n'est accepté), à département 8, "Photo-Journal", 5460, avenue Royalmount, Montréal (16), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Pharmacies Léger

ENFIN! 3 PERMANENTES Toni

CHOISISSEZ LA TONI QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX

SEULE Toni VOUS OFFRE UNE PERMANENTE SPÉCIALISÉE

CHOIX DE RECHANGES $1.75

Pour mal de dos, sensation de fatigue résultant d'irritation urinaire et de trouble de la vessie.

HEET

LINIMENT ANALGESIQUE

doux et pénétrant

SOULAGE LES DOULEURS RHUMATISMALES

.75

BiSoDol

POUDRE ANTACIDE

.35 .59

1.25 3.19

Tablettes: .25 - .75

ACHETEZ LE GROS FORMAT

LAIT DE MAGNÉSIE

PHILLIPS'

79¢

ÉPARGNEZ 85¢

4 on. 26¢ 12 on. 49¢

26 on. 79¢

ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES POSTALES

Adresser :

1551 est, Ste-Catherine, Mtl 24, P.Q.

PRENEZ...

VICHY CELESTINS

EAU MINÉRALE ALCALINE NATURELLE — PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS

Pour votre FOIE... vos REINS... votre DIGESTION...

L'EAU QUI FAIT... ...DU BIEN

RECOMMANDÉE PAR LE CORPS MÉDICAL DANS LE MONDE ENTIER.

Méfiez-vous des imitations!!! Exigez CELESTINS.

Représentants exclusifs pour le Canada: HERDT & CHARTON INC., MONTRÉAL

ANACIN

FLACONS DE

60 ..... 74¢

100 ..... $1.19

25¢

49¢

Délicieux aux repas

Entre les repas

Au coucher

Buvez 50¢ - 75¢ - 1.25

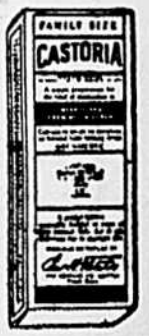
OVALTINE

CASTORIA

A BOUTEILLE FORMAT DES FAMILLES

75c

Format ordinaire 43¢



1551, Ste-Catherine E., FR. 1156 — 1870, Ontario E., AM. 8890 — 3883, Ontario E., CH. 1194 — 4785, Ste-Catherine E., CL. 3661

Anticosti, île inconnue

(Spécial au **Photo-Journal**, par Jean Côté.) — Du haut des airs, l'île d'Anticosti apparaît tout à coup aux voyageurs, comme une immense baleine chauffant ses flancs au soleil. C'est une île de 140 milles de longueur et de 55 de largeur. Elle émerge du golfe St-Laurent à 45 milles de Gaspé et à 150 milles de Terre-Neuve. Sa plus grande rivière a été baptisée Jupiter.

L'île d'Anticosti appartient à la "Consolidated Paper Corporation". Elle a été achetée à M. Menier, en 1926, au coût de $6,000,000. De Port-Menier, où elle a tous ses bureaux, la compagnie dirige les opérations forestières. Son administration est entière. Tout ce qu'il y a sur l'île est sa propriété. Possédant beaucoup de matériel roulant, elle ouvre et entretient des routes qui sont très belles. Il se coupe environ 75,000 cordes de bois par année. Le bois est expédié à Port-Alfred ou aux Trois-Rivières, où il est transformé en papier.

A Port-Menier, la compagnie possède un hôtel, un magasin général, une boucherie, une commission des liqueurs, un théâtre et une salle de quilles. Elle maintient aussi à sa charge le curé, un couvent et plusieurs religieuses, ainsi qu'un médecin chargé de veiller sur la santé des quelques 3,000 habitants d'Anticosti.

J'ai connu à l'île d'Anticosti deux classes de gens. La première, *la classe directrice, comprenant* les chefs des divers départements et les commis de bureau; la seconde, le bûcheron et l'ouvrier.

● Culture

La culture est à peu près inexistante sur l'île. A Port-Menier, il n'existe aucune bibliothèque pouvant permettre à ceux qui le désirent de poursuivre leur culture plus avant. Par contre, j'y ai remarqué un grand nombre de magasines américains et anglais, des "comics" et des petits romans à dix cents.

Cependant, pour meubler les loisirs des bûcherons le dimanche, la compagnie fait distribuer de la lecture dans tous les camps.

Le merveilleux Château Menier s'élève au fond de la baie Ellis, *aussi somptueux, à l'extérieur et* à l'intérieur, qu'autrefois.

● Transport

Deux bateaux : le *Wilcox* et le *Fleurus*, assument la tâche de transporter les voyageurs, provisions et matériaux à l'île, durant la saison de la navigation. Le *Fleurus* appartenait à M. Menier, qui le fit construire en France. Un Québécois, le capitaine Pelletier, aujourd'hui décédé, alla le chercher pour l'emmener à Anticosti. La "Consol" acheta le *Fleurus* et y ajouta quelques années plus tard le *Wilcox*, de plus faible tonnage, pour faciliter le transport entre Anticosti et la Côte-Nord. La "Riemouski Airlines" transporte aussi les voyageurs et bûcherons à l'île. L'hiver, c'est le seul lien avec la Côte-Nord.

Plusieurs braconniers visitent Anticosti et se livrent aux plaisirs de la chasse. Ils chassent sur le côté sud, où c'est plus discret et moins dangereux . . ., La viande de chevreuil est ensuite écoulée sur la Côte-Nord, à raison de quarante cents la livre. Grâce au grand nombre de ces animaux, les braconniers s'amassent d'intéressants pécules en peu de temps.

Il paraîtrait aussi que durant la dernière guerre des espions allemands utilisèrent les coins déserts de l'île pour diriger par radio des opérations navales et aériennes. En travaillant dans les bois, des bûcherons auraient découvert de ces appareils abandonnés.

● Le plus vieux citoyen de l'île

Francis Boudreau, âgé de 77 ans, est le plus vieux citoyen de l'île dAnticosti. Il y a toujours travaillé. Comme tous les enfants, il commença d'abord par fréquenter l'école et suivre les cours du soir de la maîtresse. A cette époque, les Soeurs Grises n'étaient pas encore installées à Anticosti. Durant ses journées libres, le jeune Francis vagabondait à travers l'île; à 15 ans, il la connaissait aussi bien que les vieux de la place.

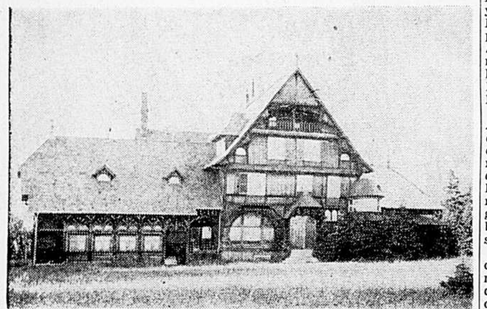
M. Boudreau me rappelle que, dans son jeune temps, une dizaine de familles seulement habitaient Port-Menier. Le gros de la population d'Anticosti se trouvait à Baie-Ste-Claire, Anse-aux-Fraises, Fox-Bay. Deux fois par année, des missionnaires venaient y confesser et dire la messe.

M. Boudreau a vu plusieurs propriétaires se succéder à l'île. Elle appartint d'abord à un Anglais, M. Stockwell, qui la vendit à M. Depêcher, un Français. M. Henri Menier l'acheta de ce dernier, pour la somme de $125.000. Tous les étés, il venait y prendre ses vacances, en compagnie de son fils Gaston et de plusieurs amis. M. Boudreau se rappelle avec attendrissement M. Menier.

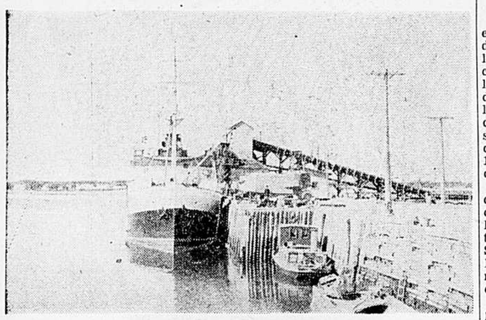
De temps à autre, histoire de se désennuyer, il prend le bateau et va visiter ses enfants à Québec et à Montréal; il ne manque pas de leur apporter un bon morceau de chevreuil.

● Un bûcheron courageux

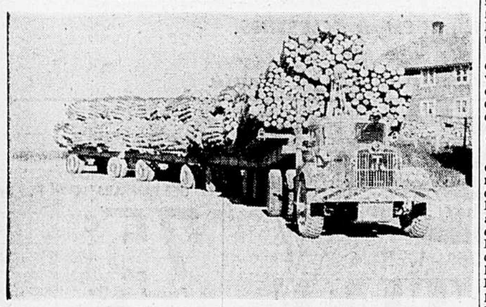
Michel Bossé, âgé de 45 ans et célibataire, est un bûcheron formidable et l'un des plus courageux de l'île d'Anticosti. Revenu dans l'île, le 7 mai dernier, il a coupé au-delà de 400 cordes de bois, et cela, d'une seule main, car M. Bossé s'est fait arracher la main droite dans une machine à broyer le grain. Michel est natif de St-Pascal de Kamouraska. Comme son père, il fut d'abord charpentier, puis, son accident survenu, il se fit bûcheron, trouvant que ce métier demandait moins de précision et d'habileté. Il a travaillé un peu partout, mais durant les trois dernières années il a bûché à l'île d'Anticosti.



Voici l'hôtel de Port-Menier, où résident les chefs de service de la compagnie, quelques employés et les voyageurs de passage.



Le port connait durant la saison de navigation une grande activité. Les cargos viennent y prendre le bois qui sera transformé en papier à Port-Alfred et Trois-Rivières. Le transport des voyageurs est assuré par deux navires : le "Fleurus" (ancré ici) et le "Wilcox".



La coupe du bois est la grande industrie de l'île d'Anticosti dont les forêts ont été cédées à la Consolidated Paper. On voit ici un énorme camion de trente roues transportant vers un moulin une charge de billes dont on se servira pour fabriquer la pulpe et le papier-journal.

Ces vieux billets du siècle dernier

De la conquête du Canada, en 1760, jusqu'à la Confédération, un siècle plus tard, le régime anglais fit circuler au Canada toutes sortes de pièces d'or et d'argent, appartenant à divers pays : Angleterre, Etats-Unis, Hollande, France, Espagne et Portugal. Il en résultait une telle confusion que des édits gouvernementaux durent en déterminer la valeur respective. C'est ainsi que le tarif des pièces d'or et d'argent fut établi en 1800.

Il faut dire que les banques n'existaient pas à cette époque. Toutefois, sous les pressions de marchands canadiens, la Banque de Montréal fut constituée, en 1817.

L'année suivante, Québec emboîtait le pas en formant sa Banque de Québec. Puis, à côté des banques à charte, on vit surgir des banques particulières, dirigées par des maisons de commerce. Vers 1824, par exemple, la brasserie Molson maintenait une section bancaire. En 1826, coup de théâtre : les directeurs de la Banque de Montréal, en mauvaise posture financière, demandaient à M. John Molson de devenir leur président. En 1835, la Banque du Peuple était créée.

En 1837, la banque particulière des Molson émit des jetons et des billets, et, deux ans plus tard, les frères Thomas et William Molson réclamaient vainement une charte de banque. En 1853, John et William Molson démissionnaient comme directeurs de la Banque de Montréal, et, obtenant finalement une charte, fondaient la Banque Molson, qui a joué un rôle si important dans la vie financière de Montréal durant près d'un demi-siècle. En 1925, elle se fusionnait à la Banque de Montréal.

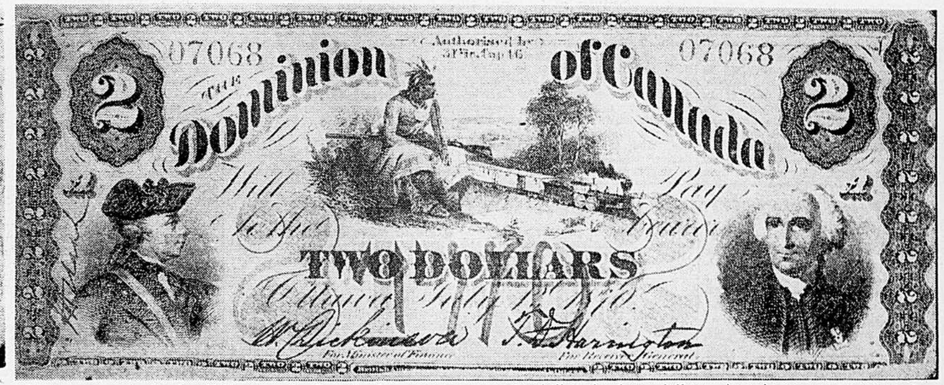
Après la Confédération, la réglementation des monnaies devint plus sévère, et le gouvernement, par le truchement des banques, émit des billets de diverses dénominations, allant du 25 cents de papier au $8, en passant par les billets de $4, $6 et $7.

Les coupures de 25 cents firent leur apparition au Canada en 1858. Elles connurent une vogue populaire jusqu'en 1925, alors qu'elles firent place à la pièce de monnaie solide.

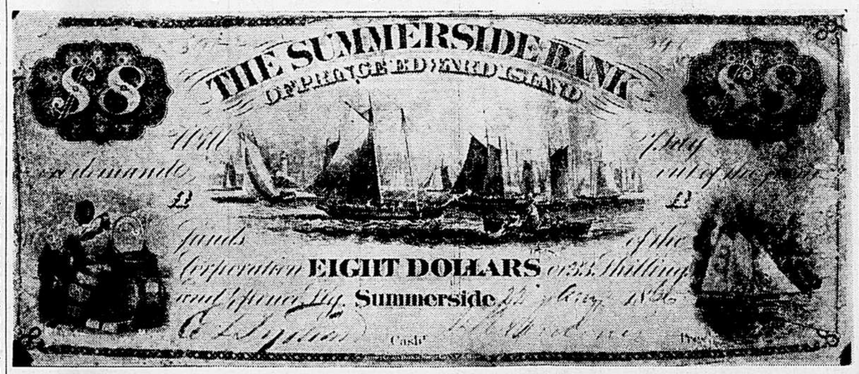
Voilà un vieux billet de $2 de la province du Canada, datant de 1866. C'était avant la Confédération, en 1867, et ce type de billet circulait surtout dans le Bas-Canada. Remarquons l'Indienne à gauche et le marin anglais à droite. L'impression en fut faite par l'"American Bank Note Co." de New-York.

L'effigie frappée sur cette coupure de $4 est celle du marquis de Lorne. Il était l'époux de la princesse Louise, fille de la reine Victoria. Il fut gouverneur général du Canada pendant cinq ans, de 1878 à 1883. Ce billet à son effigie fut émis en 1882 et il demeura en circulation jusqu'en 1930. Depuis, le Canada n'a plus émis de billets de $4.

Une dizaine d'années avant la Confédération, les frères Thomas et William Molson, brasseurs, fondèrent la Banque de même nom, qui a joué un rôle de premier plan dans la vie financière de Montréal. Elle devait vivre jusqu'en 1925, alors qu'elle se fusionna à la Banque de Montréal. Ce billet de $7, depuis longtemps disparu des goussets canadiens, fut émis en 1871.



Trois ans après la Confédération, le Canada frappait son premier billet de deux dollars, dont la vogue se poursuit de nos jours. La dualité raciale du pays y était bien marquée. Faisant appel à l'histoire, on frappa cette devise à l'effigie des généraux de la conquête, Wolfe et Montcalm.



L'ancienne banque commerciale Summerside de l'île-du-Prince-Edouard avait mis en circulation, en 1866, un an avant la Confédération, un billet de banque de $8. Le caractère maritime de cette province ressort clairement sur ce billet, qui disparut quand cette province adhéra à la Confédération.

C'est là une autre coupure monétaire émise par la Banque Molson, en 1871, quatre ans après la Confédération. Cette fois, c'est le castor qui occupe l'effigie centrale. Avant même la guerre de '14, le billet de $6 fut retiré de la circulation.

8 COMIQUES

PHOTO-JOURNAL

VOL. XVI — No 53 MONTREAL, 16 AVRIL 1953 MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les jeudis

GUY L'ÉCLAIR par MAC RABOY et DON MOORE

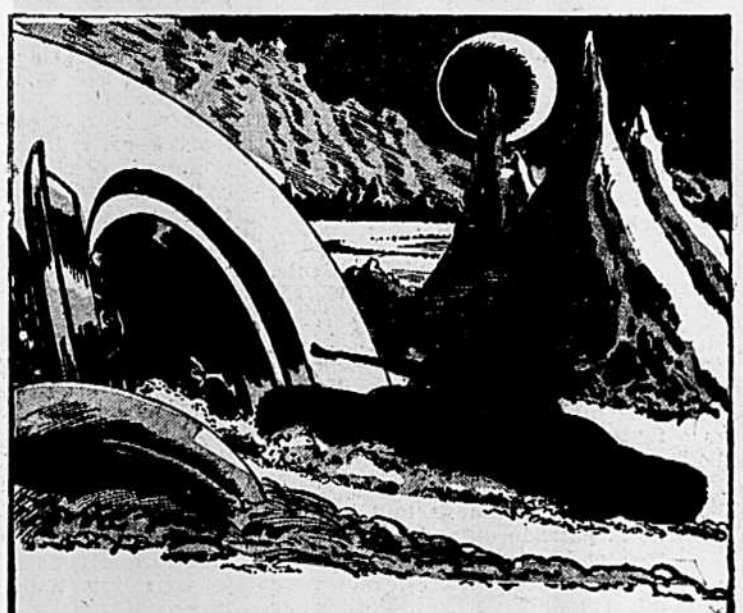
GUY, HÉBÉTÉ PAR LA DISPARITION DE SON VAISSEAU INTERPLANÉTAIRE, NE REMARQUE PAS L'APPROCHE D'UNE JEEP-FUSÉE MINUSCULE, PILOTÉE PAR LE TRAÎTRE MARC.

LA PRÉOCCUPATION DE GUY LUI EST PRESQUE FATALE. AUCUN SON NE L'AVERTIT QUE MARC PRÉPARE SON "ACCIDENT". UN MOUVEMENT BRUSQUE ET MARC PROJETTE GUY, INCONSCIENT, DANS LA POUSSIÈRE DE PONCE.

MARC DESCEND DU PETIT APPAREIL ET MARCHE JUSQU'À GUY. IL VIDE SON RÉSERVOIR D'OXYGÈNE; PUIS LE PIRATE DE L'ESPACE DISPERSE DES MASSES DE ROC AUTOUR DE GUY, AFIN QU'ON CROIE QUE CE DERNIER A ÉTÉ VICTIME D'UNE AVALANCHE LUNAIRE.

PUIS MARC SE HÂTE VERS LA BASE POUR INFORMER STELLA DU SUCCÈS DE SA MISSION. ILS INTERROGENT LISE ET NÉMO "OÙ EST VOTRE AMI GUY L'ECLAIR?" DEMANDE STELLA. ET LISE, INQUIÈTE DE L'ABSENCE PROLONGÉE DE GUY, AVOUE: "JE CROIS QU'IL EST SORTI PAR LA SOUPAPE."

Copr. 1953, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



STELLA COMMANDE: "PRÉPAREZ LE TANK ARMÉ IMMÉDIATEMENT. GUY L'ECLAIR PEUT ÊTRE EN DANGER." AVEC RAPIDITÉ ET PRÉCISION, LES HOMMES ONT SORTI LE GROS TANK, ET LISE ET NÉMO SONT PARMI LES PASSAGERS.

MARC DIRIGE LE TANK À SON GRÉ, ET ÉVITE L'ENDROIT OÙ EST GUY. MAIS IL SE REND FINALEMENT AU LIEU DE L'"ACCIDENT". "IL EST LÀ," DIT LISE ET À PEINE LE TANK ARRÊTÉ, SE PRÉCIPITE AUX CÔTÉS DE GUY. "NOUS LE RANIMERONS," PROMET NÉMO. MAIS IL CRAINT LE PIRE.

La semaine prochaine: *SOMBRE IMPASSE.*

"Péripanplékour"

(Conte inédit de Serge Deyglun)

—Allo?

—Ah! C'est toi Mireille?

—Oui. Je peux monter un instant?

—Bien sûr, j'ouvre la porte, tu n'auras qu'à entrer, ça va?

—Oui. J'arrive tout de suite.

Paule (prononcez Pôle) a déjà raccroché l'appareil et retourne se peigner devant le grand miroir encadré de rideaux roses. Les rideaux sont affreux mais ça n'a guère d'importance puisque Paule est jolie. En ce moment elle poudre son nez de la main gauche et fait reluire ses longs cheveux de la droite. A l'envers, son image sourit car Mireille vient d'entrer les bras chargés de paquets.

—Alors tu l'as revu?

—*Qui?*

—Mais ton type mystérieux voyons!

—Ne me parle plus de lui, je le vois jusque dans mes rêves les plus intimes.

—Les plus intimes? dit Mireille en souriant malicieusement.

—C'est une façon de parler... Assieds-toi. Tu as fait des courses?

—Je ne joue jamais, tu sais bien!

—Je parle des magasins. Paule dépose son peigne et dit: Il est portier!

—Portier? Il est portier! Formidable, où ça?

—Tu viens de le croiser, il t'a même ouvert la porte.

—Lui? C'est lui?

—Oui. Mais pas pour longtemps je t'en donne ma parole! J'ai acheté la maison ce matin et je me propose, en tant que propriétaire, de le mettre à la porte...

—Il y est déjà.

—C'est une façon de parler... En deux mots je le renvoie!

—Il est très bien, je dirais même "beau", tu auras beaucoup de mal à en trouver d'aussi chic.

—Un portier n'a pas besoin d'être beau. D'ailleurs j'en ai assez tu comprends! Depuis trois mois, je le vois partout. Un jour il est chauffeur de taxi. J'achète la compagnie de taxi et je le fais mettre à pied. Trois jours plus tard je vai chez Maggie à la chasse. Il est garde-chasse, le lendemain il est guide! Maggie qui m'aime beaucoup lui donne congé mais gâte le nôtre puisqu'on ne peut pas trouver d'autres guides.

—Formidable!

—Tu crois? Attend un peu, tu vas voir! Ce n'est pas tout! Je vais magasiner, il est à tous les comptoirs de tous les magasins. Je me demande comment il fait! Je ne peux tout de même pas acheter tous les magasins de la ville! Il me ruinerait!

—Impossible.

—Enfin disons qu'il m'appauvrirait... J'engage une agence de détective privé pour le faire suivre et savoir qui il est.

—Alors?

—Le directeur de l'agence m'annonce qu'il est ennuyeux de faire suivre un de ses propres hommes! Il s'était engagé là deux jours plus tôt.

—Moi je trouve ça inouï!

—Il devine tout ce que je vais faire. Il sait tout ce que je fais. Un instant j'ai soupçonné mes gens...

—Que disent-ils?

—Jérôme jure qu'ils n'en savent rien. Quand le chauffeur a voulu me quitter, figure-toi qu'il a voulu prendre sa place! Alors, là, je lui ai parlé.

—Alors? vite, raconte!

—Au téléphone seulement, j'ai entendu sa voix. Je lui ai dit de me laisser, que j'en avais assez de le voir partout et je lui ai demandé ce qu'il me voulait.

—Et...

—Et il a eu le culot de me dire qu'il ne savait pas ce dont je parlais et il a joué le type surpris. Il a même dit que j'étais sans doute victime d'hallucinations. Comme si un chauffeur employait de pareils mots!

—Incompréhensible. Pourtant il t'aime...

—Si je juge son amour par le nombre de fleurs qu'il envoie, il m'aime follement. Il n'a d'ailleurs pas les moyens de se payer ça!

—De se payer quoi, toi ou les fleurs?

—Pas de sarcasme je t'en prie, il y a assez de lui!

—Il est peut-être très riche, pour ce que tu en sais...

—S'il était riche il ne ferait pas toutes ces folies. Il n'aurait d'ailleurs pas le temps et je le saurais, tu penses! C'est plutôt un gangster.

—Ne sois pas si romantique ma vieille Paule, les gangsters de nos jours n'ont pas le temps de faire ça. Aussi curieux que cela puisse paraître, figures-toi qu'ils travaillent et ont beaucoup d'ennuis. Si seulement ils mettaient leur talent du bon côté de la ligne de démarcation entre le légal et l'illégal, quels merveilleux business-men nous aurions!

—Tes commentaires sur les gangsters me rappellent que je dois aller à la cour. Figures-toi que mon gérant m'a volé. Entrez!

Quelques coups discrets sur la porte du salon précédèrent l'entrée de Jérôme, le butler. Sa tête de bull-dog lui allait à merveille et le plateau sur lequel était le pli conservait un équilibre impeccable malgré l'ampleur de son geste.

—Un mot adressé à Mademoiselle.

—Merci Jérôme. Ah! Ça par exemple!

—Qu'y a-t-il Paule?

—Mademoiselle se sent mal?

—Retirez-vous Jérôme. Il me rendra folle! Tiens, lis toi-même!

Mireille déplia le papier et lut ce qui suit:

Mademoiselle,

Je suis extrêmement peiné de vous donner sur l'heure ma démission. Croyez que les quelques heures passées à votre service sont un précieux gage qui s'ajoute à votre souvenir. Devant travailler huit heures par jour et mon salaire étant fixé à cinquante dollars par semaine, vous me devez donc la somme de cinq dollars très exactement, n'ayant travaillé que 4 hrs. Je me remets entre vos propres mains mais au gré de votr proverbiale générosité.

Respectueusement vôtre,
Yvan Péripanplékour,
ex-portier.

—Quel drôle de nom... fit Mireille.

—C'est un pseudonyme, ça se voit! Ce qui m'exaspère c'est que j'ai acheté cette maison de rapport pour rien, pour rien! Moi qui croyais avoir le plaisir de le mettre à la porte. Je commence à le haïr...

Plusieurs jours passèrent. Paule ne savait plus où donner de la tête. Où qu'elle aille, Yvan (elle n'arrivait pas à prononcer Péripanplékour) était là. Il portait toujours le même sourire et le même regard perçant d'un homme qui sait ce qu'il veut. Yvan ne manquait pas d'élégance et ses trouvailles étaient inattendues. Jamais Paule ne put prévoir quand et où elle le rencontrerait. Il n'eut jamais envers elle le moindre geste ou la moindre parole qui puisse être mal interprêtée. Il fallait voir Paule marcher dans la rue et se retourner violemment croyant être suivie... Observer sa démarche dans les magasins croyant toujours le voir derrière quelques comptoirs. Un jour, le seul depuis bientôt six mois, elle ne le vit plus.

Plusieurs fois elle lui avait adressé la parole vivement pour dire des "Ça va bientôt finir?" ou bien "C'est inutile, je n'aime pas les hommes!" et encore: "Pourquoi faites-vous cela, dites-le qu'on en finisse!" mais il ne répondait que par des haussements d'épaules et des sourires énigmatiques.

Aujourd'hui, c'est la paix! Il n'est plus là. Les premières heures furent heureuses un peu comme si elle s'était débarrassée d'un rhume. Mireille qu'elle avait tout de suite mis au courant ne montra pas la même joie, ce qui surprenait beaucoup Paule. Aussi très au fond d'elle même cette drôle d'impression, qu'il manquait quelque chose à sa journée. "Qu'est-ce que j'ai donc oublié de faire?" Mais elle n'avait rien oublié... Toutes ces recherches la menaient malgré elle vers cette fenêtre et plus tard vers l'attente du fleuriste qui ne venait plus. "C'est idiot, je suis sûre que ça va passer, c'est que je n'étais trop habituée à le voir alors du jour au lendemain comme ça..."

—Ah! C'est toi Mireille?

Mireille était debout derrière elle. Paule ne l'avait pas entendue entrer tant elle était prise par ses pensées.

"Par exemple, un bouton!"

—Tu parles toute seule maintenant? Décidément ça va mal!

—Ah... je ne m'en étais pas aperçue. Comment vas-tu?

—Ce serait plutôt à moi de te demander cela!

—Moi? Ça va.

—On ne dirait pas. Tiens! qu'est-ce que tu as sur le nez?

—Sur le nez? Où ça?

—Le miroir est là, sers-toi.

—Par exemple, un bouton!

—Oui ma chère, un tout petit bouton, le premier sans doute, mais il est drôlement bien placé...

—S'il fallait qu'il le voie... fit Paule distraitement en s'approchant plus près du miroir.

—Tu avoues donc que tu l'aimes?

—Mais je n'ai jamais dit ça, tu es folle!

—Tu as dit "s'il fallait qu'il le voie" c'est tout comme.

—Je n'ai jamais dit ça!

—La preuve c'est que tu dis des choses sans t'en rendre compte.

—Jamais de la vie! D'ailleurs ça arrive à tout le monde de dire des choses...

—Paule sois franche avec moi, dis-le, tu l'aimes.

—Non.

—Tu es de mauvaise foi! Tu penses à lui depuis la minute où tu as cessé de le voir, c'est-à-dire depuis trois jours. Tu attrapes le téléphone du premier coup et tous les serviteurs se bidonnent à t'entendre parler seule. Tu te promènes dans la rue comme si tu cherchais ta petite soeur perdue! Tu me regardes et tes yeux sont ailleurs sans parler de ta tête que tu as laissée quelque part il y a longtemps... Avoue-le donc au lieu de te mentir et de te fruster comme ça, tu vas te ficher un complexe! Tu l'aimes!!!

—Oui. Et d'un geste sec elle arracha le bouton de son nez. Aïe!

—Il faut souffrir pour être belle... un peu aussi pour aimer.

—Je suis idiote! Idiote de l'aimer, idiote de l'avoir avoué, idiote de...

—*Ne te fatigues pas. C'est la première fois que ça t'arrive, n'est-ce pas?*

—Oui. Et dire qu'il faille que ce soit pour un fou, invisible quand on le veut, éternellement là quand on n'en veut pas.

—Il n'est pas bête, il a su créer chez toi un "besoin de sa présence". Il te sait riche, détachée des amourettes et des hommes en général... en deux mots il te connaît bien. Quel âge as-tu?

—A toi Mireille je peux te le dire, j'ai vingt cinq ans... Vieille hein?

—Merci! J'en ai trente.

—Ce n'est pas ce que je voulais dire.

—En ce moment tu ne sais pas ce que tu dis, ça ne change rien. Bon, je pars!

—Tu n'es pas fâchée au moins?

—Mais non voyons! Ecoute bien: crois-moi, attends. Dans trois jours tu le reverras.

Paule fit un bond et saisit les poignets de Mireille.

—Tu le sais?

—Lâche moi, ma vieille Paule. Tu vas me faire mal, c'est violent ton amour!

—Parle, je t'en supplie! Dis ce que tu sais!

—Je ne sais rien, je devine, c'est différent. Tu redeviens l'enfant gâtée que tu étais quand tu avais douze ans. Au revoir et prends patience.

Paule se promena tout le reste de la journée entre la porte d'entrée et le téléphone. Hélas, rien. Des appels d'affaires. Son père qui appelait de New-York pour savoir ce que voulait dire tous ces achats: taxi, maison appartement, et quoi encore... "Le Trust se plaint, c'est ton argent mais fais attention ma fille!" — "Je sais ce que je fais papa..." Lui n'en était pas très sûr.

Yvan buvait son café à petite gorgée. Il n'y avait pas beaucoup de monde à cette heure dans le restaurant hongrois. Seulement un très vieux monsieur, Yvan, et aussi en face de lui... Mireille!

—Vous me rendez fou, dites-moi ce qu'elle dit, ce qu'elle pense, comment prend-elle mon silence, mon absence?

—Calmez-vous Yvan, ma parole vous êtes aussi nerveux qu'elle!

—C'est vrai? fit-il en tremblant.

—N'en doutez pas. Elle vous aime! Voyez-vous qu'il vallait mieux m'écouter!

—Ah! Mireille vous êtes admirable... Je vous dois tout! Comment pourrais-je vous remercier?

—Rendez-la heureuse, elle ne l'a jamais été vraiment.

—Et vous-même?

—Moi? Je suis heureuse à ma façon... *Mais ce n'est pas de moi* qu'il s'agit. Voilà ce que vous allez faire: vous allez lui écrire un mot pour lui dire que vous êtes en ville et que vous n'en pouvez plus...

—Comme c'est vrai!

—Bon. Puis vous direz que vous voulez la voir tout de suite. Arrangez-vous pour être là en même temps que le facteur mais laissez-lui le temps de lire le billet!

—Oui, oui!

—Et vous entrerez subitement. Le reste...

—Oui, le reste?

—Hé bien mon cher, vous êtes assez grand pour vous passer de mes conseils...

—Mireille vous êtes adorable, c'est d'ailleurs pour ça que je vous adore!

—Vous ne savez pas ce que vous dites. Allez! Dépêchez-vous!

Yvan fit un bon et sortit du café sans payer sa note. Mireille resta quelques instants assise les yeux dans le vague.

"Bon... Hé bien en voilà un autre d'heureux... Dommage que ça soit toujours les autres..." Pensa-t-elle tristement.

Yvan passa la nuit à rédiger cette lettre. Dix fois, vingt fois, il ratura et déchira le papier. "Ah! si seulement Mireille était là pour me dire quoi écrire! Je ne sais pas du tout quoi dire à Paule. Je ne lui ai jamais parlé d'amour et pour être franc je n'ai jamais parlé d'amour par écrit à qui que ce soit. Je vais appeler Mireille... Non, il est trop tard, je ne peux tout de même pas la déranger à cette heure! Bon sang de bon sang, comment faire? Je suis plus à l'aise quand j'écris un contrat de trois millions! Il faut que j'appelle Mireille. Il signala fébrilement:

—Allô?

Au bout du fil, après plusieurs coups de sonnette une voix endormie:

—Oui...

—Mireille, c'est Yvan! Pardonnez-moi de vous téléphoner à cette heure indue mais je ne peux vraiment rien faire sans vous!

—Quoi? Paule était ahurie croyant rêver. Yvan dans son énervement avait signalé le numéro de Paule!

—Oui... Je sais je vais vous sembler odieux mais je ne peux vraiment pas écrire cette lettre à Paule sans vous. Vous comprenez, je n'ai jamais dit deux mots à cette fille et je ne sais vraiment pas comme lui dire, comment me présenter à elle... Comme c'est à travers vous que je la connais, que je l'aime, il faut que vous m'aidiez encore, je vous en supplie, aidez-moi cette dernière fois.

Paule comprit en un éclair tout ce qui s'était passé. Elle se sentit devenir faible mais se ressaisit à temps pour dire d'une voix enrouée:

—Couchez-vous Yvan, je l'écrirai pour vous... Bonne nuit.

—Ah merci Mireille! mille mille fois! Vous ne savez pas tout ce que vous faites pour moi, je vous dois tout... Tiens elle a raccroché! Sans doute qu'elle doit être bien fatiguée... Elle doit penser que je suis tout à fait incapable de faire quoi que ce soit seul. Quelle merveilleuse fille...

Yvan s'endormit en pensant à Mireille.

Paule ne dormait pas.

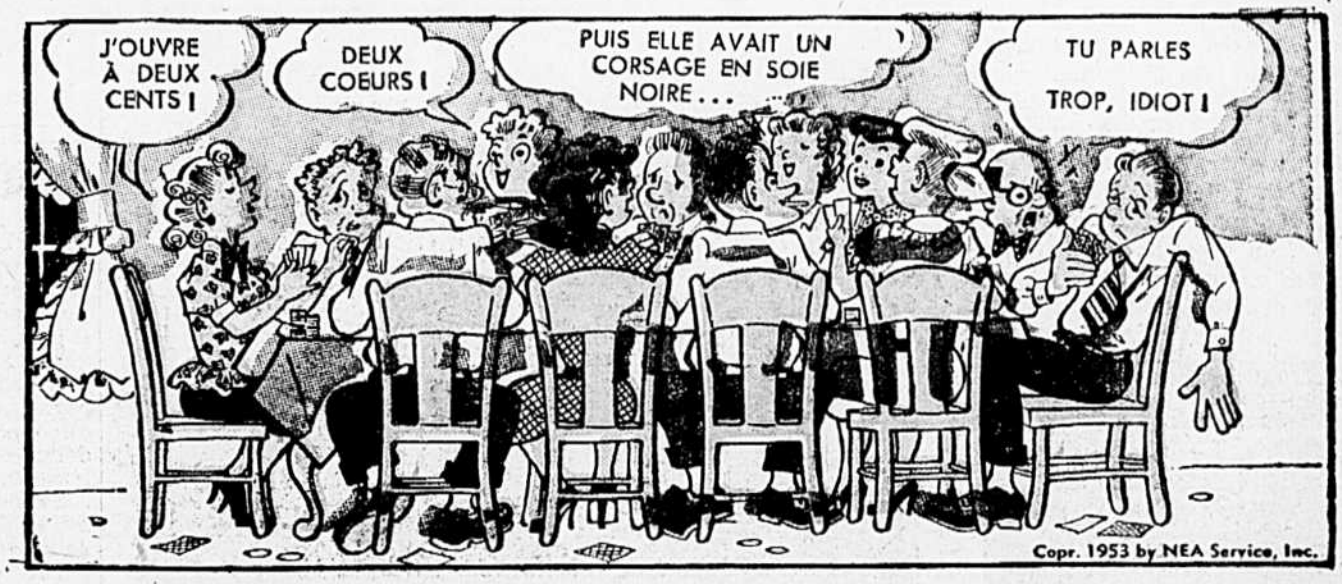
Les quelques heures qui lui restaient à dormir avant le si-

(suite à la page 31)

LE PAPA DE PIERRETTE

par

AL VERMEER



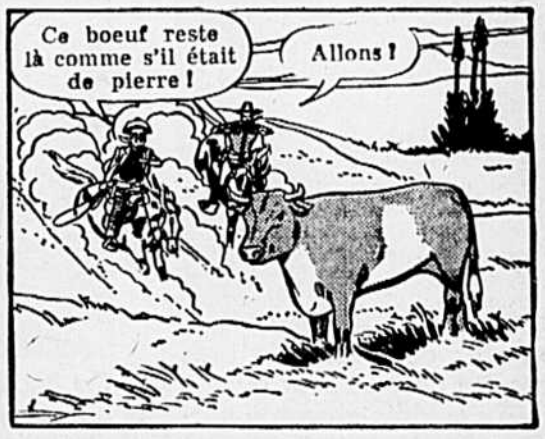
GENE AUTRY

par

BERT LAWS

et

BOB STEVENS



LES ENFANTS S'AMUSENT

La vie d'une petite fille pas comme les autres

Josette travaille au cirque

(Par Jacqueline Mabit)

C'est une petite blonde de huit ans, à jupe de satin rose. Elle a une façon de saluer le public, d'un geste de main, et de sourire qui trahissent sa grande habitude de la piste.

Sans effort, elle pose ses mains à terre, envoie ses jambes en l'air, et se retrouve dans la position des reins cassés, puis, c'est une déroulade savante du corps qui évolue avec la légèreté d'une fleur dans le vent, et de nouveau le sourire qui nie l'effort.

Elle saute, rebondit comme un petit chat, se pelotonne, se contorsionne, se plie les jambes, se roule les bras, se courbe le cou, multipliant les petites filles à jupe de satin rose. Elle est seule, et on croirait qu'il y a dix petites filles blondes en piste.

Connaissez-vous le tremplin espagnol ? C'est un tremplin de bois dur qui ne donne aucun élan. Doué d'aucun ressort, il n'est là que pour hausser l'artiste. C'est davantage un marchepied qu'un tremplin.

La jeune acrobate, courant d'un bout de la piste à l'autre, s'élance jusqu'au tremplin, d'où elle effectue dans les airs un double saut périlleux et retombe sur ses pieds avec son sourire et son air gracieux.

J'ai voulu rencontrer cette jeune personne si audacieuse ,et dans les coulisses du cirque, assises, elle sur un petit tabouret qui sert aux caniches savants, et moi sur une chaise nickelée qu'emploient les équilibristes, nous avons gentiment causé.

Vue de près, elle a dans les yeux une petite flamme de volonté bleutée, comme ces flammes qui assurent les feux durables. Et une façon de serrer ses petites mâchoires qui révèlent une étonnante maîtrise de soi.

Elle a neuf ans, en paraît six ; elle se nomme Josette Marty. Aux boucles blondes, et aux yeux bleus, ajoutez un petit nez fait de deux pétales d'églantine qui se croisent, et une bouche prompte au rire.

—Il y a longtemps que vous travaillez sur la piste.

—J'ai commencé à trois ans. Mais alors, je ne travaillais pas toute seule. J'étais avec papa et mes oncles.

—Que faisiez-vous au juste ?

Oh, rien ! Je n'avais qu'à grimper tout en haut de la pyramide qu'ils faisaient à eux quatre.

—Un exercice d'équilibre, ce n'est pas rien...

—Je veux dire que je ne portais personne.

—A trois ans, cela vous aurait été difficile ! Car vous n'êtes déjà pas très grande !

—A ce moment-là, j'avais tout à fait l'air d'un bébé.

—Qui a été votre maître à sauter ?

—C'est mon père. Mon grand-père était déjà un grand acrobate. C'est lui qui a lancé le saut périlleux bouclé sur le côté.

—Alors, toute la famille travaille au cirque ?

—Oui. Ma grande soeur, Liette, fait du trapèze, et mon frère, Raymond, est le clown. J'ai aussi mes trois oncles qui sont équilibristes.

—Et votre maman ?

—Non, maman ne paraît pas en piste. Autrefois, elle faisait du trapèze aussi, et puis elle est tombée, alors maintenant elle boite, et ne peut se tenir là-haut. Mais elle s'occupe de nos costumes, et de faire le ravitaillement pour la cuisine du cirque ; elle est quand même très occupée.

—Et plus tard, que ferez-vous ?

—Bien sûr, que je resterai au cirque ! Il n'y a que cela qui me plaît. Si jamais il m'arrivait de tomber un jour, comme maman, alors je me mettrais vendeuse dans un magasin de jouets. Parce que c'est aussi un métier très amusant...

—Etes-vous familiarisée avec les fauves du cirque ?

—Pas du tout. J'en ai une peur bleue. A chaque fois que passe le dompteur Tonio en piste, je cours me cacher dans le coin là-bas, sous les cordes. Et tous les soirs, je fais le tour des cages pour voir si tout est bien fermé. Ça fait rire Tonio, car lui n'a pas peur. Vous l'avez vu ?

—Oui. Sa façon de mettre sa petite panthère sur son dos, comme une écharpe de fourrure... il y avait de quoi trembler.

—La nuit, quelquefois, quand on dort, on entend les fauves grogner. L'autre fois, le lion qu'on appelle Superbe est tombé malade. Le vétérinaire est venu lui donner une potion. Et toute la nuit, il a hurlé, c'était effrayant...

—Et les chevaux ? Vous font-ils aussi peur ?

—Pas du tout. Ils sont tous mes amis. D'ailleurs j'adore aller à cheval Et papa m'a promis de me faire apprendre bientôt.

—Alors, bonne chance, Josette. Que votre rêve se réalise ! Vous ferez sans nul doute une excellente et bien gracieuse acrobate écuyère !

Histoire de la marine (6)

Le grand siècle en France

Suivant la pente naturelle du progrès, l'architecture navale évoluait rapidement, grâce à l'énergie du cardinal de Richelieu. Le grand ministre de Louis XIII intensifia la construction de navires de guerre et de commerce, veilla au développement progressif de nos colonies et au maintien de l'esprit de corps des marins.

Richelieu fut le vrai promoteur de la marine royale, l'organisateur d'une flotte modernisée, disciplinée et bien équipée. Cet essor était remarquable, quand on songe qu'au début de ce règne, les navires appartenaient généralement à des villes ou à des seigneurs plus ou moins hostiles au roi.

Le pouvoir personnel constituant un "Etat dans l'Etat" néfaste de toute évolution gouvernementale, Richelieu brisa net et ordonna que la marine ne s'activât qu'au seul profit du royaume de France. Pour que son oeuvre fût fécondée, il s'entoura d'hommes de valeur, comme Sourdis, héros du siège de La Rochelle et vainqueur de la flotte espagnole, le commandeur Des Gouttes, le chevalier Paul, humble enfant du peuple qui devint un grand capitaine et vainquit, avec un modeste brigantin, cinq puissantes galères turques.

Quant à Armand de Brézé, héros légendaire, les succès foudroyants qu'il remporta dès son plus jeune âge le qualifièrent pour succéder à Richelieu comme grand maître de la navigation.

(à suivre)

Le père Noël est déjà à l'oeuvre !

Même si Noël commence seulement à s'éloigner, le prochain est déjà en préparation... du moins chez le Père Noël. En compagnie de ses dessinateurs de confiance, il conçoit déjà les jouets bariolés qui feront la joie des jeunes quand reviendra le blanc matin du 25 décembre prochain. L'auto-sport miniature est une des premières à être faites de fil de verre, qui, selon le manufacturier, est incassable... ou presque. Les réalisations des manufacturiers de jouets ont été exposées tant à New-York qu'à Nuremberg, en Allemagne.

Comme l'Allemagne éprouve des difficultés à se réarmer depuis sa dernière aventure, elle se replie sur la note guerrière de ses jouets. Au lieu d'obus, ces canons crachent... des bulles de savon. Moins dangereux et plus propre..!

Il suffit de presser le bras de cette poupée pour qu'elle fasse immédiatement entendre ses lamentations les plus perçantes.

Ce bambin et cette bambine occupent une petite auto qui roule vraiment sans jeu de pédales. Elle est mue par une pile de six volts et peut atteindre une vitesse de... cinq milles à l'heure.

Comment se tenait-on à table il y a 400 ans?

D'abord on ne boit pas de vin pur, bon pour les ivrognes. On le coupe d'eau... Les raffinés exigent de l'eau de puits.

Lorsque le repas est fini, il est permis de se rincer la bouche avec du vin. Toutefois, les personnes délicates n'usent pas de cette tolérance.

Se moucher ou tousser à table est la pire des incivilités, à moins de se tourner de côté. Rien n'empêche un convive d'essuyer son visage ou son assiette avec sa serviette. Par contre, si le potage servi est trop chaud, il faut bien se garder de le refroidir en soufflant dessus. Tout au plus est-il permis de le remuer "modestement" avec la cuillère. A moins d'être le maître de maison, il n'est pas recommandé, après avoir bu sa soupe, de verser du vin dans son assiette encore chaude et de le "lamper" tout tiède.

Lorsqu'on a le malheur de tomber sur un morceau trop coriace, on le recueille adroitement avec deux doigts ou avec la main gauche mi-fermée, et on le jette à terre.

A la fin d'un repas, après les gâteaux, les fruits et les dragées, les serviteurs apportent des cure-dents que l'on utilise avec discrétion, puis des bassins pour se rincer les doigts.

Il ne reste plus qu'à écouter le père de famille réciter les grâces, en enlevant son chapeau comme on l'avait fait au début du repas pour entendre le bénédicité, car, bien entendu ,chacun sait que l'on garde son chapeau sur la tête pour manger !

CHOUCHOU LE ROI de la PETITE REINE

par Pellos

Sauvons le cadre maintenant et attendons les félicitations de papa Bretonnière !

Chouchou grimpe quatre à quatre l'escalier qui conduit au premier étage où se trouve l'atelier de mise au point.

L'animal s'est enfermé !..

Faisons le tour et entrons par la porte des fournitures ...

En se frottant les côtes, Sinclair et le gardien arrivent à leur tour devant l'entrée et constatent que la porte est fermée.

Je commence à comprendre ...

Entre temps, le chauffeur est sorti de l'usine pour récupérer la roue et se trouve nez-à-nez avec Bob et Bretonnière.

Hep ... pas si vite ! ... je voudrais quelques renseignements !

Il fait demi tour et fonce vers la porte de l'usine qu'il veut refermer derrière lui. Mais Bob qui l'a poursuivi réussit à mettre son pied entre la porte et le montant.

Où est ton patron ? J'aurais quelques mots à lui dire ...

Bob qui a rouvert la porte, rattrape le chauffeur. Bretonnière arrive sur ces entrefaites.

On va le coincer comme un rat !

Sinclair et le gardien qui viennent de faire le tour de l'usine n'ont pas vu la scène qui s'est déroulée entre Bob, Bretonnière et le chauffeur.

Ce n'est pas aux vieux singes qu'on apprend à faire la grimace !...

Les deux hommes montent au premier et ferment à clé l'atelier de mise au point dans lequel se trouve Chouchou.

Qu'avez-vous fait de Chouchou ?

Arrête ... je vais tout vous dire ...

Bob utilise les "grands moyens" pour faire parler le chauffeur.

Zut ... Il n'y a pas de tuyau de descente ici !..

Voyant qu'il est bouclé, Chouchou ouvre une fenêtre.

Je parie que Bob et le patron n'ont pas réussi à entrer ...

Après avoir dégarni deux tours de leurs courroies, Chouchou les assemble et s'apprête à s'évader par la fenêtre.

On ne sera pas trop de trois pour avoir raison de cet énergumène ...

Sinclair accompagné du gardien regagne la cour d'entrée à la rencontre du chauffeur.

... j'aurai vite fait de découvrir le mécanisme du changement de vitesse ... après on lui rendra la liberté ...

Qu'est-ce que cela veut dire ... de quel droit ...

Je vais te faire comprendre ce qui nous amène chez toi ...

Arrivés, dans la cour, les deux hommes voient surgir devant eux Bob et Bretonnière qui traîne derrière lui le chauffeur mal en point.

COPYRIGHT ARCADE

?

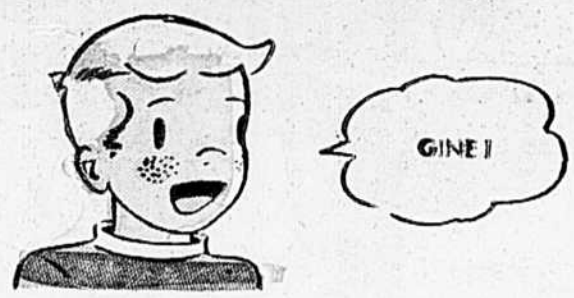
Au même moment, la porte d'entrée s'ouvre et Sinclair-Fils accompagné d'un autre coureur fait son apparition.

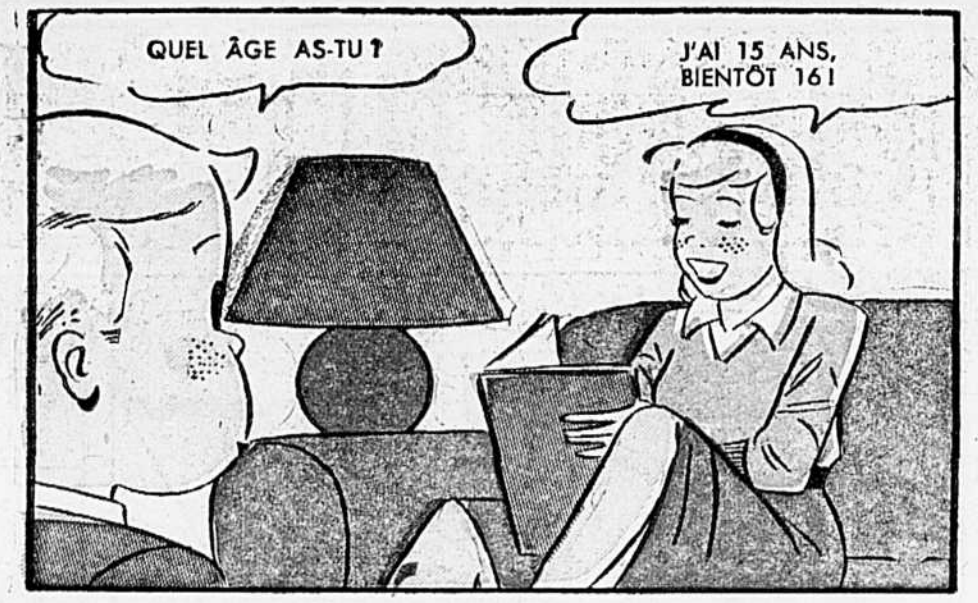
A SUIVRE 269

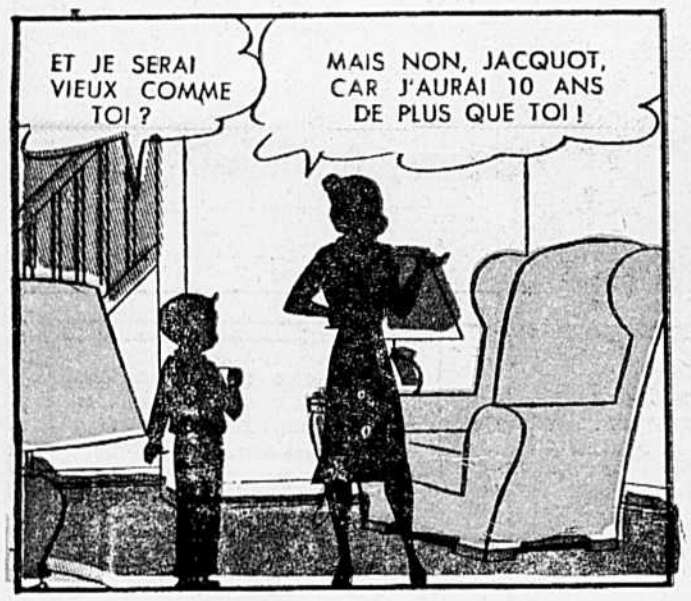
LES BERLURONS

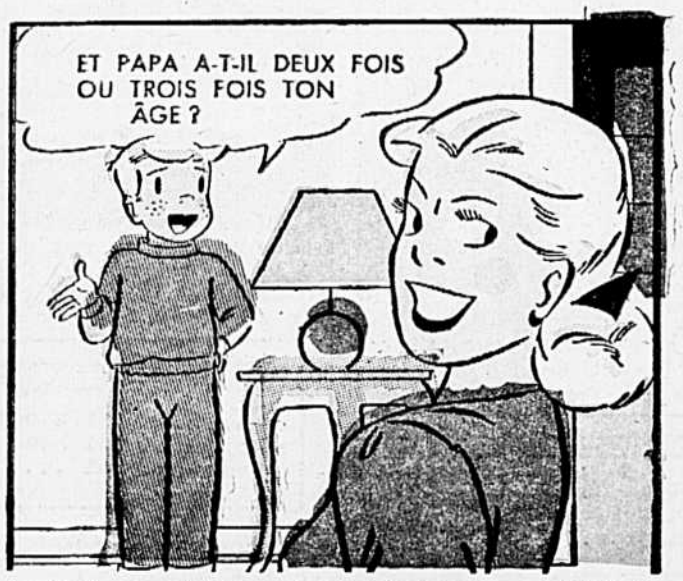
CARL GRUBERT

©1953, Field Enterprises, Inc.
All rights reserved



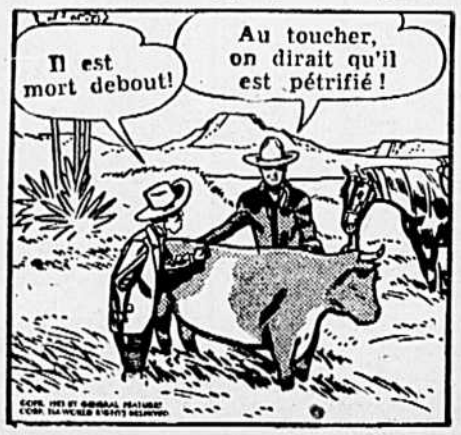




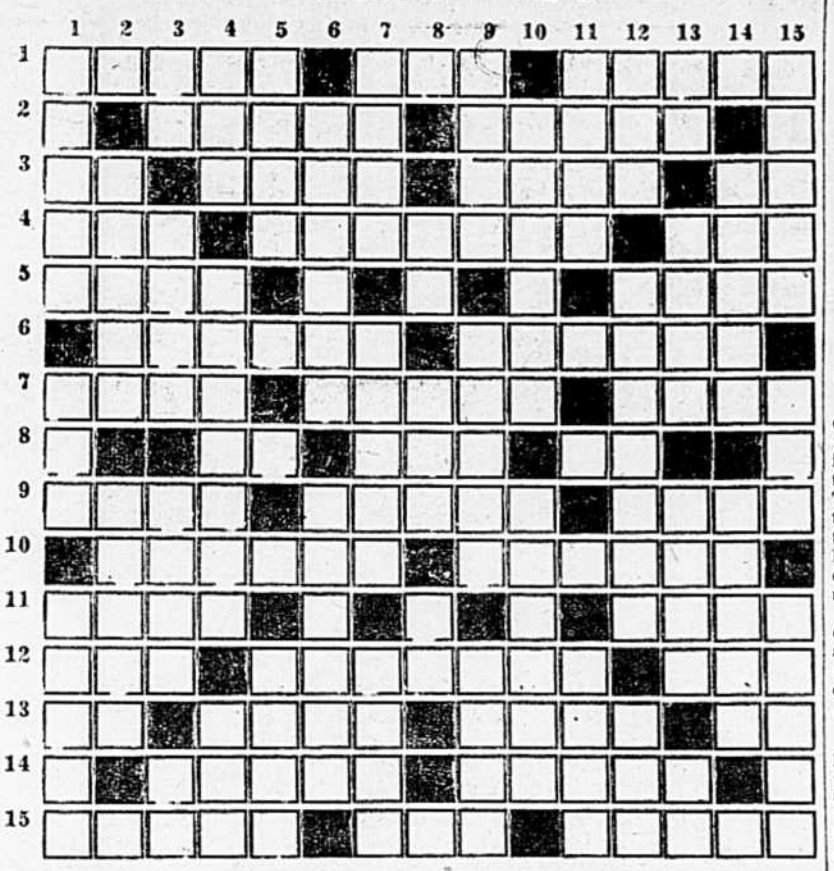


GENE AUTRY

por
BERT LAWS
et
BOB STEVENS



MOTS CROISES — No 3



HORIZONTALEMENT

1—Assemblage de poulies et de cordages. — Partie épaisse qui se dépose au fond des vins. — Jeune pommier non encore greffé.
2—Solide, stable. — Premier officier municipal.
3—Art, simp. — Ancienne monnaie, pl. — Troublé par les passions. — Note de la gamme.
4—Pommade de blanc de plomb. — V. d'Eubée détruite par les Perses. — Sorte de poche.
5—Paysage. — Côté d'une chose.
6—Vieille pantoufle. — Chacune des pièces de la corolle.
7—Ça. — Anneaux de cordage. — Vaisseau de guerre.
8—Ici. — Du verbe boire. — Cela.
9—Cavité. — De la Russie. — Wagonnet plat, servant aux chemins de fer.
10—Intoxication du sang par l'urée. — De la nature de l'éther.
11—Emirat de l'Arabie. — Petite faux à moissonner.
12—Monnaie japonaise. — Peuple caraïbe de la Guyane. — Meuble.
13—Terminaison. — Absolument dévoué. — Petite île. — Symbole chimique du cobalt.
14—Manier doucement. — Espèce de drap fin.
15—Large, bien ouvert. — Epoque. — Déforme, par derrière, le talon d'une chaussure.

VERTICALEMENT

1—Marais. — Adj. dém. — Lieu de refuge.
2—Aperçu. — Se servir de ruses.
3—Mesure itinéraire chinoise. — Boutique de boucher. — Câble de la boué d'une ancre. — Adj. poss.
4—Conscience. — Sortir d'un pays. — Fatigué.
5—Port sur la Méditerranée. — Place qu'occupe sur le fond un navire échoué.
6—Qualité de ce qui est dure. — Bords de la mer.
7—Fait tort. — Terre légère. — Arr. de Bourges.
8—Pr. pers. — Du verbe savoir. — Tellement.
9—Titre des descendants de Mahomet. — Pessereau. — Vent du nord.
10—Voraces, goulus. — Astre fixe.
11—Ancien seigneur. — Qui contient de la soude.
12—Bison d'Europe. — Qui tue, pl. — Bruit du fer.
13—Note de la gamme. — Malpropre. — Fait de vive voix. — Qui n'est pas vêtu.
14—Descendants d'un peuple, pl. — Se dit au jeu de piquet.
15—Fille du frère. — Pr. pers. — Ornement sacerdotal.

SOLUTION No 2

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	R	U	N	E	■	C	A	S	E	■	R	A	D	E
2	R	E	N	E	■	L	A	V	E	■	V	A	S	E	S
3	O	V	E	■	M	I	N	E	■	L	A	M	E	S	■
4	B	I	■	T	A	T	E	■	R	I	S	E	R	■	P
5	I	S	O	■	S	I	■	T	I	N	E	S	■	C	A
6	T	E	■	J	U	G	E	■	V	O	S	■	S	O	L
7	E	■	T	A	R	E	■	T	A	N	■	S	E	N	E
8	■	P	O	R	E	■	S	E	L	■	C	A	V	E	■
9	T	E	R	S	■	P	A	L	■	R	A	L	E	■	R
10	U	N	E	■	C	A	L	■	P	U	R	E	■	B	A
11	R	E	■	S	A	L	O	N	■	T	E	■	V	A	V
12	F	■	M	E	H	U	L	■	P	I	N	S	■	R	A
13	■	K	I	N	O	S	■	M	A	L	E	■	M	E	G
14	C	A	R	A	T	■	R	A	T	E	■	L	E	G	E
15	A	N	E	T	■	H	I	L	E	■	V	A	S	E	S

Soulagez enfin cet ECZEMA irritant

Débarrassez-vous, grâce à cette nouvelle formule, des vilaines pustules causées par l'eczéma sur le corps et la figure. Arrêtez la démangeaison en même temps que les regards indiscrets scrutant les gerçures de votre épiderme.

Son nom est SUPERTAH. Demandez-le à n'importe quelle pharmacie. Appliquez cinq ou sept nuits: appréciez le soulagement qu'il procure et la clarté nouvelle de votre teint.

Pour 4 semaines seulement !

Amusant...

CHRYSANTHEMES

en forme de coussins produiront des centaines de fleurs

C'est réellement la fin d'une saison favorable à la croissance et nous voulons écouler un surplus de magnifiques CHRYSANTHEMES florissants au prix de $1.69 seulement pour 10 plantes. Vous serez enchantés de la beauté éclatante et de la couleur ravissante de ces chrysanthèmes... chacun est soigneusement choisi pour cette aubaine. Chaque plante se développe normalement de façon à former comme un boisseau de centaines de fleurs ravissantes... et elles croissent n'importe où ! Inspectées par le Département de l'Agriculture du Michigan. Une ornementation de dix couleurs variées... Rose, rouge Santa Claus, jaune reine, bronze reine et blanc. Commandez vos chrysanthèmes aujourd'hui pour profiter de cette offre sensationnelle ! **N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT.** Seulement vos nom et adresse. Quand vos 10 plantes de CHRYSANTHEMES vous parviendront en plus du Delphinium hybride, payez au facteur $1.69 plus les frais de livraison. Chaque plante est garantie. On vous rembourse le prix d'achat si vous n'êtes pas satisfaits.

10 PLANTES VIGOUREUSES

maintenant seulement

$1.69

EXTRA

Si vous commandez MAINTENANT, vous recevrez en plus un DELPHINIUM HYBRIDE. Fleurit la première année de 2 à 5 pieds de haut... et des années après sans être replanté.

MICHIGAN BULB CO. OF CAN. LTD. Dept. CD 486, 320 Jones Ave., Toronto 6, Ont.

HOROSCOPE de la semaine

1—Le Capricorne : 23 décembre au 22 janvier. 2—Le Sagittaire : 23 novembre au 22 décembre. 3—Le Scorpion : 24 octobre au 22 novembre 4—La Balance : 24 septembre au 23 octobre. 5—La Vierge : 23 août au 23 septembre. 6—Le Lion : 24 juin au 23 juillet. 7—Le Cancer : 22 juin au 23 juillet. 8—Les Gémeaux : 21 mai au 21 juin. 9—Le Taureau : 21 avril au 20 mai. 10—Le Bélier : 21 mars au 20 avril. 11—Les Poissons : 21 février au 20 mars. 12—Le Verseau : 23 janvier au 20 février.

• MARDI, 14 avril

1—Soyez d'humeur égale. 2—Evitez certaines rencontres. 3—Distrayez-vous ce soir. 4—Ne dépensez pas inutilement. 5—Vous lasserez sa patience. 6—Soyez prudent dans la rue. 7—Ne vous faites pas toujours attendre. 8—Donnez l'exemple aux autres. 9—Une mauvaise nouvelle. 10—Bonne journée au bureau. 11—Ne vous engagez pas pour l'avenir. 12—Reprenez votre travail avec courage.

L'enfant né aujourd'hui aura le goût de l'étude et de la littérature. Il aura de grandes chances de connaître le succès comme écrivain. Fera aussi de la radio.

• MERCREDI, 15 AVRIL

1—Soirée charmante. 2—Ne sortez pas trop. 3—Faites de votre mieux. 4—Ne voyagez pas en ce moment 5—Soignez-vous. 6—Ne négligez pas vos affaires. 7—Des bonnes nouvelles. 8—Cachez vos ennuis. 9—Voyez vos amis. 10—Soyez prudent. 11—Ne vous alarmez pas inutilement. 12—Faites votre possible.

L'enfant né aujourd'hui aura très bon caractère et se fera de nombreux amis. Il sera cependant très influençable. Il excellera dans le dessin commercial.

• JEUDI, 16 AVRIL

1—Ne vous entêtez pas. 2—Dites ce que vous pensez. 3—Soyez plus gai. 4—Réservez vos forces. 5—Vous dépensez trop. 6—Ecoutez les conseils de vos parents. 7—Ne soyez pas égoïstes. 8—Surprise agréable. 9—Défendez votre point de vue. 10—Cette chose est incomplète. 11—On vous surveille. 12—Attendez encore pour faire votre déclaration.

L'enfant né aujourd'hui aura un esprit aventureux. Il voyagera énormément et ne restera jamais bien longtemps au même endroit. Chanceux en amour, et en affaires.

• VENDREDI, 17 AVRIL

1—Faites taire cet insolent. 2—Signez ce contrat. 3—Ne sortez pas ce soir. 4—Soyez plus gai. 5—Prenez garde aux jaloux. 6—Journée paisible. 7—Ne vous fâchez pas. 8—Petits ennuis. 9—Soignez davantage vos vêtements. 10—Vous êtes bien superficiel. 11—Ne parlez pas de vos ennuis. 12—La journée sera très bonne.

L'enfant né aujourd'hui aimera beaucoup l'étude. Il mènera une existence paisible et heureuse tant qu'il restera auprès des siens. Les voyages lui seront défavorables. Il ne sera jamais très riche, mais saura se contenter de ce qu'il aura.

• SAMEDI, 18 AVRIL

1—Danger d'incendie. 2—Soyez plus aimable. 3—Acceptez cette invitation à dîner. 4—Mangez peu. 5—Soyez moins sentimental. 6—Ecrivez à vos grands-parents. 7—Vos ennuis se dissiperont. 8—C'est le jour des grandes décisions. 9—Soyez calme. 10—Attention à votre budget. 11—Evitez de trop parler. 12—Consultez vos amis.

L'enfant né aujourd'hui sera doux et affectueux. On ne fera jamais en vain appel à lui. Il faudra lui faire confiance et surtout ne jamais le brusquer.

• DIMANCHE, 19 AVRIL

1—Soignez votre apparence. 2—Tout s'arrangera. 3—Montrez-vous plus affable. 3—Allez au théâtre. 5—Attendez encore avant de rompre. 6—Ne commettez pas d'imprudence. 7—Ne prêtez pas d'argent. 8—Evitez les discussions. 9—Visite imprévue. 10—Achetez cette bague. 11—Cachez votre mécontentement. 12—Nouvelle agréable

L'enfant né aujourd'hui sera très aimé de l'autre sexe. Il aura un caractère exigeant, mais sera quand même un bon camarade. Il n'oubliera ni les bienfaits ni les torts subis.

• LUNDI, 20 AVRIL

1—Faites terminer cette affaire. 2—Acceptez cette invitation. 3—Ne soyez pas agressif. 4—Ne décidez rien aujourd'hui. 5—Petite déception. 6—Oubliez le passé. 7—On vous rendra visite. 8—Ne négligez pas votre famille. 9—Prenez vos décisions vous-même. 10—Ne dépensez pas trop. 11—Restez chez vous. 12—Soignez votre vue.

L'enfant né aujourd'hui sera très paresseux et il faudra constamment le pousser à travailler. Prendra la vie avec philosophie et s'en tirera assez bien du point de vue financier.

La maman sage lui frotte les gencives régulièrement avec le célèbre

SIROP D'ANIS GAUVIN

l'avis DU DOCTEUR

Le "torticolis de la vidéo"

La télévision entre graduellement dans nos moeurs. Jeunes et vieux, à tous les étages de la société, en font leurs délices, à ce point que le mode nouveau de distraction semble modifier profondément la vie familiale. Les enthousiastes jubilent, alors que les réfractaires persistent à n'y rien voir de bon. Par moment, le bruit court que l'écran de verre bombé est mauvais pour les yeux. D'autres prétendent que l'attraction nouvelle entraîne une sorte de torticolis, tant et si bien, ou si mal — comme on voudra — que la médecine ne saurait rester entièrement indifférente, en face de questions de ce genre, attendu qu'elles concernent un si grand nombre de gens à la fois.

● Les yeux, d'abord

Que ceux qui craignent pour leurs yeux se rassurent. Sans affirmer catégoriquement, nous pouvons avancer que la télévision n'est pas dommageable, à condition qu'on ait une vue normale, et aussi, bien sûr, qu'on n'abuse pas de cette distraction, puisque toute tension (ou attention) entraîne finalement une fatigue. En passant, faisons remarquer que l'obscurité complète, dans une pièce, n'est pas la condition idéale pour regarder des émissions télévisées. L'écran de verre étant constitué de façon à pouvoir transmettre l'image dans un minimum de lumière (durant le jour), il est recommandable de laisser, le soir, un filet d'éclairage, qui ne nuit absolument en rien à la perception de l'émission télévisée. Chacun peut ajuster, selon son besoin et la dimension de la pièce, le dosage minimum requis de luminosité.

● Apparition d'un malaise

Voilà pour les yeux. Mais il est un autre ennui que nous aura valu la merveille du siècle, et cette fois, cela concerne le cou et le dos. On reconnaîtra, selon qu'on est plus ou moins enthousiaste de la TV, les symptômes que voici : légère douleur ou courbature dans la nuque, descendant quelquefois à la hauteur des épaules. Le téléspectateur souffrant du mal nouveau, qu'on commence à appeler "cou de la TV", aux Etats-Unis, éprouve alors certaines difficultés à se mouvoir la tête.

Il appert que cet état anormal des muscles et des os qui se manifeste dans la nuque, est imputable à la position inhabituelle que prend l'amateur de télévision, lorsque ses yeux se rivent sur l'écran de son appareil. Afin de bien ajuster la vue à l'angle de son choix, le téléspectateur, en effet, a tendance à se plier le coup à l'avant, puis, ensuite, le relève avec plus ou moins de contraction.

● Attention à la posture !

La posture, on le voit, est contraire à la position que l'on prend normalement, lorsqu'on s'assied. Et, à la longue, cette rigidité ou tension dégénère en habitude. Il est même démontré que, comme conséquence de la même tension soutenue, certains traits de la figure se contractent curieusement, même lorsque le téléspectateur ne regarde plus son appareil de télévision. Un médecin doué d'un bon sens d'observation peut noter ce détail, dès qu'un patient entre dans son cabinet.

Monsieur, Madame ou Mademoiselle, sans vouloir aucunement vous effrayer, il est un autre tic que votre cou peut contracter, selon la position que vous prenez ordinairement lorsque vous regardez la télévision. Si, par exemple, vous vous asseyez toujours dans le même fauteuil de droite, il s'ensuit que vous tournez continuellement le cou à gauche. Il s'est vu qu'à la longue, certains "mordus" de la télévision ont une tendance à se tenir la tête légèrement tournée du côté où s'est contracté le tic.

Ce dernier exemple, nous le répétons, n'a rien de grave, puisqu'un peu de repos, suivi d'un changement de position, corrigera cette anomalie.

● Le traitement

De toute manière, le "torticolis de la TV," si on peut appeler ainsi ce malaise nouveau qui apparaît avec la télévision, peut se traiter par le chaud, au moyen de compresses sèches ou humides.

Comme toujours, la prévention est préférable, et si l'on veut, dans le cas qui nous occupe, appliquer le sens du proverbe chinois, nous recommandons de régler la hauteur de l'appareil, de telle manière qu'il ne soit pas besoin de prendre une position rigide, gênante ou même inconfortable pour bien suivre un programme télévisé. Est-il nécessaire de rappeler qu'il ne faut pas s'immobiliser, tel des hiboux, des heures d'affilée devant votre appareil de télévision ?

● Une autre menace.

Autre point, pendant que nous y sommes. Choisissez judicieusement les émissions destinées aux adultes, que vous permettrez de voir à vos enfants, le soir. Evitez les émissions comportant un élément dramatique trop intense, lesquels, à la longue ne peuvent être que dommageables au système nerveux des petits. Faites surtout en sorte que vos enfants ne restent pas rivés pendant des heures, devant ce débordement d'images qui les hypnotise. Autrement dit, il convient de faire alterner la distraction active avec la distraction passive, car, malgré toutes les évolutions, le jeu demeure indispensable à l'enfant.

Si vous êtes LAS TOUT LE TEMPS

Tout le monde, de temps en temps, se sent un peu fatigué, épuisé, avec la tête lourde et peut être aussi un mal de dos. Il n'y a probablement rien de grave, mais simplement un état toxique causé par l'excès d'acidité et les déchets. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's stimulent les reins, les aidant ainsi à reprendre leur fonctionnement normal qui consiste à enlever l'excès d'acidité et les déchets organiques. Vous vous sentez mieux—dormez mieux—travaillez mieux. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins maintenant. Recherchez la boîte bleue avec bande rouge chez tous les pharmaciens. Vous pouvez vous fier aux Dodd's. 52F

LUNETTES

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS A DOMICILE SUR DEMANDE

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue St-Denis — CAlumet 9572

TÊTE ROUGE et CASTOR

FRED HARMAN

REVENANT À LA FERME, TÊTE ROUGE, ACCOMPAGNÉ DE CASTOR, A CRU QU'UNE DE SES VACHES ÉTAIT SUR LE POINT D'ÊTRE VOLÉE.

GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS

PRINCE GALANT

par Harold Foster

Prince Galant et Sire Gavain sont réunis et les murs gris d'Elseborg résonnent de leurs rires. C'est un soir de réjouissances, mais ils n'ignorent pas que demain il faudra faire face aux affaires sérieuses, et peut-être au danger.

Sire Gavain est l'émissaire du roi Arthur. Il vient proposer au prince Galant une mission périlleuse où plusieurs, avant lui, ont failli.

Chaque année, des messagers des îles de la brume, de l'autre côté du monde connu, apportent des nouvelles à la reine. Cette fois, les nouvelles sont mauvaises. Son peuple est en danger.

Prince Galant n'a qu'à prendre ses armes et son grand manteau écarlate quand il part. Mais pour Aline, il faut bien plus. Bijoux, ornements d'or, parfums rares, écharpes soyeuses, robes de tous les tons, vêtements d'enfant, couvertures de fourrure et tout et tout.

Et ce sont les adieux : "Allez et faites vite ce que désire le roi Arthur. Prenez le moins de risques possible, puis venez me chercher aux îles de la brume. Je vous attends pour les fêtes du printemps!"

1953, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

Mais les jeunes chevaliers de la Table Ronde sont heureux de partir. Ils aiment le danger, ils espèrent avoir à se battre contre de braves adversaires.

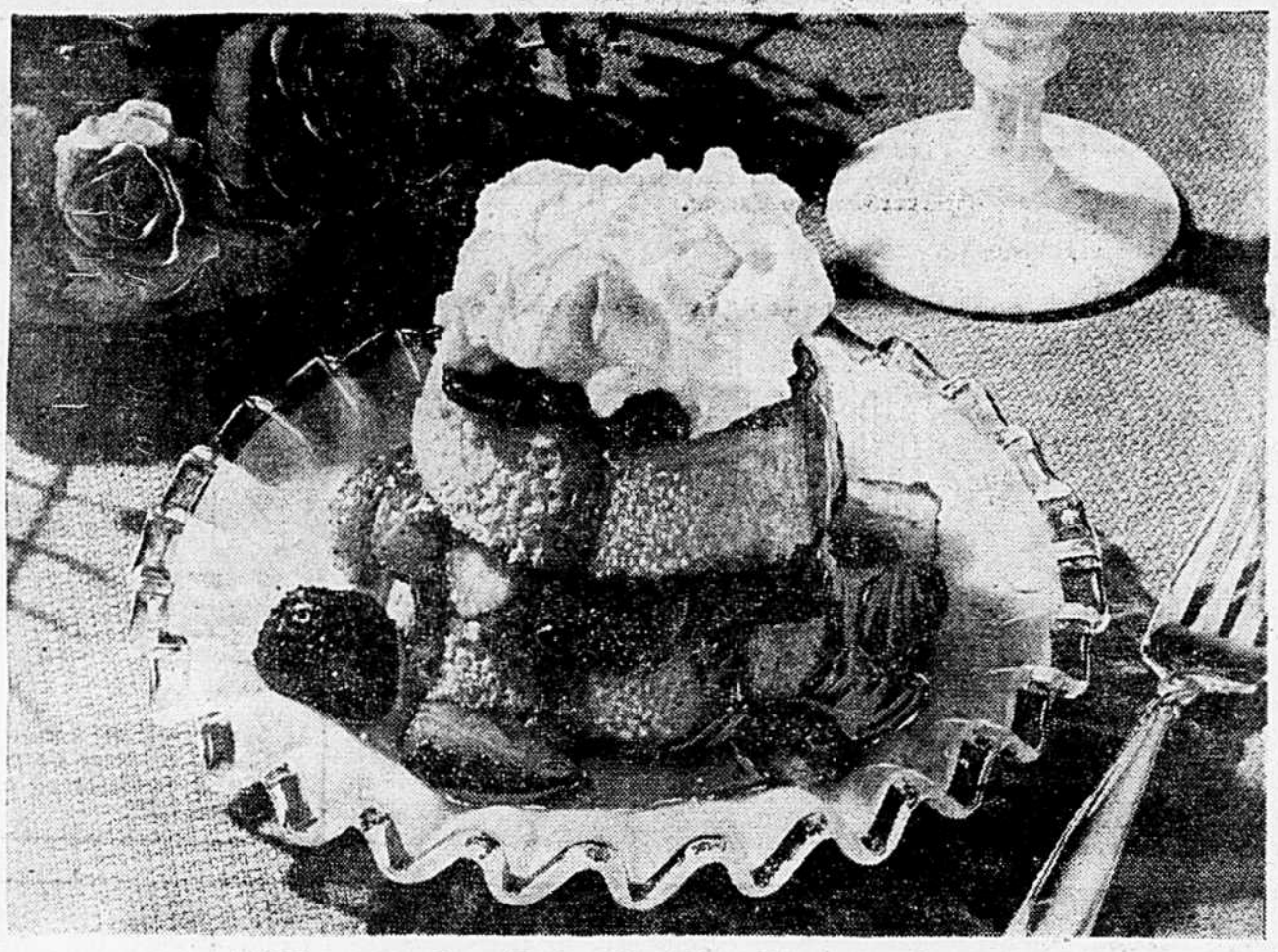
A la veille de son départ, Aline a de graves ennuis. On se révolte !

La semaine prochaine : *ATTENTE*

Menu

Jus de tomates assaisonné
Céleri Olives Radis
Potage avec croûtons dorés
Poulet farci
Pommes de terre Tomates farcies
Salade de légumes crus
Gâteau de
"première communiante"
Macédoine de fruits
"Shortcake" aux fraises
Crème glacée "boules de neige"
ou servie sur des
"anneaux" de cornflakes
Breuvages pour les enfants
Café

Dîner de première communion



"Shortcakes" individuels aux fraises

Servez-vous d'une pâte de mélange à biscuits préparée; ajouter 2 c. à table de sucre d'érable, garnir généreusement de beurre puis rouler comme un rouleau à la gelée; trancher en rondelles d'un pouce, et faire cuire de la manière indiquée sur le paquet du mélange. Quand les tranches sont bien à point, enlever du four, et laisser refroidir parfaitement. Au moment de servir, mettre des fraises congelées entre deux tranches, ajoutez-en quelques-unes sur le dessus, puis recouvrir d'une généreuse portion de crème fouettée bien ferme, et disposer dans l'assiette quelques moitiés de fraises. Rien de tel pour un dessert de première communion.

● Poulet farci

1 gros poulet bien frais,
2 c. à soupe de beurre,
6 tranches de bacon,
1 carotte de moyenne grosseur,
1 tasse de bouillon de viande,
sel et poivre.
FARCE
2 tasses de mie de pain ou
2 tasses de pommes de terre
en purée,
1 c. à thé de sel,
½ c. à soupe de persil émincé,
2 c. à soupe d'oignon finement
émincé,
le coeur, le gésier et le foie
passés au hache-viande,
⅛ de c. à thé de poivre,
⅛ de c. à thé de sauge,

Préparer le poulet avec soin, le nettoyer, le laver avec un linge bien propre, à l'eau tiède, puis l'assécher parfaitement.

Mélanger tous les ingrédients de la farce, ajouter 4 c. à soupe de beurre et 2 tranches de bacon coupé en petits dés. Bien amalgamer le tout après avoir fait cuire les abats et l'oignon dans un peu de beurre, et farcir le poulet après avoir assaisonné l'intérieur.

Coudre l'ouverture pour que la farce ne s'écoule pas. Mettre dans une rôtissoire, sur le dos, après avoir lardé la volaille; saupoudrer de farine, assaisonner de sel et poivre et parsemer de noisettes de beurre. Mettre dans un four chaud, et, quand la farine est brunie, réduire la température à 300° F. Commencer à arroser avec le bouillon de viande, toutes les dix minutes; si le bouillon ne suffit pas, arroser avec de l'eau chaude. Laisser cuire environ 3½ à 4 heures pour un poulet de 6 à 8 livres. Quand la volaille est bien à point, l'enlever de la rôtissoire et la garder au chaud. Passer la sauce au tamis, enlever le surplus de graisse et épaissir avec un peu de farine grillée; faire jeter un bouillon, et garder également au chaud jusqu'au moment de servir. Entourer de petites tomates grillées.

● Macédoine aux fruits

1 tasse de pêches en conserve,
coupées en petits dés,
1 tasse d'ananas en conserve,
en dés,
1 tasse d'abricots en conserve,
2 c. à table de sucre d'érable,
3 bananes de moyenne grosseur,
tranchées,
1 tasse de poires en conserve,
en dés,
cerises marasques.

Couper les fruits en petits dés, les mettre dans un bol à démêler avec le sucre, mélanger avec soin, pour ne pas briser les fruits, puis mettre dans des coupes en verre et garder dans le réfrigérateur jusqu'au moment de servir. Garnir alors chaque coupe de crème fouettée et disposer par-dessus des cerises coupées en formes de pétales de fleurs.

● "Boules de neige"

1 pinte de crème glacée à
la vanille,
tranches de gâteau blanc,
2 tasses de noix de coco
finement râpée,
sauce au choix.

Former vivement avec la main des boules de crème glacée, rouler immédiatement dans la noix de coco, uniformément et d'une bonne épaisseur. Mettre immédiatement dans le cabaret du réfrigérateur, garni de papier ciré, et laisser congeler jusqu'au moment de servir. Mettre une boule sur chaque tranche de gâteau; ajouter une sauce, si désiré, et servir immédiatement. Cette recette est suffisante pour 8 services.

● "Anneaux" de cornflakes

½ tasse de sucre,
1 tasse de sirop de maïs,
6 tasses de cornflakes
(céréale à déjeuner),
½ c. à thé de sel,
1½ c. à table de beurre.

Combiner le sucre et le sel avec le sirop de maïs, dans une casserole. Ajouter le sirop bien lentement, en mélangeant parfaitement le tout. Faire cuire au-dessus d'un feu bas, brassant occasionnellement, jusqu'à ce que le sirop puisse se former en boule molle dans l'eau froide, soit 242° F. au thermomètre à bonbons.

Enlever alors du feu, ajouter le beurre, bien amalgamer, puis jeter par-dessus le cornflakes, en remuant légèrement avec une fourchette, jusqu'à ce que ce soit bien mélangé. Faire refroidir suffisamment pour pouvoir facilement manier le mélange et le former en 6 anneaux. Au moment de servir, quand les anneaux sont bien refroidis et parfaitement formés, remplir le centre de crème glacée à la vanille, en boule, et garnir d'une sauce moka ou autres. Suffisant pour 6 personnes.

● Gâteaux aux canneberges

½ tasse de shortening,
2 oeufs bien battus,
½ c. à thé de sel,
½ c. à thé de soda à pâte,
1 c. à thé de muscade,
½ tasse de sauce en gelée
aux canneberges,
1 tasse de sucre brun,
1½ tasse de farine à tout usage,
tamisée,
1 c. à thé de cannelle,
½ tasse de crème sure, épaisse,
1 tasse de noix hachées finement.

Mettre le shortening en crème avec le sucre. Ajouter les oeufs bien battus et battre de nouveau. Tamiser la farine avec le sel, le soda, et les épices, puis ajouter alternativement avec la crème sure et la sauce aux canneberges, commençant et terminant par le mélange de farine. Ajouter les noix et bien amalgamer. Huiler 18 moules à petits gâteaux (de 2½ pouces) puis les remplir aux four modéré (350° F.), pendant trois quarts. Faire cuire dans un 25 minutes environ. Vous aurez 18 succulents petits gâteaux.

● Pommes de terre farcies au homard

6 pommes de terre moyennes,
1 boîte de homard de 6 onces,
mis en flocons,
sel et poivre,
¼ de tasse de lait chaud,
persil,
2 c. à table de beurre.

Brosser les pommes de terre après les avoir bien lavées, puis frotter légèrement la peau avec du beurre fondu. Faire cuire dans un four chaud (425° F.), jusqu'à cuisson complète. Enlever alors le dessus de chaque pomme de terre, puis, avec précaution, sortir un peu de pulpe, juste assez pour que les coquilles ne se fendent pas ou que la farce ne traverse la pelure. Faire une purée, avec la pulpe enlevée, le beurre, les assaisonnements et le lait chaud, bien amalgamer, puis incorporer le homard mis en flocons et parfaitement égoutté. Remplir les pommes de terre, et mettre de nouveau dans un four modéré (350° F.), 8 à 10 minutes. Suffisant pour 6 personnes.

● Tarte à la citrouille

1¼ c. à thé de cannelle,
½ de c. à thé de clous,
½ c. à thé de sel,
2 oeufs,
1½ tasse de citrouille en
conserve,
1 c. à thé de gingembre,
quelques grains de muscade,
½ de tasse d'eau bouillante,
1 tasse de sucre brun,
1⅔ tasse de lait évaporé,
1 fondation de tarte, non cuite,
de 9 pouces environ.

Mélanger les épices avec le sel. Ajouter l'eau lentement bouillante, et bien mélanger. Battre les oeufs légèrement, ajouter le sucre, le mélange d'épices, la citrouille et le lait. Bien amalgamer, puis mettre dans la fondation de tarte, non cuite. Faire cuire dans un four chaud (425° F.), pendant 5 minutes, puis réduire la température à 350° F. et continuer la cuisson encore 40 minutes, ou davantage, jusqu'à ce que la tarte soit parfaitement à point.

On peut servir telle qu'elle, ou recouvrir de crème glacée ou fouettée.

● Choux à la crème

1 tasse d'eau bouillante,
1 tasse de farine tamisée,
½ de c. à thé de soda à pâte,
½ tasse de beurre,
3 oeufs, non battus.

Faire chauffer l'eau et le beurre jusqu'à ce que le beurre soit fondu. Réduire le feu et ajouter la farine entièrement. Battre vigoureusement jusqu'à ce que le mélange forme une boule autour d'une cuillère, laissant la casserole nette.

Enlever du feu et ajouter les oeufs non battus, un à un, battant parfaitement après chaque addition d'oeuf, et battre avec le soda en ajoutant le dernier oeuf. Continuer de battre jusqu'à ce que ce soit épaissi et glacé. Faire refroidir. Jeter ensuite par cuillerée à table ou à thé, selon la grosseur désirée, sur une tôle non beurrée, laissant un espace de deux pouces entre chaque "chou". Faire cuire dans un four chaud (450° F.), pendant 15 minutes, puis réduire la température à 325° F. et continuer la cuisson encore 25 minutes. Enlever alors du four et laisser refroidir lentement.

Quand ils sont parfaitement refroidis, les fendre sur le côté et les remplir d'une crème fouettée au café, dont voici la recette: Faire amollir 1 c. à thé de gélatine dans 2 c. à table de café très fort, froid, puis mettre au-dessus de l'eau bouillante et brasser jusqu'à dissolution de la gélatine. Fouetter 1 tasse de crème épaisse avec 6 c. à table de sucre fin, jusqu'à ce qu'elle soit bien ferme, puis ajouter ½ c. à thé de vanille.

Déposer cette délicieuse crème fouettée dans les "choux", puis glacer avec une glace faite de sucre à glacer mélangé en une fine pâte à laquelle vous aurez ajouté un peu de café chaud.

On peut aussi les remplir de crème fouettée aromatisée de jus de cerises, d'une crème au chocolat ou d'un mélange de crème fouettée et de fruits très finement hachés.

La crème fouettée au chocolat dont nous vous donnons la recette sera suffisante pour remplir 25 "choux" de 1½ pouce de diamètre. Ce dessert est succulent.

● Gâteau de "la première communiante"

½ tasse de beurre,
1 c. à thé de vanille,
2 tasses de farine,
1 c. à thé de jus de citron,
¼ de c. à thé de sel,
3 oeufs,
3 c. à thé de poudre à pâte,
1 tasse de sucre,
¾ de tasse de lait.

Mettre le beurre en crème, ajouter le sucre, les jaunes d'oeufs battus, le jus de citron et la vanille. Bien mélanger le tout, de manière à faire un mélange bien velouté.

Tamiser la farine, mesurer, puis tamiser de nouveau avec la poudre à pâte et le sel, et ajouter au premier mélange, alternant avec le lait. Battre les blancs d'oeufs en neige ferme et les ajouter au mélange. Bien battre et mettre dans deux moules beurrés et garnis de papier ciré, puis faire cuire dans un four chaud, environ 15 à 20 minutes. Quand les gâteaux sont parfaitement à point, les retirer du four et les faire refroidir, puis les réunir ensemble avec une garniture de votre choix: confiture, gelée ou une crème blanche.

Glacer le gâteau, le dessus et les côtés, avec une glace blanche, faire au centre du gâteau une grosse rose également blanche, entourer de petites roses et de petites feuilles d'argent, et, sur le bord du gâteau, faire un cordonnet avec le glaçage et disposer également de toutes petites feuilles d'argent. Une grosse rose posée au centre, ou au bord du gâteau si vous désirez inscrire: "ma première communion" ou "le plus beau jour de ma vie", fait un effet merveilleux.

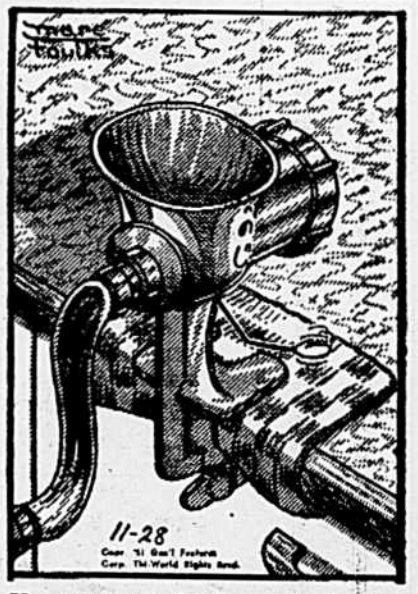
Vous pouvez aussi supprimer toute décoration, mais recouvrir entièrement le gâteau de noix de coco râpée et glisser des petites feuilles d'argent de place en place.

● Petits paniers de pêches avec fromage

(Pour la décoration d'un jambon)
1 tasse de sirop de pêches
en conserve,
1 c. à thé de moutarde en poudre,
6 à 10 moitiés de pêches
en conserve,
3 c. à table de vinaigre,
2 c. à table de sucre brun,
½ c. à thé de raifort.
BOULES AU FROMAGE
1 paquet de fromage à la crème
de 4 onces, au piment,
quelques grains de sel,
1 c. à thé de sirop de pêches,
½ c. à thé de raifort,
quelques gouttes de sauce
tabasco.

Combiner le sirop des pêches avec le vinaigre, le sucre, la moutarde, et le raifort, puis faire venir au point d'ébullition. Ajouter alors les pêches et laisser mijoter 5 minutes. Laisser les fruits refroidir dans le sirop.

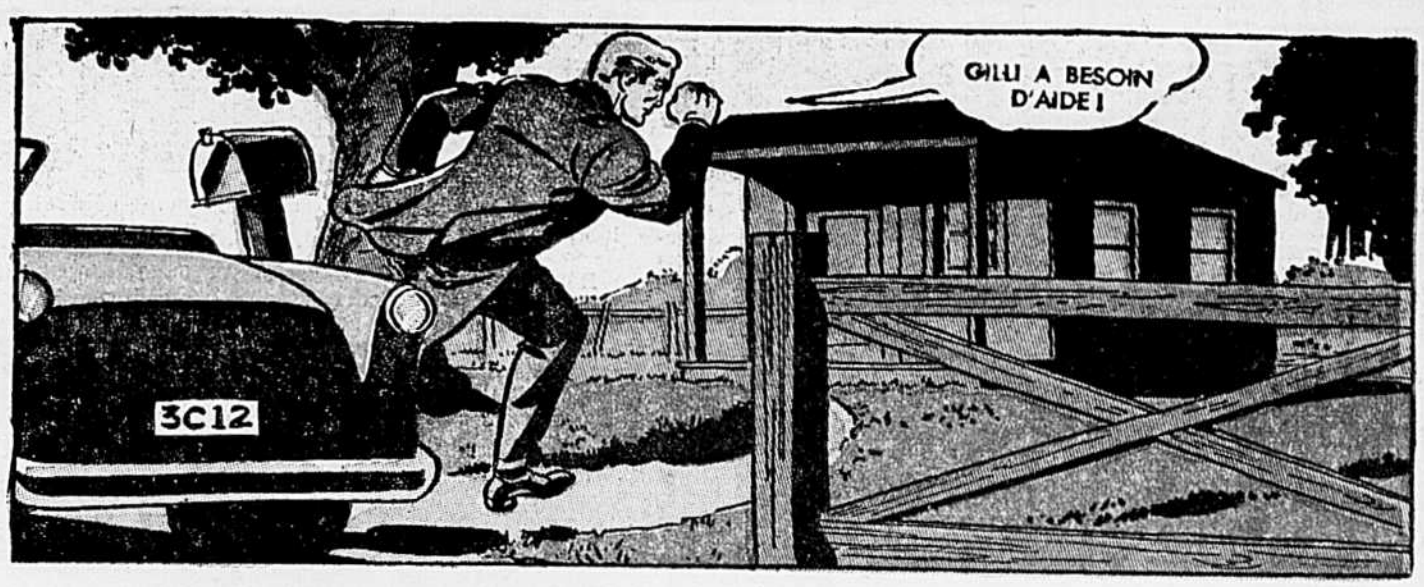
Pour faire les petites boules: combiner tous les ingrédients ensemble et mélanger parfaitement. Rouler en petites boules ou en petits bâtons, puis disposer dans les petits "paniers", 3 ou 4 dans chacun. Il faut que ceux-ci soient parfaitement égouttés. Mettre autour d'un jambon glacé et vous aurez la plus jolie décoration.

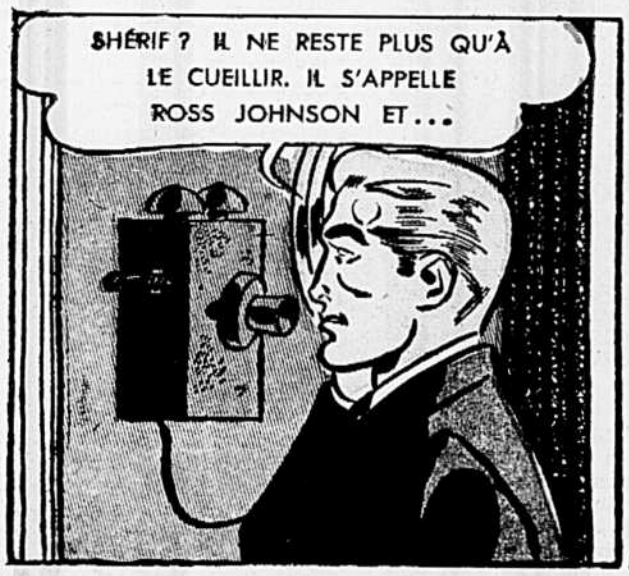


Un morceau de drap placé sous le moulin à viande le tiendra en meilleure équilibre. C'est simple, mais pratique.

Vic Flint

Michael O'Malley





GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS

LE JURY AVAIT SOIF

par IGOR MASLOWSKI

SOMMAIRE.—On a volé des lettres chez l'acteur Robertval, et son valet de chambre, Paillard, a été assommé. Le même jour, le Pantagruel (prix du roman policier) est attribué à Marc Simon, pour qui Robertval avait voté avant sa mort. On l'a, en effet, découvert mort, empoisonné au cyanure de potassium. Mme Simon accuse son mari d'être le meurtrier. Les soupçons se portent aussi sur plusieurs autres. Paillard est ensuite assassiné. Un drame se déroule peu après chez les Simon. Il y a trace de meurtre, mais pas de victime. Simon est arrêté. Il avoue les meurtres, mais la Police ne le croit pas. Un policier meurt à son tour, sous l'effet du cyanure. Mme Simon réapparait. La Police cherche en vain à débrouiller cette affaire fort compliquée.

—Bureau 16. C'est celui de la rue Ste-Thérèse, je crois. Le quartier de Maltère. Pas loin de Maupertuis, non plus. Et relativement près du Pantagruel.

Il regarda l'heure du tampon postal : 5 heures.

—Nous essayerons de découvrir, demain, ceux ou celles qui ont été vus rôdant dans ces parages, dit-il en mettant l'enveloppe et son contenu sur son bureau et en enlevant ses gants.

A ce moment, il sentit quelque chose se frotter contre son pantalon.

—Oh, Poupouche, fit-il en prenant un ton outré. Pas encore couché à cette heure ? C'est une honte.

Le petit chat répondit par un miaulement et se mit à ronronner.

—Rien à faire, dit Jeannette. Il faudra te coucher.

Elle prit l'animal dans ses bras et le porta jusqu'à son panier.

CHAPITRE XVIII

La journée du 25 avril s'ouvrit sur un coup de théâtre qui n'avait rien de commun avec l'affaire Robertval : le gouvernement démissionna dans le courant de la nuit et la **Fraternité** poussa des cris de triomphe. Mais le journal ne fut pas le seul à bénir l'événement. Le directeur de la Police, Péchevin et ses hommes, eux aussi, poussèrent un soupir de soulagement. L'affaire Robertval était oubliée, pour quelques jours au moins, et le commissaire espérait que d'ici là, même si Serpolet échouait (et au fond il ne croyait guère à la réussite du détective-amateur); l'opinion publique se passionnerait moins pour les trois meurtres dont le premier remontait, maintenant, à huit jours exactement.

Ce fut sans tambour ni trompette que commença, place Jacques-Cartier, la "surprise-party" dont Serpolet attendait beaucoup et Péchevin un peu moins.

Au dernier coup de cinq heures, le jeune homme, flanqué de Jeannette à sa droite et de Ducros à sa gauche, franchit le seuil de la Police. Il monta rapidement les escaliers et, laissant ses amis dans l'antichambre du commissaire, entra — légèrement inquiet peut-être, mais confiant jusqu'au bout — chez Péchevin. Ce dernier vint à sa rencontre.

—Alors, demanda-t-il, avez-vous retrouvé cette lettre ?

—Hélas non ! Je suis pourtant sûr de l'avoir posée hier soir sur mon bureau. Malheureusement, les fenêtres étaient grandes ouvertes, tant dans mon studio qu'à la cuisine. Dans ces conditions, il aura suffi d'un courant d'air pour qu'elle s'envolât dans la rue.

—C'est désolant, soupira le commissaire. Il est écrit que cette affaire nous réservera, jusqu'à la fin, de désagréables contre-temps. Enfin, je suis bien heureux que le criminel n'ait pas osé attenter à vos jours.

—Nous n'en savons rien. Il est peut-être venu mais se sera aperçu que j'étais bien gardé.

—Par ailleurs, le contenu de cette lettre me laisse perplexe. Aurait-il cru à notre bluff ? Ne serait-ce pas une bravade ?

—Je crois, pour ma part, qu'il est très sérieux.

—Et puis, qui vous dit que c'est lui ? Il y a, dans Paris, plusieurs milliers de fous en liberté. Tous ne sont pas dangereux, mais la plupart adorent se livrer à ce genre de plaisanterie. En lisant, dans la Dépêche les "révélations" de l'ami Ducros, l'un d'eux a peut-être éprouvé le besoin de vous jouer un bon tour.

—Ce serait une véritable malchance.

—Je vous crois. S'il ne vous a pas attaqué jusqu'à présent

"Poupouche a été empoisonné!"

croyez-vous qu'il l'osera devant vingt personnes ?

—Qui sait. Voyez plutôt Robertval...

—En somme, il recourrait de nouveau, d'après vous, au poison ?

—C'est la seule arme qui lui reste. S'il a cru à notre bluff, et j'ai la ferme conviction que la réponse est oui, il essayera de me faire taire, même devant une vingtaine de témoins.

—Alors, attention. Pas d'imprudences.

—Soyez tranquille. Je suis sur mes gardes (Serpolet consulta sa montre). Cinq heures dix. Le moment est venu de frapper les trois coups. Le rideau va se lever. Jeannette et Ducros peuvent-ils assister à la cérémonie ?

—Bien sûr, Sosthène. Je sais combien ils vous ont aidé lors de vos précédentes enquêtes. Il est donc juste qu'ils assistent, tous les deux, à notre...

—...à notre triomphe, commissaire, acheva Serpolet inébranlablement optimiste.

☆ ★ ☆

Réunis dans un des "salons" de la Police — si l'on peut donner ce nom à l'une de ces grandes salles qui servent, occasionnellement, de lieu d'attente aux témoins, — tous ceux qui, de près ou de loin, avaient été mêlés à l'affaire Robertval s'impatientaient depuis près d'un quart d'heure. Aussi, l'entrée du quatuor Péchevin, Serpolet, Jeannette et Ducros, fut-elle accueillie par un "Ah !" de satisfaction collectif. D'un geste de la main le commissaire réclama le silence.

—Mesdames et Messieurs, dit-il, il me semble inutile de vous rappeler une fois de plus les raisons pour lesquelles vous vous trouvez réunis ici. Comme vous le savez, nous avons devant nous un adversaire de taille et qui se défendra, je le crains, jusqu'au bout. Il y a huit jours que le premier crime a été commis. Malgré cela, toutes nos recherches ont malheureusement, abouti à des impasses et ,tant que l'assassin est en liberté, le soupçon pèsera, totalement, sur chacun de vous. Il est donc de l'intérêt de tous les innocents que le meurtrier soit démasqué au plus tôt. C'est le but de cette confrontation générale, qui, je puis vous l'affirmer, est la dernière. (Un soupir de soulagement général.) Permettez-moi de vous présenter M. Sosthène Serpolet, que beaucoup d'entre vous connaissent d'ailleurs et qui, à ma demande expresse (il appuya sur ces mots), a bien voulu collaborer avec les autorités dans cette enquête particulièrement délicate. M. Serpolet a repris l'enquête au point où l'avait laissée mon regretté inspecteur Sézac. Pour ceux d'entre vous qui s'étonneraient de la collaboration d'un simple citoyen à cette affaire, qu'ils ne perdent pas de vue que M. Serpolet connait infiniment mieux que nous le milieu dans lequel nous avons été plongés. M. Serpolet est déjà arrivé à des résultats surprenants, mais je précise que j'ignore encore le nom du coupable. Lui seul le sait. Il m'a demandé l'autorisation de procéder à un dernier — comment dirais-je — recoupement, c'est-à-dire une dernière vérification des divers témoignages, ceci pour éviter tout malentendu. Après cela, il nous livrera le criminel devant vous. Sosthène, vous avez la parole.

—Commissaire, dit en souriant le jeune homme, si vous n'y voyez pas d'objections, je préférerais interroger chaque témoin à part. Je sais... par expérience personnelle, combien il est parfois difficile de répondre à certaines questions lorsque quinze ou vingt paires d'yeux sont fixées sur vous...

—Pardon, interrompit Thyou du Tilleul, pourrais-je, auparavant, dire quelques mots au commissaire en particulier ?

—Je vous écoute, dit Péchevin.

—Ce que j'ai à vous dire est confidentiel, insista l'ancien procureur.

—Voulez-vous me le dire à l'oreille, M. le procureur ? suggéra le commissaire.

Les deux hommes s'éloignèrent vers un coin de la salle.

—Je connais le nom de l'assassin, chuchota Thyon du Tilleul.

—Ah ? fit Péchevin sans chercher à cacher son étonnement.

—C'est Greta Curti. C'est bien elle, n'est-ce pas que vous soupçonnez ?

—Jusqu'à ce que Serpolet m'ait nommé l'assassin, je soupçonne toute le monde, car, comme je l'ai dit tout à l'heure, je l'ignore encore. Mais, au fait, comment êtes-vous arrivé à cette conclusion ?

—Une séance de spiritisme que j'ai organisée hier soir. L'esprit de Robertval...

—Ah bon, sourit le commissaire, ce n'est que cela. Eh bien, espérons pour le bon repos de son âme qu'il ne s'est pas trompé et qu'il ne se venge pas sur sa femme, des déboires qu'il a pu avoir avec elle.

—Greta Curti avait des motifs. Elle voulait sa liberté. Elle espérait avoir l'héritage...

—Et c'est vous qui l'avez eu !

—Commissaire, je n'apprécie pas votre esprit ! s'écria Thyon du Tilleul, rouge d'indignation.

Tout le monde se retourna.

—Ce n'est pas une plaisanterie, répliqua Péchevin d'un ton sec. De plus, si l'on se place à un point de vue strictement technique, vous avez eu infiniment plus d'occasions de commettre deux au moins de ces crimes. Vous étiez au Pantagruel. Pas elle. C'est vous encore qui avez sans doute été le dernier de tous ceux ici présents à avoir vu Sézac en vie.

—Je vois, dit Thyon du Tilleul, en prenant un air offensé. Vous avez décidé d'ignorer mon désir de coopérer. Tant pis pour la justice.

L'air fort déçu, l'ex-procureur s'éloigna de Péchevin. Il avait la démarche qu'on lui connaissait après chaque procès où la défense l'avait emporté sur l'accusation.

Pendant ce temps, les autres "témoins" avaient repris leurs conversations, un instant interrompues. Ils se tenaient par petits groupes, échangeant des plaisanteries et même quelques sourires. Serpolet allait de l'un à l'autre, disait une phrase ou deux, posait une question par-ci par-là, s'en allait, revenait. Il avait l'air de se divertir énormément. Dans un coin, Jeannette conversait avec Ducros. Tous les deux jetaient, de temps en temps, des regards inquiets vers leur ami, s'attendant d'un instant à l'autre, à le voir tomber, foudroyé.

Dans un autre coin se tenait l'inspecteur Laurent, qui, lui aussi, surveillait le détective-amateur avec une sollicitude toute maternelle, adressant, toutes les deux minutes, une fervente prière à la Providence. Les autres inspecteurs, disséminés un peu partout, gardaient les issues. Allant d'un groupe à l'autre, Péchevin paraissait soucieux. L'air renfrogné, il consultait fréquemment l'heure. A un certain moment, il s'approcha du téléphone et ceux qui étaient près de lui, l'entendirent prononcer cette seule phrase :

—C'est toi, Auguste ? Les "autres" ne sont toujours pas rentrés ? Préviens-moi dès qu'ils seront revenus.

☆ ★ ☆

A sept heures du soir, la "confrontation" durait toujours. Quelques-uns des présents avaient essayé de protester, mais leurs plaintes furent ignorées. Péchevin adressait, depuis un bon quart d'heure, des coups d'oeil suppliants à Serpolet, auxquels celui-

ci répondait par un hochement de tête à peine perceptible.

Enfin, à 7 h. 10, le père spirituel de l'inspecteur Pachaud s'approcha du commissaire et lui dit :

—Ça y est !

Péchevin laissa échapper un soupir.

—Mesdames et Messieurs, dit-il tout haut, la confrontation va prendre fin. Vous serez libres dans quelques instants. Je vous demande de patienter encore quelques instants, M. Serpolet désirant m'entretenir de certains fait nouveaux qu'il a appris cet après-midi. Suivez-moi, Sosthène. Tous les autres voudront bien rester à leur place.

—Restez là tous les deux, dit tout bas le jeune homme en passant à côté de Jeannette et de Ducros. Continuez de les surveiller.

—Sois prudent, Serpy, dit Mlle Dubois.

—Sois tranquille !

☆ ★ ☆

—Alors ? demanda Péchevin.

Les deux hommes se trouvaient de nouveau dans le bureau du commissaire. Serpolet commença à tirer de ses poches divers objets qu'il se mit à étaler sur une table.

—Ils sont vraiment gentils, dit-il. Chacun d'eux m'a donné quelque chose. Greta Curti m'a offert un caramel, Simon m'a prié d'accepter une cigarette. Fabre m'a généreusement ouvert sa blague, Maltère m'a fait goûter aux pastilles qu'il prend à la veille des grandes plaidoiries..

—J'espère que vous ne l'avez pas fait, interrompit le commissaire.

—Rassurez-vous. La pastille est là, dans ma poche. Celle de mon gilet. La gauche. Je crois que, s'il y avait eu un suspect de plus, je n'aurais pas eu un nombre suffisant de poches.

—Et Boulay ?

—Il n'avait rien à fumer et rien à manger, mais il m'a prêté son stylo pour noter le titre d'un roman policier.

—Le médecin-légiste que j'ai convoqué examinera, tout à l'heure, vos mains pour voir si elles ne portent pas de trace de poison.

—Seule la doctoresse Cadet ne m'a rien donné, dit Serpolet. Il est vrai qu'elle s'est rattrapée d'une autre façon. En lui serrant la main, je me suis piqué avec quelque chose de pointu qu'elle avait à son gant.

—Aïe...

—Ce n'est certainement pas le poison des Borgia, puisque je suis toujours en vie.

Tout en continuant de parler, Serpolet avait fini d'étaler sur le bureau du commissaire le contenu de ses poches.

—Et voilà le dernier cadeau, annonça-t-il. Une "Spud" offerte par Mme Simon. Il n'y a plus qu'à attendre notre expert.

☆ ★ ☆

Il était près de huit heures du soir quand le médecin-légiste termina l'examen de tout ce qui avait été soumis à son analyse.

—Rien, constata-t-il, après avoir coupé la "Spud" dans le sens de la longueur. Vous auriez pu la fumer au lieu de me la faire déchiqueter.

Il examina, une fois encore, les mains de Serpolet.

—Aucun poison sur les doigts, fit-il. Quant à cette piqûre, ce n'est rien, je vous le certifie.

—Merci, docteur, murmura Péchevin effondré.

—Il n'y a pas de quoi, dit-il celui-ci en s'allant. Si toutes mes analyses étaient aussi peu intéressantes, je volerais l'argent de l'Etat.

Le commissaire et Serpolet se regardèrent atterrés.

—Et maintenant ? demanda le premier.

—Il nous reste encore une toute petite chance. Rechercher la lettre de l'assassin. Ah, si seulement... Je la chercherai, s'il le faut jusqu'à demain matin. Peut-être, après tout, n'est-elle pas tombée par la fenêtre. Voulez-vous venir avec moi ?

—Oui, bien sûr, mais qu'allons-nous faire de tous ces gens ?

—Il n'y a qu'à les renvoyer chez eux.

—Ce serait avouer que nous avons encore échoué.

—Commissaire, dit soudain Serpolet. J'ai encore une idée.. La dernière. Si elle rate, je m'avoue vaincu et j'abandonne. Vous allez renoncer à tous nos "invités" que...

☆ ★ ☆

—...Mon ami Serpolet a été victime d'un tragique accident, déclara Péchevin d'une voix grave.

—Ah, mon Dieu ! s'écria Jeannette en se précipitant vers lui. Que lui est-il arrivé ? Où est-il ?

—Ce n'est rien, mon petit. Rien de grave.

—Vous mentez ! Vous voulez me cacher la vérité. Il est mort ! Il est mort ! Je le sais ! Je le sens...

—Où est-il ? Je veux le voir ! Serpy ! Mon pauvre Serpy !

De grosses larmes coulaient sur les joues de la jeune fille.

—Allez-y, Ducros vous accompagnera, consentit Péchevin.

Jeannette et le journaliste sortirent. Alors le commissaire s'avança au milieu de la pièce. Il parla d'une voix rauque, martelant chaque syllabe.

—Serpolet a été assassiné ! Assassiné ici, sous mes yeux ! Lâchement frappé avant d'avoir pu me désigner le criminel. Je reprends moi-même l'enquête avec les éléments qu'il avait eu le temps de me confier. En premier lieu, toutes les personnes ici présentes seront fouillées.

—Je proteste ! clama Mlle Cadet.

—Moi aussi, dit la voix d'un homme que le commissaire ne parvint pas à identifier.

—Je n'accepte aucune protestation ! s'écria le commissaire. Tout individu, homme ou femme, qui tentera de se soustraire à cette mesure sera présumé coupable et immédiatement arrêté. Vous serez fouillés. Tous sans exception.. Entendez-vous ? Ceux qui n'ont rien à se reprocher n'ont rien à craindre. Mais malheur aux autres !

Il fit un signe. Les portes s'ouvrirent, laissant entrer plusieurs inspecteurs et trois assistantes de police.

—Les hommes resteront ici. Les dames passeront au bureau 234.

Et Péchevin s'en alla. En passant près de Laurent, tout hébété, le commissaire cligna de l'oeil.

—Tu relâcheras tous ceux sur qui on n'aura rien trouvé, dit-il tout bas.

—Bien, patron, répliqua l'inspecteur, sentant un immense poids lui tomber du coeur.

La voiture noire du poste traversa, tel un bolide, le viaduc, s'engouffra dans la rue Craig, qu'elle remonta en brûlant les signaux, tourna dans la rue Bleury, manquant de renverser deux passants, obliqua brutalement dans l'avenue des Pins.

—Vite ! disait Serpolet. Chaque minute est précieuse. Nous avons encore une chance, une toute petite chance.

Ils étaient quatre dans la voiture : le commissaire, Serpolet, Jeannette, qui ne s'arrêtait pas de regarder ce dernier, et Jimmy Ducros, qui n'avait pas encore très bien compris la série des coups de théâtre qu'il venait de vivre.

Avec un sinistre grincement de freins, l'auto s'immobilisa devant la maison de Serpolet. Les quatre voyageurs sautèrent à terre et escaladèrent les escaliers avec une agilité à rendre jaloux des sportifs professionnels. Serpolet mit la clé dans la serrure, tourna, poussa la porte, fit la lumière, traversa l'antichambre, entra dans la pièce, marcha vers la table.

Tout était rangé, aucune trace de désordre. Les fenêtres étaient fermées.

—C'est là, dit le jeune homme, que je l'avais posée hier soir.

Il indiqua le dessus du meuble. Péchevin fit un pas en avant...

Au même instant, Jeannette poussa un cri.

—Poupouche !

Le petit chat était couché dans un coin du studio. Il reposait sur le côté et paraissait dormir, mais il suffisait de voir ses pattes raides pour se rendre compte qu'il avait cessé de vivre.

CHAPITRE XIX

—Poupouche ! répéta Jeannette, en se précipitant vers l'animal.

—Ne le touchez pas ! cria Péchevin.

Il tira son mouchoir, s'en enveloppa la main, et se baissant, souleva le cadavre du petit chat.

—Il a été empoisonné, fit-il remarquer. Regardez son museau. Avec du cyanure de potassium.

—C'est monstrueux, dit Serpolet.

—Il a dû manger quelque chose qui vous était destiné, ajouta le commissaire.

Les larmes aux yeux, Jeannette regardait Poupouche.

—Mais comment l'assassin a-t-il pu venir jusqu'ici ? continua Péchevin. Par la fenêtre ?

—Impossible, répliqua Serpolet. Voyez vous-même.

Il ouvrit la fenêtre et le commissaire se pencha au dehors : le mur était absolument lisse et n'avait aucun saillant, aucune aspérité pouvant servir de point d'appui.

—Il a pu s'introduire avec une fausse clé, dit Ducros.

—Il y a un agent de garde devant la porte de l'immeuble, répondit Péchevin. Il monte la faction même en l'absence de Serpolet. Il a vu les photos de tous les suspects et aurait prévenu mon service s'il en avait vu un seul rôder dans les parages.

—Oui, observa le détective-amateur, et pourtant l'assassin est entré ici, a pu déposer le poison et s'en retourner tranquillement, sans avoir été autrement inquiété.

Soudain, le commissaire se baissa une seconde fois.

—Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-il.

Il ramassa quelques bouts de papier, non loin de l'endroit où ils avaient trouvé le chat mort.

Serpolet et Jeannette tendirent le cou.

—Mais, s'écria le jeune homme, c'est la lettre anonyme ! Ou du moins ce qui en reste !

—Poupouche l'aura volée pour jouer avec, fit Ducros sans aucune arrière-pensée.

—La lettre ! s'écrièrent en même temps Serpolet et Péchevin. La lettre était empoisonnée.

Le commissaire jeta les morceaux de papier qu'il tenait à la main.

—Donnez-moi vite un morceau de savon, demanda-t-il. Un petit bout que vous pourrez jeter sans regret.

—Venez, dit Jeannette.

Pendant que le commissaire se lavait les mains, le détective-amateur et le journaliste examinèrent, à distance, le cadavre du petit chat.

—Ainsi, déclara Serpolet songeur, c'est avec une lettre que le criminel a voulu m'avoir. Très habile, ma foi. Ni vu ni connu. Et quand on s'en aperçoit, trop tard.

Brusquement, Ducros se frappa le front de la paume de la main.

—Idiot, idiot, que j'étais ! s'écria-t-il. Mais c'est également avec une lettre que Robertval a été empoisonné...

—Quelle lettre ?

—Dans sa déposition, Nizard a déclaré que l'acteur avait reçu un pneu au cours du déjeuner...

—...et Maupertuis était au courant de ce pneu, acheva Serpolet. Te souviens-tu du jour où il a dit : "Je sais comment Robertval a été assassiné ?"

—Oui, je l'ai même publiée, cette déclaration...

Le téléphone sonna.

—C'est pour vous, commissaire, cria le jeune homme.

Péchevin rentrait en compagnie de Jeannette.

—Oui, c'est moi, dit-il. Ah, bon ! Merci. A tout à l'heure. C'est la Police, expliqua-t-il aux autres. Lamproix m'affirme qu'ils n'ont rien trouvé sur les suspects.

—Il fallait s'y attendre, fit Serpolet. Du moment qu'il n'a pas tenté de me tuer, le criminel ne devait rien avoir sur lui. Pas étonnant. Il devait être persuadé que je serais mort avant la confrontation. Mon apparition n'aura pas manqué de l'effrayer un peu.

—Oui, ajouta le commissaire, mais quand je leur eus annoncé votre mort, après le départ de Jeannette, il a dû soupirer d'aise.

—Comment, vous avez fait ça ? s'enquit le détective-amateur en faisant une grimace involontaire.

—C'était nécessaire. Si je leur avais annoncé qu'une grave intoxication, comme nous l'avions convenu tout d'abord, j'aurais été moins justifié à les faire fouiller.

—Eh bien ! puisque je suis mort, tant mieux. Le criminel n'en sera que plus étonné de me voir, pour la seconde fois, revenir de l'autre monde. Etes-vous libre, commissaire ?

—Non, il faut que je rentre. Lamproix m'a dit que deux de ses collègues que j'avais envoyés en mission spéciale viennent de se présenter. Je suis obligé de vous quitter, mais nous nous verrons demain matin.

—Dommage que vous ne puissiez rester.

(à suivre)

AYEZ CE REGARD CAPTIVANT !

Un peu de CINE-CILS chaque soir sur vos cils et ils deviendront plus longs, recourbés, vos yeux paraîtront plus grands. Un seul battement de vos cils, et vos yeux parleront mieux que vos lèvres !

CINE-CILS | est en vente dans toutes les pharmacies et rayons de cosmétiques à .95 (plus taxe provinciale)

Si là, vous ne le trouvez pas, écrivez à

CLAUDE LIGOT LIMITEE

1010, Place Mt-Royal, Montréal

Lisez "Le Petit Journal"

Le savon flétrit la chevelure

Halo l'embellit !

Ni un savon, ni une crème Halo ne laisse aucun film ternissant.

Halo rend les cheveux souples—les embellit de reflets chatoyants.

HALO le shampooing préféré des Canadiennes

Halo produit une mousse abondante même dans l'eau la plus dure mais il n'exige aucun rinçage spécial. Halo, composé de nouveaux ingrédients brevetés, embellit votre chevelure dès le premier usage. Employez Halo avant une permanente, il la fera durer plus longtemps.

HALO révèle la beauté latente de vos cheveux !

Merveilleuse découverte pour votre Beauté

APRES 30 ANS

La plupart des femmes doivent se servir d'un Astringent ! Surtout celles qui n'ont pas pris soin de leur épiderme.

Quel est le but d'un Astringent ?

L'astringent ordinaire resserre les pores de la peau, mais malheureusement dans la plupart des cas il l'assèche ! Avec

Claude Ligot SERO-FILM Astringent CLAUDE "L" SERO-FILM

Rien de tout cela. De par sa technique nouvelle, il résout un des problèmes les plus angoissants pour les femmes: **le relâchement des tissus du visage et du cou, les pores ouverts et les bajoues!** Il rajeunit l'ovale du visage en tendant de façon extraordinaire les tissus fatigués.

De plus, il est le seul qui peut être employé sur n'importe quel épiderme, car il ne l'assèche pas !

Vous pouvez écrire pour recevoir gratuitement les feuillets illustrés à

Claude Ligot Ltée, 1010, Place Mt-Royal, Montréal, Dépt. 4P

EN VENTE : Toutes pharmacies et comptoirs de cosmétiques.

Tout le monde en parle !

SANGOL

un TONIQUE efficace pour

Hommes fatigués et irritables, femmes nerveuses et déprimées, garçons et jeunes filles faibles.

Améliore le sang
Stimule l'appétit
Facilite la digestion

Ne laissez pas le surmenage, le surcroît d'ouvrage, les tracas et les ennuis quotidiens ou l'anxiété, le manque de sommeil, le manque d'appétit, la digestion difficile, les suites de maladie, etc. vous déprimer.

Bout. de 12 onces $1.50

Votre santé est votre actif le plus précieux, conservez-la avec soin

Un TONIQUE pour toute la famille

Si votre pharmacien n'en a pas, écrivez. Cie Baugé Ltée, C.P. 51, Sta. C, Mtl (24)

MIREILLE

FERNAND A FINALEMENT ÉTÉ TROUVÉ. COMME IL AVAIT UNE MORSURE PROFONDE, ON NE S'ÉTONNA PLUS QU'IL AIT BLESSÉ LE CHIEN. QUELQUES JOURS APRÈS...

OÙ PEUT-IL ÊTRE ?

RUSSELL HAMM

S'IL EST TROUVÉ ICI, LA POLICE VA CROIRE...

OOO

LE VOICI !

©1953, Field Enterprises, Inc
All rights reserved

SI J'EN DÉPENSAIS UN PEU... NON !

TÔT, LE LENDEMAIN MATIN, FERNAND EST À LA PORTE DE LA BANQUE, QUELQUES MINUTES AVANT L'OUVERTURE. IL SEMBLE ATTACHER SON SOULIER.

QUE DE PEINE ET DE DÉSESPOIR POUR RIEN ! J'AI ÉTÉ BIEN STUPIDE.

OOO

EST-CE À VOUS ?

IL ÉTAIT LÀ QUAND JE SUIS ARRIVÉ.

NON.

MME MIRQUE ME REMERCIE POUR AVOIR AIDÉ AU SAUVETAGE DE SON MARI. C'EST DRÔLE, J'AVAIS L'IMPRESSION QU'IL ÉTAIT MÊLÉ À QUELQU'AFFAIRE... UN HOMME ÉTRANGE.

LE LENDEMAIN

LA JOURNÉE A ÉTÉ MAUVAISE, CHER ?

AU CONTRAIRE, LA MEILLEURE DEPUIS LONGTEMPS.

TU AS VU ? CES VOLEURS DE BANQUE ONT RETOURNÉ L'ARGENT.

SUNDAY PRESS

LES VOLEURS DE LA BANQUE ONT RAPPORTÉ L'ARGENT VOLÉ.

OUI.

NOUS AVONS PERDU LA MAISON, NOUS AVONS DES CRÉANCIERS, TU PEUX BIEN ÊTRE NERVEUX.

TOUT S'ARRANGERA.

BZZZ BZZZ

CET HOMME DESIRE TE VOIR. JE PARIE QUE C'EST UN AVOCAT OU UN DÉTECTIVE.

GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS

Il nous faut de la glace pour le sarcophage immédiatement !

Cet homme du ranch nous aidera !

Auriez-vous de la glace, Monsieur ? Nos aliments dans la remorque...

Oui. Allez derrière l'écurie et demandez à Guérin !

Merci. Monsieur...?

...Gene Autry. A votre service.

Il est en liège ! — Parmi les nouvelles créations de printemps que le modiste Achille a présentées, ce cabriolet en liège, avec fleurs en perles cristal et pélican, a obtenu un franc succès. Il a nom "les deux jumeaux".

"Péripanplékour"

(suite de la page 18)

gnal du réveil-matin, furent employées à réfléchir sur tout ce qui s'était passé depuis les premières apparitions d'Yvan dans sa vie jusqu'à ce téléphone de tout à l'heure. Cette erreur de numéro... Paule se demandait si Yvan lui-même ne faisait pas erreur. Et cette complicité de Mireille, cette phrase d'Yvan au bout du fil: "C'est à travers vous que je l'ai aimée." Ce n'était vraiment donc pas moi qu'il aimait mais moi à travers elle, autant dire Elle! Mais alors pourquoi ce jeu ? Ce jeu d'enfant... Car Paule voyait bien que ce n'était qu'un jeu et qu'Yvan n'était malgré tout qu'un enfant que Mireille maniait vers elle.

"Et moi-même, c'est Mireille qui me l'a fait aimer, qui m'a encouragée à ne pas dédaigner... Elle m'a même forcée à avouer que je... Non je ne l'aime pas! Je ne pourrais pas l'aimer..."

Ces pensées tourbillonnaient en elle. Paule se leva et vint à son bureau. Dans le silence de l'aube, seule la plume crissait sur le papier blanc. Elle était calme maintenant. Un petit sourire pointait sur ses lèvres. Paule écrivait la lettre qu'Yvan voulait. Mais cette lettre irait à Mireille et tout à l'heure Mireille viendrait en prendre connaissance.

Il était onze heures quand Mireille entra chez Paule. Cela ennuyait beaucoup Mireille car elle savait qu'Yvan viendrait dans une demi-heure. Paule lui avoua tout. Mireille devint pâle et tremblante.

—Je ne t'en veux pas du tout, fit Paule calmement, j'ai passé la nuit à réfléchir. Ce qu'il m'a dit m'a tout expliqué. Donne-moi son adresse, j'ai une lettre à lui envoyer.

—Inutile il sera ici dans dix minutes...

Ah! C'est encore mieux. Et la lettre, il devait me la faire parvenir ce matin?

—Oui.

—Hé bien la voici, c'est pour toi. Excuse-moi un instant.

Paule quitta le salon. Elle descendit l'escalier de service à toute vitesse et fut en bas au moment où Yvan entrait dans l'édifice. Celui-ci en l'apercevant fit un saut comme s'il avait peur. Elle alla droit à lui:

—Dépêchez-vous, Mireille vous attend! C'est à moi que vous avez téléphoné hier soir...

—Mais... balbutia-t-il.

—Vous vous êtes trompé de numéro et surtout de fille! Vous savez bien que ce n'est pas moi que vous aimez, mais elle!

—Je...

—Ne dites rien, vous n'avez pas le temps de comprendre. Tenez l'ascenseur arrive, montez!

— ....

—La lettre que vous deviez m'écrire je l'ai écrite moi-même mais c'est elle qui la lit, montez vite rien n'est changé! Elle est folle de vous, vous ne savez donc pas que vous avez le don de rendre les gens fous?

—Comment ai-je pu...

—Vite vous dis-je! Ne faites vous donc jamais rien seul?

—Non, même pas aimer... Mais cette fois-ci, je me passerai bien de l'ascenceur et je cours jusqu'en haut!

—Enfin!

Ce n'est pas en haut qu'il rencontra Mireille mais au milieu de l'escalier. Ils restèrent immobiles.

—Allez-y! cria Paule d'en bas. Embrassez-vous!

Elle n'avait pas besoin de le dire, c'était déjà fait.

On dit que l'amour est aveugle, mais à ce point là...!

Cela paraît extraordinaire mais ce n'est pas tous les jours que l'on peut lire dans le journal: Naissance:

Monsieur et Madame Péripanplékour... etc... etc...

Soulagement Rapide de la

BRONCHITE CHRONIQUE

"Ayant 84 ans, vous pensez bien que je ne m'attendais pas à obtenir beaucoup de soulagement des symptômes bronchiques que j'avais depuis tant d'années," écrit Mme Alexis Daigle, Pointe Sapin, N.-B. "Mais RAZ-MAH Templeton m'a vraiment soulagée. Maintenant, je n'ai besoin de prendre qu'une capsule le matin quand ma respiration est légèrement sifflante parce que j'ai les bronches obstruées par le phlegme—car RAZ-MAH détache le phlegme qu'on expulse facilement".

Vous aussi pouvez obtenir un soulagement rapide de la bronchite chronique et de cette toux sèche, pénible ou bronchique flegmatique. Essayez RAZ-MAH Templeton—le médicament spécialement préparé pour soulager la Bronchite Chronique, l'Asthme et la Fièvre des Foins. Commencez à prendre RAZ-MAH aujourd'hui. 65¢, $1.35, toutes pharmacies. B-70F

LE JURY du COEUR

Suivant l'usage, le jury que nous avons choisi pour répondre à la lettre d'une correspondante se renouvelle chaque semaine. Cette fois, les membres du jury sont : Mme Georges Tardif, institutrice, M. Pierre Loranger, étudiant, et M. Paul Lachapelle.

Je suis mariée depuis une vingtaine de mois, et en toute sincérité je dois avouer que j'éprouve une certaine déception sur plusieurs points de la vie conjugale.

Jusqu'ici, je n'en ai point soufflé mot à mon mari, qui, de son côté, n'a encore jamais rien eu à me reprocher, sauf en ce qui concerne des peccadilles.

Je désire vous poser un problème : celui de savoir si les conjoints se doivent de dire toujours toute la vérité, même en ce qui concerne les défauts ou les travers découverts chez leur partenaire.

L'autre jour, j'avais réuni quelques amies à la maison, et, en l'absence des maris, va sans dire, nous avons longuement discuté la question; la plupart de mes amies étaient d'avis qu'il ne fallait pas avoir peur de la vérité et qu'il fallait en user en tout temps. Elles prétendaient qu'en agissant franchement, on ouvrait ainsi les yeux de notre partenaire sur ses défauts ou lacunes.

Quant à moi, il me semble que cette politique peut présenter plusieurs dangers, en particulier celui d'ennuyer la personne à qui l'on découvre tel ou tel autre défaut.

Pour la paix du ménage, dites-moi sincèrement si le silence est à conseiller ?

● Mme Georges Tardif

Le mariage est une grande aventure, et c'est tout à fait normal que les deux associés ressentent une certaine déception sur divers points concernant soit le caractère, la manière d'agir ou leurs points de vue.

Malgré cela, à mon avis, l'aventure matrimoniale conserve un grand charme, qu'il ne faut pas détruire par mille et un petits reproches, sous le prétexte que le conjoint n'a pas les mêmes goûts ou opinions que soi.

Dans les ménages où la paix dure depuis plusieurs années, j'ai toujours remarqué qu'une certaine discrétion règne chez les deux époux, et il m'a même semblé qu'il y était le moins souvent possible question du caractère du mari ou de la femme.

Dans le cas de votre correspondante, je continuerais à me taire, afin de ne pas donner naissance à une série de petites querelles qui finissent par tuer l'amour.

● M. Pierre Loranger

Règle générale, je suis pour la franchise, qui permet aux deux époux d'exposer ouvertement leurs points de vue sur les opinions et les agissements de leur partenaire.

J'ai vu plusieurs dizaines de couples réussir à sauver leur ménage après s'être confessé, d'une manière franche et honnête, les choses que l'un et l'autre se reprochaient mutuellement.

De toute nécessité, il faut que ces confessions soient le résultat d'une décision mutuelle, afin qu'elles ne deviennent pas des scènes grossières et insultantes.

● M. Paul Lachapelle

Dans ce domaine, comme d'ailleurs dans toute autre chose, il faut agir avec prudence et justice.

Le silence obstiné, tout comme la franchise sans contrôle, n'est pas recommandable, car l'une et l'autre peuvent aboutir à des situations malheureuses pour les époux.

Ainsi, la femme décidée à se taire dans toutes les circonstances finirait par faire de son mari une espèce de tyran qui ne voudra rien entendre venant de sa femme, vu qu'il aura été habitué à ce que celle-ci ne prononce jamais un mot sur le caractère et les opinions du mari.

Le contraire est aussi dangereux pour la femme qui, s'autorisant de sa liberté, ne cesse jamais de critiquer les faits et gestes du mari; elle finira par harceler ce dernier, qui ne désirera plus qu'une seule chose : l'absence de sa femme.

Le meilleur conseil à donner est celui de ne pas avoir peur de révéler son opinion dans les grandes circonstances, mais de laisser tout de même une pleine liberté d'agir et de penser en toutes choses, à moins que ces choses n'aient une importance vitale pour le bonheur du couple.

VOUS POUVEZ **DORMIR CE SOIR**

ET CONTROLER VOS NERFS TOUTE LA JOURNEE DEMAIN!

Les comprimés SEDICIN pris selon les instructions données sont le moyen sûr et inoffensif de favoriser le sommeil ou de calmer les nerfs tendus.

SEDICIN $1.00 - $4.95 Aux pharmacies seulement!

PLUS DE CHEVEUX GRIS

avec le peigne colorant

"MAGICOMB"

$2.50

Donne une apparence nouvelle et plus jeune tant pour les hommes que pour les femmes.

"Je grisonne prématurément". On peut donner aux cheveux gris, en les peignant, la teinte désirée. "J'ai les cheveux teints" — Les repousses des cheveux teints peuvent facilement retrouver leur couleur naturelle. "Mes cheveux changent au soleil" — Les mèches décolorées disparaissent et la couleur naturelle revient promptement. Voilà ce dont souffrent une foule de personnes qui ne connaissent pas encore la magie du peigne colorant MAGICOMB. Le peigne MAGICOMB rend à vos cheveux leur couleur naturelle dès la première fois que vous les peignez. Il contient de la LANOLINE qui redonne à vos cheveux leur lustre et leur beauté naturelle, s'emploie sans danger, ne tache ni les vêtements, articles de literie ou serviettes. Le peigne MAGICOMB est économique car il durera de six à huit mois. Le colorant du MAGICOMB n'est pas une TEINTURE disparaît au premier shampooing, une fois les cheveux séchés, vous vous peignez à nouveau avec MAGICOMB et voilà, vous êtes rajeuni de plusieurs années.

Commandez aujourd'hui même un peigne MAGICOMB à la nuance qui s'harmonise à vos cheveux et comme beaucoup de nos clients vous nous écrirez pour nous en féliciter.

COMPTOIR PAPINEAU ENRG., 2114 Frontenac, Montréal — FR. 8025

Je désire un peigne MAGICOMB de la nuance suivante :

☐ Brun foncé ☐ Brun clair ☐ Brun medium ☐ Bleu argent ☐ Noir ☐ Blond ☐ Roux clair (auburn) pour lequel j'inclus un mandat de $2.50 plus taxe (sans frais de poste) ou ☐ C.O.D. plus frais de poste.

NOM .....

ADRESSE .....

SE VEND EGALEMENT DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES ET COMPTOIRS DE COSMETIQUES entre autres : Dupuis Frères, PL. 5151 — Pharmacie Montréal, HA. 7251 — aux 18 pharmacies Leduc, PL. 7811, etc..

J'AI PERDU 20 LIVRES!!

Mlle GISELE HEYNEMAND DECLARE:

"C'est incroyable, mais grâce aux méthodes "Ben Weider" j'ai maigri de 20 livres, mes hanches ont réduit de 6 pouces et j'ai trouvé la force et la santé dans l'espace de 3 mois. Sa méthode est plaisante et facile à suivre. Je conseille à toutes les dames et jeunes filles qui veulent maigrir ou gagner du poids d'écrire à Ben Weider pour avoir des informations. Je suis très satisfaite de ses cours et vous le serez aussi".

Mlle Heynemand AVANT son entraînement

SOYEZ ADMIREE, SOYEZ EN SANTE

Manquez-vous d'énergie et d'endurance ? Souffrez-vous d'une condition physique déficiente ? Possédez-vous une énergie sexuelle trop faible ? Vous fatiguez-vous trop rapidement ? Manquez-vous d'appétit ? Etes-vous sujette aux rhumes et refroidissements ? Etes-vous irritable et nerveuse ? Votre organisme manque-t-il de résistance aux maladies et infections ? Souffrez-vous d'insomnie ? Votre sang est-il trop pauvre ? En un mot, manquez-vous de confiance et de capacité vitale ?

GRATIS! Lisez ces fascinants pamphlets : "Comment être aimée et jolie", "Beau buste et belle poitrine", "Grandir c'est facile". Ils prouvent comment VOUS pouvez posséder la santé, être belle et physiquement parfaite en quelques semaines. Nous vous enverrons aussi gratuitement copie de "Santé et Force" et "Lutte et Boxe", les revues de culture physique et de sport les plus aimées au monde.

Voilà le système préféré des modèles, des femmes de carrière, des étoiles de cinéma et de toutes les femmes qui désirent être élégantes et jolies. Regardez la photo de la charmante Réjane Robert qui a obtenu un corps parfait et une excellente santé grâce à la méthode Weider.

Mlle Heynemand APRES son entraînement

ENVOYEZ SEULEMENT 25 SOUS POUR COUVRIR LES FRAIS DE POSTE ET DE MANUTENTION

L'INSTITUT DE BEAUTE ET DE SANTE WEIDER

4466, AVENUE COLONIALE, MONTREAL

ATTENTION! "LE BONHEUR SEXUEL" Le livret le plus complet jamais écrit sur l'éducation sexuelle. Révélateur, il présente des connaissances essentielles et vitales qui assurent le bonheur dans la vie matrimoniale. Ce volume est très complet et couvre tous les sujets en rapport avec l'éducation sexuelle. Ecrit pour hommes et femmes au-dessus de 19 ans. Ce livre se vend $2.00. Commandez aujourd'hui même.

8 COMIQUES

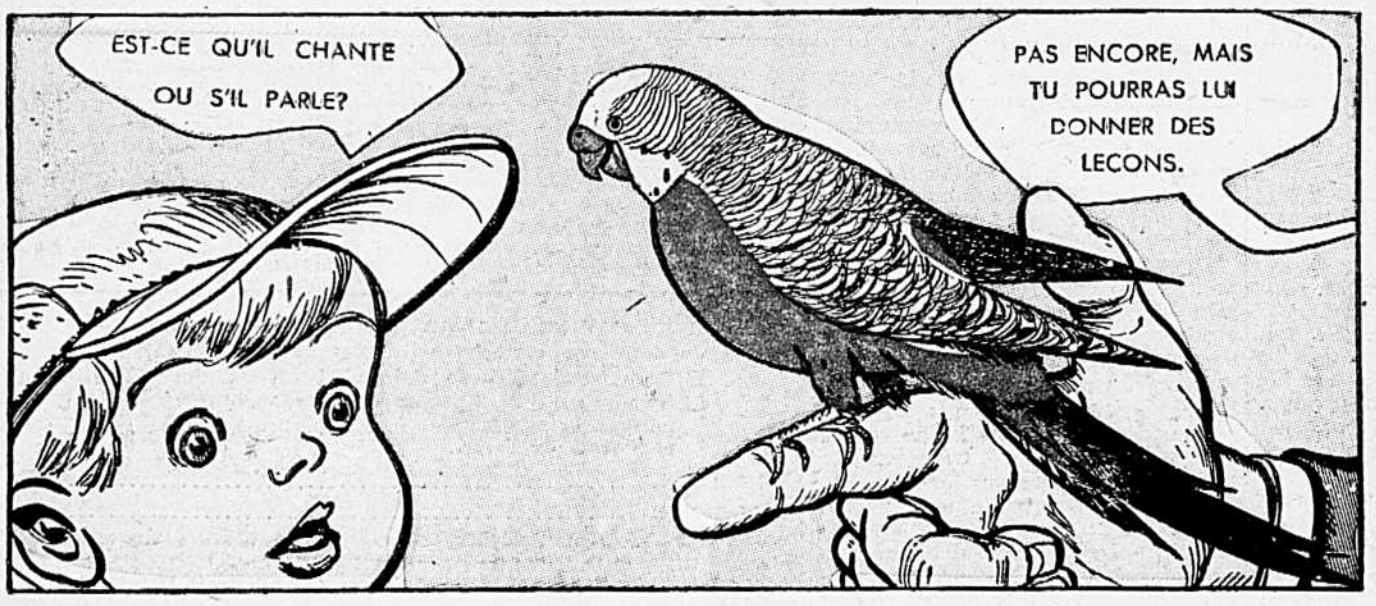
PHOTO-JOURNAL

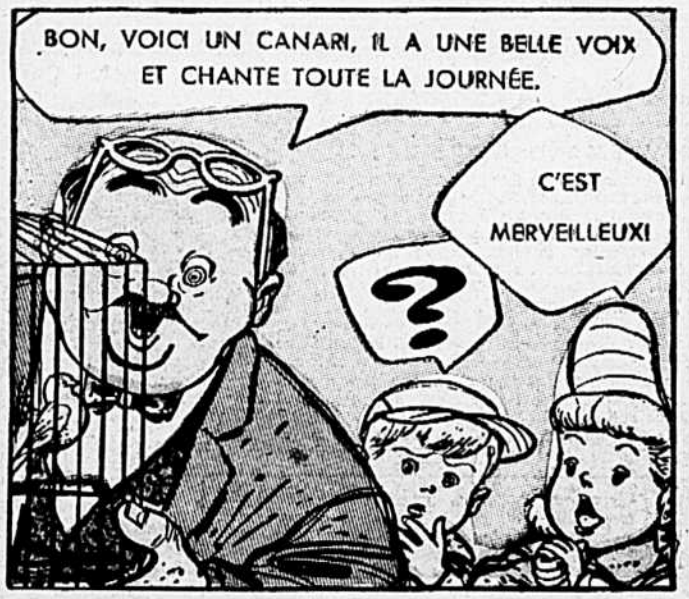
VOL. XVI — No 58 MONTREAL, 16 AVRIL 1953 MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les jeudis

LES GAMINS

Art BAERS





Copr. 1953, Field Enterprises, Inc.
All rights reserved
Reg. U. S. Pat. Off.

Lisez aussi les comiques du PETIT JOURNAL

MANDRAKE Roi de la Magie
Blandine
LE SERGENT ROY de la Police Montée
HENRI
RICHARD le Téméraire
Eusèbe
les JUMEAUX du CAPITAINE
HUBERT

SCIENCES ET VOYAGES

Des perles à l'"or noir"

Changement de trésors dans l'aride Bahrein

PARIS. — (P.F.I., spécial à **Photo-Journal.**) — Près de la côte d'Arabie, dans le golfe Persique, en face de l'Iran, se trouve l'archipel de Bahrein, protectorat anglo-indien. Un sage potentat oriental règne paisiblement sur ce petit archipel, dont l'île principale a une cinquantaine de milles de longueur, sur une quinzaine de largeur. Bahrein ne produisait guère que du riz, du café, un peu de blé, et tissait la laine de ses moutons. Maintenant, c'est un pays riche, très riche, mais ce n'est pas à l'agriculture que l'archipel doit sa prospérité.

● Pêcheurs de perles

Autrefois, Bahrein tirait des flots qui l'environnent le bien le plus prodigieux dont rêvent tous les hommes: des perles, qui comptaient, par leur éclat et leur grosseur, parmi les plus belles du monde.

Quand la saison des perles commençait, des centaines de voiles blanches quittaient les ports de l'île et, trois mois durant, erraient sur les bancs d'huîtres voisins de la côte. Des milliers de plongeurs arrachaient, tout au long du jour, les coques nacrées du fond de l'océan. Ces pêcheurs mouraient jeunes, pour avoir trop plongé, et étaient aveugles encore plus tôt, pour avoir trop ouvert les yeux dans l'eau de mer. Et parfois le poisson-scie les amputait, la raie venimeuse les piquait, le poisson électrique les brûlait ou le requin les dévorait, car le golfe Persique possède presque autant de poissons meurtriers que de perles. Mais les pêcheurs aimaient leur métier, comme le joueur aime le jeu. Et c'était bien un jeu, la roulette de la mort, de la faim et de la richesse. Il fallait entendre les pêcheurs supputer leurs chances: "Tu plongeais cent fois et tu ne rapportais que des huîtres vides, tu plongeais deux fois et tu ne remontais plus, tu plongeais une fois et tu ramenais une perle valant plusieurs millions." Tout Bahrein ne pensait qu'à cette larme de nacre qui rend encore plus belle la femme la plus belle.

● Un sultan voulait de l'eau . . .

Il y a une vingtaine d'années, un Anglo-Saxon, Frank Holmes, arriva un jour d'une grande île située de l'autre côté de la terre, de Nouvelle-Zélande. Introduit auprès du sultan, il lui déclara qu'il y avait du pétrole dans son île et lui demanda l'autorisation de forer des puits. "Je n'ai pas besoin de pétrole," répondit le sultan, "puisqu'il n'y a pas d'automobiles à Bahrein." A la vérité, ce sage potentat estimait qu'il n'avait besoin de rien au monde. Que venait faire ce grand barbare blond qui voulait substituer au jeu cruel et fastueux de la plongée l'exploitation industrielle d'une huile puante ? Le vieux sultan refusa. Mais comme Holmes s'entêtait et qu'il fallait tout de même le ménager, puisqu'il était recommandé par le représentant de la Grande-Bretagne, puissance protectrice, le vieux sultan imagina une ruse pour se débarrasser de l'importun. "J'ai, avant tout, besoin d'eau douce," dit-il, "si tu en trouves, je te permettrai ensuite de chercher du pétrole." Le sultan était sûr qu'il n'en trouverait pas. En effet, Bahrein, îlot rocheux, était un des lieux les plus secs du monde. Il n'existait pas une seule source d'eau douce à la surface du sol. La configuration géologique était si singulière que l'eau douce ne jaillissait que de certains rochers du rivage, "sous la couche d'eau salée," et les indigènes étaient forcés de plonger dans la mer pour remplir leurs outres. Ce fait avait donné lieu à une légende d'après laquelle le cours de l'Euphrate se prolongeait sous la mer jusqu'à Bahrein.

● Un coup de dés

Le Néo-Zélandais accepta la proposition du sultan. Il avait vu les plongeurs remonter avec leurs outres d'eau douce, il avait écouté la légende de l'Euphrate, mais, comme il était géologue, il en avait conclu que l'eau jaillirait abondamment d'un puits artésien creusé dans les parties les plus basses de l'île. C'était même de ces observations qu'il était parti pour étudier la possibilité de nappes de pétrole prolongeant jusqu'à Bahrein celles de Mésopotamie et d'Irak. Il ne s'était pas trompé. Six mois plus tard, l'eau douce jaillissait.

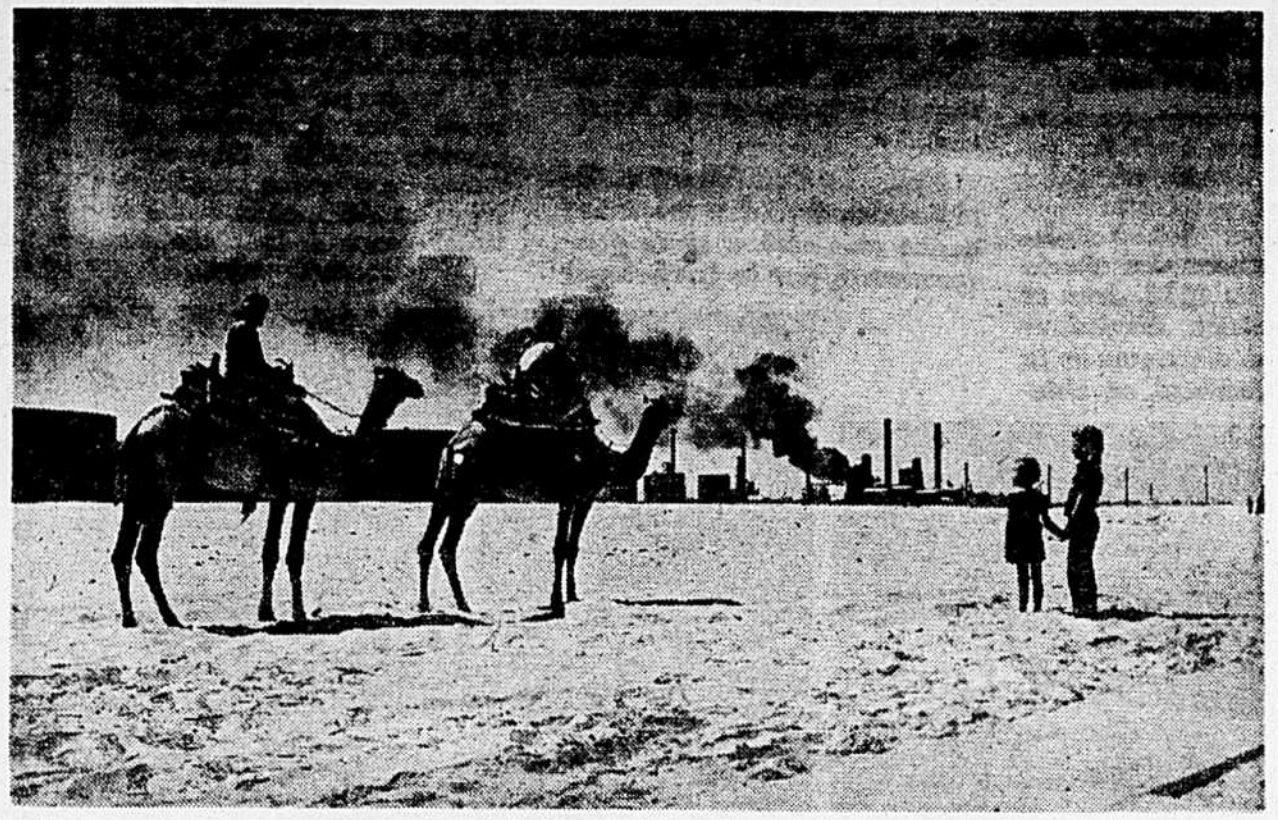
Si le sultan fut étonné, il fut aussi émerveillé. Enfin il allait pouvoir posséder des jardins verdoyants comme en avaient eu jadis ses ancêtres qui avaient régné sur la Perse. Bahrein n'allait plus être une plage de feu sur la mer la plus brûlante du monde. Holmes avait donné à Bahrein l'eau qui lui manquait. Il fallait maintenant donner à Holmes l'autorisation promise. Un sultan n'a qu'une parole. Pourtant il tenta encore d'amener le Néo-Zélandais à une plus exacte compréhension des biens de ce monde. Il lui offrit la place de trésorier, la garde des perles arrachées au golfe Persique, s'il abandonnait ses projets de prospecteur.

● Visa l'eau, trouva le pétrole

Holmes refusa. Il entreprit ses sondages, s'obstina et dépensa toute sa fortune à faire creuser des trous dans toute l'île. Il finit cependant par faire jaillir du pétrole, mais il ne disposait plus alors des capitaux nécessaires pour exploiter industriellement sa découverte. Holmes chercha des commanditaires. Il se rendit à Londres, à Amsterdam, à New-York. Il parla, fit des promesses, implora, se fâcha . . . On souriait! Le temps passa et l'on commença à s'occuper de lui seulement quand on fut bien sûr qu'il n'avait plus un sou. Il fut alors obligé d'accepter les conditions draconiennes des grandes compagnies.

● Conséquence de l'évolution

Plus tard, quand le premier pétrolier quitta Barhein, les pêcheurs de perles firent une émeute. Le naphte avait souillé leur mer et ils n'osaient plus y plonger. Ils voulurent détruire le pipe-line et les puits. Mais les grandes compagnies ont des moyens de pression que les sultans eux-mêmes ignoraient. On ouvrit des hôpitaux, des écoles, on dépensa tant d'argent que les pêcheurs n'eurent plus besoin de plonger; ils finirent par déclarer que le pétrole, malgré sa mauvaise odeur, était une chose merveilleuse, puisqu'il permettait de vivre sans rien faire. Le sultan lui-même eut le sourire le jour où la compagnie lui offrit une immense et somptueuse "douze-cylindres" et qu'il put faire chaque jour le tour de son île sur la route construite par la compagnie !



Les amateurs de peintures surréalistes croiront à un photomontage, mais il n'en est rien. La scène est bien réelle, et c'est bien ici la rencontre de l'Orient et de l'Occident : une scène biblique avec, pour fond de toile, la silhouette d'une exploitation pétrolifère. Tels sont les deux éléments inattendus de ce conte de fées moderne qu'est l'actuelle prospérité de la principale île de l'archipel de Bahrein.

Trois inventions nouvelles et bienfaisantes

● Fusil anesthésique

Un chasseur sud-africain, issu d'une famille pour laquelle, de père en fils, la chasse aux fauves a toujours été l'occupation principale, a mis au point une arme spéciale qui lui permet de capturer, sans danger, les animaux sauvages. Il s'agit d'un fusil qui projette des balles anesthésiques.

Avec les nouvelles balles anesthésiques, ce chasseur pourra toucher un oiseau rare, sans le tuer, ni le blesser. Sous l'effet de l'insensibilisation, le volatile tombera tout simplement sur le sol, et on le capturera durant son sommeil.

C'est en regardant chasser des pygmés et en étudiant la façon dont ils préparent leurs flèches empoisonnées que M. Basil Schreider eut l'idée de moderniser, en quelque sorte, les méthodes primitives de la chasse aux fauves.

Le fusil du chasseur sud-africain diffère peu des armes habituelles. C'est le projectile qui constitue la véritable innovation. La balle en aluminium, est dotée d'ailettes. De plus, elle porte à son extrémité une aiguille hypodermique. L'intérieur renferme une préparation liquide à pouvoir hypnotique qui se répand dans l'organisme du fauve lorsqu'il a été atteint par le tireur.

Le narcotique employé, dont M. Schreider garde secrète la composition, est inoffensif. L'animal atteint s'écroule et reste un quart d'heure environ dans un état d'inconscience pendant lequel on peut le capturer sans danger.

Jusqu'alors, le projectile anesthésique n'a été utilisé que pour attraper des daims, qui sont parmi les animaux de la jungle les plus difficiles à prendre vivants. Prochainement le chasseur sud-africain espère capturer des éléphants, des crocodiles et des rhinocéros

Au Natal, où chasse actuellement M. Schreider les autorités ont félicité le chasseur pour son invention, mais lui ont demandé de ne pas révéler la formule de son narcotique, ni le procédé de fabrication des balles. Il ne faudrait pas, en effet, que cette région de l'Afrique soit envahie par une foule de chasseurs qui auraient tôt fait de la dépeupler.

● De la bière en tablettes

Une simple tablette de bière concentrée, dissoute dans un verre d'eau contenant un peu d'alcool, et une pastille d'anhydride carbonique, et voilà une belle bière blonde et mousseuse. C'est à un jeune chimiste belge que l'on doit cette invention, à laquelle s'intéressent les autorités britanniques.

Pour parvenir à ce résultat, le chimiste extrait de la bière, le gaz, l'alcool et l'eau qu'elle contient. Il ne reste plus alors qu'une poudre fine, qui peut être concentrée en tablettes ou en comprimés. Le produit de cette opération pèse environ 25 fois moins que la bière de consommation courante.

De cette façon se trouverait résolu le problème du transport de cette boisson, et les économies qui en résulteraient seraient de nature à transformer complètement le marché de la bière.

De plus, bien des pays qui, par suite des difficultés que soulève le transport, ne peuvent être approvisionnés pourraient connaître et apprécier cette boisson dont les gens du Nord, les Allemands et les Anglais, notamment, font leurs délices.

● Respiration intraveineuse

Puisque l'on arrive à nourrir par voie intraveineuse certains malades qu'il n'est pas possible d'alimenter autrement, pourquoi n'essaierait-on pas de leur injecter de l'oxygène par le même procédé. lorsque les poumons ne fonctionnent plus ? Le docteur Lary, de l'université de l'Illinois, a tenté l'expérience sur des animaux. Pendant près d'une heure, dans une atmosphère dépourvue d'oxygène, le praticien américain a maintenu en vie, de cette façon, plusieurs animaux.

En bref...

La succion de l'air dans un moteur à turbo-réacteur s'opère à raison de trois tonnes à la minute, et la vitesse qu'atteint le même air lorsqu'il passe à l'intérieur du moteur est de 1,200 milles à l'heure.

Sur le littoral du Pérou, en Amérique du Sud, il ne tombe pas une seule goutte de pluie pendant la moitié de l'année, soit de janvier à juin. C'est grâce à l'irrigation artificielle que la culture des fleurs est possible douze mois par année.

Le liquide auquel on a le plus recours, après l'acide sulfurique, dans les opérations de chimie est l'eau pure et simple.

La Nouvelle-Zélande, dont la superficie équivaut à celle du lac Supérieur, tire vanité de deux particularités dans ses statistiques : premièremenf, sa population est d'un million et demi, et le nombre de ses moutons, de 32 millions! Ainsi, il y a plus de 20 moutons pour chaque Néo-Zélandais, les femmes et les enfants compris.

L'"Empire State Building", au cours des dix dernières années, a été touché 226 fois par la foudre, et a attiré, chaque fois, des décharges électriques sur des distances de dix milles.

Le "requin volant" est une embarcation d'un mode tout à fait nouveau, entièrement recouverte de "plexiglass" et à bord de laquelle 32 personnes peuvent prendre place. C'est, si l'on veut, une sorte de "sightseeing" flottant, capable de filer à une vitesse de 50 milles à l'heure, sur le lac Majeur, en Italie.

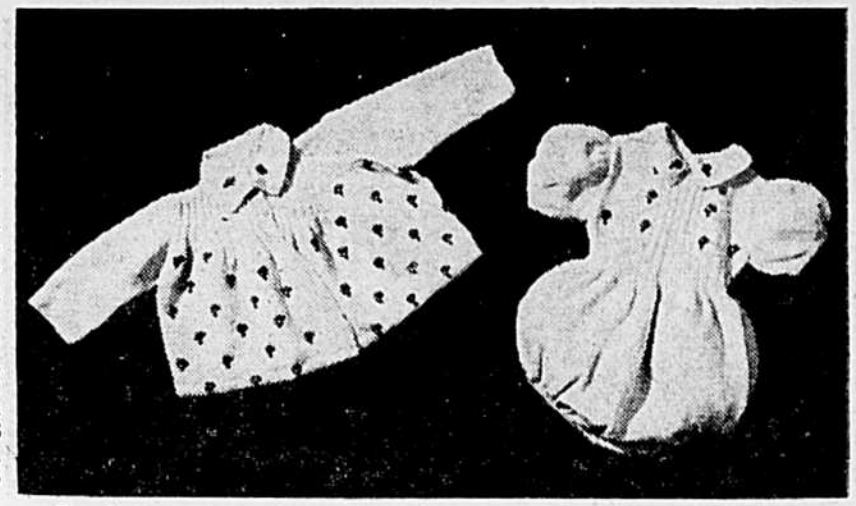
La plus grande altitude dans l'île de Bimini, laquelle fait partie des Bahama, ne dépasse pas trente pieds au-dessus du niveau de la mer.

Pour le festival qui s'ouvrira le 27 juin à Central City, dans le Colorado, on annonce, entre autres, deux spectacles de haute qualité artistique : "Carmen" et "la Mégère apprivoisée de Windsor". Ce festival prendra fin le 25 juillet.

Les poissons sont absolument indifférents à la température de l'air. Le fait que le baromètre indique une hausse ou une baisse n'a rien à voir avec le nombre de poissons que vous prendrez.

La page du tricot

Veste et barboteuse pour bébé



Quel ensemble mignon que celui dont on trouvera le patron dans cette page. Il n'est rien de plus pratique et de plus confortable pour habiller le poupon de 18 mois ou un peu moins. Les deux vêtements, veste et barboteuse, sont égayés d'un motif délicat, qui rend très intéressant le travail de ce tricot.

VESTE

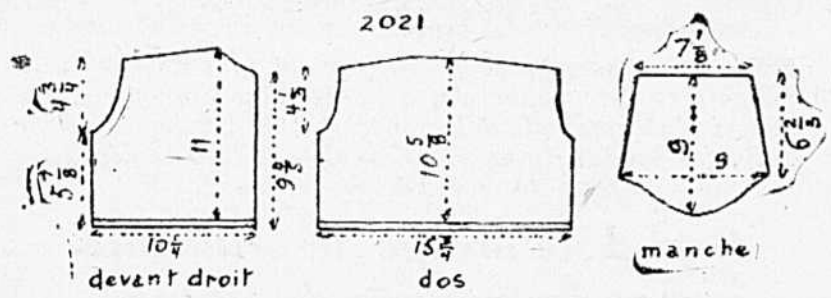
Grandeur : 18 mois.

Fournitures : 6 balles de 1 once laine bébé pingouin 4 fils, des laines du Pingouin, coloris neige ; un peu de laine pingouin mondain, coloris azalée ; un peu de laine dito, coloris France ; 2 aiguilles No 14, 3 boutons carrés nacre de ⅜ pouce de côté.

Points employés : jersey : 1 rang endroit, 1 rang envers ; mousse : toujours à l'endroit ; côtes 2/2 : 2 mailles endroit, 2 mailles envers.

Echantillon : 8½ mailles = 1 pouce ; 11½ rangs = 1 pouce.

Devant droit : monter 86 mailles ; tricoter ⅜ pouce jersey, 1 rang envers sur endroit (pliure de l'ourlet), puis travailler en jersey, sauf les 4 premières mailles, qui se tricotent en mousse ; à 5⅞ pouces du rang envers, rabattre 2 mailles pour l'emmanchure, puis tous les 2 rangs 2 mailles, 1 maille (2 fois), et terminer droit ; à 6¼ pouces du rang envers, tricoter les 41 premières mailles après le mousse en côtes 2/2, en faisant 17 diminutions au cours du 1er rang; au 3e rang, faire une boutonnière en rabattant 3 mailles après les 3 premières, que l'on remonte au rang suivant ; refaire 2 boutonnières tous les 1½ pouces ; après avoir fait 12 rangs de côtes, tricoter tout en côtes 2/2, en refaisant 13 diminutions ; après la 3e boutonnière, rabattre 6 mailles à droite pour l'encolure, puis tous les 2 rangs 4 mailles (3 fois), 3 mailles, 2 mailles (2 fois), et, à 4¾ pouces d'emmanchure, rabattre les 25 mailles restantes en 4 fois pour l'épaule.

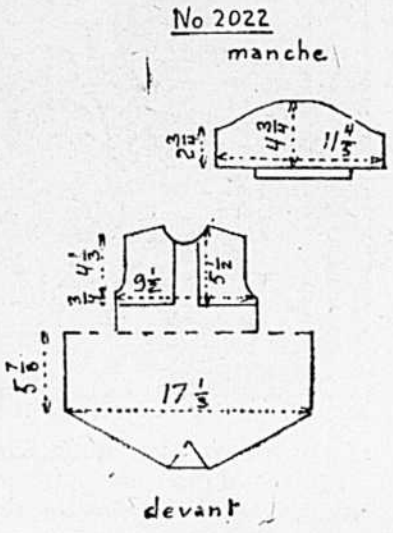


Faire le côté gauche en sens inverse.

Dos : monter 130 mailles ; faire l'ourlet, puis tricoter droit 5⅞ pouces ; rabattre 2 mailles de chaque côté pour l'emmanchure, puis tous les 2 rangs 2 mailles, 1 maille et terminer droit ; à 7½ pouces du rang envers, tricoter en côtes 2/2, en répartissant 38 diminutions au cours du 1er rang; à 4⅓ d'emmanchure, rabattre 26 mailles de chaque côté en 4 fois pour les épaules et laisser les mailles restantes en attente.

Manches : se commencent par le haut ; monter 14 mailles ; tricoter en jersey, en augmentant de chaque côté 2 mailles tous les 2 rangs (15 fois); puis rabattre 1 maille de chaque côté tous les ¾ pouce (7 fois); à 8⅝ pouces du début, tricoter 6 rangs mousse et rabattre.

Montage : faire les coutures d'épaules ; relever 22 mailles sur un côté de l'encolure, reprendre les mailles en attente sur le dos, relever 22 mailles sur l'autre côté; tricoter en jersey à l'endroit sur l'envers du vêtement, sauf les 4 premières et les 4 dernières mailles, qui se tricotent en mousse ; à ¾ pouce du début, répartir 4 augmentations dans le cours du rang, tricoter encore ⅜ pouce, faire 6 rangs mousse et rabattre ; repasser le jersey ; rebroder les fleurettes, en suivant le contour de chaque maille avec une aiguille ; placer 4 fleurettes au-dessus de l'ourlet des devants et intercaler les autres à 8 rangs d'intervalle ; en placer 7 dans le dos et une à chaque coin du col ; faire les coutures de dessous de bras ; faire l'ourlet dans le bas ; fermer les manches, les monter ; coudre les boutons.



BARBOTEUSE

Grandeur : 18 mois.

Fournitures : 6 balles de 1 once laine bébé pingouin 4 fils, des laines du Pingouin, coloris neige ; un peu de laine pingouin mondain, coloris azalée ; un peu de laine dito, coloris France, 2 aiguilles No 12, 3 boutons boule en nacre, de ⅓ pouce de diamètre, 3 boutons pression.

Points employés : 1) jersey : 1 rang endroit, 1 rang envers; côtes 2/2 : 2 mailles endroit, 2 mailles envers ; 3) mousse : toujours à l'endroit.

Echantillon : 8½ mailles = 1 pouce ; 11½ rangs = 1 pouce.

Devant : se commence par l'entre-jambe ; monter 20 mailles ; tricoter 6 rangs mousse, puis augmenter de chaque côté et tous les 2 rangs 3 mailles (12 fois), 4 mailles (9 fois); en même temps, diminuer de chaque côté des 20 mailles de l'entre-jambe, à droite par un surjet simple (1 maille endroit, 1 maille glissée à l'envers, passer la maille endroit sur cette dernière) sur les 2 premières mailles et à gauche en tricotant les 2 dernières mailles jusqu'à épuisement des mailles de l'entre-jambe ; à 5⅞ pouces de lisière, tricoter en côtes 2/2 en tricotant toutes les mailles deux par deux au 1er rang ; tricoter 2 pouces de côtes, puis ne tricoter que 22 mailles de côtes au milieu, et de chaque côté tricoter en jersey en répartissant 5 augmentations de chaque côté au cours du 1er rang; à ¾ pouce au-dessus des côtes, rabattre 3 mailles de chaque côté pour les emmanchures, puis tous les 2 rangs 2 mailles, 1 maille (3 fois), et terminer droit ; à 4⅓ pouces au-dessus des côtes, rabattre 14 mailles au milieu pour l'encolure et terminer séparément chaque côté en continuant à rabattre tous les 2 rangs 2 mailles (2 fois), 1 maille (5 fois); à 4⅓ pouces d'emmanchure, rabattre les mailles restantes en 3 fois pour l'épaule.

Dos : faire comme pour le devant jusqu'au haut des côtes de taille ; diviser le travail en 2 pour une fente au milieu, en mettant 2 mailles de plus à gauche ; travailler les 3 mailles du bord en mousse et pour le côté droit, ajouter 4 mailles à gauche, que l'on tricote en mousse pour la sous-patte ; au côté droit, faire 3 boutonnières tous les 1½ pouces, en rabattant 2 mailles après les 3 premières mailles, que l'on remonte au rang suivant ; faire les mêmes diminutions pour les emmanchures et les épaules ; laisser les mailles restantes de l'encolure en attente.

Manches : se commence par le haut ; monter 24 mailles ; au 2e rang, doubler toutes les mailles, puis augmenter de chaque côté 2 mailles tous les 2 rangs (13 fois); tricoter droit 2¾ pouces, puis tricoter 4 mailles ; 17 fois 2 mailles ensemble, 6 fois 4 mailles ensemble, 17 fois 2 mailles ensemble, 4 mailles ; tricoter 7 rangs, 1 rang envers sur endroit (pliure de l'ourlet), 5 rangs et rabattre.

Montage : repasser le jersey et faire les coutures d'épaules ; reprendre les mailles en attente sur un côté de l'encolure dos ; relever à la suite 19 mailles sur la moitié de l'encolure devant ; tricoter en jersey endroit sur l'envers du vêtement, et les 3 premières et les 3 dernières mailles en mousse ; au 5e rang, toutes les 2 mailles, faire une augmentation en tricotant le fil tendu entre les aiguilles après l'avoir tordu ; tricoter encore 1 pouce, faire 5 rangs mousse et rabattre ; faire l'autre ½ col de même ; broder les fleurettes en suivant le contour de chaque maille avec l'aiguille ; en faire 3 de chaque côté des côtes de milieu et 1 au-dessus des côtes de taille, vers l'emmanchure ; broder de même le dos ; en broder 1 au coin de chaque col, devant ; faire les coutures de dessous de bras ; relever 80 mailles sur chaque jambe ; tricoter 5 rangs jersey, 1 rang envers sur endroit, 5 rangs jersey et rabattre ; plier ces bandes sur le rang envers et les coudre en ourlet ; fermer les manches, faire l'ourlet des poignets, froncer le haut et les monter ; coudre les boutons ; maintenir le col par quelques points à chaque coin ; fermer l'entre-jambe par 3 boutons pression.

SOYEZ SEDUISANTES !
SOYEZ JOLIES !
SOYEZ JEUNES !
Grâce aux ampoules

qui vous donneront un teint éblouissant, un charme incomparable.
Pour recevoir feuillet explicatif écrivez à :
CLAUDE LIGOT Ltée
1010 Place Mont-Royal, Montréal 2
EN VENTE : Votre pharmacie ou votre comptoir de cosmétiques.

AVALEZ UNE Voids

ODEURS DU CUIR CHEVELU
ODEURS dues à l'hyperactivité glandulaire
ODEURS DE TRANSPIRATION
ODEURS DES PIEDS

ENRAYEZ L'ODEUR
MAUVAISE HALEINE
ODEUR DES AISSELLES
ODEURS DU SYSTEME

ABSOLUMENT SÛR !
Garanti par une police d'assurance de plusieurs millions de dollars ! Les comprimés VOIDS à la Chlorophylle doivent arrêter l'odeur du corps de la tête aux pieds ou argent remis.

Pas un bonbon à la menthe ! Pas une gomme à mâcher !
APPROVISIONNEMENT D'UN MOIS $1.25 aussi 25¢ et $2.75
L'EFFET DURE 18 HEURES OU PLUS

La main du maître...
ROUX

24 couleurs distinctes de teinture ou de shampooing à l'huile Roux vous sont offerts pour choisir votre teinte. Des milliers de femmes, plusieurs de vos amies les emploient chez elles... Demandez à tous les comptoirs de cosmétiques les Préparations Roux.

Le nom ROUX synonyme de qualité

PRODUITS DE PREMIERE CLASSE POUR LE SOIN DE VOS CHEVEUX

ROUX SHAMPOOING COLORANT *(16 nuances)*
ROUX TEINTE SHAMPOOING À L'HUILE *(26 nuances)*
ROUX TEINTURE *(24 nuances)* — ROUX CRAYON *(12 nuances)*
ROUX RINÇAGE *(12 nuances)* — ROUX BLEU LIQUIDE
ROUX DÉCOLORANT À L'HUILE *(3 nuances)*
ROUX DÉCOLORANT RAPIDE
ROUX ENLEVEUR DE TEINTURE
ROUX SHAMPOOING-CRÈME
ROUX DÉTACHANT
ROUX RINÇAGE À LA CRÈME
ROUX FIXATIF À LA CRÈME
ROUX SUPEROXYDE — ROUX LACQUE

ROUX veut dire de plus beaux cheveux

SHAMPOOING, TEINTES et TEINTURES

Employez le traitement "Hairtex" après toute décoloration, teinture et shampooing. "Hairtex" rendra vos cheveux plus forts et plus soyeux.

Pour tous renseignements concernant les produits ROUX, voyez les démonstrations :

Semaine commençant le 21 avril 1953:

A.-J. Freiman Limitée, OTTAWA
Dupuis & Frères Limitée, MONTREAL
Syndicat de Québec, QUEBEC

Votre ménage du printemps

N'entreprenez jamais un nettoyage, surtout un travail de peinture, sans prendre le soin d'étendre des journaux ou des toiles sur le parquet et sur les meubles environnants. Placez-en une bonne épaisseur de journaux sous la boîte de peinture que vous ouvrez.

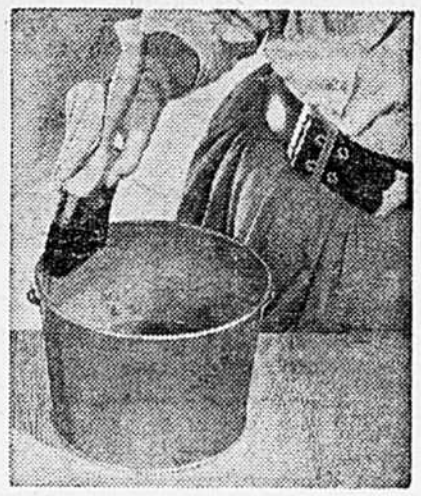
Quelques conseils concernant certains travaux de peinture

Les premiers rayons de soleil du printemps vous donnent l'impression que les murs, les portes et les fenêtres de votre maison nécessitent un nettoyage, peut-être même une couche de peinture fraîche. Mais vous n'avez pas les moyens de confier ce travail à un entrepreneur et vous voulez le faire vous-même. D'ailleurs, il est très amusant de jouer au peintre, à condition d'avoir sous la main tout ce qu'il faut et de savoir comment on doit s'y prendre.

Voici donc quelques conseils qui vous serviront de guide dans ce métier que vous ignorez totalement. Sachez d'abord choisir le matériel : il vous faut une échelle double, très solide, trois pinceaux de grosseurs différentes, deux seaux et un rouleau en en peau de mouton, grâce auquel vous obtiendrez une peinture bien lisse. Vous pouvez acheter la peinture à l'huile, en boîte, toute préparée, ou au détail, et faire vous-même, dans ce cas, les mélanges, mais cela demande déjà un certain degré d'habileté. Il existe maintenant aussi une peinture à émulsion spéciale, propre à recouvrir tout, vieux papiers, peintures ancienne, etc...

Si vous voulez repeindre une porte ou une fenêtre, il faut les décaper au préalable. En employant de l'essence de térébenthine chaude (attention ! cette essence est inflammable, éloignez-vous de tout foyer ouvert) en application sur leur surface, vous y arriverez. Laissez sécher ensuite, puis grattez avec une lame de rasoir, lavez et laissez sécher de nouveau avant d'appliquer la peinture au pinceau.

Si vous voulez peindre un mur, lessivez-le d'abord avec une solution spéciale. Servez-vous d'une grosse éponge et rincez toujours très abondamment avec une autre éponge, rigoureusement propre. Une fois le mur ainsi bien préparé, vous pouvez commencer à peindre. Procédez toujours de la façon suivante : plongez votre pinceau dans la couleur et étendez-la en larges traits, de haut en bas. Ne le passez jamais deux fois au même endroit, si vous voulez obtenir une teinte uniforme. Quand votre panneau sera peint, vous l'égaliserez en passant le rouleau de peau sur tout la surface, en commençant également par le haut. Encore un conseil : avant de commencer les travaux de peinture, couvrez bien vos meubles et vos tapis pour les protéger, car la peinture laisse des traces, fâcheuses et parfois indélébiles, sur les bois fragiles.



Le pinceau ne doit être trempé dans la peinture que jusqu'à la moitié des soies, et l'excès s'essuie sur l'intérieur de la boîte, non sur le bord du haut.

Une fois le peinturage terminé, il convient de nettoyer parfaitement le pinceau qui a servi. On l'attache d'abord au bâton utilisé pour mêler la peinture, de façon à ce que ce bâton ou cette planche dépasse, et on le met ainsi quelques minutes dans la térébenthine et lorsqu'il ne reste plus de traces de peinture, on le lave tout simplement à l'eau tiède et au savon, pour ensuite le laisser sécher droit, c'est-à-dire les soies en bas.

Pour ouvrir une boîte de peinture, il faut décoller très délicatement le couvercle, à l'aide d'un tourne-vis. On lèvera légèrement tout le tour, afin de laisser pénétrer l'air, qui produira une pression et facilitera le décollage sans danger d'éclaboussement.

Grand nettoyage de printemps, avec des moyens de fortune

Une étrange maladie s'empare de toutes les bonnes maîtresses de maison, dès que le premier rayon de soleil fait son apparition. Il s'agit d'un accès, non de fièvre, mais de propreté, d'une envie de tout mettre à l'air, meubles, tapis, rideaux, pour les exposer à la lumière enfin retrouvée après les longs mois d'obscurité et de mauvais temps. Cette maladie s'appelle "le grand nettoyage de printemps", et tous les maris dont les épouses en sont atteintes la craignent tellement qu'ils évitent alors tout contact avec elles.

Permettez-moi de vous donner aujourd'hui quelques conseils grâce auxquels vous pourrez accomplir une partie de ce nettoyage, en vous servant de produits inattendus, produits que vous trouvez chez vous, sous votre main en quelque sorte.

Faites disparaître les taches d'eau qui déparent vos meubles vernis, en les frottant légèrement avec un tampon imbibé d'une infusion légère de thé. Si vous n'arrivez pas à les enlever par ce moyen, essayer avec du pétrole dans lequel vous aurez fait dissoudre une bonne poignée de sel fin. N'appuyez pas trop et passez le chiffon en décrivant des cercles. Faites briller, après avoir laissé sécher.

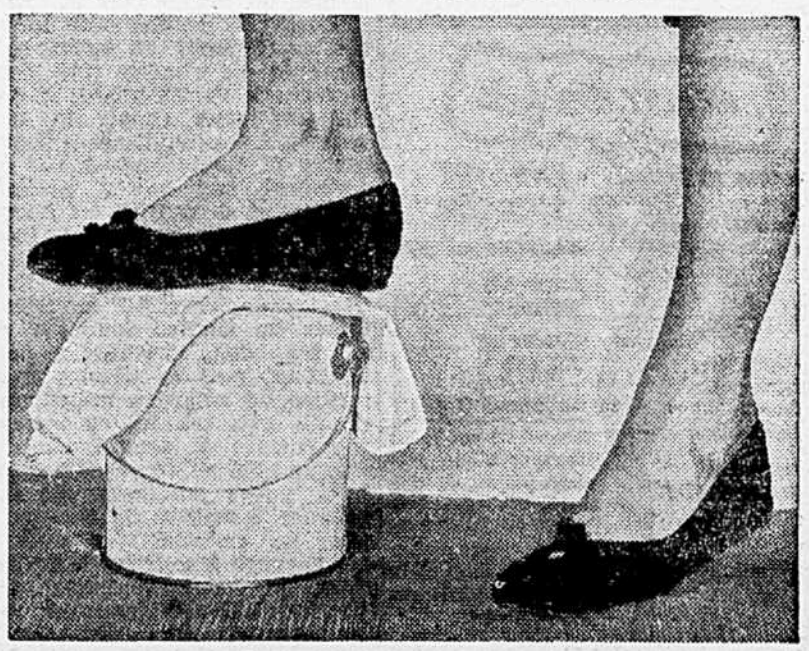
Vous pouvez nettoyer les objets en bronze, en étalant sur leur surface une pâte faite avec de la chicorée très finement moulue et de l'eau tiède. Laissez cette pâte en contact avec le métal, jusqu'à ce qu'elle soit complètement sèche, puis brossez avec une brosse douce. Rincez à plusieurs reprises et essuyez aussitôt.

Les touches de votre piano ont-elles jauni ? Si vous voulez leur rendre leur blancheur originelle, vous devrez les frotter avec un chiffon imbibé de lait cru, en ayant bien soin d'exprimer aussi complètement que possible votre chiffon avant de commencer l'opération ; prenez ensuite une éponge trempée dans l'eau tiède, mais elle aussi à peine mouillée, et enlevez toute trace de lait. L'ivoire des touches sera de nouveau très blanc.

Avec un demi-citron on peut nettoyer les sièges en paille des chaises et des fauteuils. Frottez fort, en pressant le citron entre vos doigts, puis rincez et brossez, en insistant sur les tâches. Laissez sécher à l'air.

Pour prévenir les mains tachées, on applique, avant de commencer le travail de peinture, une couche de crème. Pour nettoyer, on emploie de préférence de la graisse.

Avant de refermer une boîte qu'on a utilisée en partie, on conseille d'y verser quelques cuillerées de térébenthine pour empêcher la formation d'une peau dans la peinture.



Refermer solidement la boîte de peinture n'est pas chose aussi facile qu'on se l'imagine au premier abord. Il faut poser un linge par-dessus le couvercle et presser fortement avec le pied.

LETTRES ET ARTS

Louis-Paul Hamel, jeune poète de Québec

"La route sous nos pas? Je n'échangerais pas cette sensation pour les plus rapides moyens de locomotion. Même pour les ailerons de Mercure." Le poète québécois Louis-Paul Hamel dédaigne le train et l'auto pour ce procédé plus antique: la marche sur le pouce!

Quand on est poète, la voie lactée est bonne nourricière. Les longs sanglots des violons de l'automne versent l'humidité? Qu'importe. Il est toujours un parc solitaire et glacé au rimeur trempé...

Robuste piéton et bon poète,

Louis-Paul Hamel publierait bientôt ses poèmes à Québec . . . et peut-être à Paris.

Louis-Paul Hamel a des prédécesseurs illustres: Villon, Apollinaire, Rimbaud. Et le voyage de Québec à Montréal réserve tant de surprises aux yeux qui savent voir!

Il faut connaître ce visage fort et ardent que les traits maigres n'attristent pas tout à fait. Des yeux qui s'étonnent, près d'un nez agressif. Le front et le menton respirent la force tranquille que répète la carrure des épaules. Louis-Paul Hamel est l'homme de la terre. Poète des éléments et chantre viril. On ne s'étonne plus de la marche pesante de ses poèmes: herse lente délivrant les sillons noirs.

Comme des dieux, portons notre deuil de lumière
Sortons sanguinolents de ces viles savanes
Qu'on entonne, gluant du limon des ornières
Un chant libre, lointain comme un pas de gitane. *(Révolte)*

On le dit poète engagé. Mais il est de toutes les inspirations. La poésie est toujours message et signification de l'homme à l'homme, d'abord. L'individuel déroule ses lianes et l'universel s'y laisse prendre quand le poète est authentique. Les écoles, les familles viennent après. Aux historiens d'inventer les formules qui conviennent!

A l'Ancienne-Lorette, où sa famille possède un large domaine, les cénacles littéraires prennent la couleur des feuilles et des champs. Entre deux récoltes, l'air pur est favorable au songe:

Une belle apparaît dans les pas de mon songe
Une belle qui pleure et qui prend des blés d'or
Dans les mains de l'automne ou ses doigts se prolongent
Comme un bonjour de joie et de riches décors.

Les articulations du poème sont rudes et noueuses, comme des mains de paysan; l'élan de l'inspiration s'évade, tordu dans la discipline de l'alexandrin. Le vent, la lumière, le fenouil odorant n'ont plus pour Louis-Paul Hamel le délicat velouté des suggestions fraîches. Tamisés par la force de l'homme, les éléments acquièrent la violence de l'âme poétique et revêche. Mais le poète n'est pas que de la terre. A la nature amie, se joignent les images mauvaises de la solitude, partage de l'homme.

Je suis le vagabond porteur de tous les maux
Et dépouille mon coeur aux cloîtres des roseaux. *(Révolte)*

L'image des grilles tressant l'obscurité des cloîtres est digne d'un grand poète. Houles furieuses et pesantes, successions rythmiques, le poème Révolte déroule ses onze quatrains comme onze lames se poussant les unes les autres. Vigueur de la spontanéité, exigeante discipline de la forme, il ne manque que l'expérience et la volonté de continuer pour faire de Louis-Paul Hamel un véritable poète. Ce qu'il deviendra. Au Canada français, où les élus authentiques de la muse sont peu nombreux, il a droit à une place de choix. Que l'ombre de Beaudelaire ou Rimbaud s'immisce entre deux quatrains, peu importe. Personne ne peut se prétendre sans maître. Le poète canadien moins que tout autre.

SEXOLOGIE

par prof A. Binet

LES FORMES DE LA FEMME
218 pages — 85 figures : $3.00

LES RAPPORTS SEXUELS CHEZ LA FEMME
182 pages — Illustré : $3.00

NOTRE VIE SEXUELLE
par Dr F. Kahn
345 pages. Illustré en couleurs $10.

Expédiés par malle, transport payé
Librairie postale France-Amérique
C.P. 313, H. V., Québec

A Ottawa.—L'écrivain britannique Nicholas Montserrat, auteur de l'oeuvre "The Cruel Sea", vient d'être nommé au Service d'information du haut commissariat britannique à Ottawa. Il arrivera dans la capitale canadienne dans quelques jours. Il est présentement en congé à Paris, avec sa femme. Son oeuvre lui a rapporté jusqu'à maintenant $300,000, mais il n'a aucunement l'intention d'abandonner sa carrière dans l'information. Il occupait auparavant, en Afrique du Sud, un poste analogue, mais moins important que celui d'Ottawa. Il a un autre livre sur le métier.

"Votre auteur préféré"

Charlotte Savary

La saison d'activités de "Votre auteur préféré" se terminera le mercredi 15 avril, à 8 heures quarante-cinq. Mlle Blanche Faucher présentera alors Mlle Charlotte Savary, auteur de deux romans: Isabelle de Frêneuse et de Et la lumière fut, journaliste et "scripteur" radiophonique.

Mlle Savary, qui est membre de la Société des écrivains catholiques de France, a intitulé sa causerie: "les Ecrivains que j'ai connus à Paris".

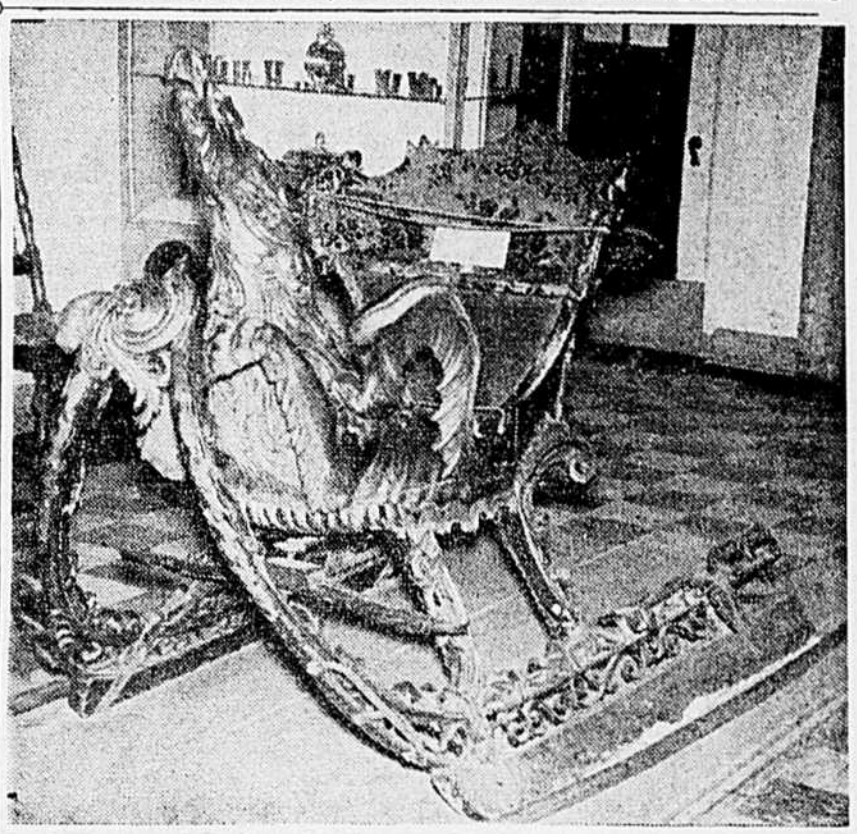
Mme Laurent Gelly, présidente du comité de propagande de la Société d'étude et de conférences, remerciera la conférencière.

Le public est cordialement invité à se rendre à la bibliothèque municipale, salle des Enfants, 2225, rue Montcalm. L'entrée est libre.

Le sous-sol de notre musée renferme des trésors canadiens

(Par Lucette Robert)

Ne voulant pas être en reste avec les musées de New-York et de Boston, qui ont meublé de reliques "old american" quelques pièces d'habitation, le musée des Beaux-Arts de Montréal a installé dans le sous-sol de l'édifice de précieux travaux d'ébéniste et orfèvres de la Nouvelle-France.



Ce traîneau d'une autre époque figure au sous-sol du Musée des Beaux-Arts de Montréal où l'on a aménagé des pièces canadiennes qui sont décorées et meublées dans le meilleur goût des siècles derniers.

L'escalier est peint d'un rose grenade sur lequel se détachent, d'une façon vive, des sujets aussi différents que statues de piété en bois peint, coqs-girouettes en aluminium, portraits anciens et, sur le palier, une ancienne cheminée de marbre noir.

Dans l'antichambre, sont installés des meubles d'art canadien paysan: armoires, berceaux d'enfant, huches et chaises empaillées; articles fabriqués et sculptés par des artisans inconnus. Des vitrines d'objets précieux qui sont signés des meilleurs orfèvres de la colonie française: Joseph Maillou, qui vécut de 1708 à 1794; François Ranvoyzé, de 1739 à 1819; Pierre Huguet dit Latour, qui naquit au moment de la conquête du pays par les Anglais. Ils firent surtout des ornements d'église: burettes d'argent sur leur petit plateau, croix de sanctuaire, lampes ouvragées, goupillons et encensoirs. On voit aussi des écuelles d'argent aux armes combinées de Godfroy de Tonnancour et des seigneurs de St-Ours; des coupes à vin de la famille Hertel de Rouville, des tabatières, des cisailles pour casser le sucre, des râpes à muscade, des louches et couverts d'argent. Le long de la cimaise sont rangées des serrures et des clefs de fer, aux dessins dentelés. Un très beau papier peint, trouvé sous les boiseries de la maison Fargues, en 1785, tapisse une armoire de coin.

Trois pièces d'habitation, entièrement meublées, représentent le salon d'un vieux manoir, la salle de réception d'une maison bourgeoise et un atelier de travail. Celui-ci reproduit à peu près l'installation qui servit de première manufacture de tissage à Montréal, chez madame Le Gardeur de Repentigny, en 1705. On y voit des dévidoirs, des métiers à tisser, des rouets et une auge à foulage. Une boîte de fer grillagée, faite pour y enfermer des briques chaudes, est posée sur le sol. Elle réchauffait les pieds immobiles pendant le travail et les voyageurs s'en servaient pendant leurs longues randonnées d'hiver en carriole.

Des menuisiers et des ébénistes experts se sont servis des planchers de l'ancien hôpital général de Québec, des lambris et des cheminées d'époque, pour donner un caractère authentique aux deux salons. Un tapis d'Aubusson, où les roses survivent au fond pâli de la trame, proclame la durée et l'excellence de sa fabrication tricentenaire. Des commodes, vides de leurs secrets, supportent des bougeoirs d'étain, des soupières de porcelaine. Des portraits de famille, maintenant voués à la curiosité publique, sont accrochés entre des appliques de bronze et de cristal.

La pièce qui excita le plus la convoitise de collectionneur de monsieur Cleveland Morgan, président de l'"Art Association" et mécène du musée, est un petit poêle rond, dont le fourneau, semblable à une torche terminée par une flamme tortueuse et figée, n'a de remarquable que sa grâce et son ancienneté. Pendant qu'il essayait de vaincre la résistance des propriétaires (braves terriens de St-Lin des Laurentides), on creusait la niche qui devait le recevoir, et il fut acquis à temps pour l'inauguration des pièces canadiennes du musée.

En allant voir le Salon du printemps ou quelque exposition spéciale, ne manquez pas ce pèlerinage dans le passé. Ces souvenirs de trois cents ans paraîtront peut-être jeunes à un Européen, mais nous voyons, au-delà du temps, le souvenir des ancêtres et celui de ces artistes venus de France pour y travailler dans la même tradition de perfectionnement et de goût de leur pays natal, ce qui marque toute la grâce comme la rudesse d'une époque glorieuse.

Kiki est morte. — Alice Prin, alias Kiki de Montparnasse, qui fut, entre les deux guerres, l'un des modèles les plus célèbres de Paris, vient de mourir dans la capitale française, à l'âge de 52 ans, après une vraie vie de bohème. Elle posa pour plusieurs peintres aujourd'hui célèbres, tels Soutine, Utrillo, Derain, Picasso, Kisling, Mogdiliani et le Japonais Foujita. Nous la voyons ici quelque temps avant sa mort, assistant à un vernissage parisien.

RADIO-TÉLÉVISION-PARADE

"Miss Télévision" a révélé dix (jeunes) espoirs de la chanson

(Par André Roche)

Le concours de **Miss Télévision** a eu un grand mérite : il a permis de recenser les espoirs de la chanson à Montréal. Ne serait-ce que parce qu'il a fait débuter sur une vraie scène, avec de vraies lumières, de vrais musiciens et devant un vrai public (un peu trop bruyant) de jeunes personnes qui rêvent de faire du music-hall une carrière, Dominique Michel et Fernand Robidoux ont eu raison de l'organiser.

Des écoles (comme celle de Louise Darios), des "coachs" (comme Robert L'Herbier et Jeanne Couet), avaient des élèves parmi les concurrentes. Et c'est une bonne chose qu'une quinzaine de jurés (parmi lesquels Paul Dupuis, "Moe" Desjardins, André Rufiange, André Robert, Guy Beaulne et autres) aient pu apprécier leurs qualités dans des conditions professionnelles.

On connaît la gagnante : *Mae Seguin*. Ce n'est pas tout à fait une débutante. Elle a chanté avec l'orchestre de Johnny Holmes, elle a eu un programme de chansons à la radio. Mais, depuis un an ou deux, elle avait disparu de la circulation. Elle risquait d'y perdre beaucoup. Elle a tenté sa chance, crânement. Elle l'a emporté de justesse. Mae Seguin est très jolie et sûrement très photogénique. Elle a fait des progrès sensibles. Elle est fraiche et chante avec beaucoup de gaieté. Il lui manque encore un peu d'aplomb, mais cela viendra bien assez tôt. Louise Darios lui a beaucoup appris.

Pour moi, j'eusse décerné la palme à *Andrée Damour*, à qui je prédis une jolie carrière. Elle est prête à chanter, par exemple, dans la troupe de Jacques Normand. Jolie voix, du rythme, un sourire ravissant, elle est pétrie de qualités. Elle se classa 4e.

La concurrente que Mae Seguin battit de justesse s'appelle *José Scott*. Le public était pour la petite José, qui chanta une chanson

Mae Seguin
(porte la couronne)

américaine et présenta un excellent numéro d'équilibre sur bicyclette. Mais une partie du jury estima (avec raison) que José Scott avait un numéro trop professionnel pour qu'il pût être classé avec celui de débutantes. Et puis il n'apportait rien de bien nouveau. Je crois que le but du concours est de révéler de nouvelles personnalités, des jeunes filles qui s'efforcent de cultiver des dons que la nature n'a donnés qu'à elles seules.

Ainsi, trois concurrentes qui présentèrent de parfaites imitations d'Edith Piaf ne figurèrent même pas parmi les douze premières. Ce n'est que justice. *Louise Gagné*, *Chantal Gosselin* et *Carole Mercure* auraient intérêt (si elles veulent persévérer dans cette carrière) à se débarrasser de toutes les influences, même les plus prestigieuses. Cela ne devrait pas être difficile pour Louise Gagné, qui n'a que 16 ans, et qui chante avec beaucoup de coeur.

La 3e fut *Renée Girard*. C'est peut-être parce qu'elle ne ressemble à personne que Renée Girard obtint ce classement flatteur. Elle chanta une très belle chanson de Pierre Roche : *un Homme comme les autres*. Evidemment, elle est encore maladroite, hésitante, peu sûre d'elle. Mais elle a pour elle un physique éclatant et des dons de fine sensibilité. Le cadre des boites de nuit vastes et bruyantes lui conviest mal. Je me demande ce qu'elle ferait devant un micro ou une caméra de télévision. Sûrement quelque chose de pas mal...

On trouve en 5e place la jeune *Françoise Berthier*. Je l'eusse, pour moi, classé 2e. Elle souffrit de ne présenter qu'un (court) numéro de danse classique. Mais c'est surtout une charmante comédienne. Jolie, elle aussi, elle devrait rapidement se faire connaître.

Jeannine Lévesque se classa 6e. On la connait : elle donne un tour de chant "tyrolien" dans tous les cabarets de l'est de la ville, depuis trois ou quatre ans. Ses possibilités sont extrêmement limitées. Je ne crois pas qu'elle ait beaucoup progressé depuis ses débuts. Elle aurait intérêt à sortir du cadre des chansons (un peu bêbêtes) qu'a popularisées Andréany. Le genre "tyrolien", pour moi, n'offre guère de découvertes qui n'aient été faites depuis longtemps.

Armande Cyr fut 7e. Jolie fille, elle a de l'abattage, de l'entrain, une voix un peu vulgaire. Elle devrait travailler sa diction.

Parmi les 12 premières, signalons *Carmen Pizzera*, une élève de José Delaquerrière, qui possède une intéressante voix d'opérette et devrait sûrement trouver un engagement aux Variétés lyriques l'an prochain. Son travail n'est pas un travail de cabaret. Il y eut encore deux comédiennes, *Odyle Adam* et *Marie-Claire Corbeil*, assez habiles, et la chanteuse *Lucie Durand*.

La déception du concours vint de *Christiane Ranger*, qui devait figurer parmi les trois premières. Mais Christiane, nerveuse, mal à l'aise, manqua complètement sa chanson. Elle devrait se reprendre très prochainement.

En tout cas, Louise Darios, avec Mae Seguin, Renée Girard, Lorraine Lorain, Christiane Ranger et autres présentait quelques-unes de ses bonnes élèves. Le classement des deux premières devrait lui indiquer nettement qu'elle ne perd pas son temps à Montréal.

Et maintenant, que les concurrentes battues ne se découragent pas : il y aura un autre concours en 1954 !

Le chef-bruiteur devant ses tables.

Alphée Loiselle est plus qu'un bruiteur: c'est un artiste...

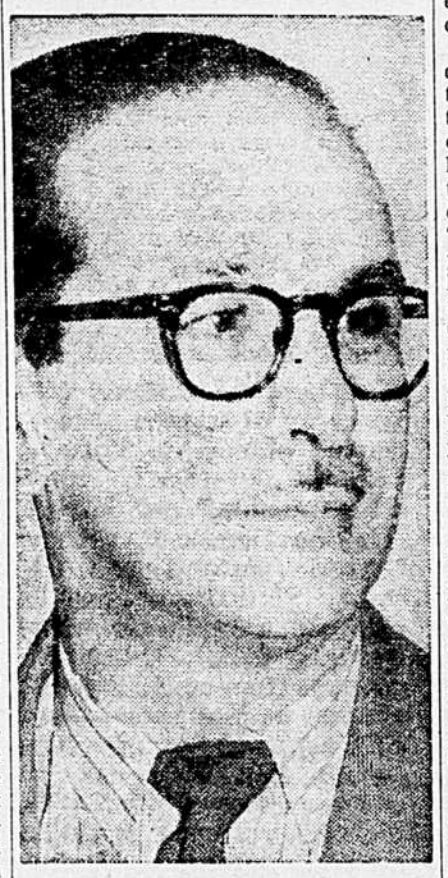
Un bruiteur est mieux qu'un artiste : c'est un artiste doublé d'un technicien. Et pour apprendre comment un seul homme pouvait être ce personnage "bivalent", nous sommes allé rendre visite aux bruiteurs de Radio-Canada, à Montréal.

La pièce où ils vivent est petite, tapissée d'armoires où reposent les objets les plus hétéroclites, ainsi qu'une grande collection de disques. Voici le chef des bruiteurs : Alphée Loiselle.

Il a 43 ans. Il dirige le service depuis 11 ans. Il est au service de la Société Radio-Canada depuis 1938.

Nous lui demandons en quoi consiste son métier :

"Les programmes de radio ont besoin d'un décor, dit-il, comme



Alphée Loiselle

les pièces de théâtre. Tel est notre rôle : fournir un décor. Mais avec cette différence que l'auditeur ne voit rien, lui... Le bruiteur doit donc faire entendre ce que l'auditeur verrait s'il était un spectateur...

"C'est loin d'être facile... Il y a mille manières de fermer une porte... Un type en colère a des gestes plus énergiques qu'une douce fiancée... Le comportement du bruiteur est nuancé. Il vibre au niveau de l'action. Il participe au jeu dramatique, comme le comédien...

"Après tout, qu'est-ce qu'un programme de radio, sinon un agencement de sons ? Les voix sont des bruits, et les bruits deviennent des voix. L'ensemble se fond dans un tout que modèle le metteur en ondes. C'est pour cela qu'un bruiteur doit être surtout un artiste...

"Il travaille d'ailleurs à sa façon... Ses qualités de technicien deviennent alors évidentes... Il doit fabriquer les sons qu'on lui demande ; il doit aller les chercher au loin, quelquefois ; ou tout près, à côté d'un ruisseau, par exemple, afin de capter le sommeil de la nature, le sommeil rythmé et imperceptible des choses endormies.

"D'autres fois, le bruiteur cherchera des trucs dans son laboratoire. Il est impossible d'enregistrer le bruit des pas véritables dans la neige ; mais on obtiendra le même effet en pressant délicatement les flancs d'une boite de carton remplie de farine ou de "corn starch". De la même façon, pour simuler un feu qui pétille, le bruiteur froissera gentiment entre les doigts un peu de cellophane. Quant au "corn flakes", il n'y a rien de mieux pour illustrer le bruit des pas dans les broussailles. Et n'oublions pas le vulgaire ballon de carnaval ; une fois qu'on y a introduit quelques boules de plomb, il sert de façon merveilleuse à faire éclater le tonnerre.

"De nos jours, la plupart des effets sonores sont enregistrés sur disques. Ceux-ci sont fabriqués surtout aux Etats-Unis. Ils sont commodes, puisqu'ils prennent la place de deux ou trois opérateurs dont certains programmes exigeraient la présence. Pour sa part, Radio-Canada possède sur disques, à Montréal, au moins 5,000 effets sonores."

Une fois lancé, M. Loiselle peut parler assez longtemps. Parmi les rares programmes qu'il a voulu conserver, il y a celui qui est commandité par le Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne: **le Ciel par-dessus les toits.**

On connaît ces émissions, poétiques et historiques à la fois, que tout le réseau français diffuse le dimanche soir, de 5 h. 30 à 6 h. Voilà un programme où la musique joue un rôle de premier plan, où elle entre vraiment dans le jeu des comédiens, où seul, parfois, un effet musical est capable de traduire un sentiment ou une nuance...

Il fallait pour ce programme un artiste de grand talent et de longue expérience. On comprend que M. Loiselle garde un attachement particulier pour le Ciel par-dessus les toits, puisqu'il a contribué au succès de cette émission dès les premiers moments où elle a enrichi les ondes canadiennes.

au fil DES ONDES

Marcelle Barthe fut la première femme annonceur au Canada: voilà (enfin) un point d'histoire éclairci. La sympathique Marcelle écrit toujours ses **Lettres à une Canadienne**, que Radio-Canada diffuse tous les jours, à 2 h. 45. Et elle réserve à ses amis l'audition de ses monologues à la Ruth Draper, où elle est (paraît-il) formidable...

Marcelle Barthe

Jean Boisvert va réaliser une nouvelle série de "suspenses" pour CBFT. Titre : "Corridor sans issue". L'émission, de 30 minutes, aura lieu une fois par semaine et présentera des textes originaux et des adaptations.

Denise Dubreuil et Claude Jutras assistaient ensemble, dimanche dernier, au couronnement de "Miss Télévision".

André Rufiange écrit en vers les présentations du programme Toni (CKVL). Ce n'est pas le poète de la température, c'est le chantre du bigoudi...

Denise Pelletier, Roland Chenail, Pierre Petel, Paul Berval, Henri-Norbert, **Café des Artistes**, Gérald Renaud et Marthe Thierry furent les vedettes "52" de la télévision et devraient remporter haut la main les trophées Frigon, décernés par un jury de spécialistes.

Roger Barbeau prépare (pour la vidéo) un programme de variétés, qui se déroulera dans les milieux estudiantins. Scripteur : Louis Pelland.

Deux académiciens parleront de choses et d'autres à **Impromptu de Paris**, une émission de CKAC, le 13 avril. Il s'agit des honorables André Siegfried et André François-Poncet. C'est une réalisation de la RDF.

Pierre Bertin (il est bon de le rappeler) jouera "le Menteur", de Corneille, le 17 avril, à 10 h. 15, à CKAC. Le vendredi suivant, c'est-à-dire le 24, une troupe de comédiens français jouera "Malborough s'en va-t'en guerre", de Marcel Achard.

Roger Garand

Roger Garand et Jean Coutu ont ouvert une école de danse. Après Rosita et Deno, Yanina et Lano, Pastéqua et Roploplo, et autres. Mais leur école ne fonctionnera qu'une seule fois : à **Radio-Carabin**, mercredi, de 9 h. à 10 h. Vedette de l'émission : Aline van Barentzen.

La télévision marchera au ralenti cet été, à cause des vacances des réalisateurs. L'équipe, en effet, a travaillé depuis le 1er janvier 52 sans un jour de repos. Il y aura toujours 30 heures d'émissions (en moyenne) par semaine, mais beaucoup moins d'émissions réalisées dans les studios de Montréal et beaucoup plus de films. A la rentrée, Jean-Yves Bigras présentera un grand spectacle d'une heure pour célébrer le 1er anniversaire de CBFT.

L'UNESCO a réalisé un grand reportage sur la vie au Thaïland, qui est présenté à CKAC, les dimanches 11 et 18 avril, à 8 h.

"Fous comme braques", le nouveau programme de Jacques Normand, débutera le 15 avril, à CKVL.

Les E.-U. veulent une vidéo éducative

En 1952, les vedettes de la télévision américaine ont été les éducateurs. Les efforts incessants d'un petit groupe d'enthousiastes, qui avaient foi dans les immenses perspectives de la télévision éducative, ont en effet amené le gouvernement des Etats-Unis à reconnaître officiellement, pour la première fois, la nécessité de créer des stations non-commerciales consacrées à l'éducation, paralèllement aux émetteurs dont les objectifs sont surtout publicitaires.

C'est le 13 avril que, l'an dernier, la Commission fédérale des communications (F.C.C.) annonça son plan de développement de la télévision américaine, et autorisa la création, dans l'avenir, de 2,053 nouvelles stations. Le caractère révolutionnaire de ce plan réside dans l'obligation de réserver 242 stations — soit plus de 10 p.c. du total autorisé — à des émissions non-commerciales et à des institutions de caractère éducatif.

● Le début d'une ère nouvelle

Il n'est pas difficile d'imaginer la sensation causée par cette décision dans les milieux américains de l'enseignement. Elle est reflétée dans la déclaration d'un éducateur, Harold-E. Wigren, directeur de l'éducation audio-visuelle à Houston (Texas) : "Le 13 avril sera sans doute marqué p.. le début d'une ère ouvrant au peuple américain de nouvelles et vastes possibilités dans le domaine de l'enseignement."

Tous les éducateurs américains ne partagent pas cet enthousiasme. Nombre d'entre eux soulignent les énormes difficultés, tant dans le financement que dans l'élaboration des programmes que soulève la télévision. Par ailleurs, la décision de la F.C.C. provoque des objections dans la plupart des secteurs de l'industrie de la télévision. L'Association nationale des émetteurs de radio et de télévision est d'avis que les institutions enseignantes ne pourront jamais résoudre les problèmes financiers de la vidéo et "gâcheront" les antennes qui leur auront été accordées.

Aux Etats-Unis, la télévision constitue, au même titre que la radio, une industrie privée, fondée sur le principe de la libre concurrence et fonctionnant sous le contrôle d'un organisme gouvernemental, la F.C.C. Les 128 stations actuellement en service diffusent toutes des émissions financées commercialement et toutes (à l'exception de la station de l'"Iowa State College") appartiennent à des firmes commerciales privées, qui les exploitent dans un but lucratif.

Nombre de ces stations sont liées entre elles par des relais dont l'ensemble constitue quatre chaînes de côte à côte (de l'Atlantique au Pacifique), qui émettent des programmes sur le plan national. De plus, certaines stations locales, tout en étant rattachées à une chaîne, télévisent leurs propres programmes.

● Les objections du secteur privé

Les organisateurs des émissions commerciales affirment que c'est seulement grâce à leurs efforts et aux capitaux investis que la télévision a pu atteindre un tel développement aux Etats-Unis : aujourd'hui, une famille américaine sur deux possède son poste récepteur de télévision. Quelques-unes n'en ont pas, parce que la vidéo leur déplaît ; d'autres, parce qu'elles n'ont pas les moyens d'en acquérir; enfin, certaines familles n'en achètent pas, parce qu'elles vivent dans une région hors de la portée des émetteurs.

Depuis l'inauguration, en 1951, d'émissions (de côte à côte), les habitants de San-Francisco ont pu assister tous les jours à des programmes télévisés de New-York, c'est-à-dire une distance d'environ 3,000 milles, et maintenant ce miracle technique leur paraît tout naturel.

Il est évident que la télévision contribue à élargir l'horizon individuel, puisque tous les coins du pays peuvent prendre part instantanément à des événements d'une signification nationale. Certains Américains, qui n'auraient peut-être jamais été au théâtre de leur vie, "assistent" à des représentations dramatiques. Ils peuvent également suivre des cours télévisés avec le concours d'écoles ou d'universités. Mais d'un autre côté, la télévision leur propose aussi des distractions d'un niveau très bas, des histoires de crimes ou des émissions à caractère purement publicitaire, ce qui a amené le public à exiger des programmes d'une meilleure qualité.

● Trop de distractions vulgaires

Les enquêtes des dernières années ont toutes souligné le pourcentage trop élevé de programmes de vidéo prenant pour thème des crimes ou des sujets de niveau très bas. Depuis le début de cette année, une véritable vague de scepticisme semble avoir déferlé sur les Etats-Unis ; ceci devient évident, en prenant connaissance des articles de presse, des déclarations publiques, des délibérations des assemblées municipales, des réunions d'associations de parents d'élèves et de professeurs, etc.

Les dirigeants des stations commerciales font remarquer qu'ils donnent satisfaction à la grande majorité du public, en proposant, non seulement des informations et des émissions à caractère éducatif, mais surtout des programmes distrayants, grâce auxquels les téléspectateurs peuvent "s'évader" des soucis quotidiens. Le grand succès de la télévision américaine, soulignent-ils, est la preuve directe du bien-fondé de cette affirmation.

Ils estiment avoir déjà employé des efforts méritoires — compte tenu de leur responsabilité envers le gouvernement — en diffusant un certain nombre de programmes d'intérêt public, en compensation du privilège de bénéficier d'une des fréquences, en nombre limité, qui existent aux Etats-Unis.

● Les efforts d'éducation du secteur privé

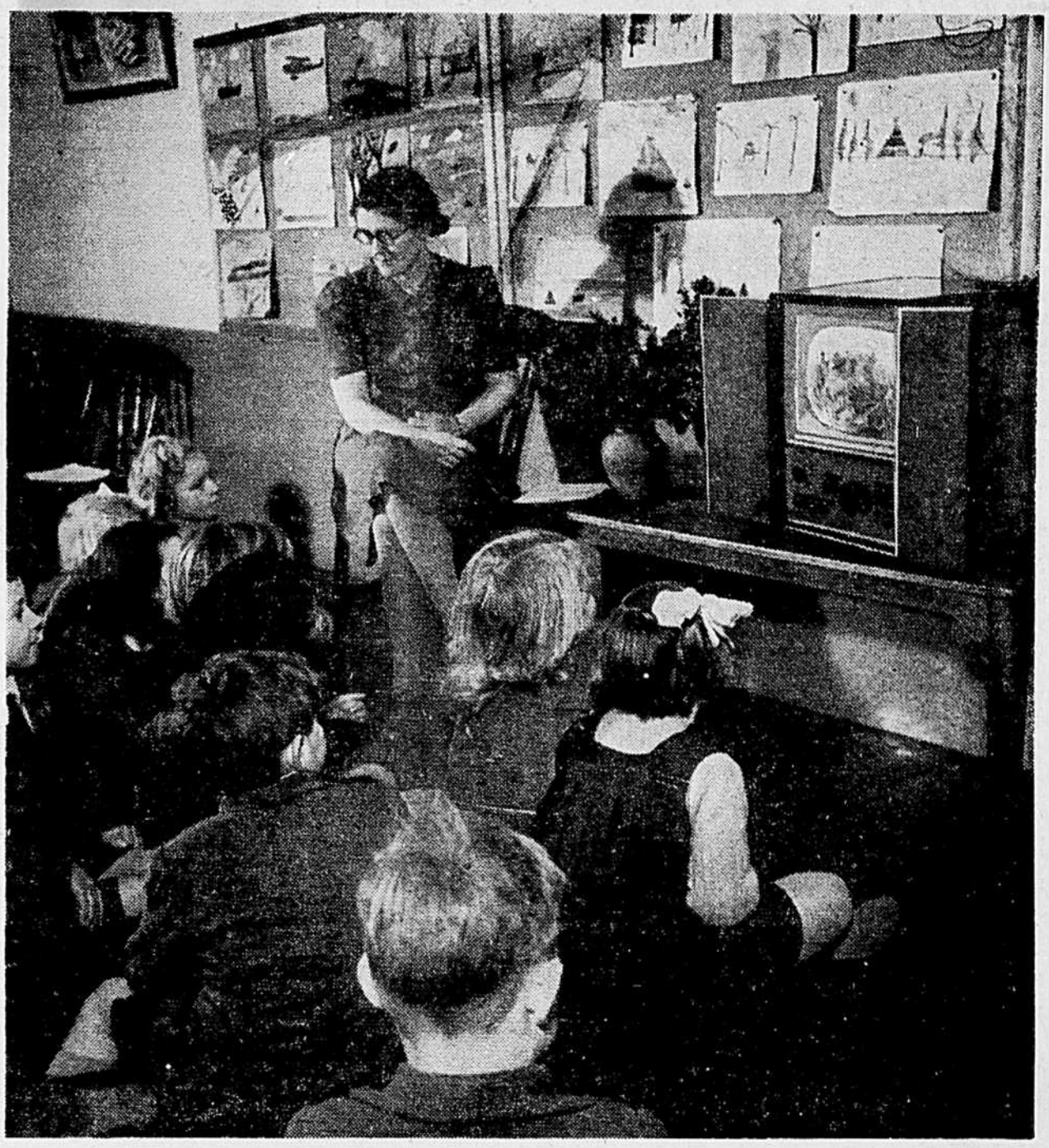
On doit d'ailleurs reconnaître loyalement que la plupart des programmes éducatifs et des expériences dont il est fait mention dans les articles qui vont suivre ont été mis sur pied grâce au concours des stations commerciales. De plus, ces émetteurs collaborent avec les musées, les jardins zoologiques, les observatoires et autres institutions, en produisant des spectacles éducatifs d'un intérêt général.

"Zoo Parade", par exemple, est transmis régulièrement du Jardin zoologique de Chicago. A l'aide des commentaires et des explications fournis par le directeur du zoo et son personnel, cette émission, à la fois instructive et distrayante, fait connaître au public la vie de nombreuses espèces animales. "What in the World ?" (De qui est fait le monde?' est télévisé depuis le musée de l'université de Pennsylvanie et amène devant la camera des experts qui présentent des objets rares, tels que des coupes rituelles d'Afrique, un vieux poignard de Sibérie ou des statues du Pérou.

De telles émissions, toutefois, ne sont guère plus que des exemples isolés dans un ensemble de programmes dont les objectifs sont avant tout des revenus commerciaux, qui doivent correspondre à la demande générale du public et non seulement aux goûts d'une minorité intéressée à l'éducation.

● Formation du Comité pour la télévision éducative

C'est pourquoi de nombreux membres du corps enseignant pensent que les grandes possibilités qu'offre la télévision pour les écoles et l'éducation des adultes ne peuvent être pleinement exploitées dans le cadre d'un système purement commercial. Pour faire face à la situation ainsi créée, les organisations de professeurs se sont unies en un Comité commun pour la télévision éducative.



242 stations éducatives de vidéo alimenteront peut-être bientôt les écoles et les foyers américains.

Au cours de l'hiver 1950-51, ce comité, formé de membres du personnel enseignant, de fonctionnaires de l'enseignement et représentants d'associations diverses, intervint auprès de la F.C.C. pour demander que des fréquences fussent réservées aux institutions éducatives à caractère bénévole.

Quand la F.C.C. examina les demandes du groupement, elle exprima son opinion en ces termes : "Il faut admettre qu'en matière d'éducation la télévision offre des possibilités beaucoup plus importantes et beaucoup plus manifestes que la radio. Il ne faut pas seulement considérer le nombre des téléspectateurs ; les stations de télévision éducative serviront, de toute évidence, les intérêts du public, dès l'instant où leurs émissions contribueront de façon sensible au développement de l'éducation dans ce pays."

En réponse aux affirmations des industriels de la télévision, d'après lesquels la solution réside dans une libre collaboration entre les éducateurs et les entreprises commerciales, en vue de la présentation de programmes éducatifs, dans le cadre des émissions commerciales, la F.C.C. déclare :

"Une coopération de ce genre ne peut répondre à tous les importants objectifs de la télévision éducative. Pour atteindre son but, un programme éducatif doit être diffusé régulièrement. En effet, le public ne peut s'habituer à suivre des émissions dont l'horaire est appelé à être modifié périodiquement. En outre, un programme complet et varié, conçu pour des téléspectateurs d'âge et d'intérêts différents, exige chaque jour un temps d'émission assez long, que les stations commerciales trouveraient difficile, sinon impossible de lui consacrer."

Il est toutefois important de souligner que la F.C.C. n'a pas l'intention de relever les stations commerciales de leur obligation de tenir compte des intérêts supérieurs du public, en réservant 242 fréquences à des buts éducatifs. Comme le fait remarquer la F.C.C. : "Ces dispositions ne dispensent pas les stations commerciales de télévision de présenter des programmes propres à répondre aux besoins et aux intérêts éducatifs des collectivités. Cette obligation incombe à toutes les stations commerciales, sans exception, qu'il y ait ou qu'il n'y ait pas dans la localité de stations réservées aux émissions éducatives non commerciales."

● La campagne pour la fondation des 242 stations "éducatives"

Ainsi les membres du corps enseignant avaient remporté leur première victoire. C'était, il est vrai, une victoire facile, car la F.C.C. ne faisait que leur accorder satisfaction sur le papier, après les avoir mis en garde contre le fait qu'après juin 1953 les fréquences octroyées pourraient être transférées aux émetteurs commerciaux, si, d'ici là, les membres du corps enseignant se montraient incapables de donner des preuves tangibles de leurs possibilités d'utiliser les fréquences en question. En bref, le plan de la F.C.C. consistait simplement à confier aux éducateurs l'urgente tâche de trouver les ressources nécessaires à la création de stations de télévision sur toute l'étendue du pays. Ressources énormes, car la construction d'une station de télévision revient à 250,000 dollars et ses frais de fonctionnement, à 250,000 dollars au moins par an.

Aujourd'hui, dans tous les Etats-Unis, les organisations de professeurs se sont mises au travail dans ce but. Elles essaient de convaincre les Assemblées législatives de l'utilité de leur octroyer les crédits nécessaires, elles consultent les experts pour établir le prix de revient des stations émettrices et de la production de programmes, elles discutent avec les dirigeants des universités de la nécessité d'utiliser une station de télévision pour élargir leur enseignement, elles démontrent aux conseils de l'éducation l'utilité de la télévision scolaire.

Et presque tous les jours, la presse américaine publie des manchettes du genre de : "Il est urgent de créer une télévision éducative", "Chicago doit ouvrir une souscription publique pour la création d'une station éducative de télévision", "Il faut obtenir les stations non-commerciales maintenant ou les perdre à jamais".

● "La route sera longue et ardue"

Les membres du corps enseignant ont compris qu'ils doivent désormais travailler la main dans la main, aussi les plans des futures stations de télévision éducative comportent une étroite collaboration dans la confection des programmes, dans l'échange de films et dans bien d'autres domaines encore. On projette la création de chaînes de télévision s'étendant à travers tout un Etat et reliées à d'autres chaînes dont l'ensemble couvrira tout le territoire des Etats-Unis. Dans l'Etat de New-York, par exemple, on a accordé à l'université d'Etat des licences pour la création de stations dans six différentes villes, ce qui contribuera à l'éducation des citadins des grandes agglomérations, mais aussi et plus spécialement, des habitants des régions rurales et des petites localités.

A la fin de 1952, la F.C.C. avait reçu seulement dix-neuf demandes de licences pour la création de stations de télévision éducative et avait délivré dix permis de construire. A l'heure actuelle, aucune de ces stations ne fonctionne encore.

La route qui mènera à la télévision éducative est, aux Etats-Unis, longue et ardue. Mais les membres du corps enseignant des Etats-Unis font face aux difficultés avec une résolution farouche, car l'avenir de leur projet est lourd de conséquences.

Yvonne de Carlo et Philip Friend sont les vedettes de "La Fille des Boucaniers" qui passe au Champlain.

Gare à la "vidéo en couleurs"!

On annonce depuis quelques jours, à Montréal, la télévision en couleurs. Fondamentalement, c'est vrai que le procédé employé donne de la couleur. Ce n'est pas un attrape-nigaud. Mais il faut bien comprendre que ce procédé n'apportera pas sur votre écran familial la richesse de teintes qu'offre, au cinéma, le technicolor. Loin de là !

Les couleurs dont il est question ici sont fixes, ne suivent pas les mouvements d'un visage d'une personne, ne s'accrochent point au vert des feuilles, au bleu du ciel, à l'aqua de la mer. En un mot, sur votre écran, peu importe la scène offerte, que ce soit une scène nocturne ou diurne, les couleurs demeurent les mêmes et immobiles.

● Procédé

Les couleurs sont projetées sur votre écran de télévision par une feuille de mica teintée. Cette feuille est placée devant la lampe d'image de votre appareil ou tout simplement sur l'écran. Cette feuille porte, en bandes horizontales, d'une à trois teintes. La feuille la plus en demande est triplement teintée : bleu, rouge orange et jaune.

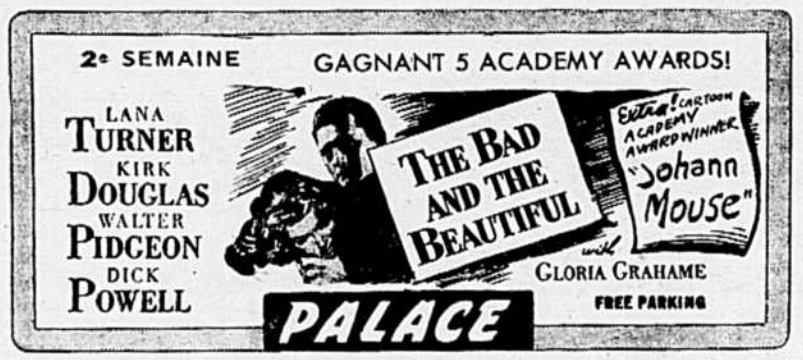
Comme exemple des **résultats** obtenus par ce procédé colorant, voyons une télémission : Café des artistes par exemple. Lucille Dumont chante. Que se produit-il ? Tout simplement ceci : son visage est baigné de bleu, son buste, de rouge orange et ses jambes... de jaune. Un véritable cocktail qui grise... en couleurs. Mais est-il besoin de couleurs, vraiment, pour être grisé par les chansons de Lucille.

● Avis

Nous avons demandé l'avis de quelques spécialistes en télévision au sujet de ce procédé de vidéo en couleurs. Aucun n'en favorise l'addition à l'appareil conventionnel de télévision. L'un d'eux, M. George Taylor, gérant des ventes au rayon de la TV de la compagnie Hartney a été catégorique : "Ce procédé n'apporte aucun intérêt à la télévision. La couleur ? Mais toutes les grandes compagnies de TV multiplient les recherches pour la rendre commerciale. Dans quelques années tout au plus, la véritable télévision en couleurs, nous apportant la richesse du technicolor cinématographique, sera sur le marché. Pour le moment, je préfère regarder, en blanc et noir et non en couleurs artificielles, mes programmes préférés de télévision."

M. Taylor habitait Toronto avant de venir prendre la direction du rayon de télévision chez Hartney. Il affirme que le procédé annoncé depuis quelques jours à Montréal l'a été à Toronto il y a trois ans et aux Etats-Unis. Au début, ce procédé a connu un succès de curiosité qui n'a point duré. Chez nos voisins d'outre-frontière, la majorité des téléspectateurs préfèrent leurs spectacles en noir et blanc.

L'addition de cette plaque de mica en couleurs à votre appareil peut se faire facilement. Alors si vous aimez la couleur... même fixe, elle est à votre disposition. Mais est-ce bien nécessaire ?



À L'AFFICHE cette semaine

Excellent ★ ★ ★
Bien ★ ★
Passable ★

ORPHEUM

"The Bandits of Corsica" ★★

Ce film est un peu une suite de "The Corsican Brothers", tourné il y a douze ans, avec Douglas Fairbanks. Cette fois, c'est Richard Greene qui joue le rôle des frères jumeaux. Greene veut empêcher le vilain Raymond Burr de régner sur cette Corse de 1830. Il y réussira, mais, à la fin du film, une moitié de Greene devra faire un mauvais parti à l'autre moitié de Greene. Une histoire de femme évidemment. Ce film de cape et d'épée est réalisé avec goût et entrain et plaira à tous ceux qui aiment ce genre de cinéma, c'est-à-dire à peu près à tout le monde.

PRINCESS

"Bwana Devil" ★

Si vous êtes curieux, vous irez voir ce film, qui est le premier long métrage à trois dimensions à passer sur nos écrans. Il a été réalisé d'après le procédé "natural vision". Malheureusement, "Bwana Devil" est un fort mauvais film et le procédé "natural vision" n'a rien de très nouveau. Ceux qui n'ont jamais vu un film de ce genre trouveront un certain plaisir à voir quelques séquences mieux réussies que les autres.

IMPERIAL

"Seminole" ★

Vous l'aurez deviné, les Seminoles sont des Indiens et ce film, un "western". Le jeune officier Rock Hudson est envoyé au Fort-King, pour servir sous les ordres du commandant Richard Carlson, qui rêve d'exterminer les Seminoles. On attaque les Indiens, Hudson est sauvé par son ami le chef indien Anthony Quinn. On soupçonne le jeune officier d'avoir trahi la cause des siens et ensuite on l'accuse d'avoir assassiné le chef indien. Il n'en est rien et tout finit pour le mieux. Le film a été tourné en technicolor et l'interprétation est convenable.

LOEWS

"Call Me Madam" ★★★

En deuxième semaine. Une comédie musicale qui vaut surtout par la présence d'Ethel Merman et la musique d'Irving Berlin.

CAPITOL

"Come Back, Little Sheba" ★★★

En deuxième semaine. Un excellent film, avec Burt Lancaster et Shirley Booth, qui a mérité un "Oscar" pour son interprétation dans ce film.

PALACE

'The Bad and the Beautiful' ★★★

En deuxième semaine. Voir en page 42.

bulletins D'HOLLYWOOD

"The Joe Louis Story", dont la réalisation vient de commencer à Hollywood, est largement financé par le magnat de l'automobile, **Walter Chrysler** fils... Ce n'est pas uniquement Hollywood qui est mordu de la fièvre de la "troisième dimension". En Angleterre, **Alexander Korda** et **Angelo Rizzoli** commencent à tourner, en troisième dimension, "The Stanger's Hand", tiré du roman de Graham Greene. **Joseph Cotten** en est la vedette... On n'a pas vu **Edward Everett Horton** à l'écran depuis cinq ans. Il revient enfin au cinéma et tiendra, dans "Ma and Pa Kettle Hit the Road Home", le rôle d'un spécialiste méticuleux en culture maraîchère... **Charles Laughton**, ayant terminé une tournée de conférences dans 77 villes du continent nord-américain, s'embarque pour l'Angleterre, où il tournera "Hobson's Choise", aux côtés de Robert Donat... La rumeur veut de plus en plus que **Kirk Douglas** et **Pier Angeli** se marient en Italie, au cours de l'été... Les **Van Johnson** coulent le parfait bonheur, semble-t-il. Il a été question de leur divorce, mais Evie accompagnera Van dans une longue tournée de spectacles dont il sera la vedette unique : alors la rumeur aurait tort... En fait d'horreur, on a difficilement fait plus à Hollywood que le nouveau film "War of the Worlds", réalisé en technicolor par Paramount... **Liz Taylor** et **Michael Wilding** s'amusent beaucoup de la rumeur voulant que la cigogne visite leur foyer une fois de plus...

Les langues s'agitent dans les cercles cinématographiques de Londres et d'Europe. Le roman d'amour de **Gene Tierney** et d'**Aly Khan** en est la cause. Ce dernier a oublié définitivement **Rita Hayworth**. Chaque fin de semaine, Aly s'amène à Londres par avion et enlève la belle Gene, qu'on ne revoit qu'au début de la semaine de travail : elle tourne "The Day's Mischief"... **Bud Abbott** et **Lou Costello** prépare une comédie sur les ouvriers métallurgistes : ce sera un film en relief, dans lequel les boulons et les rivets chauffés à blanc ...pleuvront sur les spectateurs en "troisième dimension"... **Mary Martin** fera ses débuts à l'opéra dans **la Bohème**, au Covent Garden de Londres... A cause d'une dépression nerveuse, **George Sanders** n'a pu terminer "May Wine", qu'il tournait avec **Ingrid Bergman**, sous la direction de Roberto Rossellini : une petite fortune est perdue dans ce film par ce couple... **Will Rogers**, fils, après avoir personnifié son père défunt dans "The Story of Will Rogers" ne devait plus tourner de film. Il vient toutefois d'entreprendre "The Boy from Oklahoma" et explique son changement d'attitude en disant : "C'est plus fort que moi. C'est de l'atavisme, je pense !"... **Betty Hutton** serait la vedette d'une version comédie musicale de "Pygmalion" sur le Broadway... La veuve de **John Garfield** épouserait l'avocat qui l'a conseillée dans ses affaires après la disparition tragique de John...

E.-E. Horton

Mary Martin

George Sanders

Liz Taylor

Après avoir fait les manchettes des journaux avec leurs querelles et leurs obstacles romantiques, **Barbara Payton** et **Tom Neal**, qui filent maintenant dans le calme le parfait bonheur, porteront leurs amours à l'écran, sous la direction d'un réalisateur indépendant. Franchot Tone n'est plus au tableau... **Edward-G. Robinson** et son fils Eddie paraîtront ensemble dans "Showdown", un film de l'Universal. Edward sera le riche papa d'un fils dépensier qui tombe en amour avec une jeune fille qui ne rencontre pas l'approbation paternelle... **Shelley Winters** attend avec impatience le retour de Vittorio Gassman. Ce dernier était en Italie depuis quelques mois... **Ezio Pinza** fait salle comble tous les soirs, dans un cabaret de Las Vegas. Jimmy Durante lui a fait parvenir un télégramme qui se lit comme suit : "Si vous insistez pour chanter dans ces bars, je jure d'aller chanter Figaro au Metropolitan Opera."... **Cara Williams** veut tellement défendre son bonheur et son mariage à **John Barrymore** fils, qu'elle a rompu toutes relations avec sa propre mère, qui, prétend-elle, ne cherche qu'à les diviser depuis quelques mois.

Un film qui vous fera rire et vous fera pleurer !
DAMAGED GOODS
Une histoire très morale d'une grande importance
DAMAGED GOODS
D'innombrables malheureux ont chèrement payé pour apprendre. Voyez ce film et tirez profit de cette expérience.
DAMAGED GOODS
Aussi EAST SIDE KIDS
LEON AMES-JOYCE BRYANT
SYSTEM HA. 2000
A l'affiche jusqu'à Jeudi

ST-DENIS à l'affiche
TILDA THAMAR
YVES VINCENT
PORTE D'ORIENT
EN PROGRAMME DOUBLE avec
LE CALVAIRE D'UN ENFANT
avec la petite ILSELIL LARSEN

Cinéma de Paris À L'AFFICHE
L'éveil de l'amour chez les adolescents
"DEMAIN il sera trop tard"
PIER ANGELI
GABRIELLE DORZIAT
VITTORIO de SICA

Cinémas ODÉON
FILMS PARLANT FRANÇAIS
EN COULEURS par TECHNICOLOR
Eblouissant ! Mouvementé !
YVONNE de CARLO dans
LA FILLE des BOUCANIERS
2e FILM
DONALD O'CONNOR · PIPER LAURIE dans
"Francis aux Courses"
avec FRANCIS le mule parlante
CHAMPLAIN
1505 ST-CATHERINE E. . FA.1685

Beaubien — 2396 Beaubien E. CA. 7460
Samedi à lundi — 11 au 13 avril
"Soirs à Miami"
Betty Grable — Don Ameche (couleurs))
"Les amants passionnés"
Trevor Howard — Ann Todd

Crémazie — 8610 St-Denis DU. 4210
Samedi à mardi — 11 au 14 avril
"La Vie Secrète de Walter Mitty"
Danny Kaye — Virginia Mayo
"Les Compagnons de la Gloire"
All Star Cast

Mercier — 4260 S.-Catherine E. CL. 6224
Samedi à mardi — 11 au 14 avril
"C'étaient des hommes"
Marlon Brando — Teresa Wright
"Le passé se venge"
John Payne — Ellen Drew

Verdun Palace — Wellington près Hickson TR. 1183
Samedi à mardi — 11 au 14 avril
"La revanche des gueux"
John Derek-Diana Lynn (couleur)
"Le soleil se lèvera demain"
Lia Colmer — Ada Christina

Villeray — St-Denis et Jarry DU. 5577
Samedi à mardi — 11 au 14 avril
"HIGH NOON"
Gary Cooper
"HURRICANE SMITH"
Yvonne De Carlo — John Ireland (couleur))
"NO HOLDS BARRED"
Bowery Boys

2e SEMAINE
Le sacrifice de cette femme fut égalé seul par son amour pour ce défenseur qui l'accuse !
Le PÉCHÉ d'une MÈRE
avec CARLA DEL POGGIO
FRANK LATIMORE
TIVOLI CLUB
AU MÊME PROGRAMME
"Le chant de L'ALOUETTE"
avec Martha EGGERTH
ET UNE NOMBREUSE DISTRIBUTION
STATIONNEMENT GRATIS
ALOUETTE

RETENU 2e SEMAINE
IRVING BERLIN'S CALL ME MADAM
TECHNICOLOR
ETHEL MERMAN
DONALD O'CONNOR
VERA-ELLEN
GEORGE SANDERS
Music and Lyrics by IRVING BERLIN
LOEW'S

PHOTO-JOURNAL présente
JARO
The J. ARTHUR RANK ORGANIZATION
et les
ACTUALITÉS MONDIALES
PHOTO-JOURNAL
UNE NATION REND HOMMAGES A LA REINE MARIE
•
MODES DU PRINTEMPS
CHAMPLAIN

GENE TIERNEY dans
CRÉPUSCULE
avec
GEORGE SANDERS · DORIS CABOT
2e FILM
"Sensations"
avec
DENNIS O'KEEFE
•
ELEANOR POWELL
ELECTRA
3514 STE-CATHERINE EST. CH. 9179

"The Bad and the Beautiful"

Kirk Douglas (le vilain) *Lana Turner* (la belle)

Ceux qui ont lu "What Makes Sammy Run" de Budd Schulberg établiront bien vite un rapprochement entre le Jonathan Shields de ce film et le jeune ambitieux du romancier. Tous deux sont des "self-made men", en cours de fabrication, de ces petits êtres qui ne se préoccupent pas de gagner des prix de vertu. Dans ce film, Hollywood se penche sur ses problèmes et nous donne une image assez vraisemblable des petits drames qui doivent s'y dérouler assez fréquemment. On dit que l'ambition perd souvent son homme, mais ce n'est pas le cas de Jonathan. A la fin du film, il est plus puissant qu'au début, mais on peut croire qu'il finira par se casser les reins. Ce film de MGM a été produit par John Houseman et réalisé par Vincente Minelli, d'après un scénario de Charles Schnee, sur une histoire de George Bradshaw. Les interprètes sont Kirk Douglas, Lana Turner, Dick Powell, Gloria Grahame, Walter Pidgeon, Barry Sullivan, Gilbert Roland, Leo G. Carroll, Vanessa Brown, Paul Stewart et Ivan Truesault.

Jonathan Shields, préposé aux ardoises dans un studio de cinéma, est un jeune homme très hardi et impitoyable, qui n'est pas satisfait de sa situation. Il se lie d'amitié avec Fred Amiel, qui le soutient et l'aide, et n'hésite pas à utiliser les idées de ce dernier, en en prenant tout le crédit. C'est ainsi qu'il obtient un magnifique contrat de Harry Pebble pour une série de films dont le coût est particulièrement amorti. Toujours avec des idées qui ne lui appartiennent pas, Jonathan Shields va de succès en succès et rêve toujours de films plus grands et plus beaux. Lorsqu'il possède sa propre compagnie, il oublie presque complètement son ami Fred, à qui il doit tant.

Le jeune réalisateur ambitieux découvre Georgia Lorrison et en fait une grande vedette. — Celle-ci s'éprend de lui, sans se douter que l'attitude de Jonathan n'est qu'un moyen utilisé pour mieux réussir son film, qu'il veut sensationnel. — Il surveille de près toutes les scènes qu'elle tourne avec Victor Riviera, sans jamais dévoiler son jeu, et trouve le moyen d'ébaucher ailleurs une intrigue amoureuse.

Aussitôt le film terminé, Georgia est brutalement renvoyée. — Et l'attention de Jonathan se dirige alors vers l'écrivain Lee, qu'il emmène à la campagne, afin d'avoir plus vite son scénario. Là, l'auteur apprend la mort de sa femme, qui était partie avec Riviera. Cela ne l'empêche cependant pas de remettre enfin l'histoire tant désirée à Jonathan, et ce dernier sait qu'elle remportera un succès monstre, si les interprètes sont bien choisis. — Il téléphona donc à Harry Pebble, pour la lui soumettre, au moment même où les trois personnes qu'il a le plus blessées se trouvent au studio de celui-ci. Ces mêmes personnes ne peuvent s'empêcher de reconnaître le génie du jeune réalisateur et son tentés d'accepter les rôles créés pour eux. Se vengeront-ils ? Succomberont-ils à la tentation ? C'est la question qu'ils se posent eux-mêmes à la fin de cette aventure.

Odile Versois incarne "Mina de Vanghel"

"Mina de Vanghel"

Tout comme LE RIDEAU CRAMOISI d'Alexandre Astruc, dont nous parlions la semaine dernière, MINA DE VANGHEL est un moyen métrage, tourné, lui aussi, d'après l'oeuvre d'un grand écrivain, Stendhal. A Paris, les deux films sont présentés au même programme, sous le titre de LES CRIMES DE L'AMOUR.

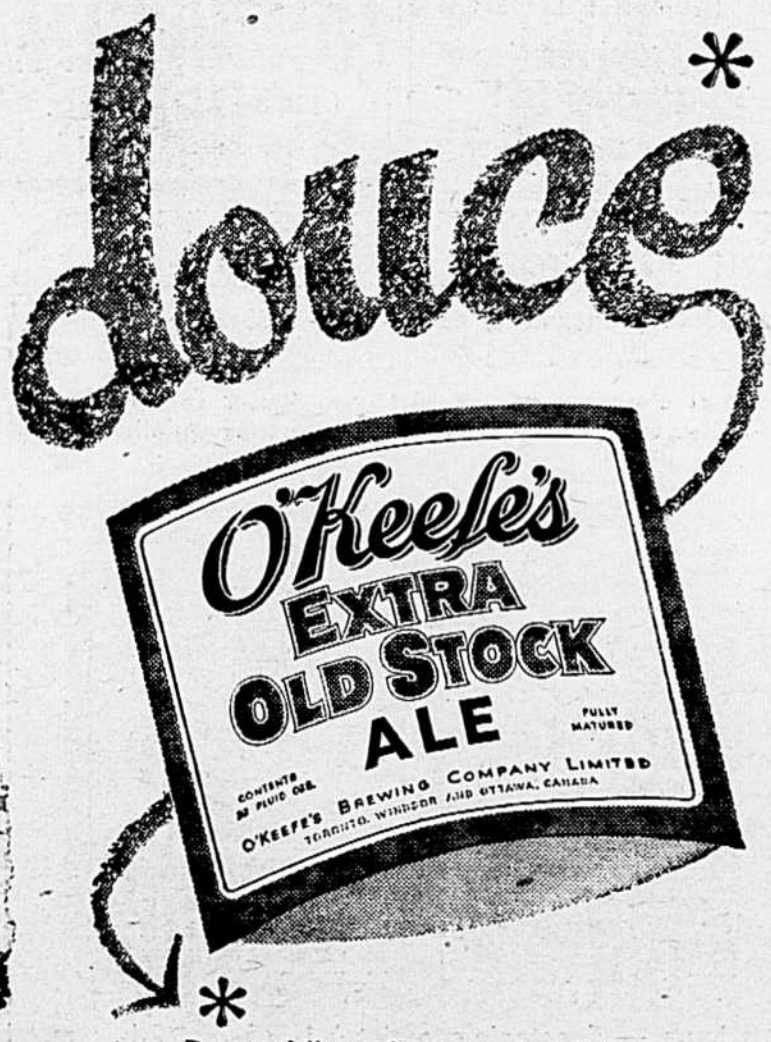
Maurice Clavel a adapté une nouvelle peu connue, de Stendhal, qui raconte la passion d'une jeune aristocrate allemande pour un Français, marié, chez qui elle se place comme dame de compagnie de sa femme, pour pouvoir vivre auprès du mari. Elle connaîtra l'amour et la mort le même soir, pendant une promenade en barque.

Grande était la tentation d'inscrire au même spectacle le Rideau cramoisi et Mina de Vanghel : même violence dans la passion chez les deux héroïnes, même époque, même "qualité" de "scénario". Cependant, la comparaison est nuisible au second. Tout le début est très lent ; ce n'est guère qu'à la moitié du film qu'on commence vraiment à s'intéresser aux personnages. Mais il n'en demeure pas moins que Maurice Clavel a entrepris là une oeuvre courageuse et qu'il l'a conduite avec un soin artistique, dont il convient de le féliciter.

Odile Versois et Alain Cuny dominent l'interprétation, qui comprend également Marie Sabouret, de la Comédie-Française, tellement plus jolie au naturel qu'à l'écran, et Jean Servais, qui, dans un personnage de coureur de dot, n'a pas réalisé sa meilleure composition.

Votre goût vous prouvera que la bière

O'Keefe EST



Parce qu'elle est faite avec du houblon sans grains — elle est douce! En enlevant les grains, on enlève le goût amer. Goûtez à la bière O'Keefe, vous la dégusterez!

Après Ava Gardner et Yvonne De Carlo

Mario a tué son dernier taureau pour faire plaisir à Ann Miller

HOLLYWOOD. — (U.P.) — Ann Miller est rentrée d'Espagne avec un bagage de souvenirs digne d'une reine de cinéma : des poupées, des lettres d'admirateurs, un costume de danseuse de flamenca . . . et des poèmes d'amour du matador Mario Cabre !

Si les fervents de ces affaires galantes se souviennent bien, Mario Cabre est ce beau Lothario qui a fait les manchettes des journaux en offrant un bouquet de poèmes à Ava Gardner, sous les yeux ébahis de Frankie Sinatra.

Cabre a ensuite exercé son talent de poète pour l'amour d'Yvonne De Carlo.

Et, comme il se doit, le galant homme a dirigé son feu sacré sur Ann Miller lorsqu'elle est arrivée à Madrid pour y passer une partie de ses premières vacances en Europe.

● Accueil cordial

"Mario m'a accueillie à l'aéroport," s'est exclamée la danseuse aux longues jambes.

"Je ne l'avais jamais vu et je me demande comment il a pu être mis au courant de mon itinéraire," ajoute-t-elle.

Ann n'est pas femme à cacher les qualités d'un homme. "Il est si beau garçon ! Il ressemble à Rudolph Valentino. Quel charme, quelle douceur !"

Ann Miller
De belles vacances !

A l'aéroport, Mario s'est tout de suite mis au service d'Ann. "Si je peux vous être utile dans la visite de la ville, faites-moi signe," lui a-t-il dit.

Le lendemain, Ann reçut des roses de Mario. Des roses accompagnées d'un poème. Ann a respiré le parfum des fleurs, mais elle a dû se faire traduire le poème pour en goûter le bouquet. Et elle ne s'est pas trop préoccupée de savoir si Mario avait "servi" le même poème à Ava et à Yvonne !

Quoi qu'il en soit, le matador a poursuivi Ann de ses feux.

● Le taureau immolé

"Après l'affaire du poème, il m'a téléphoné son intention de combattre un taureau, pour me faire plaisir. Il n'est sûrement pas le plus grand matador de son pays, mais il aime aller dans l'arène de temps en temps, pour impressionner ses admirateurs. Il est un peu le Robert Taylor d'Espagne."

Mario a croisé le fer avec un taureau, et le combat a fait palpiter le coeur d'Ann.

"Mais, bien entendu, j'ai été trop peu de temps en Espagne pour que l'on puisse parler d'idylle entre Mario et moi... Il m'a souvent parlé d'Ava, et je crois qu'il l'aime vraiment."

Depuis son retour à Hollywood, Ann a reçu de Mario quelques billets doux.

"C'est tout simplement qu'il adore les actrices américaines," explique Ann. "Et il me semble qu'il rêve aussi de jouer dans les films d'Hollywood," conclut la danseuse.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE

au Gesù, 1200, rue Bleury

Le grand succès actuel de New-York et de Paris

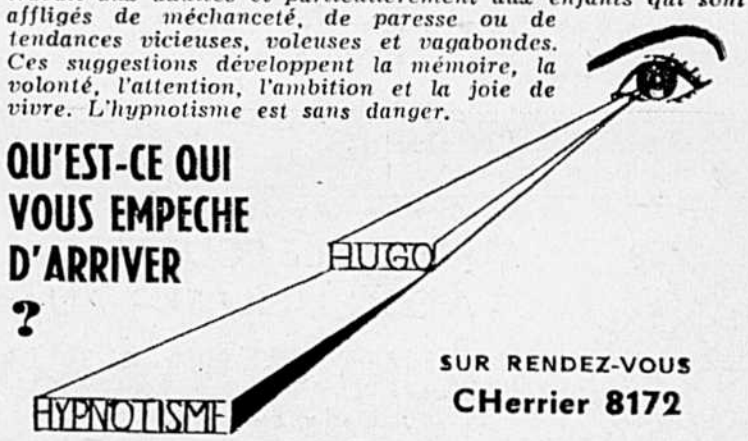
PREMIERE REPRESENTATION VENDREDI SOIR

Fauteuils à $1.50 et $2.00 — Pour réserver, signalez LA. 4453 ou LA. 3078 — Rideau à 9 heures

L'HYPNOTISME...

est le moyen par excellence de redresser le caractère et corriger les habitudes. Bégaiement, timidité, tics nerveux, vices, phobies, complexes nuisibles et maux imaginaires disparaissent rapidement. Les suggestions hypnotiques redonnent la maitrise des instincts, le désir de bien faire, le goût du travail aux adultes et particulièrement aux enfants qui sont affligés de méchanceté, de paresse ou de tendances vicieuses, voleuses et vagabondes. Ces suggestions développent la mémoire, la volonté, l'attention, l'ambition et la joie de vivre. L'hypnotisme est sans danger.

QU'EST-CE QUI VOUS EMPECHE D'ARRIVER ?



SUR RENDEZ-VOUS
CHerrier 8172

Nous cherchons un Peter Pan

Pour vous aider à répondre à la question (e), ci-dessous, voyez le film "PETER PAN", présenté par United Amusement Corp. Ltd. dans 4 cinés à Montréal. (Voir l'annonce dans ce journal).

Buts du concours : faire connaître les talents de chez nous.

Conditions d'inscription :

1) Etre du sexe masculin, âgé de 7 à 16 ans.
2) Ecrire en 25 ou 50 mots pourquoi vous devez être considéré : (Marques de courage, preuve d'intelligence, votre position dans votre milieu quotidien.)

QUESTIONNAIRE :

a) Nom et prénom du garçon .....
b) Adresse .....
c) Date et lieu de naissance .....
d) Numéro de téléphone .....
e) Pour quelles raisons vous présentez-vous comme candidat ?
.....
f) Quelle ressemblance morale trouvez-vous entre Peter Pan du film et la vôtre ? .....
.....
g) Incluez une photo récente comme candidat.

Pour répondre aux questions, vous pouvez très bien utiliser les espaces en pointillé ou vous pouvez aussi transcrire les questions sur un papier de votre choix, et adressez votre réponse le plus tôt possible à :

R.K.O. 5969, boul. Monkland, N.D.G., Montréal, P.Q.

Ce concours est organisé en coopération avec *Photo-Journal*

De nombreux prix — Plusieurs gagnants

Mouloudji, un succès!

C'est tout à fait par hasard que Mouloudji devint chanteur. Le jeune artiste français qui vient de faire ses débuts au **Sans-Souci** faisait la mise en scène de deux petits sketches dans un cabaret parisien, lorsque le proprio, l'ayant entendu chanter, lui demanda d'interpréter deux chansons entre les sketches. Mouloudji accepta cette invitation; en moins de quelques semaines, il fit sensation, et depuis deux ans il est l'une des plus grandes vedettes de la chansonnette française.

Mouloudji, qui a trente ans, a l'air beaucoup plus jeune et lorsqu'il paraît sur la scène en pantalon et en gilet de laine, sans cravate, on lui donnerait vingt ans. Il a une tête sympathique et expressive, et une forte présence scénique.

Mouloudji est arrivé à Montréal depuis une semaine, et quand nous l'avons rencontré, mardi, il n'avait pas réussi à s'adapter à notre heure.

"Je m'endors," dit-il, "quand il ne le faut pas et je me réveille à six heures du matin. Je n'ai pu encore m'habituer au décalage des heures."

Mouloudji semble très heureux du public montréalais, qu'il trouve très sympathique et très compréhensif. Le jeune comédien-chanteur-metteur-en-scène-auteur-romancier-peintre-etc. ne passera que deux semaines à Montréal et que quelques jours à Québec; il veut rentrer au plus tôt à Paris, car il a deux de ses pièces à monter. Mouloudji s'intéresse à tout et réussit dans tout. En tant que romancier, il a déjà gagné un grand prix; en tant qu'auteur, il a écrit des pièces qui ont fait de très gros succès sur la scène parisienne; en tant que chanteur, il a gagné le grand prix du Disque; en tant que comédien, il a mérité de très beaux éloges de la critique pour son interprétation dans "Nous sommes tous des assassins", d'André Cayatte.

Ici, au **Sans-Souci**, Mouloudji obtient un très vif succès. C'est un chanteur qui a beaucoup d'âme et de sensibilité, et qui sait directement toucher son public. Son tour de chant est varié et comprend des airs pleins de nostalgie, des chansons légères et empreintes d'une note morose, des chansons d'ambiance.

AU RITZ-CAFE

Nancy Donovan, une fantaisiste américaine qui en est à sa première apparition au **Ritz-Café**, présente tous les soirs un captivant tour de chant dans ce luxueux cabaret.

Nancy Donovan excelle avant tout dans l'interprétation de chansons légères; comme elle a de la subtilité et du charme, elle peut se permettre de dire ce qu'elle veut. Dans ce genre de chansons, on appréciera tout particulièrement un calypso qui a pour titre "Calypso Blues". Les couplets sont tournés avec esprit. On appréciera également sa satire sur les commerciaux de la télévision. Nancy Donovan s'habille avec goût et elle cadre parfaitement dans l'ambiance du Ritz.

AU RUBY FOO'S

Wally Griffin, pianiste et chanteur qui se spécialise dans les chansons légèrement épicées, mène le bal au **Starlit Roof** du **Ruby Foo's**.

Wally Griffin, qui en est à sa septième apparition au **Ruby Foo's** en moins de quatre ans, cadre parfaitement dans l'ambiance de cette salle. Il sait merveilleusement bien s'adapter au public. Comme il connaît un très grand nombre de ceux qui l'applaudissent, il ne tarde pas à donner à son tour de chant un caractère d'intimité. Avec lui, on *se sent* plus dans un salon que dans un cabaret.

AU MONTMARTRE

Le nouveau spectacle de couleur du **café Montmartre** soulève chaque soir des tonnerres d'applaudissements. Accordons tout d'abord une mention à Jesse James, danseur sur béquilles; bien qu'il soit handicapé, cet artiste réussit à exécuter de difficiles pas de danse, tout en gardant le rythme. Soulignons ensuite les danses excentriques de Nat Wilson, le superbe tour de chant de Rosita Davis, qui fut autrefois soliste de l'orchestre de Duke Ellington, les refrains de Paul Brekenridge et les danses exotiques de lady Lakeeta.

AU CONTINENTAL

Monica Boyar, chanteuse sud-américaine, sera la vedette du spectacle qui prendra dimanche soir, 12 avril, l'affiche au **Café Continental**. Monica Boyar arrive d'une tournée américaine et elle a pris part à de nombreuses émissions télévisées.

Jusqu'à dimanche soir, la direction du **Continental** met à l'affiche Yvonne Bouvier, chanteuse française qui *vient de terminer* un engagement de quatre semaines au Sherry-Netherland, à New-York.

Signalons qu'à compter du 25 avril, la vedette du spectacle ne sera nulle autre que l'excitante et aguichante Suzy Delair.

MOULOUDJI

Le Grand Prix du Disque '53

★ ★ ★

ERIC VICTOR
l'originalité dans la danse

★ ★ ★

CLAIRE LECLERC
Paris nous l'envoie

★ ★ ★

CRESSY & ROLLO
danseurs hindous

★ ★ ★

Danse avec les orch. de PETER BARRY et JACK STYKA

Spectacles : 9 h. 30 et 12 h. 30
Samedi : 9 h., 11 h. et 1 h.
Dîner à partir de 7 h. p.m.
Réservations : UN. 6-2666

Sans Souci

1244 OUEST, STE-CATHERINE

Lisez "Le Petit Journal"

The Ritz Café At Night

★ DINER
★ DANSE
★ AMUSEMENTS

Nancy Donovan

Commençant mercredi 15 avril
CELIA LIPTON
charmante chanteuse de Londres

JOHN GALLANT AU PIANO
LE TRIO SETTANO

RITZ CARLTON HOTEL

Variétés Lyriques
MONUMENT NATIONAL
11, 12, 14, 15, 16, 18, 19, 21, 22, 23, 25, 26, 28, 29, 30 avril; 2 mai
LE PAYS DU SOURIRE
avec
MICHEL DENS
de l'Opéra de Paris
Prix des places : 1.25 à 2.50
En vente au Monument National
PLateau 9161
de 10 heures à 6 heures P.M.

Commençant dimanche soir le 12 avril
MONICA BOYAR
chanteuse sud-américaine
Elle sera accompagnée de
MARIBETH OLD
contorsionniste
LO et MINERVA
danseurs sud-américains
BUDDY CLAYTON
comique américain
LES LUCKY GIRLS
8 danseuses acrobatiques
2 orchestres de danse
animateur : Léon Lachance
Commençant le 25 avril
SUZY DELAIR
chanteuse parisienne
AU CONTINENTAL
108 Ste-Catherine O.
Rés. : BE. 7097

MANGEZ LE POULET A SON MEILLEUR AU
ST-HUBERT BAR-B-Q
J.-A. et R. Léger, props
LIVRAISON GRATUITE
6359, rue St-Hubert — GR. 0677

LE RENDEZ-VOUS DES GOURMETS
RUBY FOO'S
SPECTACLES TOUS LES SOIRS
7815 BLVD DÉCARIE EX-6533

UN NOUVEAU
SPECTACLE NEGRE
Mettant en vedette :
P. BRECKENBRIDGE, chanteur et m.c.
JESSE JAMES, danseur sensationnel
OTTO EASOS, danseur sur patins
ROSSITA DAVIS, autrefois avec Duke Ellington
NAT WILSON, danseur comique
LADY LAKEETA, danseuse exotique
JAMAIS DE FRAIS D'ADMISSION, FRAIS DE COUVERT, MINIMUM
AU MONTMARTRE
1417 Blvd St LAURENT LA.3520

UN DIVERTISSEMENT POUR TOUTE LA FAMILLE !
Deux films Disney au même programme, en avant-première !

Vous en garderez un souvenir durable !
La plus grande aventure de tous les temps ... sur les ailes de la fantaisie ... aux régions enchantées de l'éternelle jeunesse !
Walt Disney's PETER PAN
Un nouveau sommet du cinéma
COLOR BY TECHNICOLOR
Même les chansons sont d'un autre monde!
et UNE AUTRE REALISATION TRIOMPHALE DE
WALT DISNEY'S BEAR COUNTRY
PRINT BY TECHNICOLOR
A TRUE-LIFE ADVENTURE
© Walt Disney Productions
Contrôle ouvert à midi, tous les jours — Spectacle complet à 1-3-5-7 et 9 h. p.m.
Retenu à l'affiche
Théatre KENT
(Sherbrooke-Kingston)
en 2e SEMAINE
PRIX POUR CETTE OCCASION SPECIALE
LE MATIN 50¢ — L'APRES-MIDI 75¢ — LE SOIR $1

Les dessus...

... Voilà ce que bambins et bambines de la région montréalaise voient, dans un grand rire d'une oreille à l'autre, le dimanche soir, à la télévision, quand Pépinot et Capucine illuminent l'écran des télérécepteurs ...

Quel beau métier ? Pas si sûr ! Après de longues heures de répétition sous les feux des réflecteurs, après de furibondes courses dans les labyrinthes des décors, les bras tendus pour tenir les marionnettes "sur le plateau visuel", les comédiens de l'équipe, les techniciens, les accessoiristes en ont soupé. On voit ici les principaux animateurs : au centre, **Fernand Doré**, "âme" de M. Blanc; à sa gauche, **Charlotte Boisjoli** (Pépinot), à sa droite, **Marie-Eve Liénard-Boisjoli** (Capucine), et à l'arrière, le grand **Jean Boisjoli** (l'ours ... menoumenoumenou).

L'écran des télérécepteurs s'allume. La marmaille s'agite ! Les aventures de Pépinot et Capucine (mots qui dans les bouches enfantines se déforment pour devenir quelque chose comme Papineau et Craputine ou autres...) commencent. Pour 30 minutes, les mamans pourront soupirer d'aise en ce dimanche après-midi qui a été particulièrement bien rempli.

Pépinot, Capucine, M. Blanc, M. Noir, l'Ours sont devenus en effet, depuis quelques mois, les favoris des jeunes téléspectateurs de la région métropolitaine. Ces marionnettes sont entrées dans les foyers par une porte de lumière, pour n'en plus ressortir. Mais derrière leur visite hebdomadaire "à domicile", il y a une histoire : histoire de travail coopératif où tant de facteurs entrent en jeu qu'il est difficile de s'arrêter à chacun pour les étudier à fond.

Contentons-nous d'en signaler les principaux composants.

L'été dernier, alors que le public montréalais attendait encore l'inauguration officielle de la vidéo canadienne, les artisans qui devaient en assurer le succès étaient déjà à l'oeuvre. Parmi tant d'autres, il y avait Jean-Paul Ladouceur, réalisateur des télémissions pour enfants.

Jean-Paul Ladouceur possède, de l'enfance, une profonde connaissance psychologique. Avant de venir à la télévision, il était

Jean-Paul Ladouceur
Le "cerveau" créateur ...

attaché à l'Office national du Film, où il réalisa de multiples films animés. De plus, durant de nombreuses années, il fut collaborateur de la revue enfantine **FRANÇOIS** et autres publications du genre. Fort de son expérience cinématographique, artistique et journalistique, M. Ladouceur entreprit donc de porter à la télévision "Pepinot et Capucine", personnages qu'il avait conçus, en bandes illustrées, pour la revue FRANÇOIS.

EQUIPE

Il confia la rédaction du scénario hebdomadaire à M. Réginald Boisvert et fit appel à M. Fernand Doré, directeur de l'excompagnie du Masque et spécialiste des spectacles de marionnettes. Ce dernier, à son tour, réunit autour de lui quelques membres de sa famille, déjà bien initiés aux jeux de marionnettes. Mentionnons : sa femme, Mme Charlotte Boisjoli, une des meilleures comédiennes de la radio et du théâtre montréalais, la soeur de cette dernière, Mme Marie-Eve Liénart-Boisjoli, et M. Jean Boisjoli.

Depuis, l'équipe Ladouceur-Boisvert-Doré a apporté aux téléspectateurs plus de trente télémissions de la série "Pépinot et Capucine". Durant l'été, ce programme, comme bien d'autres, sera suspendu, pour reprendre à l'automne, sous le titre provisoire: "les Voyages de Pépinot". De plus, une version anglaise en sera faite en film, pour être présentée à la télévision à Toronto.

PREPARATION

En résumé, voici comment est préparée une télémission de "Pepinot et Capucine". MM. Ladouceur, Doré et Boisvert discutent l'intrigue de chaque sketch ; le scénario en est prêt cinq semaines avant sa présentation à la télévision. Une fois la rédaction terminée, M. Doré étudie le scénario, pour en établir la mise en scène, alors que M. Ladouceur l'étudie au point de vue images à en tirer, effets sonores et construction des décors.

Ce dernier fait les maquettes de chaque décor et en dirige la construction.

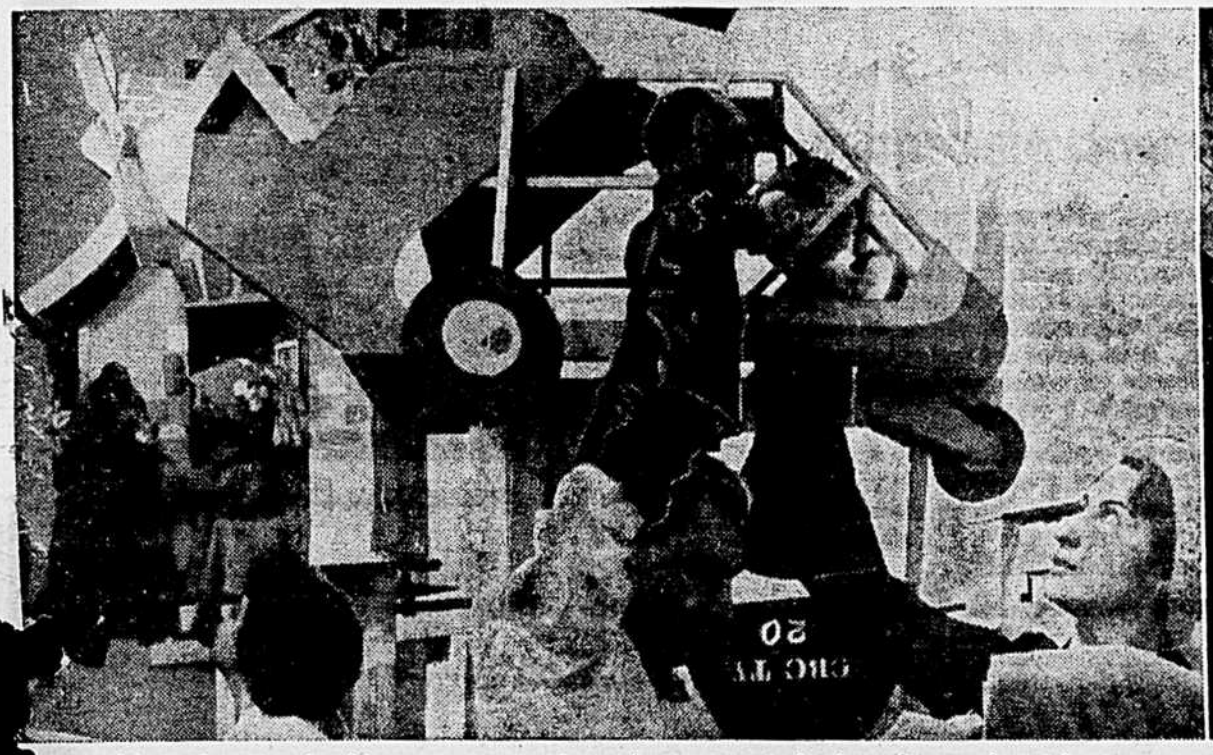
La durée des répétitions varie de 17 à 20 heures, la partie la plus ardue étant encore le travail devant les caméras, où chaque image doit être rigidement prévue, fixée d'avance, pour qu'elle "colle sans difficultés".

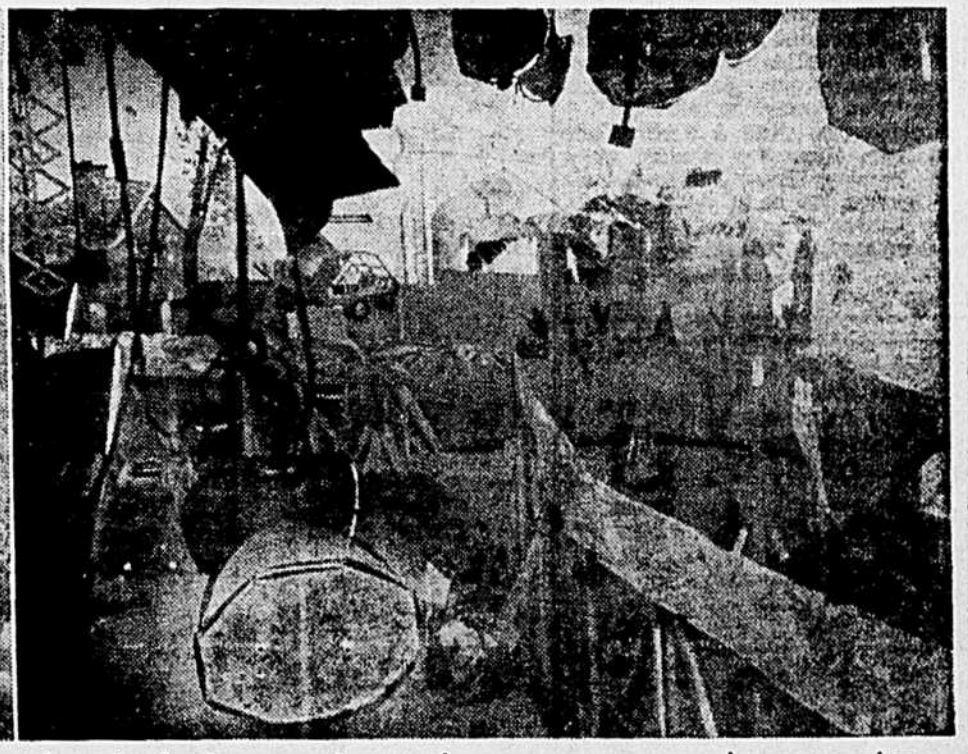
Et ce travail d'équipe, une fois poli, la télémission est filmée. (kinéscopée), ce qui permet, à l'occasion, de corriger les erreurs qui peuvent s'y glisser.

"Pépinot et Capucine", télémission pour enfants, exige un travail de géants. Il se fait chaque semaine dans les studios de la Société Radio-Canada. Comme toutes les autres émissions de vidéo, c'est un "miracle hebdomadaire" qui se concrétise !

PHOTOS : CAMBRONNE
TEXTE : M. VLEMINCKX

...et les dessous d'une demi-heure de télévision





... Mais derrière le décor, construit à quelque six pieds du sol, on n'a ni le temps ni le goût de rire en animant chaque personnage, chaque marionnette d'une vie joyeuse. Que Pépinot et M. Blanc veuillent monter dans l'hélicoptère, leur "âme" respective, Charlotte Boisjoli et Fernand Doré les poussent à bout de bras, tout en ne perdant pas de vue, sur le texte, les facéties de ces deux pantins-vedettes. D'ailleurs, un coup d'oeil sur la photo de gauche nous plonge dans l'arrière-scène. A travers ces dédales de décors, les comédiens se meuvent rapidement, bras tendus au-dessus des têtes ... en interprétant leur texte, qu'ils tiennent, tant bien que mal ou qu'un accessoiriste tient sous leurs yeux.

NOUVEAUTES SPORTIVES

Le pour et le contre... Aurons-nous bientôt des autos de plastique?

(Par Jean des Chaumes)

On en parlait depuis des années. Tout romancier d'anticipation devait, par obligation, faire rouler ses personnages dans une auto à l'étincelante carrosserie de matière plastique, légère, résistante, propre, insolorisée, pressurisée, etc. . . etc.

La carrosserie en matière plastique est maintenant sortie du domaine de l'imagination et, avant la fin de l'année 1953, deux ou trois mille voitures, ainsi capara-çonnées de fibre de verre enrobée de résine synthétique, rouleront à travers les Etats-Unis: la "Kaiser-Frazer Corporation" a annoncé que, durant 1953, elle mettrait en vente 2,000 voitures de sport ainsi carrossées. A peu près en même temps, un concessionnaire de la firme "Willy-Overland", M. R.-R. Woodill, promettait à quelques centaines de ses clients de leur livrer, sous quelques mois, des châssis "sport" ainsi habillés. On sait d'autre part. que la magnifique "Corvette" Chevrolet de General Motors est munie, elle aussi, d'une carrosserie de plastique.

En réalité, la réalisation de la carrosserie en matière plastique date d'une douzaine d'années, mais ce n'était encore qu'une curiosité de laboratoire, et l'hebdomadaire **Newsweek** rappelle à ce sujet une expérience spectaculaire, présentée à la presse, en 1941, par M. Henri Ford, mort depuis, mettant en évidence les qualités de résistance de telles carrosseries. Ford avait remplacé, sur un de ses modèles, un panneau de tôle par un panneau de matière faite d'un mélange de chanvre, de lin et de résine à base de graine de soya. Un robuste ouvrier avait asséné de toutes ses forces sur le panneau un terrible coup de hache: le panneau avait été à peine entamé. "Là est l'avenir en matière de carrosserie automobile," avait déclaré le magnat de Détroit.

Depuis, différents constructeurs ont présenté des prototypes. Mais ces modèles ainsi carrossés sont restés à l'état de voitures de démonstration. Cette année, la formule va être commercialisée.

Comme dans toute novation, il faut rechercher le pour et le contre, les avantages et les inconvénients de la formule nouvelle.

● Les avantages

Elle est plus légère et plus résistante que les classiques carrosseries en tôle. Elle est plus facilement réparable et à moindres frais. Elle est insensible à la corrosion et isole bien les voyageurs de la chaleur, du froid et du bruit. L'outillage nécessaire à sa fabrication est beaucoup moins onéreux que celui utilisé pour la construction de carrosseries en acier: pour donner un ordre de grandeur, si l'on table sur un outillage destiné au travail de la tôle d'acier, d'un million de dollars, l'outillage pour le plastique ne coûte que 75,000 dollars; la différence en moins est donc considérable.

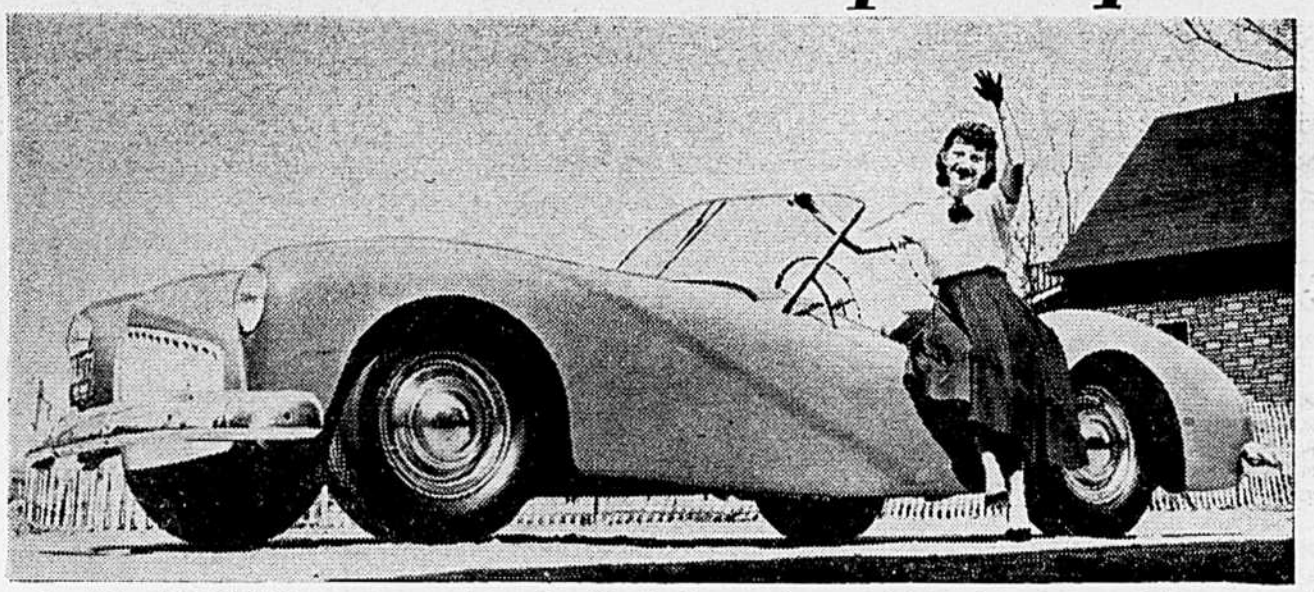
● Les inconvénients

Le prix de la matière première — fibre de verre et résine synthétique — est nettement plus élevé que celui de l'acier, et même que celui de la tôle d'aluminium, avec laquelle des essais sont actuellement faits: le mélange fibre de verre-résine revient à 55 cents la livre-poids, alors que la tôle d'acier revient à 5 ou 6 cents et la tôle d'aluminium, à 35 cents.

D'autre part, une carrosserie de tôle est emboutie à la presse en quelques secondes, alors qu'il faut plusieurs heures pour fabriquer une carrosserie "synthétique", que l'on doit mouler, puis sécher minutieusement.

Le prix de revient de la carrosserie fibre de verre-résine est donc très sensiblement plus élevé.

Mais il y a plus grave: nous avons vu que le matériel coûte douze fois moins que celui nécessaire à la fabrication métallique. Mais les grandes firmes automobiles ont leur outillage, pour le travail des carrosseries métalliques, outillage qui représente des capitaux énormes loin d'être toujours amortis. On doute alors qu'elles envoient, de gaieté de coeur, ce matériel coûteux à la ferraille. Il semble donc que, pour le moment du moins, la carrosserie fibre de verre-résine ne sera guère adoptée que sur une échelle modeste.



La Woodill Wildfire, qui sera bientôt distribuée sur le marché américain, possède une carrosserie de plastique. D'une puissance de 100 chevaux, elle mesure 14 pieds de longueur, est équipée d'un moteur Willys de six cylindres et peut faire 35 milles au gallon d'essence. Aux Etats-Unis, cette voiture se vendra environ $3,300.

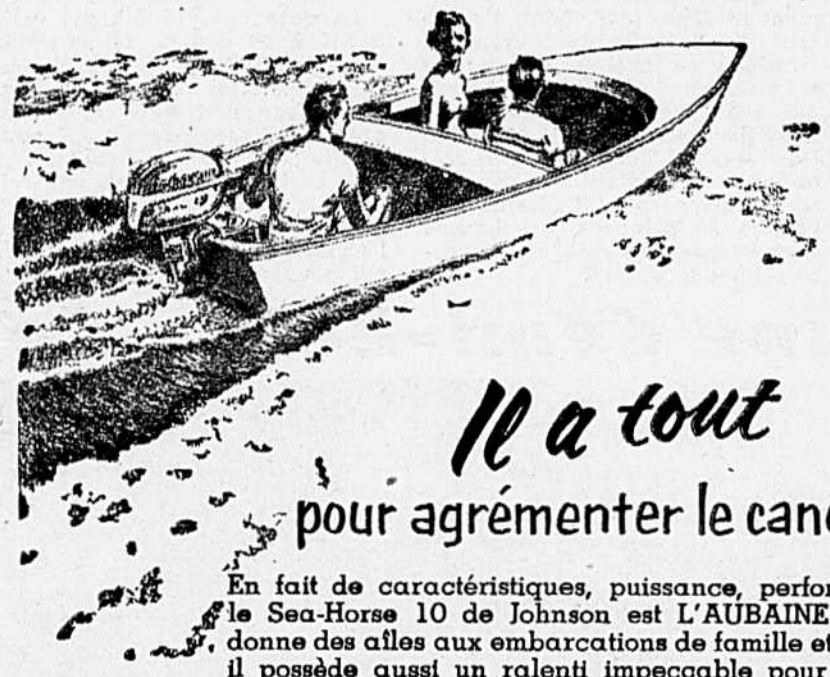
Du ski en été

Les enthousiastes du ski qui viennent de terminer leur saison en Amérique du Nord songent à la continuer en Amérique du Sud, où ce sport est pratiqué de juin à octobre, particulièrement au Chili. Les trois grands centres de ski de la côte occidentale de l'Amérique du Sud sont Portillo, Farellones et Lagunillas, tous trois desservis chaque jour par les avions de la "Pan American Airways".

Portillo est situé à 9,500 pieds d'altitude, dans les Andes, et à côté du magnifique lac Inca, soit à 5 heures de train de Santiago. On y trouve deux monte-pentes et un excellent entraîneur en la personne d'Emile Allais, célèbre skieur français.

Enfantillage

GRATUIT — Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquetels recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.

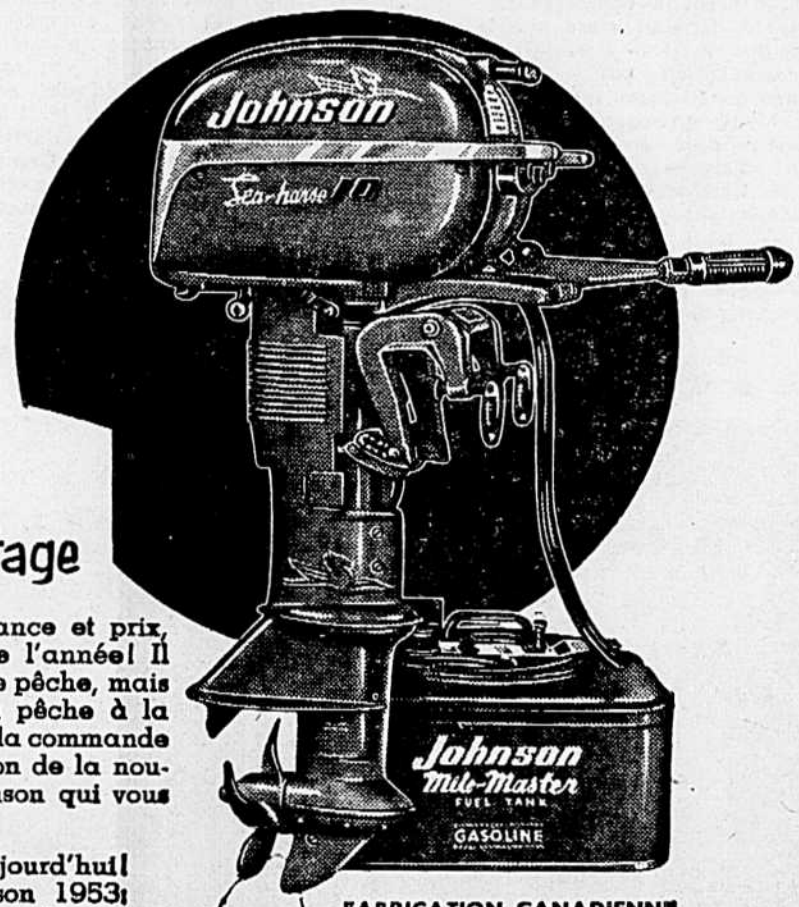


Il a tout
pour agrémenter le canotage

En fait de caractéristiques, puissance, performance et prix, le Sea-Horse 10 de Johnson est L'AUBAINE de l'année! Il donne des ailes aux embarcations de famille et de pêche, mais il possède aussi un ralenti impeccable pour la pêche à la *trôle*. Le 10 vous offre le changement de vitesse et la commande par poignée tournante. Il se prête à l'installation de la nouvelle commande à distance Ship-Master de Johnson qui vous permet de piloter de l'avant du bateau.

Venez voir ce remarquable Sea-Horse 10 aujourd'hui! C'est un des quatre fameux modèles Johnson 1953: 3, 5, 10 et 25 c.v. Vous trouverez le nom de votre dépositaire dans les pages jaunes de votre annuaire téléphonique sous "Moteurs hors-bord".

Demandez notre documentation GRATUITE.



FABRICATION CANADIENNE

PRODUCTION RECORD QUALITÉ SUPÉRIEURE

UN MILLION DE PROPULSEURS JOHNSON

Johnson

PETERBOROUGH MOTORS CANADA

Une division de Outboard, Marine & Manufacturing Co., of Canada, Ltd. fabricants des tondeuses rotatives Lawn-Boy et des moteurs à essence et génératrices Iron-Horse.

O.B.C. Puissance certifiée par O.B.C. à 4000 t.p.m. 12-13

SERVICE DE VENTE ET D'ENTRETIEN D'UN OCÉAN À L'AUTRE DEPUIS 25 ANS

Dans la guerre des banderilles, les "toreros" de l'Amérique du Sud ont vaincu ceux de l'Espagne

(Par Jean-Louis Febvre)

La guerre sourde qui affronte, depuis des années, les "toreros" espagnols et ceux de l'Amérique latine vient de se terminer par la victoire de ces derniers. Et c'est un "torero" espagnol, dans une déclaration qui l'honore, qui a donné le coup de grâce à son propre pays. On sait que depuis toujours les "aficionados" de la tauromachie optaient en faveur de deux styles, celui de l'Espagne et celui de l'Amérique latine. Quant à l'école française, elle était tenue pour quantité négligeable.

La passion populaire avait choisi deux noms parmi les plus illustres de la "plaza", les dignes représentants de styles bien différents : le Mexicain Arruza et l'Espagnol Manolete.

Comme il est d'usage en pareil cas, la guerre éclata entre les deux groupes d'amateurs. On commença par des injures dans l'arène, ces injures cinglantes dont la langue espagnole est si riche. Mais on en vint vite à une belligérance plus grave, à une sorte de guerre froide économique. L'Espagne refusait le visa d'entrée au "diestro" mexicain, qui durant des années se vit ainsi écarter des arènes castillanes. Le Mexique répondit en important ses taureaux de la Colombie ou du Pérou. C'était une guerre d'usure qui fit couler beaucoup d'encre du stylo des chroniqueurs tauromachiques et un peu moins (pas assez au goût des "aficionados") de sang des "toreros" qui s'évertuaient chaque dimanche à surpasser le concurrent.

Quand brusquement, par un après-midi chaud et sans vent, comme il convient pour une bonne course, un destin tragique mit fin momentanément aux hostilités : Manolete mourait au champ d'honneur de Linares.

Mais une fois les larmes de la fiancée séchées et avec la bénédiction de la Vierge de la Macarena, l'armistice fut rompue.

Les Espagnols devaient pallier au plus urgent : trouver un successeur à Manolete. Désireux d'y mettre le prix, ils en firent descendre deux dans l'arène : Pepe-Luis Dominguin et Antonio Bienvenida.

La guerre reprit alors de plus belle entre les "toreros" espagnols et ceux du Mexique, du Venezuela de la Colombie, de l'Equateur et du Perou. Mexico, Caracas, Bogota, Guayaquil et Lima sont, en effet, les seuls centres de l'Amérique latine réputés pour leurs courses de taureaux, qui sont interdites en Argentine et au Chili, et impossibles à pratiquer en Bolivie, par exemple, où l'altitude ferait éclater les poumons de la bête.

● Le "pot aux roses"

Alors l'Amérique latine sortit son arme secrète : "Les 'toreros' espagnols sont inférieurs aux nôtres, dit-elle à qui voulait l'entendre, parce qu'ils combattent contre des taureaux 'afeitados'."

Toute l'Espagne entière se mit à rire à gorge déployée, mais d'un rire jaune et qui sonnait faux. "Afeitar" en castillan signifie raser. En quoi consiste donc le "rasage" des cornes du taureau ? C'est un procédé barbare qui a pour résultat d'amoindrir l'animal dans sa force, son sentiment d'invincibilité, sa confiance en lui-même et sa sensibilité. En un mot, un taureau "afeitado" le rend presque sans danger. Les cornes sont sciées et raccourcies de quelques pouces. Puis à coup de marteau on enfonce une cheville de bois dans le trou ainsi mis à nu. L'opération est terminée à la lime pour supprimer toute arête osseuse et pour maquiller le truquage. Les cornes sont peintes et l'on rase à la base de la corne un peu du poil pour restituer apparemment sa longueur ordinaire.

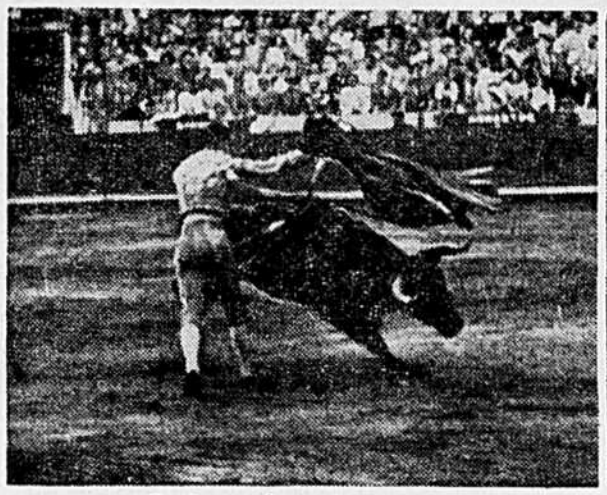
Le taureau est alors un mutilé qui aura peur de charger contre l'homme et le cheval du "picador". Imaginez un homme luttant avec des ongles cassés ?

On comprendra maintenant que le défi lancé par les "toreros" latino-américains aux Espagnols était plus qu'une insulte, car c'était les traiter de lâches ! Les "aficionados" d'Espagne ne voulurent pas croire tout d'abord à ce honteux truquage de leurs taureaux. Puis la presse spécialisée s'en émut, fit enquête sur enquête et arriva à la conclusion suivante : les "apoderados", les managers des "toreros" exigeaient en effet depuis une quinzaine d'années que les cornes fussent rasées afin de préserver le plus longtemps possible l'anatomie de leurs "poulains".

L'émotion populaire fut à son comble quand un des premiers éleveurs d'Espagne, Antonio-Perez Tabernero, affirma que "la corrida devenait un spectacle pour touristes".

Alors éclata la bombe Antonio Bienvenida. Le grand "diestro" espagnol, qui totalise dix ans de combats dans l'arène et cinq blessures profondes au ventre et aux cuisses, déclara tout de go dans ABC le plus important quotidien de Madrid : "Je suis prêt à ne plus tolérer que des taureaux intacts, ou bien à me retirer s'ils sont 'afeitados'."

Les "apoderados" espagnols, dont Hemingway a si bien stigmatisé le maquignonage honteux dans son roman **Death in the afternoon**, se demandent avec anxiété comment va se terminer cette affaire. Quant on sait qu'un "torero" peut gagner jusqu'à 1 million de pesetas par corrida, on comprend que ces managers véreux hésitent à revenir à la vraie "lidia" d'antan, quand le sang humain tachait presque chaque dimanche le sable fin de l'arène.



Style sud-américain

Style espagnol

En attendant, les "toreros" de l'Amérique latine, eux, sortent victorieux de la bataille des banderilles, puisque leurs taureaux ne sont pas "afeitados".

Il faut dire, d'ailleurs, que l'opération serait malaisée, car les bêtes sont là-bas souvent si petites qu'on ne peut leur ôter de la longueur des cornes sans mettre aussitôt à jour la supercherie.

Peut-être barbare mais très logique

Le patron appela un de ses employés dans son bureau "J'ai remarqué, Jean," dit-il, "que de tous mes employés, vous êtes le seul à mettre tout votre coeur à votre travail. Aucun détail ne semble trop insignifiant pour échapper à votre attention."

Jean, plein d'orgueil, pensait qu'il s'agissait dune promotion, suivie d'une augmentation de salaire.

"Alors, mon ami," continua le patron, "je me vois obligé bien à contre-coeur, de vous renvoyer. Ce sont les employés tels que vous qui quittent leurs patrons et qui fondent des établissements rivaux."

de KUYPER Blended GIN
La vraie saveur de Hollande
FONDÉE EN 1695 DISTILLÉ AU CANADA

Ma pomme sur la place de la Concorde ! — On a chanté Paris au printemps . . . sur toute la gamme. Seul Maurice Chevalier, avec "Ma pomme", a vraiment étudié populairement le clochard parisien . . . ce pauvre hère qui a la phobie du travail. Après un hivernage en quelque coin connu de lui seul, il rentre au printemps dans la capitale, traverse la place de la Concorde avec son "convoi" personnel : des voitures d'enfant, mises au rancart, qu'il a fait siennes pour son déménagement. On le retrouvera sous les ponts de la Seine, le long des quais séculaires.

8 VOYEZ NOS PAGES EN COULEURS

PHOTO-JOURNAL

10 cents
Montréal, jeudi, 16 avril 1953

VOLUME XVI — No 53 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 à 48

Alors que bien des jeunes filles occupent leurs moments de loisirs à parler de modes, du chanteur populaire de l'heure ou du dernier pas de danse, Lise Drouin, elle, préfère fréquenter les salles où elle peut donner libre cours à ses penchants sportifs. On le voit ici dans diverses poses qui illustrent bien son amour pour l'athlétisme. A gauche, elle sort de l'eau toute ragaillardie. Elle s'exerce ensuite pour un prochain gala de culture physique. Dans la troisième photo, Lise, "la jeune fille à tous les sports" tient des skis, un ballon, une raquette de ping-pong et de badminton ainsi que son trophée d'athlète de l'année. A droite, elle indique à son amie, Nicole Laliberté, qu'elle se maintient à son poids normal, grâce à la pratique régulière de plusieurs sports.

(Photos Cambronne)

Athlète accompli, cette Lise Drouin!

(PAR BOB)

Lorsque Lise Drouin a été nommée "l'athlète féminin de l'année" au Centre de l'Immaculée - Conception, il n'y eut pas une protestation chez les autres aspirantes de la paroisse ! C'est qu'on savait trop bien que Lise méritait mille fois cet honneur, à cause de ses multiples et remarquables talents athlétiques.

La jolie Lise n'a que 19 ans, mais elle a tenté sa chance dans à peu près tous les sports. Elle mérite d'être surnommée la Babe Didrickson de ce Centre ! Nous allons vous dire pourquoi elle a gagné son trophée "d'athlète de l'année", et si la liste des sports qu'elle pratique avec succès ne vous impressionne pas, nous vous demanderons, bien humblement, de nous soumettre la candidature d'une jeune fille plus athlétique, plus qualifiée.

Née à Montréal, le 25 décembre 1933, Lise, qui habite au 5028, rue Mentana, est le bébé da sa famille. De taille élancée, elle mesure 5'6" et pèse 133 livres. La pratique régulière des sports ne nuit pas à sa santé et à son physique, comme vous pourrez le constater si vous avez la bonne idée d'assister au gala de culture physique du 17 avril au Centre de l'Immaculée-Conception. Lise sera parmi les élèves de Madeleine Jodoin, qui sauront vous prouver que les jeunes filles de cette paroisse savent se tenir en forme.

Lise adore la culture physique, elle en est la publicitaire aux Loisirs. Son rêve est de devenir instructrice de culture physique. Pour elle, une belle ligne est de la plus grande importance. Elle ne craint pas de se priver de friandises.

On rencontre souvent la belle Lise dans la salle de tennis de table. Elle possède un bon "coupé" (shop). Elle est présidente de la section de ballon au volant, joue pour le club de l'Immaculée, dans la ligue Montréal. Elle est aussi secrétaire de l'équipe de badminton Loyola, sa très grande agilité en faisant une experte à ce jeu.

Elle est aussi une bonne nageuse et aime le ballon au panier, qu'elle a pratiqué tout l'hiver. Les Loisirs auront leur club féminin sous la direction de Paul Panneton, l'hiver prochain, et Lise devrait en être une des étoiles.

On l'a souvent vue sur les pentes de ski des Laurentides avec le club du Centre. Elle est, de plus, une fervente de la bicyclette, elle joue au tennis l'été, à St-Gabriel-de-Brandon, et elle a déjà tenté sa chance au hockey.

Malgré toutes ces activités, l'infatigable Lise trouve moyen de lire des romans policiers, d'aller au cinéma, d'assister à des danses sportives, de faire son cordon bleu et d'être très habile couturière. Elle est issue d'une famille très sportive, son père étant un chaud partisan de boxe et de lutte, et son frère Yvon étant un des bons haltérophiles de la Palestre nationale.

Lise pratique les sports depuis l'âge de 14 ans. Elle commença à s'y intéresser au parc Lafontaine, mais dès qu'elle sut que l'Immaculée-Conception possédait ses loisirs, elle s'empressa de s'y inscrire.

Eh bien, mesdemoiselles qui rêvez de devenir une "une athlète de l'année", vous voudriez sans doute connaître le secret de l'énergie débordante de Lise Drouin. C'est bien simple : comme elle, mangez une pomme ou une orange chaque jour, buvez beaucoup de lait, abstenez-vous de fumer !

Lise Drouin est sportive, mais légèrement coquette, comme toute fille d'Eve, elle ne néglige pas sa toilette et en quittant le Centre de l'Immaculée-Conception, elle fait un brin de maquillage. A droite, Lise nous donne un échantillon de ses prouesses au tennis sur table où son revers coupé fait de nombreuses victimes.